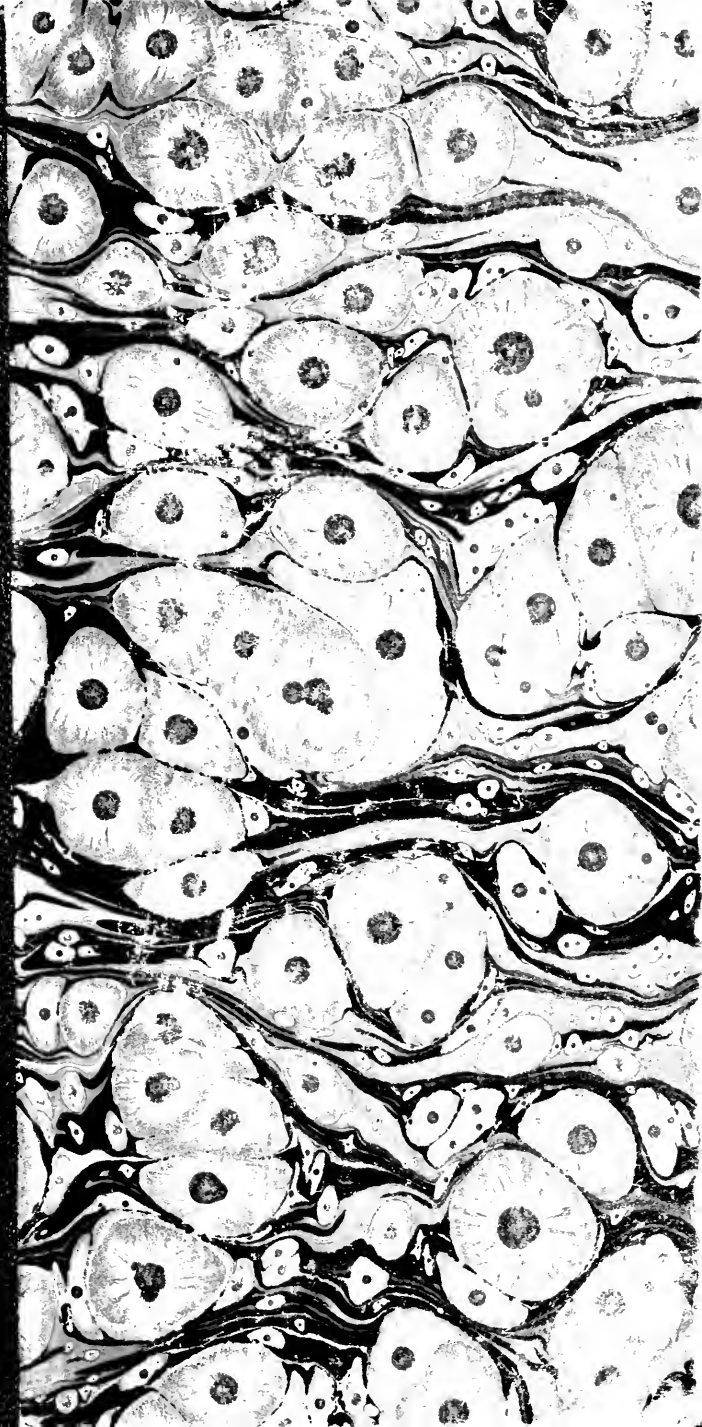
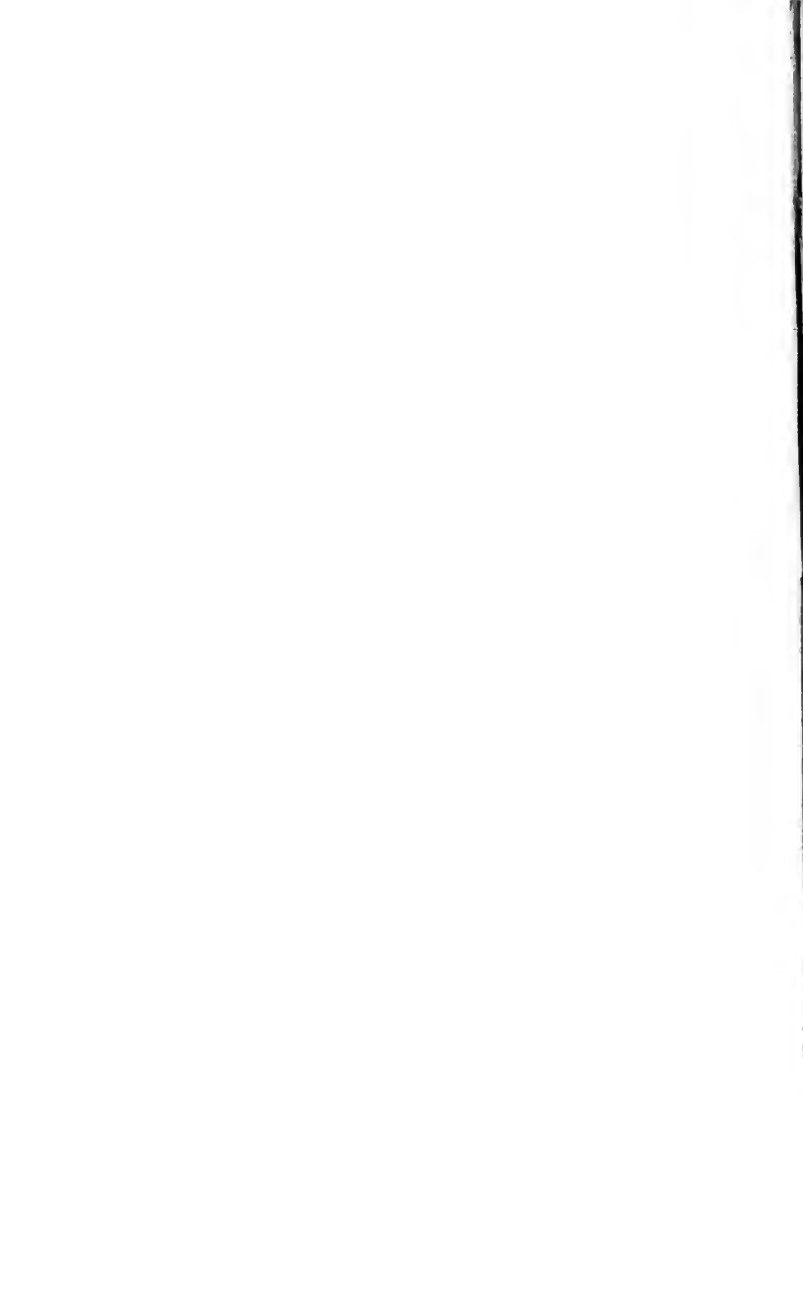


3 1761 05339946 5

















H2681-2

LE THEATRE

**D'ALEXANDRE HARDY.**

ERSTER NEUDRUCK

DER

DRAMEN VON PIERRE CORNEILLE'S UNMITTELBAREM  
VORLÄUFER

NACH DEN EXEMPLAREN DER DRESDENER UND DER  
WOLFENBÜTTELER BIBLIOTHEK BESORGT

VON

E. STENGEL.

TOM. III.

PG  
1801  
H2  
1884  
t 3

---

MARBURG. 1883.

N. G. ELWERT'SCHE VERLAGSBUCHHANDLUNG.

PARIS.

H. LE SODIER.

174—176 BOULEVARD SAINT GERMAIN.

LE  
THEATRE  
D'ALEXANDRE  
HARDY PARISIEN.

TOME TROISIÈME.

*Dédié à Monseigneur le Premier.*

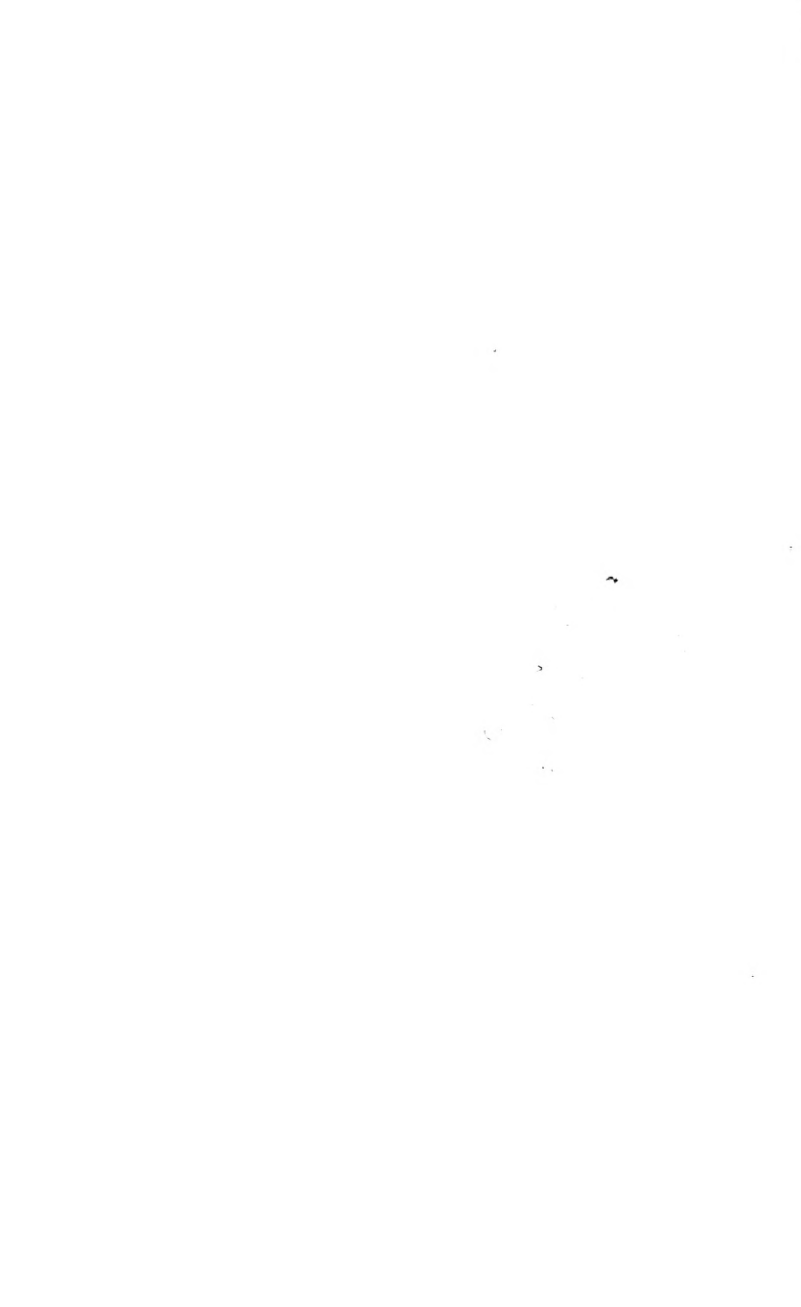
A PARIS.

Chez IACQUES QVESNEL, rue S. Jacques  
aux Colombes, pres S. Benoist.

---

M. DC. XXVI.

*Avec Priuilege du Roy.*



# MONSIEUR LE PREMIER.

**M**ONSIEUR,  
 Ainsy que le Soleil ne choisit dans le Ciel  
 3 que douze signes pour en faire ses Palais  
 ordinaires, la prudence des Rois ne disperse leurs  
 faueurs, qu'aux sujets qui le meritent, plustost  
 6 par vne excellence de vertu, que par vn benefice  
 de fortune: encor osé-je dire apres toute la  
 France, que ce grand Soleil des Monarques de  
 9 l'Europe, qui s'est si iuste[4]ment aquis le titre  
 de IVSTE, vous oblige plus, MONSIEUR, aux  
 étets de sa Justice, qu'aux presents de sa faueur,  
 12 comme celuy qu'une singuliere modération d'esprit,  
 vne conoissance de soy même, vne ieunesse mure,  
 & vieille en ses sages actions, mettent au dessus  
 15 de la calomnie, & de l'enuie: comme celuy qui  
 ne pouuoit plus esperer que ce qu'il a, ne plus  
 auoir que ce qu'il merite. Or à l'imitation de  
 18 ces mauuais ioueurs de lut, qui font beaucoup  
 pour eux, de ne toucher que quelques simples  
 acors, qu'ils scauent passablement mal: J'ayme  
 21 mieux n'entrer plus auant en vos loüanges, que  
 de me perdre dans leur Dédale, & en dire peu  
 avec la verité, que [5] beaucoup avec la flaterie.  
 24 Mon intention n'est icy que de vous offrir pour  
 arres d'une humble affection, ce recueil de Tra-  
 gedies, qui passe hardiment au iour, sous la  
 27 lumiere d'un nouuel Astre de la France. Le stile  
 Tragique vn peu rude, offence ordinairement  
 ces delicats esprits de Cour, qui desirent voir  
 30 vne Tragedie, aussy polie qu'une Ode, où quel-  
 que Elegie; mais aucune Loy n'oblige à l'im-  
 possible, & la carriere des Muses ouuerte à tout  
 33 le monde, permet de mieux faire à qui pourra.  
 Il me suffit que ce simple present decouure la  
 sincerité du courage d'un pauvre esclave qui se  
 36 iette MONSIEUR, en la franchise de vo[6]stre  
 autel, & se sentira toujours trop honoré de  
 l'aueu de

Vostre plus humble, & affe-  
ctionné seruiteur.

A. HARDY.

L'Honneur & la verité, m'obligent d'avertir  
 le Lecteur par forme d'Apologie, que l'Oracle  
 3 de ce grand Ronsard, dans vne sienne Elegie  
 à Greuin, s'acompit de nos iours, & que la Poesie  
 passe desormais chez quelque autre nation plus  
 6 iudicieuse, & moins ingrate que la nostre: car  
 l'aparence de retenir dauantage les Muses chez  
 nous, apres les auoir depouillées, & réduites à  
 9 telle paureté, qu'à peine se peuuent elles seruir  
 de quelques paroles affectées, qui passent à la  
 pluralité des voix, par le suffrage de l'ignorance,  
 12 pour déplorer nostre folie, & leur misere. L'ex-  
 cellence des Poëtes d'aujourd'hui, consiste en la  
 profession que faisoit Socrate, (mais [8] plus à  
 15 propos qu'eux) de ne rien sçauoir; qu'ainsy ne  
 soit, examinons la tyrannique reformation, que  
 les principaux d'entr'eux veulent faire, & que des  
 18 Arbitres sans passion, iugent apres, s'il est licite  
 de détruire les principes d'une Science pour la  
 réformer en perfection: Leur premiere censure con-  
 21 dâne entierement les fictions, ainsy que superflues,  
 au lieu qu'une infinité de belles conceptions s'y  
 raportent, & se fortifient en leur apuy: les Epitetes,  
 24 les Patronimiques, la recherche des mots plus signi-  
 ficatifs, & propres à l'expression d'une chose, tout  
 cela ne leur sent que sa pédanterie: les rithmes  
 27 pour lesquelles ils font tant de bruit, ce sont  
 eux qui les obseruent le moins, aussi se veulent  
 elles puiser dans vne source plus profonde. Si  
 30 bien que nostre langue, pauvre d'elle-même,  
 devient totalement gueuse en passant par leur  
 friperie, & par l'alembic de ces tymbres félez.  
 33 L'approuue fort vne grande douceur au vers, vne  
 liaison sans iour, vn choix de rares conceptions,  
 [9] exprimées en bons termes, & sans force, telles  
 36 qu'on les admire dans les chef-d'œuvres du sieur  
 de Malherbe; mais de vouloir restreindre vne  
 Tragedie dans les bornes d'une Ode, où d'une  
 39 Elegie; cela ne se peut ny ne se doit, non plus  
 que se rendre passionné partisan de Montagne,  
 pour mettre en vsage ces mots de propreté,  
 42 politesse, & autres, plutost que suivre l'autorité  
 d'Amiot qui dit, polissûre, & propriété, de meil-  
 leure grace. Nos champignons de rimeurs, trouuent  
 45 étrange aussy, qu'en Poëmes si laborieux & de  
 longue étendue que les Dramatiques, ie face dire



aux personages, exclus, perclus, expulsez, sans  
 48 pouuoir au demeurant trouuer vne seule rime  
 licenciense, où forcée: mais lors que ces vene-  
 rables censeurs auront pû mettre au iour cinq  
 51 cens Poemes de ce genre, ie croy qu'on y trou-  
 uera bien autrement à reprendre, non que la  
 qualité ne soit icy préférable à la quantité, &  
 54 que ie face gloire du nombre qui me déplaît;  
 au contraire, & à ma volonté, que telle abon-  
 [10] dance defectueuse, se pût restreindre dans les  
 57 bornes de la perfection. La force de leur ca-  
 lomnie m'a contraint de prendre ce bouclier plus  
 que suffisant d'en rabatre les coups: quiconque  
 60 au surplus s' imagine que la simple inclination  
 dépouruë de sçience puisse faire vn bon Poete,  
 il a le iugement de trauers, & croiroit à vn  
 63 besoin que le corps pût subsister sans âme,  
 attendu que la Poesie s'anime des plus rares  
 secrets de toutes les sçiences, comme les œuures  
 66 d'Homere, & de Virgile en font foy, esquelles  
 plus on admire, plus on trouue à admirer, ce  
 qui n'appartient qu'aux esprits solides, & capables  
 69 d'asseoir vn iugement diffinitif, sur la controuerse  
 de laquelle, il s'agit icy.

---

SVR LES TRAGEDIES  
DE MONSIEVR HARDY.

[11]

STANCES.

- S** Cauans, & merueilleux esprits,  
 Qui par mille diuins escrits,  
 3 Vous rendez assûrez de pouuoir toujours viure:  
 Venez voir d'Apollon le plus grand heritier,  
 Et ne refusez pas d'adorer dans ce liure  
 6 Vn des Dieux de vostre métier.  
  
 Ses vers si doux, & si puissans,  
 Ont mille charmes rauissans,  
 9 Qui forcent les rochers de suivre leur cadance:  
 Il n'est point de beaux trais qui n'y soient familiers,  
 Et chacun s'imagine à voir leur abondance,  
 12 Qu'il les enfante par milliers.  
  
 S'il découure vne ieune ardeur,  
 Où s'il exprime vne pudeur,  
 15 Sa veine est toute douce, où bien toute innocente;  
 Mais lors que le sujet l'oblige à s'irriter,  
 On trouue que sa Sçene est aussy menaçante [12]  
 18 Que les foudres de Iupiter.  
  
 Apres ces trauaux glorieux,  
 HARDY ne crains point l'enuieux,  
 21 Il ne peut mettre icy sa dent enuenimée,  
 Sans vn aueuglement qui n'a point de pareil;  
 On ne scauroit voir d'ombre, en vne renommée  
 24 Aussy claire que le Soleil.

TRISTAN.

## A MONSIEVR HARDY.

[13]

O D E.

- H**ARDY dez que tu pris naissance,  
 Apollon, & les doctes Sœurs,  
 Te comblèrent de leurs douceurs,  
 Pour faire éclater leur puissance.  
 Leurs tresors te furent ouuers,  
 Et pour faire la Tragedie,  
 Ta veine féconde & hardie  
 Y puisa mille, & mille vers.  
 Les meilleurs esprits de la France  
 Voyant ce grand flus, & reflux,  
 Ne sçauent qu'admirer le plus  
 Où la doctrine, où l'abondance.  
 Ils demeurent tout étonez,  
 Et semblent pris par les oreilles,  
 A l'aspect de tant de merueilles  
 Qui tiennent leurs sens enchainés;  
 Et voyant dessus les Theâtres  
 Ta Muse en superbe appareil,  
 Y rehnire comme vn Soleil,  
 Ils en deuiennent idolâtres.  
 Mais c'est assez sur ce sujet,  
 Mets à part la Scene Tragique,  
 Et pren le Poëme heroïque,  
 Pour vnique, & plus digne objet.  
 LOVIS le plus grand des Monarques,  
 Puissant en armes, & en Lois,  
 Parmy ses valeureux exploits  
 Laisse d'assez notables marques.  
 C'est là (mon HARDY) que tu peux,  
 Dedans la suite de l'Histoire,  
 Sacrer son Nom à la memoire  
 De tous nos arriere-neveux.  
 C'est là, que tu feras paroistre  
 Ton esprit fort, & vigoureux,  
 Ecriuant ses faits genereux,  
 Que tout le monde doit conoistre.  
 Ce labeur est digne de toy,  
 Car dedans le siecle où nous sommes  
 Tu es seul entre tous les hommes  
 Capable de loïer vn Roy.

[14]

DE S. IACQUES,  
 Aduocat en Parlement.

## A R G V M E N T.

[15]

- Pluton par l'entremise de Mercure, obtient de Jupiter Proserpine à femme, mais à condition de raver en personne à vive force, cette jeune Déesse. que la mere tenoit cachée dans certain lieu de plaisance de la Sicile, comme se défiant d'un malheur inévitable: Vénus contribua sa peine au ravissement de la Vierge, qu'elle attire dans l'embuscade de cet Amant infernal. Ceres éclaircie sur la verité du fait, en forme sa plainte devant Jupiter, & la Cour Celeste, qui cite Pluton à comparoir personnellement, & apres un plaidoyé de part & d'autre, ordonne pour Arrest definitif; que Proserpine feroit chaque année deux semestres, l'un chez son épous, & l'autre chez sa mere. Claudian premier inuenteur du sujet, n'y auoit rien obmis que le coturne qu'il emprunte chez nous, & que le Lecteur sans passion, n'oseroit nier qu'il ne meritast bien.

## LES ACTEVRS.

[16]

CVPIDON.

L'OMB. DE PROSERPINE.

PLVTON.

ELECTRE.

TISIPHONE.

ACHELOIS.

LACHESE.

NERÉE.

MERCÛRE.

PAN.

CERES.

I. PAYSAN.

PROSERPINE.

II. PAYSAN.

IUPITER.

ARETHVSE.

VENVS.

THEMIS.

PALLAS.

MOME.

DIANE.

ASCALAPE.

## P R E F A C E.

[17]

- AFIN que la nouveauté ne séduise ceux qui ne sont pas autrement bien versez aux secrets des Muses; Je leur diray mon sentiment pour ce qui regarde le Poeme Bocager, appellé vulgairement, Pastorale, & non Pastourelle, qui seroit, (n'en déplaise à ces Critiques de Cour) pêcher en Grammaire, d'autant que Pastorale signifie ce qui appartient aux Pasteurs: & Pastourelle, la femelle de ce bon vieux mot François, Pastoureau. L'inuention donc de ce Poeme est dûe à la galantise Italienne, qui nous en donna le premier modelle; ses principaux; & plus célèbres Auteurs sont Tasse, Guarini, & autres subli-

mes esprits, qui ont choisy les vers de dix à  
 15 onze, conformes aux Scazontes des Latins, pour  
 mieux exprimer telles inno[17]centes Amours, &  
 accommoder le langage à la chose. Ce sont les  
 18 Docteurs du pays Latin, sous lesquels i'ay pris  
 mes licences, & que i'estime plus que tous les  
 rimeurs d'aujourd'huy: croire au surplus quelque  
 21 grand miracle d'écrire vne Pastorale en vers  
 Alexandrins, nullement, attendu que leur lon-  
 gueur déuelope mieux les conceptions d'un Poete,  
 24 & a plus de facilité. Quant à celle-cy que i'ex-  
 pose la derniere en public, elle ne merite non  
 plus d'estre tenuë au dessous, qu'au dessus de la  
 27 perfection, & oseray dire en sa faueur, plustost  
 comme arbitre équitable, que comme pere ido-  
 lâtre: qu'au moins elle n'a mendié son inuention  
 30 de persone, qu'on ne la remarquera point pour  
 prose rimée, où rime prosée, que quinze iours  
 de passe-tems me l'ont mise sur pieds, il y a  
 33 plus de douze ans, sans que la moindre douleur  
 ait précédé son enfantement, sans croire qu'une  
 si courte nauigation puisse faire voguer mon  
 36 esquif, que bord à bord: il ne s'y trouuera non  
 plus de [19]rimes licencieuses, que de ces dou-  
 çeurs repetées qui tournent en amertume: non  
 39 que ie n'admire le bel esprit de ceux qui s'en  
 donnent le priuilege, mais chacun vaut son prix;  
 & la loüange que nous nous vsurpons au pré-  
 42 judice des autres, passe comme monnoie décriée  
 en public. Cela ne m'auiedra jamais, qui prie  
 seulement le Lecteur iudicieux, & sans passion,  
 45 de peser mes raisons en la balance de l'équité,  
 pour adjuger la Couronne des Muses, à qui elle  
 apartiendra.

## E P I G R A M E

A MONSIEVR HARDY.

[21]

**G**rand ornement de nôtre France,  
 Digne sujet de tant d'autels,  
 3 Qui fais parètre l'éloquence  
 Sur le Theâtre des mortels;  
 Bien que ta forme soit humaine,  
 6 Se voit-il vne âme si vaine  
 Qui veuille s'égalér à toy?  
 Non, non, merueille sans seconde,  
 9 Apollon doit donner la Loy  
 A tous les plus doctes du monde.

CIVART.

# RAVISSEMENT

## DE PROSERPINE

### PAR PLUTON.

#### ACTE I.

#### SCENE I.

CUPIDON.

- R**AVY d'aise ie vien publier ma victoire  
 Sur l'auare Tyran de la cohorte noire,  
 3 Sur ce fils de Saturne, à qui l'vnique sort  
 Fit en partage eschoir le sceptre de la mort,  
 Sur l'ennemy commun de la mere nature, [2]  
 6 Que l'Olympe croyoit exempt de ma torture,  
 Inuincible, émousser le trenchant de mes dars  
 Redoutez de Iupin, de Neptune, & de Mars.  
 9 Vous suffise mortels que Cupidon retourne  
 Du manoir où l'horreur eternelle sejourne,  
 Qu'induit par vn reproche ordinaire des Dieux,  
 12 Il a franchy l'obscur de ce Regne odieux,  
 Prosterné de frayeur l'implacable Cerbere,  
 Mis en fuite Aleeton, Tysiphone, & Megere,  
 15 Les trois Iuges transis dès le premier aspect;  
 Leur siege abandonnaus d'honneur & de respect;  
 Combien de legions d'ames espouuentées,  
 18 Que ma blesseure auoit au monde tourmentées,  
 Tâchoient de se trouuer vn Baratre nouveau,  
 Douteuses des desseins que i'auois au cerueau?  
 21 Ou celles qui iadis de moy fauorisées,  
 Vivent heureusement aux plaines Elisées,  
 Que la Parque ne pût seure desunir,  
 24 Chacune se voulant au deuoir preuenir,  
 Qui croiroit d'vne voix l'alegresse épandue?  
 Qui croiroit vne grace à la foule renduë?  
 27 Pluton dans son Palais de ce bruit alarmé,  
 A l'instant deuers moy s'auance tout armé.  
 Qui louche de fureur plustost qu'il ne m'auise [3]  
 30 Reçoit l'vn de mes traits en la poitrine éprise,  
 Vn de ceux qu'afinez ie trempe au desespoir,

- Vn de ceux-là qui font la rage concevoir,  
 33 Eclater en sôûpirs vne ame desolée,  
 Puis vainqueur icy haut ie reprens ma volée,  
 Trompette du plus beau de mes braues exploits;  
 36 Car si ce los d'antruy attendre ie voulois,  
 L'enuie n'a laissé aux Cieux ny dans la terre  
 Aucun qui dessous main ne me liure la guerre,  
 39 Mes bienfaicts oubliez s'écoulent au plaisir:  
 Où la moindre rigueur se remarque à loisir:  
 Jupiter n'a pour moy qu'iniustice cruelle,  
 42 Vers vn enfant sa haine accroist perpetuelle,  
 Encore qu'à mon ayde il cueille tous les iours  
 Au desceu de Iunon les fruicts de ses amours:  
 45 Mais que d'oresnauant l'une & l'autre Machine  
 Liguée avec vn tiers conspire ma ruïne,  
 Cela n'empeschera ma main d'auoir domté  
 48 Tout ce qui me tomboit dedans la volonté,  
 Tout ce qui me sembloit vser de resistance:  
 Or ie crains, tardant trop, que ma mere me tance,  
 51 le luy vay de ce pas la victoire annoncer,  
 Apres ie m'iray seul és cauernes musser,  
 Des Champs Tenareens, afin que là ie voye [4]  
 54 Nostre nouuel amant se ruer sur la proye  
 Ainsi que le Lyon qui s'eslance affamé  
 Dessus le col puissant d'un cerf au front ramé;  
 57 Ainsi que le Lanier volant à fleur de terre,  
 Attrape la perdrix, ou le lieure qui erre.  
 Or i'apperçoy desia ce felon ravis seur  
 60 Emporter vne Nymphé en l'auengle noirceur,  
 Nymphé qu'il trouuera panchée au sein de Flore,  
 De surplus le destin ne le reuele encore:  
 63 l'attendray de pied coy qu'il arriue en son tems  
 Mis d'embuscade au lieu commode au passetems.

## SCENE II.

PLVTON, TISIPHONE, LACHESE,  
 MERCVRE, PLVTON.

PLVTON.

- 66 **S**ous quelle inique loy souffriray-ie timide,  
 Qu'un frere dans le throsne Olympique preside?  
 Qu'il possède orgueilleux des Palais estoilez,  
 Que souuerain depuis tant de siecles roulez  
 69 Tout l'Vniuers fremisse à sa voix colérée, [5]  
 Que son los plus puissant que des deux fils de Rhée,

- L'vn content de brider le liquide Element,  
 72 Et moy de commander aux ombres seulement,  
 Et moy qui tiens vn regne où n'entre la lumiere,  
 Estre encore forelos de la torche nopciere?  
 75 Ne respirer non plus les douceurs de l'amour,  
 Que ie fais la clarté desirable du iour?  
 O outrage! ô affront! ô tort irreprochable!  
 78 Seul ainsi de tout point ie seray miserable,  
 Seul ainsi ie seray tenu comme bastart,  
 D'vn si grand heritage ayant si peu de part;  
 81 Luy se baigne à souhait, iusques au col se plonge  
 Au fleuve de plaisir, & ie n'en ay qu'vn songe;  
 Espris de sa germaine, admirable en beauté,  
 84 Laisse-il de courir apres la nouveauté!  
 Laisse-il de chercher dans les couches mortelles  
 Des pointes d'appetit, avec mille cautelles?  
 87 O creue-cœur! ô honte, ô lasche que ie suis!  
 Sus! qu'vn couroux vangeur donne trefue aux ennuis,  
 Quiconque m'aymera, quiconque fauorise  
 90 Ma querelle equitable, & ma haute entreprise:  
 Quiconque s'animant de gloire à mon secours  
 Veut qu'vn Laurier son chef enuironne toujours, [6]  
 93 Rangé sous mon enseigne à ce besoin paroisse,  
 Que fidelle touché du fiel de mon angoisse,  
 Son courage à present tesmoigné par la voix,  
 96 Il face de soldats vn conuenable choix.

## TISIPHONE.

- L'office nous est deu, sans que tu te trauailles,  
 A mes Sœurs, & à moy d'amasser tes batailles,  
 99 Laisse-nous, laisse-nous, Monarque glorieux,  
 Dresser vn appareil requis contre les Cieux,  
 Laisse-nous composer ta vangeresse armée  
 2 D'vn monde de guerriers botuillans de renommée,  
 Ton Empire ne peut desormais les tenir,  
 Du renolte seroit à craindre à l'auenir,  
 5 Gaignez d'oisieté, peste aussi dangereuse,  
 Que la guerre promet son entreprise heureuse:  
 Veux-tu qu'en vn clin d'œil ie te face icy voir  
 8 Quelles forces tu peux en tes sujets auoir?  
 Combien de millions d'ames à qui la vie  
 Ez orages de Mars fut brauement rauie?  
 11 Combien de millions de Chefs que Iupiter  
 De crainte t'enuoya, qu'ils l'allassent domter,  
 L'obmets les Terriens, les enfans de la nuë,  
 14 Les Lapithes de qui la vaillance connuë,  
 Capable suffiroit de te vanger soudain, [7]  
 Le Sceptre paternel te remettre en la main,  
 17 Eux en viendront à bout, chose plus que certaine;  
 Mais au cas qu'il te pleust seruir de Capitaine,



- Influer la victoire aux tiens de ton aspect,  
 20 Et conjoindre l'ardeur de bien faire au respect,  
 Imagine qu'alors tes Germains volontaires  
 Offriront à l'enuy leurs Sceptres tributaires,  
 23 Qu'une triple Thiare honorera ton front,  
 Reste de te resoudre auantureux & prompt.

## PLVTON.

- Tes robustes raisons redoublent mon courage;  
 26 Va souffler dans leur sang les meurtres & la rage.  
 Va m'enroller tous ceux, que tu m'as remarquez  
 Ne démordre iamais du combat attaquez,  
 29 Que Bellonne a nourry de sang par les alarmes,  
 Qui n'ayment que le feu, la discorde, les armes.  
 Va, dépêche, il me plaist, ie le veux, ie l'ay dit,  
 32 Rien ne reuquera d'orenauant l'Edit.

## LACHESE.

- Ha! suprême Recteur des ombres sepulcrales,  
 Pour qui nous deuignons les quenouilles fatales,  
 35 Roy des profondes nuicts, qui prestes aux viuans  
 Dequoy se reparer pour les aages suiuians,  
 Amateur de la paix, du repos, du silence, [8]  
 38 Reprime les fureurs de ceste violence,  
 Ne croy la passion flateuse qui te ment,  
 Qui te veut ébloüir les yeux du iugement,  
 41 Infractaire ne romps l'aliance gardée  
 Sur le fantasque object d'une amoureuse idée:  
 Oncques guerre entreprise indiscrete & à tort  
 44 Ne donne à ses auteurs l'assistance du sort.  
 Demande à Iupiter au nom de l'hyménée  
 Vne femme, aussi tost ie la pleige donnée,  
 47 »L'amiable douceur doit premiere marcher,  
 Refusé tu aurois lors dequoy te fascher.

## PLVTON.

- [nes,  
 Comme vn vent orageux qui tourmentoît les plai-  
 50 Dessous vn peu de pluye appaise ses haleines,  
 Tombe à coup abatu: ny plus ny moins ie sens  
 Ta sage opinion de ses charmes puissans  
 53 Amortir le flambeau de ma rancune éprise,  
 L'approuue cét auis que la foy m'autorise,  
 Mandez viste Mercure, afin que député.  
 56 Le crime d'agresseur ne me soit imputé,  
 Qu'on voye que de gré nos pacts ie ne viole,  
 Qu'il porte Ambassadeur au Tonnant ma parole.  
 59 Ha! le voicy déjà: facond nepueu d'Atlas,  
 Qui pitoyable sers aux mourans de soulas, [9]  
 Interprete des Dieux, dont la bonne fortune  
 62 Rend au Ciel & ça bas la Deïté commune,  
 Fen le vent, fen les airs, & loyal messenger

- Oy l'affaire duquel ie t'ay voulu charger,  
 65 Rapportant ces propos au Maistre du tonnerre:  
 Ton Germain relegué aux gouffres de la terre,  
 Demande à quel sujet tu pretens de vouloir  
 68 D'un bon-heur absolu sur luy te prenaloir,  
 L'estimer comparé moins que le plus infime,  
 Moins qu'issu de Saturne enfant illegitime,  
 71 Jusques à le priuer d'une espouse moitié,  
 Luy enuier les fruicts d'une chaste amitié,  
 Contre la paction qu'il iura solennelle  
 74 Quand l'orgueilleux obtint la place paternelle;  
 Sçache si son audace vn fondement a pris  
 Sur ce qu'il ne me croit regir que des esprits  
 77 Dépouillez de vigueur, de courage & de force,  
 En la diuision de leur pesante escorce:  
 Si logé dans l'azur des Palais Etherez,  
 80 Que ceint vn Zodiaque, & ses Astres dorez,  
 Que l'Phœbus chaque iour honore de sa ronde,  
 Qui fait vn marche-pied de la machine ronde,  
 83 Si confit dans le miel des moles voluptez,  
 Raviisseur contumier des plus rares beautez, [10]  
 Outre le lit iugal de sa propre Germaine,  
 86 Tantost glisse fuitif au sein de la Thebaine,  
 (Ta mere ie ne veux du nombre diffamer)  
 Maintenant chez Thetis qui domine la mer,  
 89 Chez la blonde Ceres, des humains nourriciere,  
 D'enfans au demeurant la douce pepiniere,  
 A couronné ses vœux, & pour le dire bien,  
 92 En l'Empire des morts ie ne possède rien,  
 Et mon Thrône abysmé dans la nuit des tenebres,  
 Ie n'auray de plaisir que les plaintes funebres  
 95 Des Manes qui chez moy se purgent des forfaitcs,  
 Comme égoust de misere, en l'autre monde faicts:  
 Et parmy ces trauaux de nature infinie,  
 98 Encore il m'ôtera l'amoureuse harmonie  
 De deux corps animez d'un ame & d'un desir?  
 Il me tiendra forelos de l'vnique plaisir?  
 1 Va, dy-luy que si tost l'offense on ne repare,  
 Vne guerre & aux siens mortelle ie declare;  
 Dy-luy, si le passé n'amende son erreur,  
 4 Ma longue patience attirée en fureur,  
 Que la nuict du Cahos derechef épanduë,  
 A Saturne, aux Titans la liberté renduë,  
 7 l'armeray l'Acheron, les Parques & la Mort,  
 Plustost que de souffrir dauantage ce tort. [11]

## MERCURE.

- Souuerain de l'Erebe, à ce couroux extrême,  
 10 Il me semble, confus, que tu n'es plus toy-mesme,

- Que Pluton, vray miroir d'un Prince moderé,  
 Immuable de soy, l'estre considéré  
 13 Change de qualité, s'altère de nature,  
 Sans sujet exposant sa gloire à l'aventure,  
 Certain que l'équité de ta petition  
 16 S'adresse à Jupiter, & sans intention,  
 Doute-tu qu'il retinst, & sa promesse enfraigne?  
 Ains que de l'accomplir Themis ne le contraigne,  
 19 Nullement, nullement, en ce cas ie promets  
 Ta querelle espouser contre luy désormais,  
 Tirer de ton party la cohorte Celeste;  
 22 Que ce soin superflu doncques ne te moleste.

## PLUTON.

- L'attente infructueuse, & la pointe plus viue  
 D'un sentiment d'amour impourueu qui m'arrîne,  
 25 Forcent ma volonté de se montrer au iour,  
 Dépêche, mes desseins préviennent ton retour.

## MERCURE.

- Neutre ie traiteray de bon cœur l'ambassade,  
 28 Au-moins, s'il m'est permis de m'vsurper ce grade,  
 Voire de mon deuoir ie m'ose tant fier  
 . Que soudain ce discord ie vay pacifier. [12]

## SCENE III.

## CERES, PROSERPINE.

## CERES.

- 31 **E**Scoute mon espoir, la raison qui t'ameîne  
 Habiter en secret vne terre loingtaine,  
 Qui rechange aux splendeurs de ta Celeste Cour  
 34 L'horreur accompagnant vn champestre sejour:  
 L'origine mon œil veritable procede  
 D'un mal qui surprendroit ton honneur sans remede,  
 37 Ores que ta ieunesse a sa plus belle fleur,  
 Helas! ie redoutois trop vn coup de malheur,  
 Trop l'impudicité qui l'Olympe macule,  
 40 Qui va rendre aux mortels nostre droit ridicule.  
 L'exemple de son chef tout le corps a gasté,  
 Et n'eusse-ie donc pas ta recousse hasté?  
 43 Eusse-ie veu l'agnel de leur troupe infidelle  
 Vers ma tendre brebis, & ne veiller pour elle?  
 Sous le voile d'Hymen, sous ce pretexte beau  
 46 Chacun me presentoit vn hommage nouveau, [13]  
 S'efforçoit de gagner en la mienne ta grace:  
 Mais ainsi le poisson s'attire dans la nasse,  
 49 Ainsi vient le serpent tapy dessous les fleurs,

- Imprimer au rustic ses mortelles douleurs:  
 L'assaut continuel à la parfin emporte,  
 52 Et demeure vainqueur de la place plus forte.  
 Moy absente il falloit te perdre, ou t'emmener,  
 Absente, car ie vais les honneurs moissonner,  
 55 Que cent peuples me font en humbles sacrifices,  
 Records de ma puissance, & de mes benefices:  
 Demeure donc tranquille au sejour que tu vois,  
 58 Du ministere vsant des Nymphes de ces bois,  
 Donne à ta chasteté, donne à ta gloire encore  
 La demeure d'un lieu tel que Diane adore,  
 61 Mon retour sera brief, ie reuerray tes yeux [Cieux.  
 Premier que trois Soleils chassent l'ombre des

## PROSERPINE.

- O de qui i'ay receu la vitale lumiere,  
 64 Deité de clemence enuers tous singuliere,  
 Combien vous dois-ie plus de l'honneur garanty?  
 Combien plus de faueurs ay-ie là ressenty,  
 67 Qu'a trainer immortelle vne immortelle honte,  
 Esclaue du vainqueur ocieux que ie domte,  
 Par vostre preuoyance, ains vostre pieté, [14]  
 70 Mon azile fatal, mon port de seureté!  
 Commandez que i'habite vne roche deserte,  
 Au giron de Thetis, de tempestes couuerte,  
 73 Qu'un antre frequenté des Serpens & des Ours,  
 Voye, s'il peut, la fin de mes pudiques iours,  
 Deuote i'y courray de pareille alegresse  
 76 Que le vainqueur apres sa Palme vainqueresse.

## CERES.

- O prudente response; ô insigne vertu!  
 Et ce rare tresor ne conserneras-tu,  
 79 Bien heureuse Cibelle? heureuse en la gesine  
 De l'ornement des Cieux que me donna Lucine,  
 Vien, mon Ame, suy-moy, viens voir le lieu sacré,  
 82 Lieu fidelle, à qui i'ay ta garde consacré,  
 Qui ne craint des Hyuers la poignante froidure,  
 Qui se couure en tout temps de fleurs & de verdure,  
 85 Qui ne t'espargnera les ébats souhaitez,  
 Tant que prompte i'auray mes Autels visitez:  
 Pren donc le saint depost de ma flame commise,  
 88 Terre Sicilienne à mes bien-faits acquise.  
 Pren ce precieux gage en ta protection,  
 Garde en luy mon courage & mon affection,  
 91 Sauf en mes mains rendu, par le Stix ie te iure, [15]  
 Que coustre ny rateau ne te feront iniure,  
 Qu'à l'enuy tes guerets mes presens germeront,  
 94 Que tes arbres de miel roussoyant couleront,  
 Bref, que tu passeras en ta richesse rare,

L'Hesperide verger, l'Hymete, & le Gargare.  
 97 Adieu, mon Cœur, voila mes dragons attellez,  
 Qui siflent de courir, ores appareillez.

PROSERPINE.

Ha! la voix me defaut, de tristesse abatuë,  
 00 Si courte qu'elle soit, ceste absence me tuë,  
 Entrons, portons nos pleurs en ce nouveau Palais,  
 Auspice neanmoins qui me semble mauuais.

## A C T E II.

### SCENE I.

IUPITER, VENVS, MERCVRE, PLVTON,  
 PALLAS, DIANE, PROSERPINE.

IUPITER.

3 **D'**Vn aneugle soucy mon Ame deuorée  
 T'appelle à son secours, aimable Cytherée,  
 Tu me peux & me dois, ce secret reuelé,  
 6 La tourmente accoiser de l'esprit martelé, [16]  
 Enten l'occasion fort facile à comprendre.  
 Pluton que chacun sçait de mon tige descendre,  
 9 Se plaint formellement, & selon l'equité,  
 Qu'apres m'auoir son droict de l'Olympe quitté,  
 Heritant du refus de nous trois en partage,  
 12 On luy differe encor les douceurs du nopçage:  
 D'ailleurs ton fils luy a n'aguere ambitieux,  
 EmPLY tout l'estomach d'un venin furieux;  
 15 Mais le pauvre insensé s'abuse trop de croire,  
 Que ie porte iamais d'enuie à vostre gloire;  
 Au contraire ioyeux de la voir triompher  
 18 Sur ce qui luy restoit au Monarque d'Enfer:  
 Soit, reprenons le cours du discours qui me laisse,  
 Des Parques d'une part l'ordonnance me presse,  
 21 D'autre la conscience esmeuë de son droit:  
 Hé! qui contre ces deux rebeller se voudroit?  
 Que dis-ie, si Themis, la foy, la parentelle  
 24 M'enioignent d'assoupir la naissante querelle.

VENUS.

Monarque Olympien, iuste arbitre de tous,  
 Tu luy peux retrancher ce sujet de couroux,  
 27 Le pournoir d'un party de sa grandeur capable,  
 Et reparant le tort de ma race coupable,  
 M'employer où tu sçais que mes arts sont requis, [17]  
 30 Pere vse librement de mon seruice acquis.

## IUPITER.

- D'espouse les destins dès long temps ont choisie  
 Entre celles du Ciel qui goustent l'ambrosie,  
 33 L'vnique de Ceres dont la tendre beauté  
 Ne merite rien moins que telle cruauté,  
 Que d'aller où l'horreur eternelle domine:  
 36 Or faut-il qu'à l'effet pourtant on s'achemine,  
 Sa mere redoutant de semblables liens,  
 L'estime bien cachée aux champs Siciliens,  
 39 Estime que le creux d'vne cauerne obscure  
 Conseruera l'objet de sa plus chere cure,  
 Iusqu'au proche retour: toy donques cautelement  
 42 Ainsi que la trouuant là fortuitement,  
 Diane anec Pallas prises de compaignie:  
 Car à la verité, chacun te calomnie,  
 45 Chacun te tient suspecte, & pour telle raison,  
 Sur l'opportunité des lieux, de la saison,  
 Tu persuaderas l'innocente pucelle  
 48 D'aller cueillir des fleurs parmy l'herbe nouuelle,  
 Pluton que i'auray fait par Mercure auertir,  
 Viendra hors des caueaux Ethneans à sortir  
 51 Vis à vis où ce mont les Enfers auoisine,  
 Et presse du Geant la sourcilleuse échine, [18]  
 Il saillira dessus licite ravisseur,  
 54 Veu qu'il ne pourroit onc l'obtenir de douceur,  
 Veu qu' Atrope a filé son Hymen de la sorte,  
 Qu'auienne apres du rapt perpetré, ne m'importe,  
 57 L'innuolable Loy de la fatalité  
 Me dispense du blâme autrement merité,  
 N'obeïras-tu pas, ma Diane chérie?  
 60 C'est moy, c'est Iupiter ton pere qui t'en prie.

## VENUS.

- O doux commandement, mon suprême bon-heur!  
 Qui nostre Empire accroist, & le comble d'honneur,  
 63 Ingrate mille fois, mille fois criminelle,  
 Ie ne t'embrasseroy du plus pur de mon zele;  
 Iamais Paphe, iamais le Gnidien sejour,  
 66 Non tous les lieux sacrez à la Mere d'Amour,  
 Ne m'ont rauy chez eux de pareille alegresse,  
 Que ie vais delier le soucy qui te presse,  
 69 Que ce tien mandement ie promets accomplir,  
 Et des fatales Sœurs la volonté remplir.

## IUPITER.

- Va, douceur des humains, Mere de la nature,  
 72 Tandis ie renuoiray d'ambassade Mercure:  
 Hola, Cilenien:

## MERCURE.

Mon Pere me voicy.

[19]

## IVPITER.

- Aproche, viens querir tes dépêches icy,  
 75 Entre-suy moy, qu'instruit de bouche dauantage,  
 Tu portes à mon frere vn désiré message:  
 Tu ailles vne paix stable ratifier,  
 78 Et des obiections ma foy iustifier.

## SCENE II.

## PLVTON, MERCVRE.

## PLVTON.

- L'Outrageux arrogant persiste en sa malice,  
 Se delecte de voir qu'un amoureux suplice  
 81 Dérobe mon repos au milieu du repos,  
 Que le souphre alumé forcene dans mes os,  
 Cupide d'acorder ma demande equitable,  
 84 Se rendre pacifique à la raison traitable:  
 Mercure n'auroit tant son retour différé,  
 Du desespoir dépend le remede esperé,  
 87 La force donnera ce que la douceur nie;  
 Secoüons, secoüons vn ioug de tyrannie, [20]  
 Preparez-vous Guerriers, que la gloire conceut,  
 90 Pluton sans recompense onc faueur ne recent,  
 Ie hay l'ingratitude, & quant à moy l'estime  
 Redoubler en vn Roy la grandeur de son crime,  
 93 Et des siens émousser le vertueux desir:  
 »Car quiconque en a fait merite du plaisir,  
 Acquitez du deuoir Soldats, ou Capitaines,  
 96 Ie les acquiteray vers Minos de leurs peines,  
 Tous tous mis en franchise és champs Elisiens,  
 Ils possèdent heureux toute sorte de biens;  
 99 L'exploit aparoistra fâcheux de prime face;  
 Mais qu'est-il qu'un courage invincible ne face?  
 Les Titans qui ne sont qu'un ombrage de nous,  
 2 Sans l'erreur precipit d'un aveugle couroux  
 Venoient iadis à chef de la mesme entreprise;  
 Mais voicy son Heraut remandé que l'auise,  
 5 Que nous aportes-tu? les armes, ou la paix?  
 Parle, & plus mon esprit de fourbes ne repais.

## MERCVRE.

- Ennemy du discord, tesmoin ce Caducée,  
 8 La chose a reüssi comme ie l'ayensee,  
 Qui pourtant ne permet, secreta à plus de deux  
 Ores communiquer ses effects hazardeux.

## PLVTON.

- 11 Retirez-vous esprits disposez de courage,  
 Mon signal entendu, de poursuivre l'ouurage;

Sus, expose ta charge en pure verité,  
 14 Ne la déguise afin de me plaire irrité.

## MERCURE.

Menteur ie me soumets de subir les tortures  
 Qu'à tes plus criminels tu decernes plus dures,  
 17 Iupiter à ta plainte abatu de pitié,  
 Outre vn instinct du sang réueillant l'amitié:  
 Que mon frere (dit-il) appaise sa rancune,  
 20 Il n'a point de douleur qui ne nous soit commune;  
 L'ay veillé soucieux pour son contentement,  
 Pour le rendre en sa couche heureux parfaitement,  
 23 Pour y faire tomber vne vierge Celeste,  
 Qu'au defaut de Iunon i'éliroy, ie proteste,  
 Vn Phenix, vn Soleil de beauté gracieux,  
 26 Que Ceres défiante a sequestré des Cieux,  
 Que nourrit pres de soy ceste idolâtre mere  
 Es antres de Sicile, ainsi que prisonniere;  
 29 Se pretendre iamais de douceur l'emporter,  
 Nullement, ce seroit l'impossible tenter,  
 Qu'il y procede donc avec sa force ouuerte,  
 32 Qu'il me l'aille raurir sur la Campagne verte,  
 Qu'il dépoüille là bas sa virginale fleur, [22]  
 L'aideray l'entreprise, & regret, ny douleur,  
 35 Ny plainte que la mere osera contraire,  
 Ne feront que le coup fait soit encor à faire:  
 L'aproueray la chose en ne la reprouuant,  
 38 Paisible possesseur laissé d'oresnauant,  
 Nostre amitié selon nos pacts entretenuë.  
 Voila sa volonté que ie declare nûe,  
 41 Accepte ce party digne de ta grandeur,  
 Et digne d'apaiser ton amoureuse ardeur.

## PLUTON.

La procedure semble estrange, qu'il me faille  
 44 Vne femme acquerir comme vn champ de bataille,  
 Planter mon amitié frauduleux, violent,  
 Ce scrupule me va de nouueau martelant;  
 47 Les fruits d'un tel amour qui passent la coûtume,  
 Doient, à mon aui, estre pleins d'amertume;

## [MERCURE.]

L'amorce du plaisir au contraire en amours,  
 50 Est la difficulté en ces petits détours:  
 D'ailleurs la Majesté de ton front redoutable,  
 A ce Sexe te rend vn peu moins acceptable,  
 53 Senty plustost que ven tu l'apriuoiseras,  
 Et vn siecle à poursuiure ainsi t'espargneras.

## PLUTON.

Tu dis vray, ie n'auois tes raisons digerées,

[23]



- 56 Ces Noces me feroient remourir differées,  
 Parauant qu'une mere, & les siens courtiser,  
 L'auray peu de mes droits en mariage vser,  
 59 L'auray peu détremper les fureurs de ma flâme,  
 L'Hyménée accompli me liberant de blâme,  
 Son voile specieux d'illicite n'a rien  
 62 Sous le consentement du Pere Olympien;  
 Mais ne me flate point, ceste Nymphé diuine  
 At-elle vne beauté qui perce la poitrine?  
 65 Qui merite la peine?

MERCVRE.

Ha; dur resouuenir!

PLVTON.

Comment tu ne pourrois rinal te contenir?

MERCVRE.

- Moy, i'ay trop de respect, seulement te sufise  
 68 Qu'elle eut dessus Venus la pomme d'or acquise  
 Confrontée iadis par l'Idean Berger,  
 Je ne te diray pas le continu danger.

PLVTON.

- 71 l'enten qui luy pendoit du costé de mon frere.

MERCVRE.

Tu as, la possedant, des beautez la premiere. [24]

PLVTON.

O nouuelle agreable! ô que ie suis content!

- 74 O quel heur en ce sein, ce sein chaste m'attent!  
 Demeure Iupiter paisible en son Empire,  
 Je luy cede mes droits, plus outre ie n'aspire,  
 77 Ennemy capital de tous ses ennemis,  
 Qu'il s'assure d'un frere en sa grace remis:  
 A quoy plus de discours? autre afaire m'appelle,  
 80 Mandez là force esprits, que mon char on atelle,  
 Amenez mes coursiers des bords de l'Phlegeton,  
 Orphnée avec Nyctee, Alastor, & Æton:  
 83 Viste, viste, ie veux qu'elle mesme le guide:  
 Moy ie fondray du char comme vn Aigle rapide  
 Sur la tendre pucelle, Adieu Mercure, Adieu,  
 86 Je recompenseray la peine en temps & lieu.

MERCVRE.

Souuien-toy d'adoucir l'efroy de ce visage,  
 Sourd, de ses autres sens il a perdu l'vsage,

- 89 Amour seul y domine, y forcene enragé,  
 Dieux! comment à ce Rapt il marche encouragé:  
 L'aimeroy mieux trouuer vn camp nombreux en teste,  
 92 Que deuoir soustenir les coups de sa tempeste, [25]  
 Qu'aux assauts d'un amant aduersaire m'offrir.  
 Hé Cieux! que tu auras, pauvre Vierge, à souffrir!

## SCENE III.

VENVS, PALLAS, DIANE, PROSERPINE,  
PLVTON.

VENUS.

- 95 **V**ous iugerez, mes Sœurs, qu'en ce petit espace  
Nature le commun de ses cœurs surpasse,  
Sis au milieu d'un val enuironné d'un bois,
- 98 Les Campagnes d'autour fécondes chaque mois  
Raportent à Ceres leur Deesse adorée,  
D'épis crus sans labeur, vne moisson dorée,
- 1 Vn Printemps au bocage, és plaines vn Esté  
Y sont, & de tout temps semblent auoir esté  
Mille ruisseaux bordez d'un odoreux fleurage,
- 4 Et d'autant d'oisillons le differend ramage,  
Mainte grotte sauvage embellissent ces lieux  
Qui rauissent l'esprit attiré par les yeux, [26]
- 7 Ide le Fontenier, le val de Thessalie,  
Cythere mon séjour, les forests d'Idalie,  
Ne l'égalent non plus qu'un buisson les Cypres:
- 10 Pourquoi veux-tu vanter dauantage si près,  
Que l'œil à plain d'icy aysément le remarque,  
Capable de tenir le Celeste Monarque.
- 13 Allons-nous y baigner en passetems diuers:  
Allons voir l'abregé du beau de l'Vniuers.

PALLAS.

- L'apas délicieux de ceste pourmenade
- 16 Ne trouueroit-il rien de honteuse embuscade,  
Docte à tromper tu es, sujete à caution,  
Souuent vn beau parler ment à l'intention.

VENVS.

- 19 Ouy, puis qu'il plaît ainsi aux langues médisantes,  
Qui déchirent mon nom de leurs pointes cuisantes,  
Iaçoit que l'innocence ait son ferme rempart,
- 22 Malgré les vains aguets demeurent de ma part.

DIANE.

- Tant qu'un arc & des traits dureront en ma dextre,  
Tant que ce bras sera de décocher adextre,
- 25 Que j'auray le carquois de sagettes muni,  
Aucun n'atentera de me nuire impuni,  
Ne t'estonne au surplus des voluptez ministre, [27]
- 28 Si la pudicité tremble au bruit de ce titre,  
Si la mere & le fils elle craint d'aprocher,  
Veu leur contagion qui se gagne au toucher.

VENVS.

- 31 Empruntez le renom de chastes, de sacrées,  
Credules, subornez des Vierges consacrées,  
Tost ou tard l'aiguillon de nature ietté.

PALLAS.

- 34 Fuyons ma Sœur, fuyons ce discours infecté,  
Fuyons-le de bonne heure, vne infame hantise  
Les feux dans la vertu des voluptez attise.

DIANE.

- 37 Ce sera le plus seur,

VENVS.

De grace ne bougez:

Premieres au combat vous mesmes n'engagez  
Premieres vous auez vne guêpe incitée,

- 40 Qui pourtant, de respect, ne se vange, arrestée.  
Sus, reprenons, d'accord l'erre de nos deuis,  
Et du present manoir me dites vostre auis.

PALLAS.

- 43 Certes, ie ne croy pas que demeure plus belle,  
L'Olympe reserué pût allecher Cibelle,  
L'entre d'une merveille en l'autre à son aspect, [28]  
46 Où certain accident me tranaille suspect,  
Dont là hant n'est encor la cause publiée:  
Et tu nous en pourrois éclaircir, supplée.

VENVS.

- 49 Tres-volontiers, à quoy vous tiendray-ie la main?  
Quel doute de moy seen vous agite incertain?

PALLAS.

L'occasion qui ment Ceres à nous distraire

- 52 Sa fille depuis peu.

DIANE.

Rien qu'un sale exemplaire  
Pullulé dans les Cieux ie ne diray depuis.

VENVS.

Voila comment tousiours dessus les rangs ie suis.

- 55 Tousiours de vos brocards sourdement lacerée.

PALLAS.

Elle ne te l'a dit que par jeu Cytherée,  
Ne laisse de m'oster le scrupule entamé.

VENVS.

- 58 De ceux de son mestier on est souuent blâmé,  
Ses brocards à loüange indifferents l'estime.  
Au regard du soucy curieux qui vous lime;  
61 D'assurance la mere a craintive caché

- L'espoir de ses vieux ans, crainte qu'il fust taché, [29]  
 Qu'un agreable amant ne preuint l'hymenee,  
 64 Où possible en ce lieu l'a-elle confinée,  
 Possible l'alons-nous rencontrer de hazart,  
 Qui d'enfantins ébats se repaist à l'escart.

DIANE.

- 67 O trois & quatre fois delicieuse vie!  
 O sainte ambition! ô vertueuse enuie!  
 Puissiez-vous persister en vos chastes desseins,  
 70 Que vos Temples d'honneurs & d'offrandes soient pleins,  
 Compagnes qui voulez ressusciter au monde  
 L'âge du bon Saturne en vertus si feconde,  
 73 Combien cela m'accroist le desir de vous voir?

PALLAS.

- Il me semble quelqu'un là bas appercevoir,  
 Sortis hors d'une grote: ha! ie croy que c'est elle,  
 76 Ouy, sans doute, voila la fille de Cibelle,  
 Courons l'embrasser;

VENVS.

Non, surprise à l'impourueu,  
 Faisons-luy plustost peur par maniere de jeu;

PALLAS.

- 79 Ie le veux bien:

DIANE.

[30]

Et moy,

VENVS.

Sus, chacune d'emblée,  
 Avec vne clameur la saisisse troublée.

PROSERPINE.

- Aimable solitude: ha! qu'ores ie te doy,  
 82 Que ta coûtume passe en vne douce loy!  
 Premier que te goûter tu m'étois ennemie,  
 Maintenant ie n'ay point de plus fidelle amie,  
 85 Maintenant ie reçois loin des trompeurs apas,  
 Par qui la volupté met l'honneur au trépas,  
 Les fruits de ta pieuse & sage prévoyance:  
 88 Ma mere, mon bon-heur, ma solide fiance,  
 L'ennuy que ie craignois seule me deuorer,  
 Vn moment qui deuoit vn siecle me durer,  
 91 Produisent des effets contraires à l'atente,  
 L'ame de mille objets par ces lieux se contente;  
 Aussi ce beau séjour de miracle parfait  
 94 Ne manque en rien qui puisse arriuer au souhait,  
 Veut-on voir vn verger émaillé de parterres?  
 Des ormeaux verdoyans mariez aux lierres?  
 97 Ouyr de Philomelle vn concert gracieux?

Mais quel bruit importun, ie suis perdue, ô Cieux! [31]  
Ou fuiray ie?

LES TROIS DEESSES.

Ren-toy, ren-toy-ren-toy, demeure;

PROSERPINE.

00 Au secours, au secours;

PALLAS.

Tu es prise;

DIANE.

Ie meure,

Si ie me sçaurois plus de rire contenir,

VENVS.

Ny moy pareillement:

PALLAS.

Laissez-la reuenir,

3 Transie de frayeur, pâle, défigurée,  
Ainsi que qui l'auroit n'agueres déterrée,

PROSERPINE.

Misericorde: hélas! hé, que me voulez-vous?

DIANE.

6 Ne t'espouuante point, belle Nymphé, c'est nous.

PROSERPINE.

Qui?

PALLAS.

[32]

Tes Sœurs, ne vois-tu pas? tes compagnes aimées,

PROSERPINE.

L'extrême peur m'auoit les paupieres charmées,

9 Deesses, rejetez sur elle ce défaut,

Referez vn acueil indigne à tel assaut;

VENVS.

Nostre offense du moins merite ceste peine.

PROSERPINE.

12 Ne me vueillez celer qui vers moy vous ameine;

PALLAS.

La curiosité de visiter ce lieu

Où Cypris exalté n'observe de milieu,

15 loint vn autre desir de plus viue pointure,

Pour sçauoir quelle estoit ta douteuse auenture.

PROSERPINE.

L'incomparable honneur ne nous appartenoit.

DIANE.

18 Ton esprit de pensers heureux s'entretenoit,

Que nous interrompons de priuauté trop grande.

VENVS.

- Hola; de terminer à toutes ie commande,  
 21 Vne ceremonie ennuyeuse & sans fin,  
 Songez que nous venons icy pour autre fin.

PALLAS.

[33]

- Vraiment elle a raison, meine-nous, ie te prie,  
 24 Où tu sçais qu'il fait beau, soit bocage, ou prairie.

PROSERPINE.

Choisissez, ie le veux,

DIANE.

Il n'importe du choïs:

VENVS.

- Flore aura mon sufrage au moins à cété fois:  
 27 Regardez son émail bigarré par ces plaines,  
 Que Zephire courtise à petites aleines;  
 Contemplez la beauté d'un million de fleurs,  
 30 Qui se seruent de lustre en diuerses couleurs.

PALLAS.

L'incline à ton party du spectacle gagnée.

DIANE.

- Iamais du commun but ie ne tire éloignée,  
 33 Transportons-nous y donc;

PROSERPINE.

Ne le prenez pas là,  
 Ce lieu n'a d'auantage eminent que cela,  
 Sa beauté principale en ce seul point consiste.

VENVS.

[34]

- 36 Mon liéure peu rusé se vient perdre à son giste.

PALLAS.

Que dis-tu?

VENVS.

Que ce n'est rien de se promener,  
 Qui ne veut ce plaisir d'un autre aiguillonner;

DIANE.

- 39 Moyennant que permis, nous te croirons, propose,  
 Sur tes inuentions la troupe se repose.

VENVS.

- Gageons à qui plutôt & le mieux parfera  
 42 Un chapelet de fleurs, qu'apres on ingera.

PALLAS.

- A moy ne tienne pas, vne courte folie  
 Ne fait que la sagesse apres ne se rallie:  
 45 Mais quel prix de victoire obtiendra le vainqueur,  
 Qui croisse l'industrie, & luy hausse le cœur?

## VENVS.

48 Le vous diray , les Trois de la victorieuse  
 48 Couronneront le chef en marque glorieuse,  
 Leurs guirlandes aux piés de la sienne posant,  
 Et vn chant de triomphe à son los composant.

## DIANE.

[35]

51 La paction me plaist , & à vous?

## PALLAS.

Tout de mesme:

## VENVS.

Passons donc à l'effet de diligence extrême,  
 Chacune maintenant tire quartier à part,  
 54 Et s'en aille la sienne amasser à l'écart.

## PALLAS.

C'estuy-ey me rit plus qui decline sur destre.  
 Des armes nous pouuons leur usage remettre,  
 57 Seures nous dépêtrer de ce faix empéchant:  
 Ma lance de ce coup contre terre fichant,  
 L'armet auprès couché, tu ne dois Cynthienne,  
 60 Craindre qu'un Orion surprendre icy te vienne.  
 Craindre en ma compagnie embûche ny danger.

## DIANE.

Aussi de mon carquois me vay-ie décharger,  
 63 Le suspendre là bas aux branchages d'un Orme.

## VENVS.

L'une & l'autre aura peur parauant que ie dorme,  
 L'une & l'autre voudroit ses armes retenir,  
 66 Mais alons cependant la feinte entretenir.

## PROSERPINE.

[36]

Du vallon reserué à ma seule hantise,  
 L'oseray me vanter de la victoire acquise,  
 69 Vne moisson de fleurs éparsé dans son sein  
 Seconde entierement au projet du dessein,  
 Proche dessous mes pas ja déjà ie le foule.  
 72 Quelle subite ioye en mon ame se coule!  
 Que d'aise me chatoüille en l'honneur préparé,  
 Honneur presque incroyable à nul accomparé,  
 75 Honneur que Trois du Ciel premieres reconuës,  
 Sont, pour me faire hommage, expressement venuës,  
 Me doiuent couronner avec leurs propres mains,  
 78 Afin que l'acte sceu des Cieux & des humains,  
 Outre le commun los éjoüisse ma Mere  
 Plus qu'à se voir offrir vne Hecatombe entiere;  
 81 Commençons à cueillir ce chapeau triomphant.  
 Dieux! il semble là bas que la terre se fent,  
 Des flammes coup à coup precedent vn tonnerre.

- 84 Helas! les Elemens m'anoncent-ils la guerre?  
 Seroy-ie point trahie; ô execrable horreur!  
 Vn coche vient ardent m'inuestir en fureur,  
 87 Me coupe le passage, & m'interdit la fuite;  
 Au secours, au secours, las! où suis-ie reduite?

PLVTON.

[37]

- Pardonne, belle Nymphé, à ce fatal éfort,  
 90 Tu resistes en vain, ie seray le plus fort.

PROSERPINE.

Ha! brigand ravisseur montre qui te dispense?

PLVTON.

- De nos heureux trauaux tu es la recompense,  
 93 Force, vite reprens la route de là bas.

PROSERPINE.

- On m'enleue, au secours, Deesse des Combas,  
 Vierge Tritonnienne, & de grace ne souffre,  
 96 Qu'vn Corsaire infernal me rauisse en son goufre.

PALLAS.

Courons, courons, ma Sœur, où la clameur s'entend.

DIANE.

- Surprise i'ay le cœur de crainte palpitant,  
 99 Et au lieu de bander mon arc il se débände,  
 Qui pis, nostre secours trop tardif i'aprehende.

PALLAS.

Las! on ne l'entend plus plaintiue s'écrier.

DIANE.

- 2 Voyons à découurir ce funebre sentier,  
 Rien d'elle n'aparoit, où es tu Proserpine?  
 Répon, que ce voleur, quel qu'il soit, l'extermine,  
 5 Que mes traits décochez luy transpercent le flanc, [38]  
 Luy facent vomir l'ame en vn fleue de sang.

PALLAS.

- l'atteste le Soleil en ma iuste colere,  
 8 N'espargner le tenant, non Iupiter mon Pere.

DIANE.

- Ha! pauvre Nymphé, hélas! tu ne verras nos yeux,  
 Que vefue désormais de ton plus précieux,  
 11 Il n'y a plus d'espoir de te sauuer pudique.

PALLAS.

- Qui ne descouriroit vne sourde pratique,  
 L'insigne trahison, l'enorme impieté  
 14 D'une dont ce brigand a sa proye acheté?

DIANE.

Regardez-là venir, & faire l'estonnée  
 Avec vne douceur sorciere empoisonnée.



VENVS.

- 17 Douteuse si ie suis, si ie respire l'air,  
A peine le poumon me permet de parler,  
L'horreur de ce spectacle en mon ame imprimée,  
20 Du souuenir encor ie retombe pâmée.

PALLAS.

- O la déloyauté! la ruse de putain,  
Volontiers qu'à ce coup tu n'as tenu la main? [39]  
23 Qu'à ton déceu le Rapt est commis à ta veuë,  
Pour nous persuader, de mensonge pourueuë,  
Où est-elle? dy tôt, nomme le malheureux,  
26 Qu'auorte aux chastetez l'Erebe funereux:  
Conduy-nous où l'infame a designé sa fuite,  
Sur peine de subir les tourmens qu'il merite.

VENVS.

- 29 Cessez de redoubler ma triste affliction.

DIANE.

Cesse de te targuer avec la fiction,  
Déniant de n'auoir dressé cette partie.

VENVS.

- 32 Armée ainsi que vous ie l'auroy garantie,  
Du moins fait les efforts de l'aler secourir,  
Vous en deussiez de honte & rougir & mourir.

PALLAS.

- 35 Perfide, qui me tien que de ton imposture,  
Coûpable mille fois d'une griëue torture?  
Mais Iupiter sçaura tirer la verité,  
38 Garrotons-la, ma sœur, comme elle a merité,  
Afin de l'accuser, à son Trône menée.

DIANE.

Suy nous de volonté, sans que tu sois trainée.

VENVS.

- 41 Trop tost à vos dépens i'iray de luy sçauoir [40]  
Qui vous donne sur moy tel absolu pouuoir,  
Qui vous meut d'outrager vôtres propres germaines.

PALLAS.

- 44 On ne peut à ta faute estre trop inhumaine:  
Marchons;

VENVS.

Ie le veux bien, ie n'y recule pas,  
Sçachant que vous perdrez vos peines & vos pas.

## A C T E III.

## SCENE I.

CERES, L'OMBRE DE PROSERPINE,  
PLVTON ET ELECTRE.

CERES.

[cence?

- 47 **Q**ue brassiez-vous, Destins, contre mon inno-  
L'immodéré bon-heur, l'exces de ma puissance  
Vous ont-ils, envieux, irrité tellement,  
50 Qu'un clin d'œil ie ne sois exemte seulement [41]  
De signes monstrueux, de funestes presages,  
Suffisans d'ébranler les plus braues courages?  
53 Il ne se passe nuit que parmy le sommeil  
Ma fille n'apparoisse éfroyable à mon œil;  
Tantost ie voy d'un dard ses entrailles percées;  
56 Ores d'habit semblable aux ombres trépassées,  
le l'enten soupirer d'aussi piteux sanglots,  
Que iadis Philomele à la mercy des flots.  
59 Tairoy-ie qu'au milieu de mes Lares les Ormes  
Steriles ont produit des fueillages enormes?  
Dauantage un Laurier agreable entre tous,  
62 Qui de chastes rameaux ombrage des épous  
La couche nuptiale, ainsi qu'ateint du foudre,  
Tronc, branches & racine amoncellez en poudre;  
63 Me plaignant du forfait les Driades m'ont dit  
Que les rages d'Enfer, d'un attentat maudit,  
Sacrileges y ont mis la dure coignée;  
68 Et qui de ces horreurs toujours acompagnée,  
Ne trembleroit craintive? ha! ma fille: ha! mon heur;  
Le renom du seiour menace ta pudeur,  
71 Le Mont sous qui se forge à l'upin le Tonnerre,  
Plus fameux, plus connu que tous ceux de la terre,  
N'augure que ta perte, ô tresor precieux; [42]  
74 Mais l'esprit surchargé d'un fardeau soucieux  
Semble vouloir au somme incliner ma paupiere,  
Tâchons à recueillir sa faueur singuliere  
77 Sous ce Pin cheuelu, d'herbage environné:  
Las! mon cœur ne se peut rassurer, estonné

L'OMBRE DE PROSERPINE.

- Cruelle tant de fois, mere dénaturée,  
80 Mécognois-tu ta race en songe figurée?  
La contrains-tu sortir des Enters derechef,  
De son honneur perdu t'annoncer le méchef?  
83 N'en doute plus, c'est moy qui sa perte déplore,  
Qui ton secours apres ce dur naufrage implore;

- Et, si tu n'as banny sa memoire du tout,  
 86 Si le soin maternel en ta poitrine bout,  
 Que tu n'ayes succé le lait d'une Tigresse,  
 Aide à me retirer d'une angoisseuse opresse,  
 89 Oste ta Proserpine, oste-la des liens  
 D'un infernal Épous aux chams Tenariens:  
 Ren-luy du blond Soleil la lumiere rauie,  
 92 Las! ce sera luy rendre une seconde vie:  
 Ou du moins, impuissante à me tirer d'icy,  
 Décens me visiter en ce Regne obscurey,  
 95 Décens me consoler dans ce Monde funebre,  
 Ainsi ta pieté s'augmentera celebre, [43]  
 Ainsi ie te croiray incoûpable du tort,  
 98 Que m'a le Ravisseur fait en son traître éfort.

CERES.

- Ha! c'est elle, ma fille, ains mon ame, demeure.  
 Que sur ton front pressé de ma léure ie meure,  
 1 Que ie t'embrasse auant que d'entrer en la nuit:  
 Dieux! plus leger qu'un vent le fantôme s'enfuit,  
 S'écoule de mes bras plus soudain que ne glice  
 4 Un éclair par les airs, que l'eau d'un precipice!  
 Quel fantôme? le songe imposteur l'a conceu,  
 Et sur l'objet du soin coûtumier m'a deceu,  
 7 Aise qu'il ne soit pas, néanmoins ie me fâche,  
 Qu'à mes embrassemens son idole il arrache,  
 le flote irresoluë entre les deux auis,  
 10 lamais que grands malheurs ne se sont ensuinis  
 Du mépris obstiné de tels sombres augures,  
 Signes auancoueurs de tempestes futures.  
 13 D'ailleurs qu'ay-ie besoin de craindre maintenant?  
 Ne preseruerait pas sa Nièce le Tonnant?  
 N'a-il pour me defendre assez de force & d'armes?  
 16 Helas! qui sufroit sans cesse à ses alarmes?  
 Quite, quite, Cybelle, & dances & tambours,  
 Le cas plus important se prefere toujours,  
 19 Sans plus deliberer, ains mourir en ce doute, [44]  
 Du mont Sicilien ie reprendray la route,  
 L'iray reuoir ta face, ô mon vniue apuy!  
 22 Soleil qui secheras mes pleurs & mon ennuy.

## SCENE II.

PLVTON, PROSERPINE.

PLVTON.

- F**Arouche, apaise-toy, belle Nymphé, & rebelle,  
 Cesse de reclamer Iupiter & Cybelle,  
 25 Desiste de plomber l'albâtre de ce sein,

- Où volete d'amours vn idolâtre essein,  
 Ne denigre l'époux que ta frayeur ignore,  
 28 Qu'à faute de sçavoir ton imprudence abhorre:  
 Celui qui t'a rauie, & te tient possesseur,  
 A Iupiter pour frere, & Iunon pour sa sœur,  
 31 Je suis né de Saturne, à qui seul obtempere  
 Du Cahos débrouillé la semence premiere.  
 Timide ne presume au surplus, que le iour  
 34 Eclipsé de tes yeux n'y face son retour,  
 Nous auons en ces lieux vn Soleil d'ordinaire, [45]  
 Et d'astres commandez l'aspect plus debonnaire,  
 37 Vn Printemps, vn Esté: bref, ces mesmes saisons  
 Qui se suiuent là haut sous les douze Maisons:  
 Tu respireras l'air des plaines Elisées,  
 40 D'vne plus douce Aurore en tout temps arrousées,  
 Ses Citoyens viendront plus deuots t'adorer;  
 Ne resteroit sinon ce tien dueil moderer,  
 43 Sinon que retourner à la raison distraite,  
 Croire qu'icy tu as vne heureuse retraite,  
 Vne moitié loyale, vn Dieu des plus puissans,  
 46 Qui tes vœux de plaisirs accomplit iouïssans,  
 Qui sa Couronne au pié de tes beantez abaisse,  
 Et qui de ses desirs te reconoit Princesse.

## PROSERPINE.

- 49 Parlez-vous de plaisirs où ie n'ay veu qu'horreur?  
 D'acoiser ma tristesse où tout est en fureur?  
 De lumiere, où ie sens les tenebres palpables?  
 52 De liesse, où l'on n'oit que des plaintes coupables?  
 D'Hyménée, où Ceres iamais n'a consenty?  
 Vos paroles ensemble aux effets ont menty:  
 55 Permettez qu'impoluë à elle ie me rende,  
 Et premier que m'auoir proposez la demande.

## PLVTON.

[46]

- Tu le pensois d'abord, écoute qu'à present,  
 58 Voy que rien ne s'enten, ne s'offre déplaisant,  
 Que chacun prosterné deuant ta belle image  
 Luy offre de bon cœur des premices d'hommage;  
 61 Joint que par l'habitude vn scrupule de rien  
 Le comble se fera de ton souuerain bien,  
 Tu ne te voudrois pas autrement épousée,  
 64 Tu ne te voudrois pas autrement abusée,  
 Reyne du grand Empire où tombe tour à tour  
 Tout ce qui vit compris au Celeste contour,  
 67 Maitresse du Destin, des Parques qui le tissent,  
 Qui les Dieux, les humains à nous assujétissent,  
 Autant de Rois qui sont sur la terre adorez,  
 70 Qui logent sourcilleux en des Palais dorez,  
 Compagnons au trépas de l'ignoble commune;

- Pesle-mesle viendront admirer ta fortune,  
 73 N'auise seulement que de te réjoûir,  
 Que d'un bon-heur suprême & durable ioûir.

PROSERPINE.

- Loin des yeux maternels ne me parlez de ioye,  
 76 Pour tarir mes regrets faites que ie les voye.

PLVTON.

Nos Mondes separez ne s'y accordent pas.

PROSERPINE.

[47]

Quelque part qu'elle soit ie veux suiure ses pas:

PLVTON.

- 79 Que te profitera d'affecter l'impossible?

PROSERPINE.

- Pourquoy ne pouuez-vous à ma douleur fleichible  
 Me reporter au lieu où surprise ie fus;  
 82 Comment, si vous m'aimez, m'vsez-vous de refus?

PLVTON.

- Les Parques vne fois ont ma course bornée,  
 Et Iupiter en a la sentence donnée,  
 85 Obstacles eternels desormais oposez!

PROSERPINE.

- Ainsi donc du Destin vanteur vous disposez?  
 Ainsi vous commandez à ceux qui vous commandent?  
 88 Ainsi tous d'un acord à ma ruine tendent?  
 O chetive! ô chetive!

PLVTON.

- Encor as-tu passé  
 L'age à suiure vne mere aux enfans compassé,  
 91 Ces ébats de neant deussent auoir fait place  
 Au desir d'un mary qui leur memoire éface.

PROSERPINE.

[48]

- Ma douce liberté consommée en plaisirs,  
 94 Onc rien moins n'a conçu que semblables desirs,  
 Proposant imiter le saint vœu de Minerue,  
 L'aimeray beaucoup mieux viure libre, que serue.

PLVTON.

- 97 Nulle incommodité, nulle sujétion  
 N'altereront de l'heur de ta condition,  
 Croy moy, chere moitié, que tu vas au contraire  
 00 L'acroissant deuenir franche de tributaire;  
 Vne Mere t'amuse à des fades douceurs,  
 De ie ne sçay quel vœu sterile de deux sœurs:  
 3 Mais au sein d'un mary dans leur source tu puises,  
 L'épreuue t'apprendra que ce ne sont feintises,

- Tu te repentiras de l'auoir creuë , alors  
 6 Que dans le lit nupcial nous ne ferons qu'un corps,  
 Que nous nous tirerons les ames par la bouche,  
 Transis d'aise pendant l'amoureuse écarbouche  
 9 Que j'espere ataqner aussi vif & dispos.

PROSERPINE.

Ha! ne me poluez de si sales propos.

PLUTON.

- L'excessive froideur de ton ame de glace  
 12 Demande qu'un discours tout de flamme la chasse. [49]

PROSERPINE.

L'estime que les cœurs plus enflamez d'amour  
 Esteindroient leurs brandons en ce triste sejour.

PLUTON.

- Tes Soleils dissipans leur humide nuage,  
 15 Dessus celui des Cieux il obtient l'avantage.

PROSERPINE.

- Le poisson séparé de son propre element,  
 18 D'y pouuoir retourner aspire seulement,  
 Dédaigne de goûter l'apas qu'on luy presente,  
 Comme moy du Soleil, & de ma Mere absente.

PLUTON.

- 21 Amis, diuertissons l'erreur de ses ennuis,  
 Qu'il n'y ait plus chez nous d'apparence de nuits,  
 Tandis qu'en mon Palais elle a fait son entrée;  
 24 Festoyant le bon heur par la noire Contrée:  
 Qu' Ixion délié ne traine son tourment,  
 Que lon oste Tytie à son Aigle gourmand:  
 27 Permettez que les eaux desalterent Tantale,  
 Que Sysiphe son roc pour ce iour ne deuale,  
 Que le tonneau remply des homicides Sœurs:  
 30 Bref, que tout participe au miel de mes douceurs,  
 Que tous en sachent gré à leur nouvelle Reyne: [50]  
 Vien mon cœur, qu'en un Trône apresté l'on te mene,  
 33 Que tu sois couronnée, & reçois de moy  
 L'hostage suffisant de ton peureux émoi.

### SCENE III.

CERES, ELECTRE.

CERES.

- 36 L'Afreuse impression de ma crainte redouble,  
 Le sens croistre d'autant l'orage qui me trouble,  
 D'autant se renforcer, que l'aprophe le bord

- Où reside l'objet du soucy qui me mord :  
39 D'espoir abandonnée, à l'oiseau ie ressemble,  
Qui pour son nid branlant sur la cime d'un Tremble,  
Où des frêles roseaux, en gemit écarté ;  
42 Celestes, ostez-moy la vitale clarté !  
Permettez que plutôt immortelle ie meure,  
Plûtost que ce soupçon veritable demeure,  
45 Plûtost que ne renoir celle pour qui ie vy, [51]  
Plûtost que mon bonheur vn desastre eut rauy,  
Rauir ? il ne se peut, qui l'auroit découuerte  
48 Recluse au plus secret de ceste Isle deserte ?  
Or entre ces pensers i'aten le receleur  
De ma ioye, où l'Enfer futur de ma douleur,  
51 Voicy de mon dépost la place gardienne,  
Que personne au deuant si proche ne me vienne ?  
Tout plein de solitude, & horrible d'aspect :  
54 Helas ! hélas ! que i'ay ce silence suspect.  
Ma fille n'aparoit, n'aucune de sa suite,  
Tu es, n'en doute plus, pauvre mere, destruite.  
57 Entrons dans le Palais, voyons de bout en bout ;  
Proserpine, où es-tu, ma lumière, mon tout ?  
Proserpine, vien tôt, qui me cache ta face ?  
60 Vien tôt, que de baisers sur ton front ie me lasse :  
Ha ; ces cris importuns ne penetrent que l'air,  
Ie serois sans réponse vn Siecle à l'appeler,  
63 Et malheur ! ie n'ay veu le long de ces campagnes,  
Non plus que là dedans, nulle de ses compagnes,  
Electre sa nourrice, & Cyane ont quitté  
66 Leur chef envelopé d'une calamité !  
Que tardez-vous mes bras, de vanger en furie  
Vne Mere orpheline, & sa race perie,  
69 D'arracher ces cheueux, de marteler ce sein, [52]  
Ce sein chenu d'angoisse, & d'amertume plein ?  
O malheur ! ô douleur ! ô perte irreparable !  
72 O prodige trop vray ! ô Ciel inexorable !  
O Iupiter n'as-tu point de compassion  
De l'énorme grandeur de telle affliction ?  
75 Concede-moy du moins que ie sorte de doute :  
Car resoluë au pis plus rien ie ne redoute,  
Concede-moy sçavoir son lamentable sort,  
78 Si les Titans ont fait à nos Lares effort,  
Si avec ses cent bras l'orgueilleux Briarée ?  
Si du faix violent d'Ynacrine alterée,  
81 Typhoës a secoué le ioug, ou son germain  
Celuy du Mont ardent qui menace prochain ?  
Exaucez ma priere & iuste & pitoyable,  
84 Puis dy que me seruoit lors ton arme éfroyable,  
Econduite i'auray sujet de soupçonner :  
Mais voy-ie pas Electre icy s'acheminer ?

- 87 Ouy, dont le port confus, & sa face blémie  
Me confirment assez vn méchef d'infamie.

## ELECTRE.

- O qu'à ma volonté, Deesse, l'accidant  
90 Je peusse témoigner des Titans procedant,  
Que l'outrage commis d'une troupe immortelle  
Ne violast ce nœu si saint de parentelle, [53]  
93 Trois, que ne soupçonnez en qualité de Sœurs,  
Firent à mon auis la planche aux ravisseurs.

## CERES.

- O execrable nom! que ma fille rauie  
96 Ne fera desormais qu'une mort de ma vie:  
Poursuy.

## ELECTRE.

- Dans ces Palais coulerent plusieurs iours,  
Que se rememorant vos preceptes toujours,  
99 Proserpine au milieu de nous ses domestiques,  
Contente se repeust d'ébatemens pudiques,  
Sans craintiue sortir le seuil de la maison,  
2 Quand voicy suruenir, (ô lâche trahison!)  
La trompeuse Eriçyne, & d'amorce avec elle,  
Crainte qu'on se doutast de l'embûche infidelle,  
5 Pallas Tritonienne, & la Diue des bois,  
L'une la lance en main, l'autre au dos le carquois,  
De discours en discours, au combat attirée,  
8 Ensemble elles s'en vont picorer une préee,  
Diane suit ses pas, les Sereines aussi.  
Moy de l'œil, vn peu loin de l'œil & du soucy,  
11 Moy qu'acable du faix la vieillesse chagrine,  
Plûtost qu'un tourbillon dans l'air ne se mutine, [54]  
La terre aux enuirs tremble, une épaisse nuit  
14 Tremblotante d'efroy mes paupieres circuit.  
Du Barathre entr'-ouuert vn chariot en flame  
L'imprudente saisit qui nos dextres reclame;  
17 Inutiles clameurs, qui n'auoient point de cours,  
Veu que nous attendions d'elles-mesmes secours,  
Veu que nous esperions les Deesses armées,  
20 D'un reproche honteux purger leurs renomées;  
Deceües neanmoins de ce pipeur espoir,  
Elle & son Ravisser viennent à disparoir,  
23 Phœbus rend à nos yeux sa clarté suspenduë,  
Et sa derniere voix fut sous terre entenduë:  
Chacune des trois Sœurs s'enfuit qui çà qui là,  
26 Si que du songe vray mon esprit s'éueilla,  
Confuse vers Cyane, & craintiue ie tire,  
Qui proche me pouuoit de l'auanture instruire:  
29 Mais, double perfidie, vn subit changement



- Luy oste le parler, le poulx, le mouuement,  
 Sous ses pieds disparuë vne fontaine source,  
 32 Qui les nostres surpris arrouse de sa cource,  
 Ses cheueux, son visage & son corps écoutez  
 Fondent en petits flots sur l'herbage roulez.  
 35 N'augmentent que ma plainte, & mon incertitude, [55]  
 Deesse, ie proteste vne humble seruitude,  
 L'ateste deuant vous vn fidelle deuoir  
 38 Autre chose du cas impourueu ne sçauoir.

## CERES.

- Donques la volupté frappe contagieuse  
 Celles que l'estimois d'ame religieuse?  
 41 Celles qui ne prêchoient qu'honneur, que chasteté,  
 Complices du malheur de ma race ont esté.  
 O mortels insensez, que de vœux & d'ofrandes  
 44 Les honorez apres de lâchetez si grandes!  
 As-tu quité Pallas, tes batailles expres?  
 Toy, tes limiers, tes bois, tes panneaux, & tes rets,  
 47 Afin de triompher de ma vefue famille?  
 Qu'ont tant mépris vers vous ou la Mere, ou la Fille?  
 Mais toy, Peste du Monde, & l'opprobre des Cieux,  
 50 Qui de peur de tomber en tes lacs vicieux,  
 Nous bannis elle & moy du Manoir Olympique,  
 Quel enuieux tançon de rancune te pique?  
 53 Est-ce là le serment que tu fis denant nous,  
 Surprise en adultere au lit de ton Epoux?  
 Serment qu'à l'aueoir tu viurois mieux nommée, [56]  
 56 Serment qui ne dura non plus qu'une fumée.  
 O la simplicité d'attendre vn changement  
 En tes lubricitez pleines d'enragement!  
 59 De croire que iamais ta peruerse nature  
 Reçoie s'amendant vn meilleur ply qui dure,  
 Qu'insiste-ie dessus ces regrets superflus,  
 62 Sans obuier au mal qui me presse le plus?  
 Sans courir fureter l'une & l'autre Machine,  
 Pour tâcher de r'auoir ma belle Proserpine?  
 65 Sus, quoy que le Soleil dorme ja sous les eaux,  
 L'alumeray deux Pins qui seruent de flambeaux,  
 Qui conduisent mes pas iusqu'au fond du Tenare,  
 68 Si là quelque brigand de ma fille s'empare:  
 Les voicy rencontrez tels que ie desirois.  
 Ha douce Geniture! hélas! ie n'esperois,  
 71 Je n'esperois porter, Mere bien fortunée,  
 Autre torche pour toy que celle d'Hyménée,  
 De flambeaux funereux ie ne prenoyais pas  
 74 Deuoir de ton honneur celebrer le trépas;  
 Il le faut neanmoins, les Vierges Erebiqes  
 Ont passé ce decret par leurs fuzeaux iniques,

77 Il me faut ces rigueurs déplorable éprouver,  
La Sicile auertie aidant à te trouver.

## A C T E IIII.

[57]

IVPITER, NEREE, ACHELOIS, PAN,  
II. PAYSANS, CERES, ARETHVSE.

## SCENE I.

IVPITER, NEREE, ACHELOIS, PAN.

IVPITER.

- 80 **D**Erechef, Immortels, des affaires humaines  
Le soucy negligé pour d'autres plus hautaines,  
Interrompt mon repos, me presse, me reprend :  
Il vous souvient du tems, que de mon vieil Parent  
83 J'usurpay la Courone, & le Sceptre suprême,  
Dés lors ie resols de changer en moy-mesme  
Vn Estat paresseux de cét âge grossier,  
86 Je voulos vn long somme aux peuples délier,  
Poindre d'un aiguillon leur courage stupide,  
Empêchant que le miel des hauts chênes fluide  
89 De plein gré, sans labeur, des mouches se confit, [58]  
Que le Coultre épargné nulle moisson se fit,  
Que Bacchus dégorgeat sa liqueur de ses veines,  
92 Il m'a plu mesurer la recompense aux peines,  
Par la nécessité faire viure les Arts :  
Mais vne plainte vient à moy de toutes parts,  
95 L'onurage d'Iapethe ouuertement murmure  
De sa condition trop seruite & trop dure,  
Maintient que ie luy ren du destin de ma voix.  
98 Maratre vne qui fut bonne mere autrefois,  
Demande que luy vaut sa Celeste origine,  
Que les yeux vers le Ciel, & debout il chemine  
1 Vagabond, dispersé, voire pire de sort,  
Que les feres qui ont vn tutelair fort.  
L'equitable motif de pareille requeste  
4 Merite que l'oreille & la dextre on y preste,  
M'induit Pere commun, de pourvoir à son bien,  
Le Monde retiré du gland Caonien.  
7 Amassé desormais dans l'enceinte des viles,  
Et sous l'ordre des loix poly de mœurs ciuiles :  
A ceste occasion l'Orpheline Ceres,  
10 Telle que la Lyonne en l'obscur des forests,  
Qui cherche ses enfans furieuse à la trace,

- Elle errant de la sorte apres sa chere race, [59]  
 13 Doit selon nos decrets dessus l'indice pris,  
 Mesme incertain de ceux qui se seroient mépris,  
 Diuulguer le secret d'ensemencer les terres,  
 16 Ses guerets défricher de chardons & de pierres,  
 Apprendre à façonner le soc au Laboureur,  
 Autant profitera son profitable erreur,  
 19 Que si quelqu'un de vous outrecuidé s'ingere  
 De trahir les amours furtiues de mon Frere,  
 Découurir à Ceres qui sa fille detient,  
 22 Le iure ce pouuoir qui sur tous m'appartient,  
 Le proteste vne paix qui cimente profonde,  
 Qui cimente & maintient la grand masse du Monde,  
 25 Fust-il proche parent, de mesme tige issu,  
 Fust-il ou fils, ou fille dans ma couche tissu,  
 Me tint-il de Iunon la place legitime,  
 28 Que mon foudre élancé le punira du crime  
 Qu'à l'instant de l'Egide vn coup il sentira,  
 Et de n'estre mortel tôt se repentira,  
 31 le rendray son exemple à l'Vniuers notoire,  
 Par les flots tenebreux du Pere de victoire,  
 Qu'aucun ne s'émancipe à la temerité,  
 34 Sur peine d'éprouuer Iupiter irrité.

NEREE.

[60]

- Monarque vniuersel ne t'émeu de colere,  
 Craignant qu'aucun de nous auertisse la Mere,  
 37 Ton alme preuoyance à regir l'Vniuers,  
 Tes yeux sur le salut commun toujours ouuers  
 Obligent à l'égal & les Dieux & les hommes,  
 40 D'obeir au Soleil de qui l'ombre nous sommes:  
 Pour moy qui sous Neptune ay l'Empire des flots,  
 Tu te peux asseurer que dans leur vague enclos  
 43 On tiendra le secret cacheté du silence,  
 Là s'observe vn respect meslé de bien-vueillance,  
 Aux enfans de Saturne, ainsi que veut le rang  
 46 Qui leur pouuoir distingue, encore que d'un sang.

ACHELOIS.

- Des Fleuves deputé vers ta Majesté sainte,  
 Ils luy iurent chacun par ma bouche, sans feinte,  
 49 L'obeissance deuë, immuable à iamais,  
 Et laquelle en mon nom pleiger ie me soumetts.  
 Repose donc, grand Dieu, dessus ceste parole  
 52 Plus ferme que ne sont les fondemens du Pole:  
 Croy que nous celerons la chose que tu veux,  
 Qu'à te gratifier conspirent tous nos vœux.

PAN.

[61]

- 55 Douteroit-on de moy, & de ceux de ma bande?  
 Faunes, Nymphes, Syluains, ausquels seul ie commande,

- Purs de fraude maligne, & de déloyauté,  
 58 Pere tu leur pourrois fier ta Royauté,  
 Amis de l'innocence, amis de la Nature,  
 Qui feroient à Pluton de leur ame ouuerture,  
 61 Pour mettre à sauueté son amoureux butin,  
 Et pour y consommer vn Hymen clandestin,  
 Non, nous irions raurir au besoin la pucelle  
 64 Pour mettre entre ses bras, & qu'aucun le decelle?

## IVPITER.

- Satisfait ie ren graces à l'astre de mon heur,  
 Qui vous inspire à tous vne mesme candeur,  
 67 Vn denotieux zele, vne foy concordante,  
 Aux bienfaits conferez de ma main répondante,  
 Persistez-y toujours, d'un loyer assurez  
 70 Plus grand à l'auenir que vous ne l'esperez.  
 Or alons au Banquet préparé de Mercure,  
 Que relâchant vn peu la iournaliere cure  
 73 Je confirme avec vous vne hospitalité  
 Inuiolable au cours de la fatalité.

## SCENE II.

[62]

## 1. PAYSAN, 2. PAYSAN.

## 1. PAYSAN.

- L'Excellence du don receu depuis n'aguere  
 76 Me raut d'autant plus que ie le considere,  
 Petit, de nulle montre, il doit germer fecond,  
 Et pour vn, mille grains mettre en son épy blond,  
 79 Reduit en poudre apres, & cuit en vne masse,  
 De viure nous fournir, qui les glands outrepasse,  
 Meilleur à l'infy de goût & de saueur.  
 82 O vrayment liberale & diuine faueur!  
 O digne d'éprouuer la fortune meilleure!  
 Ton inique malheur déploré me malheure,  
 85 Malheur, ie ne scaurois bien comprendre cela,  
 Que les Immortels sont sujets à ces loix là?  
 Car elle ie la croy du nombre des Deesses,  
 88 Tous ses gestes en ont des marques trop expresses,  
 Outre l'ample miracle à ce present conioint,  
 Le maunais sort pourtant ne la dispense point,  
 91 Helas! qu'espereront ceux que le vice acable, [63]  
 Quoy de mieux desormais, que le Ciel implacable?  
 Confus d'estonnement & d'aprehension;  
 94 Mais du iour arriué prenans l'occasion  
 Tâchons de luy donner de sa fille nouuelle:  
 Hé! qui ce Voyageur tient là bas en ceruelle,

- 97 Croisant ses bras au Ciel, aperceu le voicy,  
Qui pour me denancer trauerse droit icy.

## 2. PAYSAN.

- Amy n'aurois-tu point oüy, ie te supplie,  
00 Quelque bruit d'une Nymphé en beautez acomplie?  
Elle cueilloit des fleurs, qu'un Rauisseur méchant  
L'enleue, & que sa Mere ores la va cherchant,  
3 Declare si tu sçais rien de telle auanture,  
Et tu en receuras le salaire à vsure.

## 1. PAYSAN.

- Ocupé d'elle-mesme à ce mesme labeur,  
6 Je voudroy bien pouuoir aleger sa douleur,  
Tu me trouues errant, compagnon de tes peines,  
Qui la cherche par monts, par côtaux, & par pleines,  
9 Qui vers elle contraint me prepare au retour,  
Ores que le Soleil nous acheue son tour.

## 2. PAYSAN.

[64]

Comment la desolée en ta maison venuë?

## 1. PAYSAN.

- 12 M'a conté l'accideut de sa déconuenue.

## 2. PAYSAN.

Non pas sans te payer de l'hostelage pris?

## 1. PAYSAN.

l'en possède vn present d'ineestimable pris:

- 15 Mais toy?

## 2. PAYSAN.

Ny plus ny moins, l'esperoir de sa promesse  
Reüssi, ie n'adore apres autre Deesse.

## 1. PAYSAN.

- Vn Autel consacré fumera tous les ans,  
18 Decoré de ses fruits les premiers meurissans,  
Son los resonnera par toute la Sicile,  
L'êfet se conformant à ce secret vtile.

## 2. PAYSAN.

- Tout mensonge repugne au naturel des Dieux,  
21 Ils ne tombent iamais en ce vice odieux,  
Et qui de leurs bienfaits se veut rendre capable;  
24 D'une incredulité ne doit estre coupable:

## 1. PAYSAN.

Ie n'en doute autrement que pour la nouueauté.

## 2. PAYSAN.

[65]

Las! parlons de son sort si plein de cruauté.

## 1. PAYSAN.

- 27 Mes yeux du souvenir se preparent aux larmes :  
O qu'elle suportoit de terribles alarmes!

## 2. PAYSAN.

- Ainsi que l'un de nous par mégarde priué  
30 De l'espoir de ses ans tendrement cultué!  
Que dy-ie l'un de nous si les Feres sauvages  
De pareilles douleurs conuertissent en rages,  
33 Si pour sauuer leurs Fans elles ne craignent pas  
D'encourir le danger eminent du trépas?

## 1. PAYSAN.

- L'exemple pitoyable enseigne, que le Pere  
36 Trop sa fille gardant, garde son vitupere,  
Qu'il ne scauroit trop tôt d'un gendre se pourvoir,  
Pour vaquer gardien fidelle à ce deuoir.

## 2. PAYSAN.

- 39 Comme les plus beaux fruits sur l'arbre font enuie,  
Ce sexe à son amour un ieune âge conuie,  
Et meur dès le Printems trêbuche bien souuent  
42 Aux secousses que donne un subtil poursuiuant,  
Place foible n'eust onc tant besoin de defense, [66]  
Que l'honneur d'une fille, à ce qu'on ne l'ofense,  
45 Qu'un vainqueur ne l'empiete, & nous contraigne apres  
Les branches d'Hyménée échanger en Cypres,  
Lucine m'honora d'une fille heritiere;  
48 Mais tous autres respects delaissez en arriere,  
Elle n'auoit qu'à peine atteint la puberté,  
Quand ie la mis & moy d'un coup en liberté,  
51 Luy donnant d'un mary la tutelle assurée,  
Preuoyance qui m'a succédé bien-heurée.

## 1. PAYSAN.

- Voila certes aussi la jointure du nœu :  
54 Et voila qu'imiter au plutôt ie fais vœu,  
La mienne colloquant, (car semblable fortune  
De plusieurs eleuez ne m'en a laissé qu'une)  
57 Chez un party sortable, où s'ancre mon repos :  
Mais l'heure ne permet d'étendre ce propos,  
Phœbus de nostre iour la carriere diuise,  
60 Alons-nous acquiter de la charge entreprise.

## 2. PAYSAN.

Alons, chacun s'efforce en cête pieté;  
Adieu,

## 1. PAYSAN.

Adieu amy, c'est par trop arrêté.

## SCENE III.

[67]

CERES, ARETHVSE.

CERES.

- 63 **D'**Ennuis, de soins, de maux, de douleurs oprimée,  
D'un friuole travail recreuë & consommée,  
Forclose d'esperer alegeance qui soit,  
66 Contrainte de quitter l'espoir qui me deçoit.  
Helas! chetive! hélas! quel party dois-je prendre,  
Où pourray-je le sort de ma Captive apprendre?  
69 Mes pas ont tournoyé la Sicile trois fois,  
Les Fleuves visité, les Antres & les Bois,  
Les peuples informé de Prouince en Prouince,  
72 Incertaine à present comme auant que ie vinsse;  
S'enquerir des mortels? ô grande absurdité!  
Les Celestes ayans ce mal premedité,  
75 Eux-mesmes atitré le brigand de ma race,  
Eux-mesmes du forfait enteriné la grace:  
Titan Pere du iour, gloire du Ciel voûté,  
78 Tu as de mes douleurs l'amertume goûté,  
Lors que mauuais Cocher ton Fils brulé du foudre, [68]  
Cuida des Elemens la concorde dissoudre,  
81 Que tu vengeas sa mort, emporté de ton dueil,  
Clair Phœbus qui vois tout, et fais voir de ton œil,  
Mesure, alme flambeau, ma misere à la tienne,  
84 Ne souffrant, receleur, que plus on la détienne,  
Montre, declare-moy le lieu de sa prison.  
Ha! tu es du complot de ceste trahison!  
87 Les soupirs maternels ne retardent ta course,  
Qui scait si tu serois leur principale source?  
Voleur des chastetez ordinaire éfronté,  
90 Dangereux à l'éfort, malin de volonté,  
Ton Oracle menteur couvriroit ta luxure:  
Cherche, Cybelle, ailleurs, qui de ta peine endure,  
93 Qui daigne vertueux le vice deceler,  
Mais non pas chez les Dieux de l'Olympe & de l'air.  
Voyons si dans l'horreur de ces forests époisses,  
96 Plus de pitié pourra adoucir nos angoisses,  
Si parmy les Lyons, les Serpens, & les Ours  
Nous ne trouuerons point de plus present secours,  
99 Si d'auanture Echo de ma plainte frappée [69]  
N'en reueleroit rien, ou bien quelque Napée.  
O sterile confort, ô debile soulas,  
2 Duquel au desespoir nous nous seruons, hélas!  
Je n'ay plus qu'essayer de remede solide:  
Mais i'entreuoy là bas quelque Nympe timide,  
5 Qui faute de conoître, & de me discerner,

Entre ces arbrisseaux tâche à se détourner,  
 A moy, qui que tu sois, à moy, ne pren la fuite,  
 8 Diane la priant ne m'auroit éconduite.

ARETHVSE.

Deesse, pardonnez à la peur qui me suit, [bruit,  
 Seule en ces lieux deserts ie tremble au moindre  
 11 Nous n'osons plus aler sinon de compagnie,  
 Tant dessus nostre troupe vse de Tyrannie  
 Pan qui souffre les siens aux filles s'adresser,  
 14 Et de leur deshonneur bien souvent les presser:  
 Las! encore depuis vn malheur que ie n'ose  
 Rememorer depuis, vne Metamorphose.

CERES.

17 Ah! belle Vierge, honneur du troupeau Delien,  
 Ie te méconnoissois, & tu m'excuses bien,  
 Veu l'extrême douleur de ma recente playe,  
 20 Ta Maitresse en retient la conoissance vraye, [70]  
 Dy, de grace, estois-tu avec elle le iour  
 Qu'on ma si faulsement ioué ce mauuais tour,  
 23 Me garde Iupiter, qu'onques ie te soupçone,  
 Le Soldat ne peut rien où son Chef en persone  
 Absolument commande; or voudrois-ie sçauoir  
 26 Que tu peux seulement par coniecture voir?

ARETHVSE.

L'accident si subit d'une force impourueë  
 M'ôta le iugement, la parole, & la veuë.

CERES.

29 Quelle distance estoit à l'heure du malheur,  
 Entre toy, ie te prie, & l'infame voleur?

ARETHVSE.

Cent pas, ou enuiron, mais certaine valée,  
 32 Outre l'épaisse nuit sur nos yeux deualée,  
 Des Tonnerres lâchez, des tourbillons venteux  
 Ensemble m'ont rendu le spectacle douteux.

CERES.

35 N'auois-tu rien ouï de ce complot entre elles?

ARETHVSE.

Pour deux vous vous trompez de les croire infidelles.

CERES.

L'aparence pourtant le donne à preiuger.

[71]

ARETHVSE.

38 Ie sçay qu'elles mourroient auant que d'y songer.

CERES.

\*Quiconque aura prêté sa presence à vn crime,  
 \*Absous n'échappera du blâme legitime.



## ARETHVSE.

- 41 L'innocence surprise a dequoy s'excuser,  
Rien plus que l'innocent facile d'abuser.

## CERES.

L'impute du forfait la premiere origine

- 44 Aux persuasions d'une seule Ericine;  
Mais,

## ARETHVSE.

Sans exception ie maintiens derechef,

Que Diane & Pallas ignorent ce méchef,

- 47 Resentant la douleur & l'iniure commune.

## CERES.

Onc ie ne leur donnay de sujet de rancune,

Ny ne voudrois donner,

## ARETHVSE.

Sur quelle illusion,

- 50 De les soupçonner donc vous naist l'occasion? [72]

## CERES.

Que l'une & l'autre armée a veu sans resistance

Se perpetrer l'outrage, & sans en faire instance:

## ARETHVSE.

- 53 Le Destin de Cyane examiné de pres  
Auguroit au complot de merueilleux aprests,  
Outre qu'elles n'auoient leurs armes éperduës,  
56 Armes qui ça qui là sur l'herbage étenduës,  
Qu'un plus puissant, hélas! qu'ay-ie quasi lâché?  
Le témoignage icy tient lieu de grand peché.

## CERES.

- 59 Arethuse, mon œil, ie te prie à mains iointes,  
Par mes fieres douleurs, & leurs sensibles pointes,  
Par le dueil maternel qui deuore ce sein,  
62 Me vouloir deceler les auteurs du dessein,  
De ne me point laisser de doute inquietée,  
De ne me plus souffrir vagabonde agitée,  
65 Toujours calamiteuse, vn Enfer apres moy,  
Vn Enfer de soucis, de douleurs & d'émoy:  
Hélas! pour ce plaisir il n'y aura salaire  
68 Qui demandé l'égale, & me puisse déplaire,  
Mes Villes, mes Autels, ma propre Deïté, [73]  
Ie te vay transporter disant la verité.

## ARETHVSE.

- 71 »Lors que nostre salut balance d'un extrême,  
»La premiere pitié doit s'ourdir à soy-même.

## CERES.

»Aucun ne doit auoir de crainte en bien faisant,

ARETHVSE.

74 Aucun ne peut bien faire icy qu'en se taisant,  
CERES.

»Qui cele vn méchant acte a merité sa peine,

ARETHVSE.

Qui decele les Dieux a merité leur haine:

CERES.

77 Les Dieux ne sont plus Dieux, non plus à respecter,  
Quand le mors de Themis ils veulent reietter,  
Qu'ils confondent l'iniuste avecque l'equitable,  
80 Vices trop annexez à ce Rapt detestable,  
A ses executeurs, & à ses agresseurs;  
Au pis, les miens & moy seront tes defenseurs,  
83 Tu auras mes Germains Monarques des trois Mondes.

ARETHVSE.

O racines d'erreur, aveuglement profondes!

O trompeuse esperance! ô pauvre Mere; hélas! [74]

86 Cherchez, cherchez ailleurs de vos maux le soulas,  
Que ce nom de Parent ne vous trompe friuole,  
La pitié me contraint de trancher la parole.

CERES.

89 Ne la tranche à demy, poursuy, que tardes-tu?  
De tous ses ennemis triomphe la Vertu,  
Sa Palme vers le Ciel plus belle se redresse,  
92 Plus l'ennuieux fardeau tâche à luy faire opresse,  
Ie te garantiray, par le Soleil qui luit,  
Et laisse d'un discours l'inutile circuit,  
95 Et l'histoire du Rapt de ma Fille m'expose.

ARETHVSE.

Sur ce sacré serment aussi ie me repose,

Dessus luy ie bâtis mon azile & mon port,

98 Sans luy i'éprouuerois de Cyane le sort,  
Qui pour auoir nommé le Ravis seur, à l'heure  
Chetive, transformée en fontaine demeure,  
1 L'infernal Dieu des Morts vótre Fille a rauy.

CERES.

A ce nom proferé ie doute si ie vy,  
Pluton?

ARETHVSE.

Pluton luy-mesme issu de dessous terre, [75]

4 Dedans vn char couuert de feux & de tonnerre,  
L'emporta s'écriant, si soudain replongé,  
Que ie presuposay le spectacle songé, [prises,  
7 Que vos guerrieres Sœurs, sans leurs armes sur-  
Desirans le rateindre, & en venir aux prises,

- Le dois-ie dire, ou taire? vne voix retentit  
10 Qui leur pieuse ardeur sur le champ alentit,  
Qui la chose auoüant, sciëmmement auenuë,  
Commanda qu'elle fust secrette retenuë,  
13 Sur peine de sentir vn foudre punisseur,  
Ores vous conoissez le nom du Rauisseur,  
Ainsi que le progrès de toute l'entreprise:  
16 Moy ie me vay musser, crainte d'estre surprise,  
Crainte qu'on me découure arriuée en ce lieu,  
Veuillez vous souuenir de la promesse, Adieu.

## CERES.

- 19 Va, seure de ma part: va, seule secourable,  
Seule de pieté aux âges memorable;  
Mais Ceres, s'il est vray que tes freres germains  
22 Sur ton sang ayent mis leurs parricides mains,  
De sa pudicité conspiré le naufrage,  
L'vn protecteur & l'autre agresseur de l'outrage,  
25 L'vn traître, cestuy-cy brigand audacieux. [76]  
Voila bien gouuerner le Tenare & les Cieux;  
Voila de l'equité former vn beau modelle,  
28 Je t'atesté auerty de ce tour infidelle,  
Geniteur venerable, hé; n'auront les Enfers,  
Des Manes droituriers qui te tirent des fers?  
31 Afin de reprimer semblable violence,  
Afin de châtier vne telle insolence,  
Afin que de là haut tu reprenes le frein,  
34 Que tu purges le Ciel de luxure si plein.  
Ha! Monstre iniurieux; Tyran des pâles Ombres,  
Tu m'as donc inuenté ce Dedale d'encombres?  
37 Tu m'as donques rany celle en qui ie vinois,  
Celle en qui des Neueux l'esperance i'auois,  
Impuissant d'exercer la douceur d'Hyménée,  
40 Tu veux infortuné la rendre infortunée,  
Mon bien plus precieux tu cuides posséder,  
Encor de haute lutte, & sans le demander?  
43 Non, l'apelle du tort deuant la Cour Celeste,  
Le titre specieux de lupin ie proteste,  
Ne m'empêchera pas d'intenter vn procès,  
46 Et faire tous les Dieux arbitres de l'excès.

## A C T E V.

[77]

PLVTON, MERCVRE, CERES, IVPITER,  
THEMIS, PALLAS, MOME, VENVS,  
PROSERPINE, & ASCALAPE.

## SCENE I.

PLVTON, ET MERCVRE.

PLVTON.

- I Vpiter bleceroit sa haute Prouidence,  
Conuaincu d'un defaut de crainte ou d'imprudence,  
49 Desormais contemptible aux Dieux & aux humains,  
Si manquant de parole à l'un de ses Germains,  
A moy qui reposay dessus sa foy donnée,  
52 Circonstance qui soit trouble mon Hyménée,  
S'il permet que des pleurs de Mere superflus,  
Repetent de mon lit ce qui ne se doit plus, [78]  
55 Ne peut encore moins sa Proserpine nuë,  
De pucelle en mes bras femme ores deuenüe,  
Moitié qu'on ne scauroit separer de son tout,  
58 Coniointe d'un lien que Cloton ne dissout,  
Impuissante chez nous de semence immortelle;  
Outre qu'en mon bon droit j'ay l'assurance telle,  
61 Presume tant des miens offensé, que l'afront,  
Que la troupe Olympique, & l'Vniuers en front  
l'auray dequoy répondre, & dequoy sur la place  
64 Tourner en repentir leur temeraire audace,  
Dedans vn heritage installé m'en chasser?  
Vouloir de guet à pend mon repos trauerser?  
67 Me paître comme enfant d'un offre ridicule?  
Me permettre l'apas qu'apres on me recule?  
Non, non, ie me perdray mon Empire, & les miens,  
70 D'ames i'épuiseray les chams Elisiens,  
Plûtôt que consentir que l'Olympe me force  
D'obeïr aux rigueurs d'un iniuste diuorce,  
73 Plûtôt que releuer de plus grand que de moy,  
Qui cité deuant luy il me face la loy,  
Qu'exposer mon honneur au nombre des sufrages  
76 Incertains comme ils sont diferens de courages,  
Retourne Fils de Maye, & leur dy rondement, [79]  
Que tu m'as trouué sourd à vn tel mandement.

MERCURE.

- 79 Faute d'examiner l'importance des choses,  
Ce qui n'est du tout point, coléré tu suposes,  
Nulle presumption de ce Concile saint,

- 82 Qui te conoist égal, qui t'honore, & te craint:  
 Nul enuieux desir de rompre ton Noçage  
 N'entre dans le penser d'une troupe si sage;  
 85 Au contraire elle veut la Mere contenter,  
 Sa fille te voyant legitime accepter,  
 Elle veut entre vous cimenter l'aliance,  
 88 Coulant sur le passé vne entiere oubliance,  
 Or qu'on ne se soumette au demeurant des Dieux,  
 Qu'ils descendent vers toy du Trône radieux,  
 91 Confesse qu'il n'y a non la moindre aparence  
 Qu'à leur pluralité se doit la preference,  
 Confesse qu'un refus te donneroit le tort,  
 94 Iustement indignez du superbe raport.

PLVTON.

- Ta langue bien souuent porte l'onde & la flame,  
 Tranche des deux côtéz, pernicieuse lame,  
 97 Je voudroy te pouuoir suivre, & croire asseuré;  
 Mais ne sçay quel soupçon sur le cœur demeuré  
 Me détourne, m'augure vne contraire issuë [80]  
 00 Au factieux apas de leur volonté sceuë.

MERCURE.

- Vne fausse rumeur de quelques ennemis,  
 T'a mon los innocent en mauuaise odeur mis,  
 3 Accident familier aux vertus enuiées,  
 Aux vertus du mensonge imposteur décriées;  
 Mais que ta Majesté me puisse reprocher,  
 6 Alors qu'à son seruice il a falu marcher,  
 Lâcheté, trahison, cautelle, ny malice,  
 En ce cas i'oseray défier ta Iustice:  
 9 Je m'oseroy sans tache à eux parangoner,  
 Desquels la blanche foy tu deusses couronner.

PLVTON.

Mercure, tu ne sçais encor que ie te garde.

MERCURE.

- 12 L'aprehende sans plus ma recompense tarde.

PLVTON.

Elle pend à ce coup, elle t'offre son fruit,  
 Du complot qui se brasse à mon dommage instruit.

MERCURE.

- 15 menteur ne m'épargnez, Minos ou Rhadamante,  
 Ordonnent que l'Enfer mon parjure tourmente.

PLVTON.

[81]

- Me conseillerois-tu de mener des esprits  
 18 Pour guide auantureux, & de la gloire épris?

MERCVRE.

Quiconque a de bouclier la bonne conscience,  
Sur autrui n'a besoin de poser sa fiancé :

PLVTON.

21 Bon droit a bon besoin d'aide souuentefois.

MERCVRE.

Tu as en ton pouuoir les luges & les Loix,

PLVTON.

Possible que suspect la fraude on t'a celée ;

MERCVRE.

24 Auec les trompeurs i'ay l'ame dissimulée,  
Rarement, ou iamais d'embûche preuenu ;  
Mais icy tout de feinte & de peril est nu.

PLVTON.

27 Alons, ie te croiray,

MERCVRE.

Proserpine reprise,

Absente frustreroit la peine qu'auons prise.

PLVTON.

Ne suis-ie sufisant de répondre du fait ?

MERCVRE.

30 Ouy, mais l'accord sans elle est vn œuvre imparfait. [82]

PLVTON.

Comment ?

MERCVRE.

Il faut du moins, que la Mere éplorée

Reçoine par sa bouche vne preuue assurée,

33 Que tu luy as l'honneur d'Épouse conféré,

Vers elle faulsement Rauisseur deferé,

Que la peur du refus, & qu'une flame éprise

36 Contraignirent vser de semblable surprise.

PLVTON.

Ce sexe feminin de nature inconstant,

Qui toujours imbecile à la vengeance tend,

39 Me pourroit démentir contre sa conscience,

Si que ma seureté pend de la défiance,

Consiste à la tenir recluse en mon Manoir,

42 Pour euitier vn mal que ie ne voudrois voir

MERCVRE.

La fleur de sa beauté pudique dépouillée

Espoint vn aiguillon d'ire dissimulée,

45 Cicatrise l'ulcere enuieilly de ranceur ;

[83]

- Que sert d'iniurier les fers de son vaincœur,  
 Les mordre forcené, lors que le sort des armes  
 48 A changé des captifs l'allegresse en larmes?  
 Tienne bon gré, mal-gré elle demeurera:  
 Car qui l'honneur perdu que toy reparera?

PLVTON.

- 51 Vaincu de tes raisons ie leur quite la lice,  
 Me deussé-ie vne fois sentir de ta malice:  
 Mais il ne faudroit plus se retrouvant icy,  
 54 Esperer de Pluton ne grace ne mercy,  
 Ascalape loyal, Ascalape acompagne,  
 Suiuant Mercure & moy d'assez loin, ma Compagne.

MERCURE.

- 57 Ie la conduiray bien s'il te vient à desir.

PLVTON.

Non, de ne t'en mêler tu me feras plaisir,

MERCURE.

- Permetts-moy donc au Ciel precéder ta venuë,  
 60 Que ie coure anoncer la réponse obtenuë.

PLVTON.

[84]

Comme il passe de l'une à l'autre extremité,  
 Va sans rien auancer outre la verité.

MERCURE.

- 63 Ce n'est pas ma coutume: orsus que lon me suiue,  
 Et ne tenez la troupe vn long siecle atentine.

PLVTON.

- Marche toy député, gardien de mon heur,  
 66 Demontre, si iamais, la naïue candeur  
 D'un zele à ce besoin mêlé de vigilance;  
 Où tu verrois les Dieux tendre à la violence,  
 69 A la porte attendant du Celeste pourpris,  
 Regagne vîtement le Manoir des esprits,  
 Ramene-la de force au cas qu'elle resiste,  
 72 Qu'on se ruât sur nous de force à l'improuiste,

ASCALAPE.

Pere, ie veux mourir vne seconde mort  
 Auant que de ma dextre on l'arrache d'effort.

## SCENE DERNIERE.

[85]

CERES, IVPITER, THEMIS, MERCVRE,  
PALLAS, MOME, PLVTON, VENVS,  
PROSERPINE, ASCALAPE.

CERES.

- 75 **S** Acré Chœur d'Immortels, venerable Assemblée,  
Ne presumez oïyr d'une Mere troublée,  
D'une Mere qui n'est que d'ennuis & que dueil,  
78 Qui mortelle eust enclos son malheur au cercueil:  
N'attendez que ma bouche en complaints feconde,  
Delibere montrer vn essay de faconde,  
81 N'attendez que ma langue vse de fiction  
A tracer le pourtrait de son affliction,  
Il ne m'est pas permis, la douleur qui s'exprime  
84 Avec tant soit peu d'art, perd son nom legitime,  
Déroge à sa naissance; aussi du fait instruits  
Vous ne m'extorquerez plus que ce que ie puis:  
87 Iupiter ie te fay ma premiere requeste,  
En qualité de Iuge & Monarque Celeste  
L'outrage t'appartient, vangeur des innocens,  
90 Comme celle pour qui tant d'angoisses ie sens.

[86]

MOME.

Il est vray de bien pres, & n'y a Sœur qui tienne,

IVPITER.

Chasse-le moy, Mercure, ou fay qu'il se contienne.

MERCVRE.

93 Silence;

MOME.

Paix, qui sont ces causeurs indiscrets,  
Incapables d'entrer en nos diuins secrets?

CERES.

Tu m'auois, de ta grace, vne fille donnée.

MOME.

96 O l'Oracle certain!

CERES.

Qui touche l'Hymenée,  
Apuy de mes vieux ans, leur vnique soulas,  
Qu'onques la Volupté n'auoit pris en ses las.

MOME.

- 99 Merueille que sa Mere vne fille ne suiue,  
Et qu'elle fust encor de Venus apprentiue.



CERES.

[87]

- Absente néanmoins on me la va raurir,  
 2 Vn Corsaire infernal ose se l'asseruir,  
 Corsaire voirement, qu'a frere ie renonce.

MOME.

Tu oublies qu'apres le Barbare l'enfonce.

CERES.

- 5 Helas! me souffres-tu d'auantage outrager,  
 Et ce Moqueur mes maux deuant toy rengreger?

IVPITER.

- Poursuy, ne t'aheurtant à vn fol qui brocarde  
 8 Les Dieux également, de respect ne me garde,  
 Apris de le souffrir, de l'entendre draper,  
 Que voudrois-tu que fist vn matin que iaper?

MOME.

- 11 Docte comparaison, ne s'en faut que la queuë.

CERES.

Soit, que chacun ajouste à l'iniure recenë.

MOME.

Helas!

CERES.

- Qu'aucun vers moy ne s'encline à pitié,  
 14 Ma plainte par mépris n'écoute qu'à moitié,  
 Celestes, en vn mot, ie vous requiers iustice,  
 Défenseurs de mon droit ne conniuez au vice, [88]  
 17 L'impunité sur vous redonderoit vn iour,  
 Tout confus & perdu d'un illicite amour,  
 Vos enfans exposez de iournaliere proye, [uoye,  
 20 Que prudent de bonne heure au desordre on pour-  
 Que le premier suplice au brigand imposé,  
 Du Sceptre de là bas iustement déposé,  
 23 Intimide tous ceux qui plus de vôt're bande  
 Voudroient s'émanciper à lâcheté si grande,  
 Ma fille au prealable avec moy retournant,  
 26 Plorer sa chasteté flêtrie maintenant.

MOME.

Le Rustre y aura fait vne terrible brèche, [mêche.  
 Luy qui vit dans les feux, & qui n'est rien que

IVPITER.

- 29 Sa plainte referée à la Communauté,  
 Themis vse du droit acquis de primauté,  
 Voy comme à l'accident il faut qu'on remedie,  
 32 Car ie luy suis suspect plus que la perfidie,  
 Et me porteray neutre au procès intenté,  
 A celle fin qu'aucun ne soit mécontenté.

## THEMIS.

[89]

- 35 Clement Saturnien pardonne à ta Germaine,  
 Qu'un regret maternel furieuse pourmeine,  
 Dérobe à la raison, & transporte de soy,  
 38 Telles douleurs n'ont point de borne ny de loy,  
 Assiste du conseil pris de ta Sapience,  
 Qui scais tout par ta longue & sage experience;  
 41 Aussi que la balance immobile ie tien,  
 Distribuant égal à vn chacun le sien,  
 Par cét ordre gardé Ceres ne peut deceuë  
 44 Attendre de bon droit vne mauuaise issuë,  
 Nous nous conformerons au vouloir du Destin  
 Pour dissoudre, ou tenir cét Hymen clandestin,  
 47 Apres que lon aura entendu les parties  
 Disputer deuant nous de leur droit auerties.

## CERES.

- O remise inutile! & que peut repliquer  
 50 Vn méchant conuaincu, ou quel doute expliquer?  
 Iusqu'icy iouÿssant, saisy du brigandage,  
 Pallas ne suffit-elle à porter témoignage?  
 53 Presente ie la croy, informe-la du fait,  
 Et de son iugement se procede à l'éfet,  
 Qu'on aille ce Tyran forcer à main armée  
 56 De me restituer ma Fille difamée.

[90]

## MOME.

Conclu qu'il soit tenu de te payer aussi  
 Les seruices tirez d'icelle iusqu'icy.

## IVPITER.

- 59 L'acusé qui present ne reçoit sa sentence,  
 Mesme vn terme prescrit à decider l'instance,  
 Tempere ces bouillons d'impatience vn peu,  
 62 Arriuer de si loin plutôt il n'auroit peu.  
 Cours, Mercure, haster sa venuë, & proteste  
 De condamnation, si retif il conteste.

## MERCURE.

- 65 Pere, il n'en sera pas, que ie croy, grand besoin,  
 Le voicy, ie conoy son alure de loin,  
 Pas gueres asseuré de geste & de visage.

## MOME.

- 68 C'est donques le galand qui a fait le dommage:  
 O le bel Amoureux, & de bonne façon!  
 Je luy voudrois prêter ma femme, & sans soupçon,  
 71 Plus noir que son Enfer vne paupiere épesse,  
 Dont le poil herissé comme d'un Ours se dresse,  
 Ses regards de trauers feroient peur à la mort,  
 74 Que ce Gendre, Ceres, t'apporte vn grand confort!

CERES.

[91]

Infame, Scelerat, Monstre comblé de rage :

MOME.

Voila bieu commencé, Sus, sus, dedans, courage :

CERES.

77 Corsaire déloyal, malheureux éfronté ;

MOME.

D'iniures elle suit ma voix, ma volonté :

CERES.

Qui te meût d'entreprendre vn acte au preiudice  
 80 De Nature, des Dieux, du sang, de la Iustice ?

MOME.

Estourdy de ce choc, furieux de plein saut  
 Il met les armes bas, il se rend, autant vaut.

CERES.

83 Qui t'inspira l'audace en ta lâche poitrine,  
 Sinon de tes Enfers la plus coupable Erynne ?  
 Sinon la cruauté qui regne quant & toy,

86 Pour entrainer ma Fille en vn lugubre éfroy ?  
 Alegue sur l'iniure vne raison soluable,

Vne cause de Rapt qui passe receuable ;  
 89 Parle, Monstre insensé, sous quel consentement  
 Osas-tu me priuer de mon contentement ?

Vser de violence enuers vne Pucelle,

92 Et du titre d'Epoux te preualoir sur elle ? [92]  
 Que la proximité du sang te defendoit,

Qui ta Niece, Voleur, d'un tige decendoit :

95 Répon, que tardes-tu, dépêche de la rendre,  
 Où ie vay de ces mains à la gorge te prendre.

MOME.

Il tremble dans le ventre, & voudroit de bon cœur  
 98 Estre encore à venir,

PLVTON.

Refrene ta rancœur,

Ecoute patiente en toy-mesme remise,  
 Qui me donna ta fille, & me l'auoit promise,  
 1 Iupiter, les Destins conduits de l'equité,  
 Mon droit que j'ay du Ciel sous tel espoir quité,  
 Que le degré du sang repugne à l'Hyménée,

4 A qui donc s'est lunon pour Epouse donnée ?  
 Tu te plains de n'auoir l'accord ratifié,

Mais qui de ton vouloir ne se fust défié,  
 7 Totalelement contraire aux Noçes proposées ?

Croy qu'on a sagement ces choses disposées  
 A ton grand auantage, & à ton grand honneur,

10 Car malgré les brocards d'un esprit blasonneur,  
 Mon Empire, hors mis la clarté defenduë,

Les deux autres égale ou passe d'étenduë: [93]

- 13 Au regard des tresors, ie les possède tous,  
 Qui donc pourrois-tu mieux luy assortir d'Epous?  
 De quel plus seur apuy pouruoir à ta famille?  
 16 Ou plus haut colloquer en Hymen vne fille?  
 Ie m'ofre d'abondant à la restituer,  
 Ie veux de sa moitié ma couche dénuer  
 19 Au cas qu'elle se plaigne, ains qu'elle ne se loïe  
 Du traitement receu, & ma force n'auoïe.

IVPITER.

- Que te semble, ma Sœur, des raisons qu'il produit,  
 22 Vne pure innocence au trauers y reluit,  
 Themis d'un clin de teste à peu pres les aprouue,  
 Moy, tant dequoy se plaindre en ton sort, ie ne trouue,  
 25 Confirmons l'aliance immuable à toujours,  
 Qui te mette en repos, & bien-heure tes iours.

CERES.

- O proposition de son autheur indigne!  
 28 O trahison brassée! ô discordance insigne!  
 Ma fille demeurer esclaue en son manoir,  
 Il ne me sera plus permis de la reuoir?  
 31 Ma fille trainera dans les nuits eternelles, [94]  
 Sa vie entre les cris des ombres criminelles?  
 Que l'eussé-ie plutôt sufoquée au berceau,  
 34 Plûtôt dedans mes flancs procuré son tombeau,  
 L'heureuse dignité de languir asseruie  
 Sous l'ombre de regir ceux qui n'ont plus de vie.

MOME.

- 37 Elle dit vray, les vifs valent mieux que les morts,

CERES.

- N'aten pas Iupiter de l'outrage vn remors  
 Du crime toleré, de l'iniure soufferte:  
 40 Voy chez luy de Neuueux l'esperance deserte,  
 Roy d'un Peuple sterile, & sterile de soy,  
 Dessus ce vol caché simple ne te deçoy,  
 43 Que ma Fille paroisse, & que représentée,  
 L'ofre luy soit de vous maintenant présentée,  
 L'accepteray son choix, elle nous reglera,  
 46 Et de l'Oracle apres aucun n'appellera.

IVPITER.

- L'ouuerture me plaist d'un accord desirable,  
 • Fay-la venir, Pluton:

PLVTON.

- Pourueu qu'inexorable  
 49 A des pleurs feminins tu atendes la fin.

MOME.

- Sçait-il faire vn marché, & ioüer au plas fin? [95]

## IVPITER.

Te suffise vne fois ma parole donnée,  
52 Qui emporte sa loy de pure destinée.

## PLVTON.

Sans pareille assurance aussi ie la tiens pres  
De tes commandemens, elle atendoit expres,  
55 le m'en vay la querir,

## CERES.

Las! mon esprit ondoye  
Dans les extremitez du dueil & de la ioye,  
Proche de te reuoir objet de mes soucis:  
58 Mais las! comment les yeux de vergongne obscurcis?  
Mais des embrassemens d'une infame poluë,  
Ta chasteté saoulant sa rage dissoluë!

## MOME.

61 Quel remede pourtant? elle a passé le pas,  
Mais non plus que sa Mere, elle n'en mourra pas;

## CERES.

Ah douleur! la voicy, chere ame de mon ame,  
64 Vien, que dessus ta face vne heure ie me pâme;  
Vien me resusciter morte depuis le iour [96]  
Que ta perte ie sceus en ce triste sejour;  
67 Las! on vent derechef de mes bras te distraire,  
Pense à moy, mon Soleil, auant que de le faire,  
Rememore l'amour que ie t'ay témoigné,  
70 Figure-toy l'horreur de ce Monde éloigné,  
De cet hideux manoir de l'ensoufré Tenare,  
Qui du sein maternel à iamais te separe,

## PLVTON.

73 Ne soufre, Iupiter, qu'elle aille corrompant  
Sa fille, d'un apas ta Iustice trompant:  
Preuien du choix offert vne fraude aparente,  
76 L'affection vers nous ores indifferente.

## IVPITER.

l'enten que cela soit, silence, écoutez-moy,  
Du debat, Proserpine, on se remet à toy,  
Vne Mere te veut, vn Mary te demande,  
79 Et la necessité de choisir te commande.  
Auisse, delibere, assemble ton Conseil,  
82 Duquel nous dépendons en accident pareil.

## PROSERPINE.

Confuse de merueille, & prise à l'impourueü,  
A peine ayant loisir de rassurer ma veüë,  
85 Qu'une clarté trop viuë à la fois esbloüit [97]  
L'esprit qui de ses sens esgaré ne jouït,

- Plaise à ta Majesté de quelque peu de tréue  
 88 Prolonger l'option si douteuse & si grieve,  
 Permits que ie digere avec plus de loisir  
 Lequel de ces partis offers ie doy choisir.

PLVTON.

- 91 Hesites tu dessus vne chose si claire?  
 Mon amour esprouué, mon sceptre tributaire,  
 Reyne de mes desirs Reyne d'un autre Ciel  
 94 Qui ja son peu d'amer te conuertit en miel,  
 Sera de iour en iour plus doux par l'habitude?

CERES.

- Ma fille vserois-tu de telle ingratitude  
 97 Enuers qui t'a donné la lumiere du iour?  
 Qui t'ayme vniquement d'un veritable amour?  
 Vaudrois-tu preferer le voleur de ta gloire  
 00 A moy qui suis toy mesme? ha! ie ne le peux croire,  
 Ie ne te lascheray coniointe inseparable,  
 Me deust-on démembrer piece a piece mourable.

MOME.

- 3 Faictes mieux, fendons la par le milieu du corps  
 Prenant chacun sa part pour finir ces discours.  
 Vos contradictions la troublent dauantage, [98]  
 6 Et partant desistez d'un importun langage,  
 Qu'elle donne pensé l'arrest definitif:  
 Or ce voile leué scrupuleux & craintif,  
 9 Commence d'auiser, commence de me dire  
 A quelle eslection ta volonté te tire.

PROSERPINE.

- He Cieux! ma volonté semble vn vaisseau flotant  
 12 Qui panche ça & là sur Neptune inconstant,  
 L'honneur à vn mary m'oblige, la nature  
 S'encline où ie receu l'estre & la nourriture,  
 15 L'hyménée acomply me presse sous sa loy;  
 La pieté d'ailleurs se represente à moy.  
 Si ie suy mon espoux, i'abandonne ma mere,  
 18 Ie luy cause cent morts en ceste absence amere:  
 Reigle nous Iupiter, compose ce malheur  
 Departy s'il te plaist esgalle sa douleur.

IVPITER.

- 21 Themis & toy Pallas venez, que consultées  
 S'appaisent au moins mal leurs plaintes escoutees,  
 Que la pure equité prononce vn iugement  
 24 En ce qui se pourra commun d'allegement.

CERES.

[99]

Faites, tournez, brassez, & complotez ensemble  
 Au decis du proces tout ce que bon vous semble,

- 27 Ma fille malgré vous niene demeurera,  
 Vn brigand derechef ne me l'enleuera,  
 Ie vous recuseray Iuges, d'incompetence,  
 30 Saturne en donnera la suprême sentence.  
 Consulter sur vn point si facile à vuidier,  
 Sur ce que chacun doit son propre posseder?  
 33 O la simplicité! l'erreur, l'erreur insigne,  
 Du rang que vous tenez entre les Dieux indigne,  
 Y pensant ie forcene, hé! mal-heureuse, quoy?  
 36 L'autrice du meschef ocieuse à requoy,  
 Plaisante cependant a ma face éfrontée,  
 Publique qui me tient de ce doute agitée,  
 39 Que tes yeux impudents ie n'arrache à ce coup?

MOME.

- Tu ferois du plaisir iusticiere à beaucoup,  
 Elle & son fils malin nous troublent à toute heure,  
 42 Charge s'il est besoin ie t'aideray, ie meure.

CERES.

Exécrable moqueur, ma colere premier  
 Ira de tes brocards l'iniure châtier.

MOME.

[100]

45. Ouy qui se laisseroit surprendre de l'orage  
 Mais j'ay trop aux talons d'adresse & de courage.

CERES.

Tu fuis,

MOME.

- N'en doute pas, non toutefois si loin,  
 48 Que nous ne reuenions quand il sera besoin.

CERES.

- Ores ie te demande à toy peste maudite,  
 Qui te permit l'abord d'une place interdite?  
 51 Pourquoi de guet à pends l'innocente tu mis  
 Es grifes d'un corsaire? en ses lacs ennemis?  
 Quel suiet t'anima d'outrageuse rancune?  
 54 Quelle cause? respon, allegue m'en quelqueune.

VENVS.

- l'excuse la fureur d'un courous maternel,  
 Qui reiete sur moy ce soupçon criminel,  
 57 Iupiter vous dira la verité luy mesme.

CERES.

- Iupiter conuiuant a la malice extrême  
 De ton fils & de toy s'aquiert vn bel honneur  
 60 Qui deust de vos méfaits estre le guerdonneur.

IUPITER.

[101]

Escoutez l'équité dessus vostre querelle  
 Prononcer son arrest, dont la substance est telle:

- 63 Au cas que Proserpine en l'Erebe n'ayt pas  
 Chez son nouuel Espous pris viande ny repas,  
 Nous disons qu'au vouloir de sa mere remise,  
 66 Pluton demeure absout de la force commise;  
 Mais l'hymen accomply sous le moindre festin,  
 Confirme desormais le vouloir du destin,  
 69 Demonstrant qu'elle a pris possession du sceptre,  
 Desunir sa moitié ne luy peut plus permettre.

MOME.

Par ainsi son escot elle payra bien cher.

CERES.

- 72 He! Cieux quelle formule alez vous la chercher?

IVPITER.

- Patience, tirons seulement de l'affaire  
 Dessus ce point douteux vne preuue plus claire,  
 75 Regarde Proserpine à ne te parier,ur,  
 Et la peine en apres du pariure endurer,  
 Par le Stix ie t'adiure à nous dire sans feinte  
 78 Si ta faim c'est là bas de quelque viure esteinte?

MERCURE.

Ma volonté suffit à ce defaut, i'ay fait  
 Tout ce que ie pensois l'atirer à l'effet.

[102]

MOME.

- 81 Le cas va mal depuis qu'en la sorte on s'excuse.

IVPITER.

Passons outre, dy tost, & ne reste confuse.

PROSERPINE.

- Las! qu'aurois-ie gousté au milieu des douleurs?  
 84 Quels autres metz sinon les souspirs & les pleurs?

CERES.

O deposition qui me redonne l'ame!

MOME.

Adieu pauvre Pluton, il n'y a plus de femme.

IVPITER.

- 87 Bref qu'aucune liqueur ne t'a repeu depuis?

PROSERPINE.

Non pas qu'il me souuienne.

ASCALAPE.

En l'office où ie suis

- Pardonne moy si i'ose Erebique Princesse  
 90 Sortir la verité de l'ame qui me presse,  
 Oculaire tesmoin celuy mesme, celuy  
 Qui t'ofrit demy morte au fort de ton ennuy



- 93 Pour rafraichissement plus que pour nourriture, [103]  
Vne grenade alors dans mes mains d'auanture.

CERES.

O maudit imposteur!

PLVTON.

O fidelle tesmoin.

IVPITER.

- 96 De purger là dessus encore il est besoin,  
Replique, ou tu te fais au silence coupable.

PROSERPINE.

De trois grains sauourez le sujet peu capable

- 99 Ne me condamnera, ie le presume ainsi.

IVPITER.

Autant qu'un plein banquet de delices farcy.

CERES.

Que sur l'ocasion de semblable ineptie,

- 2 Ma fille au rauisseur malgré moy s'associe?

Iamais, iamais, i'appelle à Saturne du tort;

Au reste mon secours en l'Vniuers est mort,

- 5 Mes presens retirez cherchez qui le nourrisse,

O cruelle! ô cruelle! ô cruelle Iustice!

IVPITER.

Ses sensibles douleurs dont ie tire vne part,

- 8 Veulent qu'on les tempere auant nostre départ,

Venez que du moien de rechef consultees,

Nous tâchions d'assoupir leurs haines excitees,

[104]

- 11 D'obuier au desordre, au peril menaçant

Du pauvre genre humain le commun innocent.

MOME.

Pren moy de conseiller, i'ay dedans la ceruelle

- 14 Plus que deux filles n'ont d'inuention nouuelle.

IVPITER.

Impudent si!

MOME.

Tout beau, un Iuge doit auoir

»Tant moins de passion, qu'il obtient de pouuoir.

PLVTON.

- 17 L'affront me fait mourir, que pourtant ie merite,

Ma creance aus appas d'un déloyal seduïte

De toy menteur qui m'as dans l'embusche attiré,

- 20 Present ie jouissois du bon heur désiré,

Iupiter me deuoit confirmer l'Hymenee

Maintenant au rebours sa iustice traisnee,

- 23 Aporte des longueurs qui ne me plaisent point,

Qui te nuiront un iour, & sois seur de ce point.

## MERCURE.

- Punissable ie m'offre à ta haine conceuë,  
 26 Alors que tu verras ton attente deceuë,  
 Accident impossible, escoutez, le Tonnant [105]  
 Nous va de tout scrupule aleger maintenant.

## IUPITER.

- 29 Afin de ne sembler à l'un & l'autre inique,  
 L'ay d'un temperament pris le remede vniue,  
 De façon que chacun se pourra resiouir,  
 32 Et du sien tour à tour entierement iouir,  
 Proserpine six mois de sa mere compagne,  
 Six mois de son espous en la noire Campagne,  
 35 L'espace de ce temps au conseil aduisé,  
 Luy concede vn denoir entre vous diuisé,  
 N'empesche que de fille & de femme l'office  
 38 Ne resulte de fruit de pareil benefice.  
 Iurez donc maintenant la paction de cœur,  
 Sans garder cy apres de leuain de rancœur;  
 41 Car s'il est autrement, au premier infractaire  
 Mon courous donnera le merité salaire,  
 Il apprendra que vaut le profane mépris  
 44 De mes commandemens, & de s'estre mépris.

## CERES.

- Pere des Immortels, leur arbitre suprême,  
 Ores ma volonté n'est que la tienne mesme,  
 47 L'ennuy mediocré il faut le tolerer;  
 Ains à ton bon plaisir le nostre mesurer.

## PLUTON.

- Iamais vne équité ne me trouua rebelle [106]  
 50 Protestant d'observer l'ordonnance eternelle.

## PROSERPINE.

La chose reussie au plus pres de mes vœux  
 Acomplir de ma part immuable ie veux.

## VENUS.

- 53 Mon ame d'alegresse en tressante comblée.

## MOME.

- Aussi ne pouuois tu de la feste troublée  
 Esperer que des coups; Iupiter au surplus,  
 56 A ce qu'au reiglement il ne manque rien plus,  
 Ordonne que le iour Ceres aura sa fille,  
 Pluton par chaque nuit.

## IUPITER.

- La rencontre est gentille,  
 59 Mais auant que partir, en faueur de l'espoux,  
 Au banquet préparé ie vous inuite tous.

## FIN.

LA FORCE  
D V S A N G.  
TRAGI-COMEDIE.

[107]

D'Alexandre Hardy, Parisien.

ARGVMENT.

[108]

C E sujet representé avec les mesmes paroles  
de Ceruantes son premier Auteur, ne contient  
3 autre chose sinon que Leocadie jeune Damoi-  
selle d'excellente beauté fut en certaine prome-  
nade hors la ville de Toledé, rauie sur le soir  
6 entre les bras de ses pere & mere, par l'un des  
premiers & mieux apparentez Gentils hommes de  
là, qui l'emporte chez luy toute évanouïe, & en  
9 iouït au plus fort de sa pâmoison. Il luy bande  
puis aprez les yeux lors qu'elle s'est reconnuë &  
l'epose de la sorte au milieu de la rue: elle  
12 retourne au logis paternel emportant pour re-  
marque du lieu où on l'a violee, vne ima[109]ge  
d'Hercule, & acoucha en suite au bout des neuf  
15 mois, d'un fils aussi beau que la mere, qui sert  
finalement en sa reconnoissance miraculeuse à  
luy reparer l'honneur par un heureux & legitime  
18 mariage.

LES ACTEVRS.

[110]

PIZARE.  
ESTEFANIE.  
LEOCADIE.  
ALPHONSE.  
FERNANDE.  
RODERIC.

DOM INIGVE.  
LEONORE.  
FRANCISQVE.  
LVDOVIC.  
CHIRVRGIEN.  
TROVPE de parents.

## A C T E I.

[111]

PIZARE, ESTEFANIE, LEOCADIE.

PIZARE.

- L'Homme s'affranchiroit en sa course mortelle,  
Des malheurs infinis que le destin reuelle.  
3 Sy ce voile du corps qui couure nos esprits,  
Des songes n'empéchoit les presages compris,  
Sy cest hôte importun en sa masse pesante  
6 Leur vol ne rabatoit quand quelqu'un se presente.  
Mais accusons plutôt mille horribles pechez  
Qui nous ont ces presens celestes retranchez,  
9 Depuisque l'âge d'or à vn pire fit place,  
Car ores le cristal de la meilleure glace [112]  
Ne rapporte pas mieux les obiects differents,  
12 Qu'alors chacun lisoit ses destins apparents,  
De Morphee-enuoyez, chez qui (chose notoire)  
La porte ne s'ouvroit qu'on appelle d'yuoire,  
15 Porte fallacieuse ouuerte aux songes vains  
Qui perdent mal conceus, les credules humains:  
Las! du mien desastreux l'augure prophetique  
18 Vn reclame vn moment de ce bon-heur antique,  
Vn moment qui voulut inspiré m'auertir  
Comme on doit ce succes funebre diuertir.

ESTEFANIE.

- 21 Vous m'avez mille fois & mille autres reprise  
D'une folle creance à des friuoles prise,  
D'une peur chimerique en ses illusions.  
24 Qui troublent le sommeil avec leurs visions:

PIZARE.

La femme vn excrement imparfait de nature,  
Songe ainsi qu'elle parle en l'air, à l'auanture.

ESTEFANIE.

- 27 Pauvre femme toujours foulée, & sans raison,  
Qui peut à l'homme en tout faire comparaison.

PIZARE.

[113]

- Ouy comparable autant que quelque estoille sombre  
30 A l'astre de nos iours, ou qu'un corps à son ombre:

ESTEFANIE.

Soit, mettons le plus bas, & me dites Monsieur  
Quel spectre vous imprime vne telle frayeur.

PIZARE.

- 33 Non frayeur autrement que la bonté suprême  
Sur ce leger sujet ne dissipe de mesme,

- L'heure estoit enuiron que l'horreur de la nuit  
 36 Commence à disparoir sous l'Aurore qui suit,  
 Et que l'oyseau de Mars, espion peu fidelle,  
 Nous annonce du iour la premiere nouuelle.  
 39 Que la moite fraicheur du matin coule aux yeux  
 Ces pauots que le somme à de plus gracieux:  
 Alors me fut auis qu'vne tourtre priuée  
 42 Dans vostre propre sein tendrement éleuée,  
 Qui ne prenoit sinon de nous deux le repas,  
 Qui nous suyuoit par tout docile pas à pas,  
 45 Rencontre de hazard la cruelle venuë  
 D'vn grand aigle impourueu qui tombe de la nuë,  
 Qui rauisseur malgré nostre long effort vain,  
 48 L'emporte dans les airs disparoissant soudain.  
 D'epouuante transis, les yeux noyez de larmes [114]  
 Chez qui le desespoir entretient ses allarmes,  
 51 En fin elle retourne ainsi que du tombeau  
 Et veufue de l'émail de son plumage beau,  
 Qui lamente honteuse vne semblable perte,  
 54 Qui refuse d'abord nostre caresse-offerte.

ESTEFANIE.

L'issuë,

PIZARF.

- Patience, escoutez le surplus  
 Bien que propos en l'air qui passent superflus,  
 57 A peu de temps mon œil veit ceste tourtre aymée  
 Plus gaye reuetir sa plume acoustumée.  
 Et merueille, vn petit luy sort sous l'aisle éclos  
 60 Ainsi qu'vn Orient qui se leue des flots  
 Gentil, poly, mignard, qu'on cherit, que lon baise,  
 De sorte qu'en sursaut ie me reueille d'aise.

ESTEFANIE.

- Tousiours est-ce à mon conte en tel cas reuenir,  
 Qu'vn mal nous doit heureux tourner à l'auenir,  
 Que le fer qui la fait guerira sa blessure  
 66 Autre explication ne me semble plus seure.

PIZARE.

[115]

- A la mienne conforme il faut importuner  
 Par prieres, qui peut l'accident detourner,  
 69 Qui maistre du destin, mais qui le destin mesme  
 Verse sur l'vniuers sa clemence suprême.  
 Qui dans l'air maintesfois fait bruire son courous  
 72 Ne frappant que l'orgueil des rocs au lieu de nous.

ESTEFANIE.

- O que vous dites bien: l'humaine prenoyance  
 Qui s'ose prenaloir de sa propre science  
 75 Succombe, precipite, & perd l'audacieux

- Qui ne la tient qu'en fief du monarque des Cieux,  
 Medecin pitoyable enuers ses creatures  
 78 Des presentes douleurs ainsi que des futures,  
 Lors qu'une pleine foy reclame sa bonté  
 Et que nous ne mouuons que de sa volonté.

PIZARE.

- 81 Resolus à ce point, le long de la riuiera  
 Acheuons maintenant la promenade-entiere,  
 Exercice du corps salubre, ioint qu'aussi  
 84 Tel plaisir me pourra dissiper ce soucy.

## SCENE II.

[116]

ALPHONSE, RODERIC, FERNANDE.

ALPHONSE.

- M**Is à mesme le choix des fortunes du monde  
 Ou des vœux que iadis le souuerain de l'onde  
 87 Au braue fils d'Aegée octroya, deuinez  
 Duquel iaccepteroy les dous fruits moissonnez,  
 Duquel se borneroit l'affection contente,  
 90 Quiconque soudra mieux l'enigme sans attente  
 S'assure d'obtenir vne discretion  
 Qui merite trouuer telle solution.

RODERIC.

- 93 Possible enuiez vous les lauriers d'Alexandre.

ALPHONSE.

Oncques vne fureur ne me fit là descendre.

FERNANDE.

- Amoureux de nature il y auroit danger  
 96 Que le sort désiré du Phrygien, berger  
 En la possession d'une beauté diuine,  
 Ou vise ce souhait à peu prez ie deuine:

[117]

ALPHONSE.

- 99 Vous n'en allez pas loin, toutefois rechercher  
 Vne estrange beauté qui me constat si cher  
 Nullement: la victoire à peu de peine aqoise  
 2 Et à peu de peril, l'estime plus exquise?

RODERIC.

- Pourueu de ce rameau qui conduit aux enfers  
 Qui met la liberté des plus chastes aux fers,  
 5 Toledé ne connoist Dame qui vous refuse,  
 Venaison qui s'eschape encore qu'elle ruse,  
 Qu'elle ne tombe pas prise de plein abord  
 8 Premier que destourner on la tire du fort.

## ALPHONSE.

- Mes feux impatients ne souffrent de remise  
 N'ayment qu'une faueur dessus l'heure permise,  
 11 Asseurez de l'esper de iouir tout soudain  
 Ils ne vivent iamais iusques au l'endemain:

## FERNANDE.

- Vous avez à choisir ces courtisanes belles  
 14 Ou la feinte messiet, qui ne font les rebelles,  
 Qu'au leurre de l'argent remué dans le poing  
 Fretillardes on void acourir de plus loin [118]  
 17 Que le meilleur oyseau, que ne vellent legeres  
 A l'airain resonnant les mouches mesnageres,  
 Sans attendre voila rencontrer le fruit meur.  
 20 Voila traiter vn homme au gré de son humeur.

## ALPHONSE.

- Humeur qui pourtant lasse és viandes trop communes,  
 La mienne choisiroit entre ces deux fortunes  
 23 Vn plaisir desrobé, selon que le hazard  
 Adresse chez quelqu'une affrontée à l'écart,  
 Iupiter, ce dit on, amoureux de la sorte  
 26 Despouillé du pouvoir & du foudre qu'il porte  
 Se plût à decevoir nos mortelles beautez  
 A cueillir violent ainsi leurs chastetez  
 29 Toutesfois ce dessein tranche du temeraire  
 Facile à concevoir, perilleux à parfaire.

## RODERIC.

- Perilleux he! comment? ô la simplicité,  
 32 Perilleux à qui tient en bride sa cité?  
 Sous l'appuy paternel, appuy du premier homme  
 Que Toledé en vertus & Noblesse renomme,  
 35 L'heure propre aux larcins de la mere d'Amour  
 Faisons dehors la ville ensemblement vn tour [119]  
 Promenade frequente à nos plus belles Fees  
 38 Qui prennent la le frais à cottes degraffees:  
 Reconnuës de l'œil, vn clin suffit aprez  
 On forgera subtils quelque querelle exprez  
 41 Affin de vous raur la beauté désirée  
 En lieu seur & secret prestement resserrée  
 Qui luy soit inconnu, qui plein d'obscurité  
 44 Ne donne à discerner aucune verité,  
 Qui iusques à la soif esteinte detenuë  
 La puisse renvoyer ainsi qu'elle est venuë,  
 47 Marchons le cœur me iuge vn succès amoureux  
 Capable de vous rendre & content & heureux

## RODERIC. (?)

- Ores que la plus-part de la presse écoulée,  
 50 Que l'obscur noirceur nocturne deualée

- Tire nos citoyens chacun dans sa maison  
 L'entreprise paruiet à sa iuste raison  
 53 On se pourra jetter dessus l'arriere garde  
 De ceux qui les derniers feront mauuaise garde  
 A l'exemple du loup que tapy dans le bois  
 56 Vne rage de faim à reduit aux abbois  
 En faueur du brouillas ou de l'ombre nuiteuse  
 Il fond sur le troupeau que sa dent impiteuse [120]  
 59 De nombre diminuë, & malgré le berger  
 Emporte sa curée affranchy du danger,  
 Silence l'apperçoy venir sans autre suite  
 62 Deux dames, vn vieillard leur seruant de conduite  
 Fixe d'œil auisez maintenant de choisir  
 On vous en va douner (heurtées) le loisir.

## SCENE III.

PIZARE, ESTEFANIE, LEOCADIE,  
 ALPHONSE, RODERIC, FERNANDE.

PIZARE.

- 65 **I**Ndiscrets, impudents, folle folle jeunesse,  
 Ce n'est a mes pareils qu'en la sorte on s'adresse  
 La ruë volontiers peu large ne suffit  
 68 Sans coudoyer ainsi ce qu'onc homme ne fit,  
 Vn seul n'entreprendroit qu'à son desauantage,  
 De plus mauuais que vous ont connu mon courage.

ESTEFANIE.

- 71 Monsieur laissons les la, que semblable couroux  
 Quelque pire accident n'esclatte dessus nous. [121]

PIZARE.

- Les effrontez oser, intolerable audace,  
 74 Comme on fait aux putains vous regarder en face!

ESTEFANIE.

Telle indiscretion ne presuppose rien  
 Que fort peu d'assurance entre ces gens de bien.

PIZARE.

- 77 La iustice à dequoy chastier l'insolence,

ESTEFANIE.

Miserable confort aprez leur violence,

LEOCADIE.

He! bon Dieu que i'ay peur,

PIZARE.

Ma fille ne crain pas,



ESTEFANIE.

80 Mon amy pour le mieux, doublons vn peu le pas:

PIZARE.

Au contraire montrants quelque indice de crainte  
Ils nous pourroient donner iuste cause de plainte.

LEOCADIE.

83 Vn souris remarqué m'apporte de l'effroy,

PIZARE.

[122]

Ie mourray parauant que lon s'adresse à toy,  
Sus premieres marchez avec mesme assurance

86 Que qui d'aucun peril ne verroit l'apparence.

ALPHONSE.

O le beau coup failly, indigne desormais  
Pareille ocasion ie n'espere iamais.

RODERIC.

89 Auez vous la miré quelque sujet capable?

ALPHONSE.

Ouy, de l'ire d'amour trop laschement coupable,

FERNANDE.

Vne à vostre gré belle?

ALPHONSE.

Vne de qui les yeux

92 Monstrent dedans la nuict deux Soleils gracieux,

Vne diuinité qui me desrobe l'ame

Vne qui n'est qu'appas, que charmes, &amp; que flame:

95 Vous n'auiez point de veuë ou ceste autre Cypris

Deust auoir l'approchant vos courages espris.

RODERIC.

Que sert plus de discours? belle ou laide n'importe

98 Agreable suffit que d'assaut on l'emporte, [123]

Que de se reconnoistre elle n'aye loisir

Ains que de toutes deux on vous donne à choisir

1 Sus en besongne apres,

ALPHONSE.

L'ordre de l'entreprise

Veut que lon face peur à ceste barbe grise

La pointe de l'espée au gosier luy portant,

4 L'autre n'à que la vieille à saisir s'esbatant:

A bras de corps tandis ie chargeray ma belle

D'vne source au logis fugitif avec elle

7 Chacun s'escarte adonc, &amp; ne me suyez pas,

Mesme chemin tenu remarqueroit nos pas.

FERNANDE.

Maxime indubitable, or sus à toute bride,

10 Fondons &amp; sans delay sur ce troupeau timide

Qui tasche à son pouuoir de gagner le deuant,  
Et semble du dessein auoir senty le vent.

LEOCADIE.

13 Mon pere les voicy reuenir en furie,

ESTEFANIE.

Sois nostre protecteur ô bon Dieu ie te prie :

RODERIC.

Tuë, tuë, demeure, arreste ou tu és mort, [124]

PIZARE.

16 Helas! mes bons amis ne m'ou(ts)tragez à tort,

LEOCADIE.

Au secours, à la force, hélas! ie suis perduë,

PIZARE.

Brigands outrepercez ceste gorge tenduë

19 Plustost que me voller en ma fille l'honneur.

LEOCADIE.

A la force il me clost la bouche, le volleur :

ESTEFANIE.

Ma fille, ma chere ame! ô barbare infidelle

22 Souffre que ie la suyue ou me tuë auec elle

Ma fille, mon espoir, meurs constante premier

Que de ta chaste fleur vn brigand premier.

PIZARE.

25 A l'aide Citoyens, on me tuë, on me volle,

Ma fille entre mes bras enleuëe on viole

Tu parles aux rochers appelant du secours

28 Les cieux & les humains à ceste heure sont sourds,

Des cieux & des humains la presence ennemie

Ne peut que diuulguer ores ton infamie

31 Tardiue ne scauroit le naufrage empescher [125]

Le naufrage fatal de ce qui m'est plus cher

O miserable ville ou la force brigande

34 D'vn amas infiny de feneants commande

O vieillard déplorable! ô pere malheureux,

O siecle peruerty! ô destins rigoureux

37 Mamie ou estes vous? las par terre pasmée

Luy auroit point Cloton la paupiere fermée.

Mamie reuenez! hé reuenez à vous

40 Compagne des regrets d'vn miserable espoux.

ESTEFANIE.

Ah! Monsieur que ie suis & debile & confuse

Et que, viue, le Ciel d'vne iniustice m'vse,

PIZARE.

43 L'extreme affliction, extresme tellement

- Qu'elle ne peut passer au delà nullement  
 Arrache ces propos jectez à la volée  
 46 Conceus du desespoir d'une ame desolée  
 Sy faut il se resoudre, il faut croire qu'un Dieu  
 Sçaura remedier au mal en temps & lieu,  
 49 Par moyens inconnus que tient sa providence  
 Qu'un miracle produit à coup en évidence:  
 Humiliez de cœur allons dans la maison  
 52 Sa pitié reclamer qui nous fera raison.

## A C T E I I.

[126]

## SCENE I.

ALPHONSE, LEOCADIE.

ALPHONSE.

- L**'Impatiente soif de ma fièvre apaisée,  
 Glorieux possesseur d'une victoire aysee  
 55 Plus que ne presumoit ma flamme, butinant  
 Ceste virginité capable du Tonnant:  
 Ceste virginité que de crainte pasmée  
 58 La belle à mon aise ne croit pas entamée,  
 Ou que feinte agreable elle veut ignorer  
 Qu'à l'effort insensible elle veut referer:  
 61 Mon desir tant y à satisfait mettra peine  
 Que son sejour icy de scandale n'ameine,  
 Seulette la dedans recluse avec ses pleurs  
 64 Qui ne guerissent plus de pareilles douleurs,  
 le sors pour consulter ma brigade fidelle  
 Sur ce que maintenant nous devons faire d'elle  
 67 Change d'opinion, reserve plus discret [127]  
 Les faueurs à toy seul d'un amoureux secret,  
 Tu irrites le Ciel plus qu'à ta violence  
 70 De n'enseuelir point la chose sous silence,  
 De ne luy reparer, trop cruel ennemy,  
 La perte en te taisant de l'honneur à demy,  
 73 Ne dire informé d'eux qu'un remors dessus l'heure  
 Que les cris innocents d'une vierge qui pleure  
 Te la firent lascher entiere, ioint qu'aussi  
 76 La peur de l'advenir te tenoit en soucy:  
 Reste que sa sortie importante ne puisse  
 Discerner ne logis apres par nul indice:  
 79 Chose plus que facile, un bandeau sur ses yeux  
 Mille tours & detours refaits en diuers lieux,  
 Fuitif ie luy lairray chercher son auanture  
 82 Allons donc y pourvoir: & au cas qu'elle endure

Vne derniere fois en son sein moissonner  
Ce qui ne peut redit que me passionner:

LEOCADIE.

- 85 Ou suis-je? quel enfer de honteuse misere  
Aux ceps du desespoir m'atache prisonniere?  
Que ne me ravis tu la vie apres l'honneur
- 88 Infame scelerat enuieux de mon heur?  
Sy raur neantmoins tu reputes possible [128]  
Quelque contentement d'une souche insensible,
- 91 Parle, respond perfide execrable, où es tu?  
Mais ou le rouge esclat de ce foudre tortu  
Qui frappe des rochers les innocentes cimes
- 94 En conuiuant pardonne à l'horreur de tels crimes  
Cas estrange mes mains ne rencontrent que l'air,  
Et bien que parmy l'ombre on entende plus clair
- 97 Aucun bruit ne paruiet à l'oreille tenduë  
Comme dans vn dædale égarée & perduë  
Taschons à remarquer la chambre ou retenir
- 00 Vn signal au volleur funeste à l'auenir,  
Le moyen? tout fermé les rayons de la Lune  
Ne trouuent d'ouuerture à leur lumiere brune,
- 3 Ce licet en broderie & ces riches tapis  
Presagent que le sort ne me peut faire pis,  
Qu'un superbe appuyé sur sa riche famille
- 6 Mon precieux tresor impunement me pille.  
Courage ne sçay quoy se rencontre à la main  
Que gage malheureux ie serreray soudain
- 9 La porte ouuerte craque:

ALPHONSE.

Or sus, or sus mauuaise  
Veux tu pas derechef que ma flamme iappaise?

LEOCADIE.

- N'attente desloyal & ne t'ingere pas [129]  
12 D'exposer ma pudeur à vn second trespas,  
Le passé te suffise enuers moy de la sorte,  
Que ces songes menteurs que le iour nous emporte,
- 15 Puis que la volonté purifiant ce corps  
N'a consenti barbare à tes sales efforts,  
Que tu n'as que ioüy d'une roche glacée;
- 18 Mais la vigueur chez moy maintenant replacée,  
D'ongles, de poings, de dents ie deffigureray  
Ta monstrueuse face, & ne l'endureray,
- 21 Fay mieux, auengle moy d'un bandeau le visage,  
Sy la punition tu crains d'un tel outrage.  
Quelque part remenée en la ville où soudain
- 24 Tu me disparoistras comme vn phantosme vain,  
Ou l'adresse trouuant du logis de mon pere  
L'aille luy descourir ta pointure, ô vipere.

ALPHONSE.

- 27 Tu n'en seras desdite, or sus preste la main,  
Que par l'obscurité ie te mette au chemin.

## SCENE II.

[130]

PIZARE, ESTEFANIE, LEOCADIE.

PIZARE.

- 30 **V**EVF de l'vnique appuy de ma foible vieillesse,  
Accablé de malheurs, d'ennuis, & de tristesse,  
Que tarde plus la parque à desourdir mes iours ?  
Qu'un froid marbre poudreux ne m'enserre à touiours ?  
33 Mourir sans se venger de l'iniure soufferte.  
Et sur qui ne scachant les autheurs de ta perte,  
Qui coupe en trahison la gorge à ton honneur,  
36 Qui ta fille rauie éclipse ainsi ton heur,  
Mais vne crainte hélas ! pire me desespere  
Que non content apres de pareil vitupere,  
39 Ce volleur impiteux massacre mon enfant  
D'un licol où dans l'eau ne me l'aille estouffant

ESTEFANIE.

- Ah ! que vous me tuez aux paroles tenuës,  
42 Sy grandes cruantez rarement auenuës  
Ne la rencontreront : le Ciel son deffenseur [131]  
Molira le courous du felon rauisseur,  
45 Couroux ! à quel sujet ? ceste beauté pucelle  
Lanceroit de pitié vne viue estincelle  
Dans l'ame des rochers, des Tygres, des Lyons,  
48 Les plus cruels vainceurs lors que nous supplions  
Pardonnent maintesfois & n'ont pas le courage  
D'opprimer le chetif que la fortune outrage.

PIZARE.

- 51 Pensez que la frayeur du supplice au peruers  
A de mille innocents les Sepulchres ouuerts.

ESTEFANIE.

- Il se peut faire aussi que l'heureux hymenee  
54 Reparerait l'excès d'une ardeur forcenée,

PIZARE.

Que ma fille espousast vn corsaire effronté ?  
Iamais, iamais, au moins avec ma volonté,

ESTEFANIE.

- 57 Las ! hélas incertains seulement de sa vie,  
Vous disposez d'un gendre au gré de vostre enuie,

PIZARE.

Cela n'augmente pas ne descroist son malheur,

ESTEFANIE.

[132]

60 Et qui auroit encor nouuelle du volleur,

PIZARE.

Attendon la du Ciel qui la garde certaine,  
Toute recherche ailleurs est dommageable & vaine:

ESTEFANIE.

63 Pourquoi ?

PIZARE.

Nous diuulguer du rapt deshonorez  
Est mettre le cautere à des maux déplorez,

ESTEFANIE.

Ouy certes,

PIZARE.

Au surplus l'enqueste precipite  
66 Contre elle du brigand arme la main depite  
De son salut victime & de son desespoir,

ESTEFANIE.

Recommencez mes yeux maintenant à pluuoir,  
69 Non l'humeur du cerueau qui manque à vos fontaines,  
Mais le sang espuisé qui coule dans mes veines  
L'ame triste exhalée en ces bouillons fumeux,

72 En ces rouges bouillons de collere écumeux [133]  
Contre vn destin cruel qui ne nous sçauroit dire  
En telle ocasion le sujet de son ire:

PIZARE.

75 Tout beau! possible hélas qu'elle porte le faix  
Déplorable en cela de nos propres forfaitis,  
Ou que du tout puissant la haute préscience  
78 S'en veut seruir de preuue à nostre patience,  
Espreuue salutaire à tous les gens de bien  
Qui sous sa main rangez ne murmurent de rien.

ESTEFANIE.

81 Sy elle auoit payé le tribut à nature,  
Du ventre maternel mise en la sepulture,  
Esteinte d'vne cheute ou d'vn embrasement?  
84 Sa perte passeroit chez moy plus doucement;  
Mais, creueccœur! apres que pudique éleuee  
Ceste plante d'honneur on auoit cultiuee  
87 Sur le point de fleurir, sur le point de germer  
Maints beaux neuex, qu'eust fait la vertu renommer,  
Vn hyuer la surprend, vn hyuer la denore,  
90 Vn Paris à nos yeux rauie la deflore.  
Desastre incomparable! excessiue douleur!  
Ah! bon Dieu la voicy, qui surcroist de malheur, [134]  
93 S'arrache les cheueux, se deschire la face,  
Signe trop apparent d'vne horrible disgrâce.

## LEOCADIE.

- Pendante à vos genoux mon refuge dernier,  
96 Le naufrage encouru ne se sçauroit nier,  
On lit dessus ce front l'infortune passee  
En ma pudicité n'agueres trespassee.  
99 Fille indigne de vous, fille indigne du iour,  
Veuillez donc expier mon crime a mon retour.  
O expiation friuole, mal eleuë,  
2 Offrir en sacrifice vne hostie polluë  
Ne vous peut appaiser, & ie ne croiroy pas  
L'offense reparer souffrant mille trespas.

## PIZARE.

- 5 Leue toy mon soucy, chaste quand au courage,  
Tu n'as de ce mastin que redouster la rage,  
Elle ne ternit point la blancheur de ton los,  
8 Reprime ce torrent, reprime ces sanglots.  
»Quiconque le peché n'approuue dedans l'ame,  
»Ne se charge non plus de peine que de blame,  
11 Autrement il nous est le plus à reprocher  
Qui presents & voyants n'auons peu l'empescher.

## LEOCADIE.

[135]

- Le sort de ce meschef tombé sur moy chetieue,  
14 Monstre que desormais ne faut plus que ie viue.

## ESTEFANIE.

Le sort de ce meschef afflige également,

## LEOCADIE.

Son douloureux effet m'afflige seulement,

## PIZARE.

- 17 Malgré ce rauisseur tu demeures entiere

## LEOCADIE.

Qui plus que moy croyable en pareille matiere?

## ESTEFANIE.

- Coupable tu n'auois besoin de reuenir,  
20 Voicy le propre bras qui te voudroit punir.

## LEOCADIE.

Mon forfait deferé qui se touche palpable,  
Vous ne pouuez m'absoudre & moins croire incoupable,

## PIZARE.

- 23 Tu offenseras plus a t'obstiner ainsy  
Qu'a l'effort endure d'un brigand sans mercy.

## LEOCADIE.

- Helas! le desespoir m'extrauague incensee  
26 Qui parle à l'auanture & outre la pensee.

[136]

## ESTEFANIE.

Quel bon hazard encor te sauue de leurs mains?

## LEOCADIE.

- Vn seul qui m'emporta le pire des humains  
 29 En sa chambre la nuict prisonniere tenuë,  
 De l'Aurore plustost n'a senty la venuë,  
 Que me bandant les yeux apres plusieurs destours  
 32 A l'impourueu laissee entre deux carrefours,  
 Libre adonc ignorant la route de sa fuite,  
 le me suis peu a peu iusqu'ici reconduite.

## PIZARE.

- 35 Malheur! malheur estrange! horrible affliction!  
 Et où du Ciel paroist la malediction,  
 N'auoir peu remarquer le logis, la personne,  
 38 N'auoir a qui se prendre ains qui mesme on soupçonne :

## LEOCADIE.

- Ce repaire enrichy de meuble precieux,  
 Prouue que le volleur se fie audacieux  
 41 En sa fortune haute, opulente, asseuree  
 De parents, de credit, qui l'iniure enduree  
 Peuent sous la faueur la Iustice opprimer,  
 44 Or ce gage emporté le va mieux exprimer, [137]  
 Qu'aucuegle tastonnant seule en sa chambre close,  
 D'auanture i'ay pris a faute d'autre chose.

## PIZARE.

- 47 Chef d'œuvre buriné du preux Alcide enfant,  
 Deux serpents au berceau de ces mains estouffant,  
 O Heros Immortel qui nettoias la terre  
 50 De monstres, de tirans, sainte & loüable guerre,  
 Sy tu fuis quelques fois, hé de grace reuiën  
 T'aquerir vn renom qui passe l'ancien,  
 53 Vengeur exterminant ces monstres qui renaissent  
 Et de l'honneur des bons deuoré se repaissent.

## ESTEFANIE.

- Plus on l'entretiendra sur tel fascheux discours,  
 56 Moins sa douleur prendra & d'issuë & de cours.  
 Entrons dedans ma fille, entrons que ie te couche,  
 Que de ce desespoir la pointe ie rebouche,  
 59 Ma consolation prise en particulier  
 Seruira d'antidote à ce mal singulier.

## LEOCADIE.

- Madame confinez, confinez moy chetieue  
 62 En quelque antre effroyable où le Soleil n'arrine  
 Ou l'horreur m'accompagne, où captiue à iamais  
 Mon infamie au iour ne sorte desormais. [138]

## PIZARE.

- 65 Sçache que tu ne perds chez nous ta renommee



Que tu ne seras moins qu'au precedent aymee,  
Mais a condition de moderer ce deuil  
68 Qui ton pere soudain jette dans le cercueil.

## SCENE III.

DOM INIGVE, ALPHONSE.

D. INIGVE.

**T**<sup>V</sup> pourrois posseder les richesses d'Attale,  
Du vieil Roy de Phrygie, ou celles de Tantale,  
71 Noble d'extraction plus que les Miniens,  
On mesprise aujourd'huy la noblesse & les biens,  
Sy l'homme ne s'illustre en son propre merite  
74 Sy le vif aiguillon des vertus ne l'irite,  
Cueillant auantureux aux pays estrangers [139]  
Le rameau de la gloire au milieu des dangers:  
77 Car oisif consommer en delices son aage  
Dessous le Ciel natal vient d'un lasche courage.  
C'est comme la tortuë vne coque habiter  
80 Qui pesamment se traîne & qu'on n'ose quitter,  
C'est demeurer banny des bonnes compagnies,  
Sy tu n'as veu ta place entr'elles tu te nies,  
83 Chacun te monstre au doigt par forme de mespris,  
D'un tardif repentir en la vieillesse pris,  
Que tu n'employas mieux la saison printaniere.  
86 Mon vouloir au surplus est la raison derniere.  
Qui t'impose vne loy de courir quelque temps  
L'Itale visitee, où les esprits contents  
89 Goustent diuerses mœurs en diuerses prouinces,  
Que des communautés gouernent, ou des Princes.  
Tu n'en vaudras que mieux, & au proche retour  
92 Moissonnes des plaisirs infinis à ton tour,  
Bien venu, bien receu de ta ville informee  
Que tu auras ailleurs porté sa renommee  
95 Vne femme à choisir, veu que ma qualité  
Dans Toledé par tout trouue l'égalité.  
Bref ce voiage fait, Alphonse presuppose [140]  
98 Que ta fortune apres heureuse se repose.

ALPHONSE.

Monsieur assez de fois vn semblable desir  
Me transporte & me vient le courage saisir,  
1 A moy mesme odieux de ma faineantise  
Et qui (ie le diray sans aucune vantise)  
N'aprehenday iamais fatigues, ne danger.  
4 N'estimant rien heureux au pris de voyager  
D'apprendre çà & là ce qui se passe au monde.  
Qu'elle plaige en esprits, qu'elle en armes feconde,

- 7 Affin de ne rester ignare à l'aduenir,  
 Lors que d'un bon discours on veut s'entretenir,  
 Que chacun ses erreurs diuersement rapporte:  
 10 Donc puis que le vouloir à ce dessein vous porte,  
 En l'exécution plus prompte git mon mieux,  
 Ne faisant que languir d'un sejour ocieux.

D. INIGVE.

- 13 L'oiseau de Iupiter en son aire n'a garde  
 D'esclore genereux la colombe couarde,  
 La lionne iamais de biche ne conçoit,  
 16 Le moulle que sa forme empreinte ne reçoit:  
 Ainsi n'empruntes tu ceste loüable enuie  
 De preferer l'honneur immortel à la vie. [141]  
 19 Ainsi demeurez tu le pourtrait, le flambeau  
 Qui nous venge tirez de l'oubly du tombeau,  
 Persiste magnanime à fouler ces delices,  
 22 Que sème la richesse amorce de tous vices.  
 Au surplus ie te veux d'equipage pourvoir,  
 Et d'un train qui de moy digne te face voir  
 25 Qui seruent à t'enfler le cœur, or ie t'auise  
 Qu'outre Naples, Milan, Rome, Gennes, Venise,  
 (Florence aussi du nombre) on n'a que plus chercher  
 28 De rare en l'Italie, ou qui puisse alleicher.

ALPHONSE.

- Les principales fleurs de ce parterre veuës,  
 Selon l'ordre prescrit l'une apres l'autre éluës,  
 31 Ma curiosité se satisfait assez.

D. INIGVE.

- Des Alpes au retour les haults monts trauerser  
 La Gaule se presente en peuples plus feconde  
 34 Que l'Espagne beaucoup: qui semble vn autre monde,  
 Peuples ciuilez, conuersables, courtois  
 Qui n'ont rien d'arrogant comme nos Iberoïs [142]  
 37 Qui ayment vne humeur ouuerte & familiere,  
 Non la nostre de soy cauteleuse & altiere.  
 Voy de t'acommoder selon les nations,  
 40 Et de faire au besoin ceder tes passions:  
 Ainsi jadis aquit Vlysse nom de sage,  
 A trauers les perils se trouuant vn passage.

ALPHONSE.

- 43 Vos bons enseignements en l'ame conseruez  
 Et d'Ourse & de Zenits au voyage obseruez  
 Le feront prosperer sous la faueur celeste,

D. INIGVE.

- 46 Sans elle il n'y a rien qu'encombreux & moleste,  
 Sans elle nous n'auons icy bas qu'esperer,  
 Allons dessus ta suite ores deliberer.

## A C T E III.

[143]

ESTEFANIE, LEOCADIE.

## SCENE I.

ESTEFANIE.

- 49 **T**E veux tu distiller en larmes continuës  
Qui ne reuoqueront les choses auenuës?  
Qui me fendent le cœur d'une tendre pitié,  
52 le n'ay plus de pouuoir ou toy plus d'amitié,  
Puis que raisons, conseil, remonstrances, priere,  
Ne reprimant encor leur humide carriere:  
55 Que tu te plais rebelle a soupirer tousiours  
Affin que tels souspirs precipitent mes iours,  
Pardonne à ta douleur ma fille qui presente  
58 De ces plaintes auoit excuse suffisante.  
Mais le temps medecin de nos calamitez  
Ne permet recourir a ces extremitez,  
61 Nul pire traictement chez nous ne te moleste,  
On droit neantmoins que l'appareil funeste [144]  
Ainsi que condamnée au supplice t'attend,  
64 Souspireuse tousiours, l'œil sans fin dégoustant.

LEOCADIE.

Ces souspirs & ces pleurs, penitence legere,  
N'égalent vn reflux de nouuelle misere.

ESTEFANIE.

- 67 Quel reflux? & ou pris? parlons avec raison,  
N'ayant depuis ce coup sorti de la maison.

LEOCADIE.

- Le malheur a chez moy ses portes inconnuës,  
70 Ouueres quand il veut à toute heure tenuës.

ESTEFANIE.

L'effort du scelerat possible,

LEOCADIE.

Traistre effort,

Qui donne à mon honneur vne seconde mort.

ESTEFANIE.

- 73 Soit que ce soit, mon heur tu ne me le dois taire,  
De tes infirmittez fidelle secretaire.

LEOCADIE.

- Ma turpitude enorme assez tost paroistra,  
76 Et d'un objet honteux son remors acroistra.

ESTEFANIE.

[145]

Pourquoy? si ce ne sont qu'effects de la nature  
Comme lors qu'on se sent eslargir la ceinture.

LEOCADIE.

- 79 O Terre! ô terre, mere entr'ouure ton giron  
Et me plonge au plus creux des gouffres d'Acheron.

ESTEFANIE.

Te preserue le Ciel de pire maladie,

LEOCADIE.

- 82 Pire ?

ESTEFANIE.

Ouy, le silence à cela remédie.

LEOCADIE.

Le silence eternal mon remede certain  
Porte sa guerison, mais ie l'implore en vain.

ESTEFANIE.

- 85 Et bien c'est vn enfant que le hazard nous donne,

LEOCADIE.

Mais vn cruel fleau qui d'horreur m'environne.

ESTEFANIE.

- Fay la desesperee autant que tu voudras  
88 Ie le desire nud tenir entre mes bras.

LEOCADIE.

[146]

Ie desire aussi voir la race de vipere,  
Sous mes pieds éczazee, en vengeance du pere.

ESTEFANIE.

- 91 Tu ne me sçaurois pas d'auantage fascher  
Que semblables propos indiscrette lascher,

LEOCADIE.

- Vous voulez que i'approuue, & que ie face conte  
94 Du triste monument qui s'erige à ma honte.

ESTEFANIE.

La nature t'oblige en sa premiere loy,  
D'aymer vn fruit viuant qui sortira de toy.

LEOCADIE.

- 97 Fruit dont l'arbre merite vne flame allumée,

ESTEFANIE.

- Mais tel fruit de ton sang creature formée.  
Aimable en l'innocence, ignorant qui l'a fait,  
00 Bref sa cause produit mauuaise vn bon effet.

LEOCADIE.

Vn bon qui de ma fleur virginale me priue?

ESTEFANIE.

Ouy bon puis que des cieux le chef d'œuvre en deriue.

## LEOCADIE.

[147]

- 3 On auroit beau flatter ma poignante douleur  
Beau donner à mon crime vne sombre couleur,  
Le Soleil qu'odieux ne me scauroit plus luire,  
6 L'air polu de ce rapt mon desastre souspire,  
La terre qu'a regret ne supporte mes pas,  
Ma vie est vne suite horrible de trespas,  
9 Vn enfer de langueurs, vne prison cruelle  
Qui ne me tiendra plus guere de temps chez elle.

## ESTEFANIE.

- Appaise mon soucy tes regrets violents,  
12 Nous ne sommes pas moins du desastre dolents  
Toutesfois avenu sa necessité dure  
Veut que sans refraichir tel vlcere, on l'endure.  
15 Tu crains que ta grossesse apporte vn mauvais bruit.  
Espouventable esclair que ce tonnerre suit;  
Mais ma fille on sçaura preuenir ce diffame  
18 Je ne veux employer que moy de sage femme,  
Que moy qui te deliure outre l'affection  
Instruite à ce mestier iusqu'en perfection.  
21 Cela vaut fait, apres la maternelle cure  
Vne nourrice au champs discrete te procure,  
Qui sous nom supposé ta race eleuera [148]  
24 Et le los precedent chaste conseruera:  
Mais octroie remise vne tréue à ces plaintes,  
A ces profonds sanglots, à ces larmes espreintes.  
27 Et ne me pense plus furieuse meurtrir,  
Plus les fleurs de ce teint en la sorte flestrir,  
A peine d'esprouuer ma haine meritee,  
30 De ne voir desormais ta mere qu'irritee,  
Ains de precipiter parricide, en ce deüil  
Qui n'est plus de saison, sa vieillesse au cercueil:

## LEOCADIE.

- 33 Madame pardonnez ce qu'une ame confuse  
Préfere en desespoir de la raison percluse,  
Pardonnez aux regrets que ma pudicité  
36 Immole sur sa tombe en telle aduersité,  
Quiconque les pourra moderer dessus l'heure  
De l'outrage enduré consentante demeure,  
39 Insensible à l'honneur que vous m'avez tousiours  
Enseigné preferable à la suite des iours,  
Or plustost que commettre vne impieuse offense,  
42 Que ne les reprouuer selon vostre deffense,  
Ma force entreprendra sur elle: & mes ennuis  
Au iour ne seront plus remarquables produits,  
45 Je les deuoreray: leur aigreur adoucie [149]  
Auec vostre bonté qui de moy se soucie.

## ESTEFANIE.

- Courage cher espoir, les maux plus déplorez  
 48 Obtiennent maintesfois sous les cieux implorez  
 Vne agreable issuë, vne fin plus heureuse,  
 Que n'en fut l'origine horrible & funereuse,  
 51 Combien estimes tu deuoir encor aller ?

## LEOCADIE.

- Helas ie sens vn faix douloureux deualler  
 Qui presse sa sortie & d'espreintes cruelles  
 54 Me traaille le corps iusques dans les moëllles,  
 Et neuf lunes tantost s'accomplissent depuis  
 Qu'en ce piteux estat langoureuse ie suis.

## ESTEFANIE.

- 57 Patience mon heur espere apres la pluie  
 Vn serain gracieux qui tes larmes essuie,  
 A ce mal violent succedera le bien  
 60 Sur ma parole croy que ce ne sera rien.

## SCENE II.

[150]

## DOM INIGVE, FRANCISQVE.

## D. INIGVE.

- L**E coursier genereux quoy qu'abatu de l'âge,  
 Quand la trompette bruit releue son courage:  
 63 Le Prince naturel des hostes bocagers,  
 Iusques dans le tombeau neglige les dangers,  
 Sy tost que l'aiguillon de la faim le tourmente,  
 66 Que l'importun veneur son desespoir augmente,  
 Et qu'il entend beugler par les prez au printemps,  
 Des taureaux orgueilleux pour l'amour combatants:  
 69 Ainsi le cours sur moy renolu des annees,  
 Au nombres glorieux des palmes moissonnées,  
 N'empesche que le cœur dedans ce sein vieillard  
 72 Au bruit comme iadis ne tressaute gaillard,  
 De ces yeux martiaux frequents à la noblesse,  
 Yeux qui font à l'enuy paroistre son adresse,  
 75 D'vne bague couruë avec dexterité  
 Le pris de la carriere au combat merité, [151]  
 Athlete indifferent, duit à tels exercices,  
 78 Ils ne me tiennent lieu que de cheres delices.  
 Plus vigoureux d'effort, l'esprenue en fera foy,  
 Qu'un tas d'effeminez enfants au pris de moy:  
 81 S'offre s'offre qui veut à la masse, à la lance,  
 Ce bras reprimera sa brusque violence  
 Tenant ou assaillant: mais on vient m'aduertir  
 84 Le tournoy preparé qu'il est temps de partir.

## FRANCISQUE.

- Monseigneur la barrière ouverte vous demande,  
 Où d'un monde guerrier la foule se desbande,  
 87 Par escadrons arrangez, superbes d'appareil  
 Que le bruit des clairons anime, tout pareil,  
 A celui de deux camps opposez en bataille,  
 90 La fleur des Citoyens qui borde la muraille  
 Au spectacle acourus & plus qu'onc esbahis  
 Desirent voir en vous l'ornement du pays,  
 93 Tant qu'ils l'ont enuoyé prier en diligence  
 Venir à celle fin que l'esbat se commence.

## D. INIGVE.

- Ma lance, mon cheual, & mon espee aussi,  
 96 Viste ho la dedans, he suis ie encor icy? [152]  
 Rentrons, toy va tirer mon barbe de l'estable  
 Au regard de la bague auentage notable,  
 99 Apres que l'on m'ameine en bride le courçier,  
 Plus qu'oncques Bucephale & adroit & guerrier:  
 Sans doute qu'avec eux vne double couronne  
 2 Avant que retourner tout le front m'environne

## SCENE III.

ALPHONSE, FERNANDE, RODERIC.

## ALPHONSE.

- Que la volupté sorciere de nos sens,  
 Circé qui les transforme en lions rugissants  
 5 Produit de peu de ioye vne longue tristesse,  
 Combien il fait mauuais la recevoir hostesse,  
 Ceux qui l'auront logee asseurez au partir  
 8 D'un salaire fatal & honteux repentir.  
 Asseurez de nourrir dans l'ame bequetee  
 L'Aigle perpetuel du hardy Promethee,  
 11 Depuis que sa fureur brutale en cruauté [153]  
 Au rapt m'emancipa d'une chaste beauté,  
 Ne sçait(t) quel aiguillon maniaque me reste  
 14 Peu s'en faut compagnon du parricide Oreste,  
 Qui pense chaque iour ceste vierge reuoir  
 Les cieux à ma ruyne & l'enfer émouuoir,  
 17 Horrible en cris piteux plomber son sein d'ynoir  
 S'arracher les cheveux, sacrilege notoire,  
 O damnable! surprise? ô pauvre fille hélas!  
 20 Qu'un inique destin te jetta dans nos laes,  
 Qu'un inique destin forclot mon malefice  
 De te pouuoir offrir la vie en sacrifice,  
 23 Te pouuoir amander l'abominable excez

- Qui me donna chez toy cest illicite accez:  
 Ah! quel trouble importun m'assaut la conscience,  
 26 Et demy furieux l'emplit d'impatience,  
 Sy tost que le penser passe en ce souuenir,  
 Mais apperceoy-je pas mes complices venir,  
 29 Complices de l'erreur amoureuse commise,  
 Ains image a mes yeux de l'offense remise.

FERNANDE.

[154]

Sur quoy ruinez vous solitaire à l'escart?

ALPHONSE.

- 32 Sur chose qui iamais de la dedans ne part,

FERNANDE.

Je confesse auoir tort, l'indiscrette demande  
 Meritant ce refus de legitime amande.

ALPHONSE.

- 35 Rien moins: vne amitié stable par tout ailleurs,  
 Vous voudroit obliger en des sujets meilleurs,

RODERIC.

- Parlons parlons plustost d'un Ciel qui ne me semble  
 38 Estrange nullement, ayant à viure ensemble:

ALPHONSE.

- Patriotes, voisins, freres d'affection,  
 41 Et qui de mesme sort feismes élection,  
 Vn siecle passeroi(t), non pas en l'Italie  
 Mais chez l'Alarbe fier, chez ceux de Getulie,  
 Que ie m'estimeroy dans l'Espagne tousiours  
 44 Tant que pareille erreur entretiendra son cours:

FERNANDE.

- Les choses de ce monde ont certaine mesure  
 Qu'un journalier vsage apprend de la nature:  
 47 Ainsi par fois le Cerf éloignera son fort,  
 Et par fois le poisson s'esgaye sur le bord.  
 Curieux neantmoins de regagner leur giste  
 50 Au premier accident d'une course plus viste.  
 Nous guidez du flambeau diuin de la raison,  
 Ce voyage accomply en sa propre saison,  
 53 Rassasiez de voir, de courre la fortune,  
 Sur le sein de Cibelle, & du moite Neptune,  
 Nostre Itaque natale aux labeurs entrepris,  
 56 Posons également & de borne & de pris.

[155]

ALPHONSE.

- N'imaginez aussi ma phrenetique enuie  
 Du Numide choisir la vagabonde vie,  
 59 Où du Scythe qui n'a ses lares arrestez  
 Que ces pastis qu'encor le bestail n'a broutez,  
 Qui traisne dans vn char sa famille chetive,  
 62 Et de l'heur des mortels plus aymable se prie,



- Du repos dont iouyt l'homme sur ses vieux ans  
Venerable au milieu d'une troupe d'enfants,  
65 Qui rend à son pays la lumière prestée,  
Sa mémoire immortelle entre tous regrettée:  
Félicité qui doit acquise ne tenir  
68 Place entre nos discours, non mesme au souuenir.

RODERIC.

[156]

- Telle sollicitude à l'âge réservée,  
Je croy que hors des flots en sa coque éléuée,  
71 Venus première voit le riuage Latin,  
Où Amour du depuis regne par un destin,  
Où le nombre infiny de tant de belles Dames,  
74 Nous esbloüit les yeux, & captive les ames.  
Tout autres d'entretien, de caresses, d'appas,  
Qu'au séjour naturel nous ne les auons pas.

ALPHONSE.

- 77 Chacun suit son génie, & la mortelle race  
Diffère de pensers quasi comme de face.  
L'artifice excessif de celles qu'estimez  
80 Amortit à l'abord mes feux plus enflamez:  
Une simplicité naïuement rustique,  
A tel jeu mille fois d'auantage me pique:  
83 Des discours recherchez qui n'expriment le cœur,  
Des louanges que donne un langage moqueur,  
Des baisers sublimez qui ampouillent les leures  
86 Des gestes contrefaits, des impudences mièures  
Quelques luts mal d'accord & dignes de la voix  
Me figurent icy les filles d'Achelois,  
89 Belles à l'œil charmé, que leur caute malice  
Ne dompte la fuyant à l'exemple d'Ulysse. [157]

FERNANDE.

Reformation grande &amp; crüe en peu de temps,

ALPHONSE.

- 92 Diuers âge produit, diuers nos pasetemps  
L'oisiveté iadis, maquerelle subtile  
Entre les voluptez tint esclau un Achille,  
95 Lui faisant manier l'aiguille & le fuseau,  
Et pour plaire à sa Dame ourager du réseau,  
Que neantmoins après un tourbillon de gloire,  
98 Emporta d'Illion moissonner la victoire.  
L'amour (vray naturel du Crocodile) fuit  
Qui sans crainte l'affronte, & les fuyants poursuit.

RODERIC.

- 1 L'amour mocque vainqueur nos menaces friuoles  
Sçachant combien l'effect diffère des paroles,

ALPHONSE.

Le negliger du tout surpasseroit l'humain,

- 4 Mais hoste, il ne le faut garder au l'endemain :  
 Le plus ferme luiteur quelque peu se renuerse,  
 Ainsi ne dis-je pas qu'encor à la trauerse.

FERNANDE.

- 7 Tel que quand ceste Europe assez proche du bord [158]  
 A sa fleur virginale eust vn fatal effort.

ALPHONSE.

- Ne me rememorez vn acte tyrannique,  
 10 Vn acte dessus tous, abominable, inique,  
 Plein de honte, de blasme, et qui remis aux yeux,  
 M'allume espouuanté des flambeaux furieux:  
 13 Mais quoy ne point faillir, passe nostre puissance,  
 Seule perfection de la diuine essence?  
 Or l'heure du manaise approche à mon auis,  
 16 Qui ne nous permet plus prolonger ce deuis,  
 Allons de compagnie:

RODERIC.

- Allons, tel exercice  
 Tient l'auantage icy de sa terre nourrice,  
 19 Et semble que l'on deust l'Italie premier  
 Du los qu'aquit la gent des Centaures premier.

### SCENE III.

[159]

LVDOVIC, DOM INIGVE.

LVDOVIC.

- 22 **A** V secours mes amys, hé! n'y a il personne  
 Qui tout froissé la dextre à ce besoin me donne?

D. INIGVE.

- Pauvre petit enfant accole, embrasse moy,  
 Ta gentillesse vent qu'on ait pitié de toy,  
 25 A qui appartiens tu mon mignard?

LVDOVIC.

A ma mere.

D. INIGVE.

- Tu as raison, tousiours la certitude entiere  
 Prouient de ce costé, quand à l'extraction,  
 28 La femelle peut plus en pareille action,  
 Tu es donc orphelin?

LVDOVIC.

le le suis de naissance.

D. INIGVE.

[160]

- Repartie qui sent vne pure innocence,  
 31 Et le nom de ta mere?

LVDOVIC.

Elle ne me l'a dit

Helas! hélas bon Dieu la cheute m'estourdit  
Monsieur euvoyez la querir soudain de grace:

D. INIGVE.

- 34 Ce pourtraict animé represente ma race,  
Voila les yeux, le front, & la bouche & le nez,  
Qu'aucun peintre n'auroit mieux proportionnez:  
37 Voila le propre accent de mon fils à tel aage,  
Le cœur esmeu conçoit vn horrible presage,  
Vn instinct familier à la force du sang  
40 Ne souffre que d'estrange il me tienne le rang:  
Enseignerois tu bien où demeure ta mere?

LVDOVIC.

- Au bout de ceste ruë, en la maison dernière,  
43 Ne faut que le seigneur Pizare demander:

D. INIGVE.

- C'est l'esprit du commun des enfants excéder.  
Or sus mon petit cœur ne te chaille, courage  
46 Dieu qui veut que ma main te sauue de l'orage  
Vn pere te suscite, vn pere au lieu du tien, [161]  
Chez qui tant que guery tu ne manques de rien,  
49 Seras tu pas mon fils?

LVDOVIC.

Ouy, pourueu qu'on ameine  
Ma mere qu'ores absent ie pourrois mettre en peine.

D. INIGVE.

- Admirable prudence: ouy ouy, tu la vas voir,  
52 Et meilleur traitement que d'elle recevoir.

## A C T E IIII.

LEOCADIE, FRANCISQVE.

### SCENE I.

LEOCADIE.

- O Piteuse nouvelle, O funebre iournee,  
O déplorable enfant. ô mere Infortunee,  
55 O cruauté cent fois barbare de pouuoir [162]  
Sous les pieds des cheuaux vne innocence voir,  
Et le fouler ainsi qu'on feroit quelque fange!  
58 Simple ne trouue pas telle auanture estrange,  
Les cieux & les humains enflamez de courous,  
N'ont & n'eurent iamais de iustice pour nous,  
61 Comme eternal égout de leur maligne enuie,  
Ils veullent cher espoir en la tienne ma vie,

Soit, mourons, de ma part ie ne differe pas  
64 D'accompagner heureuse en la tombe tes pas.

FRANCISQVE.

Sa blesseure n'a point, & me croiez Madame,  
De capable sujet qui ce détail vous entame,  
67 Legere, sans peril quelconque à redouter,  
Qui de sa guerison puisse faire douter,  
Guerison que l'aspect maternel n'effectuë:

LEOCADIE.

70 Telle facilité au contraire me tuë,  
Ombrage deceptif qui cache l'accident  
De ce jeune Soleil panché vers l'Occident.

FERNANDE.

73 La veuë fera foy de ma parole vraye,

LEOCADIE.

En quelle part du corps a il receu la playe?

FRANCISQVE.

Vn peu meurtry sans plus au visage du coup,  
76 De sa cheute:

LEOCADIE.

Ce peu chetive m'est beaucoup,  
Que faut-il pour ietter dedans la sepulture  
Vne si delicate & foible creature?  
79 Helas! pourquoy d'ailleurs blecé legerement,  
Ne l'eust on peu chez nous conduire entierement?  
L'apparence desdit ce rapport qui pallie,  
82 Possible preste à voir ma race enseuelie.

FRANCISQVE.

Permettez que trois mots deduisent la raison,  
Qui retient ce blecé dedans nostre maison,  
85 Vne extrême beauté que Monseigneur admire,  
La crainte que son mal du lieu changé n'empire,  
Oltre qu'il ne sçauroit dans la ville trouner  
88 D'amys, ou vn secours de la sorte esprouner,  
D'amys qui quelque iour & à heure opportune  
Puissent mieux faire naistre vn bon vent de fortune,

LEOCADIE.

91 L'auteur des bons desseins vueille reguerdonner, [164]  
Sa pitié charitable & mes ennuis borner,  
Et faire que l'appny d'une veufue éplorée,  
94 Ne sente que le mal de sa cheute endurée.

FRANCISQVE.

Fiez vous sur ma foy le pariure ignorant,  
Fiez vous sur ce chef qui le pleige garand,  
97 D'une santé parfaite, & dans peu recouuerte,  
Or sus Madame entrez, voicy la porte ouuerte.

## LEOCADIE.

Vn frisson me saisit, ô moteur souuerain  
 00 Rend fleschible à ma voix ce noir presage vain.

## SCENE II.

D. INIGVE, LEOCADIE, LVDOVIC,  
 LEONORE, CHIRVRGIEN.

D. INIGVE.

Vi voudra discerner Cupidon de sa mere,  
 Deux gouttes comparer de l'onde mariniere,  
 3 Q'Admire l'un & l'autre aussi beaux qu'en la nuit, [165]  
 D'Astres clairs & bessons la face qui reluit,  
 Treue de pleurs Madame, vne allarme impourueü,  
 6 Occupe trop chez vous l'esprit avec la veüë,  
 Ce petit rejecton d'un tige valeureux,  
 Aimable me rencontre en son malheur heureux,  
 9 Qui vous le restituë au peril de la vie,  
 Aussi sain que pouuez en conceuoir l'enuie,  
 Et bien la connois tu?

LVDOVIC.

Ma mere,

LEOCADIE.

Hé mon enfant.

D. INIGVE.

12 Tel abord de pitié le cœur triste me fend,

LVDOVIC.

Ne vous affligez point, Dieu me fera la grace  
 D'estre bien tost guery:

LEOCADIE.

Quel implacable Thrace,

15 Quel Buzire alteré de carnage & de sang,  
 Ains quel monstre infernal ne ta peu rendre franc,  
 Des fureurs de sa rage? [166]

D. INIGVE.

Vne tourbe indiscrete,

18 Au sortir du tournoy & dessus la retraite,  
 Vint à le terrager: tout aussi tost i'acours,  
 Et pris entre mes bras, son oportun recours,  
 21 Plus transi de frayeur, plus esperdu, plus blesme,  
 Que ce pauvre petit l'apporte icy moy mesme,  
 Ou depuis certain charme attache dans ses yeux,  
 24 Les miens a l'admirer actifs & curieux,  
 Vif pourtraict reconnu d'un mien fils au visage,  
 Fils qui demeure vnique appuy de mon vieil âge.

LEOCADIE.

- 27 Luy & moy ne pouuons nous renencher iamais,  
De telle courtoisie: obligez desormais,  
A dire qu'apres Vn qui le monde tempere,  
30 Nous vous deuons la vie ainsi que second pere,  
Ainsy que protecteur, que commun gardien,  
Car helas! cher neveu ton trespas est le mien.

D. INIGVE.

- 33 Se dire tante & mere impossible me semble,  
Attendu que les deux ne s'accordent ensemble. [167]

LEOCADIE.

- Issu de ma germaine à qui ce fruit naissant,  
36 Precipita les iours dans l'Orque pallissant,  
Chery des le berceau, esleué sous mon aisle,  
Des noms indifferents d'amitié ie l'appelle.

LEONORE.

- 39 Chose ordinaire, donc sans autre émotion,  
Pensez que ce logis à sa deuotion,  
Ne le lairra manquer de moyens, d'assistance,  
42 Mais quel nouveau sujet trouble vostre constance?  
Les yeux deçà delà contournant effroyez,  
Qui d'un fleuve de pleurs se desbordent noyez.

LEOCADIE.

- 45 O douloureux object! ô honte recidive!  
Labyrinthe fatal me retiens tu captive?

LEONORE.

- Ma fille, elle se pasme, elle change couleur,  
48 Ce beau visage esteint d'une morne palleur,  
Dites au moins la belle où ce mal prend racine,  
Affin que de bonne heure on vous le medecine.

LEOCADIE.

- 51 Las! irremediable aucun pouuoir humain [168]  
Non quand Apollon mesme y presteroit la main,  
Ne donne d'allegeance à son aspre torture  
54 Dans l'ame refaisant vne telle ouuerture,  
Que font ces mineraux dessous terre couuez,  
Et parmy l'air a coup en flammes esleuez?  
57 Madame toutesfois seule ie vous puis dire,  
Le sujet de mon deuil:

D. INIGVE.

- Que chacun se retire,  
Dites, absent ie fay place tresuolontiers,  
60 Aux secrets feminins qui n'admettent de tiers,  
Qui veulent que le sexe imploré se soulage,  
Des remedes instruits par la longueur de l'âge.

LEONORE.

- 63 Libres il vous faut rompre vn silence honteux,

Tout malade qui tient son medecin douteux,  
 N'a garde de guerir: & puis ma grand amye,  
 66 La plus fiere poison se dissipe vomie,  
 Comme font les ennuis que l'on reuelle exprez,  
 A ceux qu'on croit pouuoir les allegier après,  
 69 Or chez vous acceptee & du nombre tenuë,  
 A qui l'ame paroist en la parole nuë,  
 A qui l'experience apprit avec les ans, [169]  
 72 Mains charmes naturels d'efficace puissants,  
 Contre la cruauté de l'aueugle fortune,  
 Pourquoi se rendre plus defiante importune?  
 75 Ouverte declarez quel amer souuenir,  
 Vous fait vne douleur absente reuenir.

LEOCADIE.

Ce vergongneux recit me coupe la parole  
 78 Me replonge aux fureurs d'une Thyade folle,  
 Osera bien ma langue vn discours entamer,  
 Du naufrage encouru non point en autre mer,  
 81 Que dans le propre enclos de ceste chambre sombre,  
 De ce repaire affreux ou m'arriua l'encombre.

LEONORE.

Vous vous imaginez choses qui ne sont pas,  
 84 Vn lieu qu'auant ce iour n'imprimerent vos pas  
 Coupable ne scauroit me mettre en la pensee,  
 Qu'oncques puissiez chez luy vous prouuer offensee:

LEOCADIE.

87 Madame helas ie puis trop à ma volonté,  
 Le conuaincre d'un rapt deceleur effronté,

LEONORE.

[170]

Sy est ce que tousiours au scandale fermee,  
 90 Nostre maison se tient vierge de renommee,

LEOCADIE.

Vn outrage ignoré ne se peut empescher,  
 Et ne peut que l'Auteur d'infamie tacher.

LEONORE.

93 Ne me retenez plus sur la gesne estenduë,  
 Vne origine au vray de la plainte entenduë.

LEOCADIE.

Las resous toy craintive, & premier que le cours  
 96 T'engage commencé dans ce honteux discours,  
 Voy que la porte close aucun Argus ne puisse  
 Preuenir ton secret de certaine malice.

LEONORE.

99 Nous y auons pourueu, ne craignez nullement,  
 Qu'on ose du logis le penser seulement.

LEOCADIE.

Reduite à ce destin, sçachez que sept annees

- 2 Depuis l'heure se sont dans leur cercle tournees,  
 Qu'avec mes pere & mere vn soir apres soupper,  
 Ainsi qu'on va les soins iournaliers dissiper,  
 5 Prendre son passetemps au bord de la riuiere:  
 Surpris doncques voicy qu'une troupe meurtriere, [171]  
 Enuiron le retour nous attaque esperdus,  
 8 Se mocque de nos cris parmy l'ombre espendus,  
 Saisit mon geniteur qui n'a plus que l'écorce,  
 Et des bras maternels m'arrache à viue force,  
 11 Vn s'entend, vn des trois qui pasmee en son sein,  
 M'apporte iusqu'icy de l'honneur assassin,  
 Iouit loup rauissant affamé de luxure,  
 14 D'une souche muette insensible à l'injure.

LEONORE.

O prodige effroyable!

LEOCADIE.

- Escoutez ce qui suit,  
 La terreur du forfait le Barbare poursuit,  
 17 Qui seule m'abdonne apres sa violence,  
 Seule qu'accompagnoit l'opprobre & le silence,  
 Desesperee, aueugle, vn peu remise en moy,  
 20 De cris contre le traistre & d'ongles ie m'armoy,  
 Ces bras deçà delà iettez à l'auanture  
 Qui ne trouuant l'Aspic mortel en sa pointure,  
 23 Qui hazardant mes pas où s'asseoir incertains,  
 Porte de tous costez en la chambre mes mains, [172]  
 Non sans intention de me trouuer depite,  
 26 D'une fenestre en bas quelque fin precipite.

LEONORE.

O Dieu! bon Dieu pourroy-je anoir produit au iour,  
 Le monstre scelerat qui vous ioua ce tour?

LEOCADIE.

- 29 Lasse de tournoier & ma peine frustree,  
 Vne image d'Hercule à tastons rencontree  
 Me demeure en depost, chez qui la verité,  
 32 De son Soleil esteint pareille obscurité:  
 Me demeure tesmoin qui prouue irreprochable,  
 Tant le lieu que l'Auteur de l'acte abominable,  
 35 Inconnu iusqu'icy, car helas le moyen,  
 Qu'abreuuant de ma honte vn peuple citoien?

LEONORE.

- Cessez de m'auerer un crime que l'aouë,  
 38 Indigne du cordeau, des flames, de la rouë,  
 Vn crime qui surpasse en sa punition  
 Ce que les plus cruels eurent d'inuention,  
 41 Ce qu'aux esprits damnez decrette Rhadamante:  
 L'image desormais n'a rien qui la desmente,



- Le temps qu'on la perdit me iustifie assez, [173]  
 44 Que ce ne sont propos d'imposture anancez,  
 O mille fois meschant, ô lasche de courage,  
 N'auois tu Bouc infect, ou ta brutalle rage,  
 47 Se deschargeast ailleurs à la nécessité  
 Que sur la tendre fleur d'une pudicité?  
 Bien t'a pris qu'absenté pour l'heure ma vengeancee,  
 50 Ne peut exterminer telle monstreuse engeance.

LEOCADIE.

- L'excez commis voudroit vn remede plus doux,  
 A me guerir l'honneur que ce bouillant couroux,  
 53 Ores qu'issu de luy me reste infortunee,  
 Vn gage precieux que donne l'hymenee,  
 Que ie ne puis haïr mon mortel ennemy,  
 56 En ce fruit qui mes maux me soulage a demy.

LEONORE.

- Tel heur qu'espere me fermeroit la bouche,  
 Sy ce petit amour sorti de vostre couche,  
 59 Sy ce ieune Alcyon dans la tourmente éclos,  
 Ma fille, tout sujet de plainte vous eust clos.

LEOCADIE.

- Monseigneur vostre espoux l'a, certain tesmoignage, [174]  
 62 Connu de prime abord extrait de son lignage.

LEONORE.

- Ouy plus mon œil fiché rapporte leur pourtraits,  
 Voila le front, le nez, & beaucoup d'autres traits  
 65 Qui m'allument le sang d'une amitié nouuelle,  
 Vn seul scrupule reste & me tient en ceruelle,  
 Sur ce que l'avez dit issu de vostre sœur.

LEOCADIE.

- 68 L'ay pris l'ombrage exprés qui me sembloit plus seur,  
 Affin de preuenir la recherche importune  
 Coustumiere en ce cas:

LEONORE.

- Et quant à la fortune,  
 71 De quelle extraction?

LEOCADIE.

- Après mille tesmoins  
 Je diray que du nom des Pizares au moins,  
 Ma famille ne cede à nulle autre en noblesse,  
 74 Bien qu'une pauureté mediocre la blece,  
 Que plus riche d'honneurs que de biens mal acquis,  
 On sçache la vertu son thresor plus exquis.

LEONORE.

- 77 Response magnanime, oracle memorable [175]  
 Qui te rend de merite aux reines preferable,  
 Qui montre que le Ciel a fait élection

- 80 Pour s'allier chez nous, de la perfection,  
 Assene assure toy que la force enduree  
 Te prepare & aux tiens vn repos de duree,  
 83 Vn bon-heur acomply qui surpasse l'espoir,  
 Et possible autrement ne pounoit pas eschoir,  
 Nostre vniue conioint par mariage à celle  
 86 Qu'il osa despoüiller de sa rose pucelle,  
 Et quil esprouuera plus douce desormais,  
 Faueur que d'obtenir de vous ie me promets.

LEOCADIE.

- 89 Trop d'inegalité, outre vn mespris qu'apporte,  
 La victoire que basse on aquit de la sorte,  
 Desesperent mes vœux qui ne respirent rien,  
 92 Rien plus que paruenir à ce souuerain bien:

LEONORE.

- Ma promesse tiendra sur deux bazes fondee,  
 Que telle intention du pere secondee,  
 95 Du pere & de l'ayeul qui (merueille des cieux)  
 Ayme plus ce petit inconnu que ses yeux, [176]  
 Qui la verité sceuë & ma priere iointe,  
 98 De l'instinct naturel aiguïsera la pointe.  
 Sy bien qu'Alphonse apres tousiours obeyssant,  
 En pieté selon l'aage se meurissant,  
 1 N'oseroit refuser party qu'on luy propose  
 Ains la fatalité que tel vouloir impose,  
 Suffit que ie tiendray l'œil dessus l'auenir:  
 4 Changeons propos, voicy a bonne heure venir,  
 Qui nous dira l'estat du blecé:

LEOCADIE.

Le frissonne,  
 De crainte d'en ouyr chose qui ne soit bonne,

CHIRVRGIEN.

- 7 Que fait nostre malade?

LEONORE.

Vn somme doucereux,  
 Pen a peu la surpris.

CHIRVRGIEN.

- Signe des plus heureux,  
 Moyennant que cela ne tourne en lethargie,  
 10 Nature des ressorts ordinaires regie,  
 Helas que dites vous? [177]

LEOCADIE.

O mon fils tu es mort!

CHIRVRIEN.

Voila se lamenter & s'effroier à tort.

## LEONORE.

- 13 Vn peril supposé du sommeil qui le charme,  
Ne peut que nous liurer telle sensible alarme,

## CHIRVRGIEN.

- Non, qui l'affirmeroit, acte trop imprudent,  
16 Premier que le sçauoir tombé dans l'accident,  
Quasi presque incroyable, & qui mesme n'excede  
L'efficace recen du precedent remede.

## LEONORE.

- 19 Tant mieux, faites estat, que si oncques debout  
Vostre art de ce chef d'œuvre entrepris vient à bout,  
Vn salaire l'attend qui ce plaisir égale,  
22 Et qui ressentira sa largesse Royale.

## CHIRVRGIEN.

- Mon chef le garantit affranchy du danger,  
Qui nos ames contraint de demeure changer,  
25 Prescrire à point nommé sa guerison parfaite,  
Ainsi que quelque taxe en la police faite,  
Jamais, iamaïs, le temps ne m'importe, pouruen  
28 Qu'un patient guery, menteur ie ne sois ven:  
Son poulx ores tasté apprendra dauantage, [178]  
Sans nulle émotion! ô le grand auantage!  
31 Puis la conclusion resoute peu s'en faut,  
Ce dormir necessaire vn remede luy vaut:  
Laissons le reposer, ceste benigne crise  
34 Rameine sa santé avec la peine prise,

## LEOCADIE.

Maistre ne flattez point de grace mon malheur.

## CHIRVRGIEN.

- Point, ie laisse à iuger où regne la douleur,  
37 Sy le corps peut auoir ses fonctions à l'aise,  
D'une fièvre plustost ne r'enflamant la braise,  
Tout va bien, l'huis fermé laissons le reposer.  
40 Mon office vous doit ce silence imposer,  
Ie le reuiendray voir dans vne petite heure.

## LEONORE.

- Croyez que n'enstes onc de pratique meilleure;  
43 Nous ma fille tandis ne perdons point vn temps  
Qui va rendre les tiens & heureux & contents.

## A C T E V.

[179]

D. INIGVE, TROVP. DE PARENTS,  
LEOCADIE, ESTEFANIE, LEONORE,  
PIZARE, ALPHONSE, FERNANDE,  
RODERIC, LVDOVIC.

D. INIGVE.

- 46 **A** Vertis du dessein qui m'ameine équitable,  
Qui d'exemple aux neuux se propose imitable,  
Recourir le passé ne profiteroit rien,  
Suffit que d'un grand mal resulte plus de bien:  
49 Que du sage destin l'ordonnance suprême  
Nous donne desormais vne fortune même,  
Nous conioint alliez en ce beau couple égal,  
52 Autant qu'onc estreignit le lien coniugal.  
Excusez la candeur de ma libre franchise,  
Qui la matiere en mots courtisans ne déguise,  
55 Qui me feroit sembler vouloir imperieux,  
Forcer, plustost que faire vn offre sérieux, [180]  
Offre où chacun partit l'autorité pareille,  
58 Ma saine intention prie ensemble & conseille:  
Le criminel qui n'a qu'une porte à briser,  
Monstre cherchant ailleurs, son salut mespriser;  
61 Ainsi le rapt commis n'a qui vous satisface,  
Et du crime auéré le souuenir efface,  
Que l'union de deux dont le bien nous est cher,  
64 Et qui n'auront vnis que s'entre reprocher,  
Mon fils riche de biens ne pouuoit dans l'Espagne  
Choisir qui me plût mieux d'une moitié compagne,  
67 Belle, qu'en ses vertus renomme la Cité,  
Qu'on sçait depuis le deuil de sa pudicité  
Viure Vestale austere en la maison recluse,  
70 De la coulpe d'autrui penitente & confuse  
Illustre quant au tige, autre principal point  
Qui fera que l'honneur ne se démente point:  
73 Vanter le sien messied, toutesfois i'ose dire,  
Alphonse entre tous ceux de son âge reluire  
Tel que l'un des lumeaux qui flambent tour à tour  
76 Dans le ciel estoilé, signe de leur amour,  
Bref gendre, que le sort vous offre par ma bouche, [181]  
Au refus l'attentat perpetré ne me touche:  
79 L'atteste qui de rien fit ce grand Vniuers,  
Auquel sont & seront nos courages ouuerts,  
Demeurer innocent de la faute commise,  
82 Sa reparation à vostre choix remise.

## PIZARE.

- Phoenix des vertueux, que ne merite pas  
 Vn dur siecle où le vice a semé tant d'appas,  
 85 Où la richesse inique, & braue d'insolence  
 Exerce impunement sa lasche violence  
 Sur le pauvre opprimé, s'amusant à cherir  
 88 Vn renom qui le fait déplorable mourir:  
 Brutal, stupide, ingrat, i'auroy dans la poitrine  
 Au lieu de cœur humain vne roche marine,  
 91 N'embrassant le parti que vous daignez m'offrir,  
 Qui refuse vn secours merite de souffrir,  
 Ma fille se tiendra plus que recompensee,  
 94 Et sa pudique fleur à propos despensee,  
 Esclaue de celuy que l'inegalité  
 Ne prouue qu'adorable à sa fidelité  
 97 Qui ie doute pouuoir sans espece de crime, [182]  
 Au grade colloquer d'espouse legitime.

## D. INIGVE.

- La faueur mutuelle oblige également;  
 00 Or chez luy mon vouloir preside tellement,  
 Qu'un regard de trauers le feroit dessus l'heure  
 Descendre obeyssant où la Parque demeure:  
 3 L'apparence d'ailleurs, le sujet, la raison  
 Qu'une fille bien nee, & d'illustre maison,  
 De qui le rustre a pris les pudiques premices,  
 6 Endurast son rebut, nous demeurans complices?  
 Vsant alors du droit qu'eurent ces vieux Romains,  
 Ie vondroy l'estrangler avec mes propres mains,  
 9 Impatient de voir vne audace rebelle,  
 Ce double sacrilege exercer dessus elle;  
 Mais il n'en viendra là, je m'escarmouche à tort,  
 12 Qui de le manier docile me fay fort.

## ESTEFANIE.

- Rendez grace ma fille, à genoux prosternee,  
 D'un courage deuot humblement inclinee,  
 15 A ce Seigneur benin que suscite le Ciel  
 Pour conuertir l'amer de nos ennuis en miel,  
 Qui tire du cercueil apres vn siecle esteinte, [183]  
 18 Apres qu'on la tenoit du coup mortel atteinte,  
 Nostre premiere gloire, vn si rare bien fait  
 Merite des autels dressez à qui le fait.

## LEOCADIE.

- 21 Ie ne sçauroy iamais en langues conuertie,  
 La faconde du fils de Maie departie,  
 Assez remercier vne telle bonté;  
 24 Ie ne pren plus de loy que de sa votonté.  
 Et la vostre Madame, à qui mediatrice,  
 A qui mon honneur doit fauorable tutrice,

- 27 Sa cheute releuée: au moins, hélas! au moins  
 Sy vn tiers acomplit ce bon-heur de tous points.

ESTEFANIE.

- Miroir de modestie, autre ame de mon ame,  
 30 Croy que Cloton bien tost abbregera ma trame,  
 Ou que tu te verras stable au sein d'un espous,  
 Sa moitié reconnuë en presence de tous,  
 33 Ses delices, son heur, sa chaste colombelle,  
 Pourroit-il n'adorer vne image si belle?  
 Et ne tressaillir d'aise à l'aspect d'un enfant,  
 36 Qui de plus redouter le tombeau nous deffend?  
 Seule l'embrasseray ceste agreable peine  
 Qu'un air de gay Printemps ton visage sereine, [184]  
 39 Dispose au lieu de pleurs tes desirs à l'amour,  
 Ores que d'heure à autre on attend son retour,  
 Que tu es sur le seuil du futur Hymence;  
 42 Mais quelque bruit là bas de ioye inopinée,  
 Et Francisque acourant me l'asseurent venir,  
 Le suprême en commun de nos vœux obtenir,  
 45 Voyez qu'une rougeur l'environne soudaine,  
 Ainsi qu'entre la crainte & l'espoir incertaine.

FRANCISQVE.

- Monseigneur, vostre fils arriué Dieu mercy  
 48 Sain & sauf, n'en soyez dauantage en soucy:

PIZARE.

Comment acompagné?

FRANCISQVE.

Deux Caualliers d'escorte  
 Choisis à son voyage entrent dedans la porte.

PIZARE.

- 51 Qu'ils attendent là bas dans la salle, & ne dy  
 Qu'aucun soit avec nous parlant à l'estourdy.

D. INIGVE.

- Monsieur permettez moy de gerer l'Ambassade,  
 54 Que certain stratageme aisé me persuade,  
 Tandis s'il vous plaisoit ordonner du festin. [185]

PIZARE.

- Ouy, cela m'appartient ce semble par destin,  
 57 La disposition des banquets comparee  
 A celle d'une flotte au combat preparee,  
 Leur difference gist d'estre en l'un aux amys  
 60 Aymable autant, qu'en l'autre horrible aux ennemis;  
 loint qu'une mere a plus de paroles mielees  
 De raisons peu à peu dedans l'ame instilees,  
 63 Que nous prompts à la main où leur temerité  
 Par un refus s'attaque à nostre autorité:  
 Chacun s'aquite donc de la charge entreprise,

LEONORE.

- 66 Parauant l'œuure fait ie ne lascheray prise,  
 Vous prestez moy l'oreille vn moment à l'écart  
 Sans auoir curieux à l'apparence égard,  
 69 Et que cela de suite à point nommé se face.

PIZARE.

Ne craignez que l'oracle enfraint on outre passe,

LEONORE.

- Ma fille derechef pratiquant ma leçon,  
 72 Qu'obiet quelconque icy ne vous mette en soupçon,

LEOCADIE.

- Promesse difficile à tenir, balancee,  
 D'extremes opposez en la vague pensee;  
 75 Madame, nonobstant ie gangneray sur moy,  
 De mettre à vos propos vne solide foy. [186]

## SCENE II.

ALPHONSE, FERNANDE, RODERIC.

ALPHONSE.

- 78 **T**Elle reception de silence meslee,  
 Sa famille me sent n'aguères desolee  
 D'vne perte notable: & si d'autre costé  
 Tout lugubre sujet de crainte m'est osté  
 81 A la ioye ordinaire entre les domestiques;  
 Irresout, assiegé de pensers chimeriques,  
 Combien me tarde voir le Soleil respiré,  
 84 Des yeux de mes parens hors de doute tiré.  
 Qu'en dites vous amis?

FERNANDE.

Que quelque mariage  
 Se brasse sourdement au retour du voyage.

[187]

ALPHONSE.

- 87 La lettre paternelle en eust fait mention  
 Afin de disposer au moins l'intention.

FERNANDE.

- Vn coursier esprouué de nature guerriere,  
 90 Sans aide d'esperons court en toute carriere;  
 Mais Madame à ce port ioyeux tesmoigne assez,  
 Que vous estes fort loin de ce que vous pensez.

LEONORE.

- 93 Les mieux que bien venus apres beaucoup d'attente,  
 Mon ame desormais reposera contente,  
 Mon ame desormais s'égaye sans soucy,  
 96 Vous voyant de retour en santé Dieu mercy:

Or messieurs permettez, que mon fils me demeure  
Seul pour certain affaire vne minute d'heure,  
99 le vous vien retrouver

RODERIC.

Madame commandez,  
Et à nostre sujet ne vous incommodez.

### SCENE III.

[188]

LEONORE, ALPHONSE.

LEONORE.

2 **A** Lphonse à peu de mots apren, que ja sur l'âge  
Vn pere & moy voulons pouruoir au mariage  
De l'vnique heritier qui nous succedera,  
Qui les biens & le nom riche possedera:  
5 Qui n'a plus qu'a iouyr en sa fortune heureuse,  
D'vne qu'on luy choisit pour compagne amoureuse,  
Honneste, de bon lieu, bref qui ne te doit rien,  
8 En voicy le crayon que precieus ie tien:  
On diroit mal content que tu rides la face,  
Elle n'a de beauté tant que de bonne grace,  
11 loint que ses facultez supleent au défaut,  
Que sert de hesiter en vn faire le faut?  
Le party nous plaisant vtile te doit plaire,  
14 Tu n'as point de raison qui prenaillle contraire.

ALPHONSE.

[189]

Mon équitable plainte a la deformité  
Qui dedans ce pourtrait panche à l'extremité,  
17 Dieu le moyen d'aymer vne chose si laide?  
Vne qui seruiroit à l'amour de remede,  
L'œil caué, le nez court, la bouche de trauers,  
20 Et la couleur d'un corps que deuorent les vers.  
Graces au Toutpuissant & à vous, ne m'importe  
Qu'vne femme rien plus que sa beauté m'apporte  
23 Beauté qui presuppose en sa perfection  
Celle des mœurs tirant à soy l'affection,  
Beauté ferme lien des courages ensemble,  
26 Auec qui la discorde affreuse ne s'assemble,  
Madame ne veuillez contraindre mon desir  
A ce qui vous retourne apres en desplaisir.

LEONORE.

29 Va tu m'esprouueras telle que de coustume,  
Qui t'osteray du cœur tout suiet d'amertume,  
Nous trouverons ailleurs dequoy te contenter  
32 Et selon ton humeur en cela te traiter,  
L'aymerois mieux mourir que ce ioug d'Hymenee



- Plongeast dans vn enfer ta vie infortunee,  
 35 Pareil acord passé sous ton consentement  
 Renocable se peut rompre tacitement: [190]  
 Pense à te resiouyr, & à reprendre haleine  
 38 Apres ce long voyage, incomparable peine,  
 Tandis ie vay querir tes compagnons, & veux  
 De trois mots importants conférer avec eux.

ALPHONSE seul.

- 41 D'vn Dedale sorty l'autre me retient pire;  
 Que peut ma mere auoir de secret à leur dire?  
 La curiosité feminine souvent  
 44 S'arreste sur vn rien, luite contre le vent:  
 Pourueu que le choisis libre & promis me demeure,  
 Qu'en indigne sujet ma liberté ne meure,  
 47 Ameine du surplus ce que voudra le sort,  
 L'ay pour le surmonter le courage assez fort.

### SCENE III.

[191]

LEONORE, FERNANDE, RODERIC.

LEONORE.

- 50 **M**A priere, ou plustost certain petit scrupule,  
 Qui ne vaut le parler, & d'importance nulle,  
 Comme amys vous oblige à ne me refuser,  
 Et sur le fait enquis ne me rien desguiser:  
 53 Promettez donc tesmoins oculaires de dire  
 La pure verité que sçauoir ie desire.

FERNANDE.

- Moyennant que cela n'excede le pouuoir,  
 56 Aucun de nous ne veut manquer à son deuoir,  
 Ma foy s'obligera plus chere que la vie,  
 A contenter Madame, & soudain telle enuie.

LEONORE.

- 59 Inseparable ioints à mon fils d'amitié,  
 Car si l'un fait vn pas l'autre en est de moitié; [192]  
 Mais il faut m'escouter avecques patience,  
 62 Et mettre apres la main dessus sa conscience:  
 Vous vous ressouuiendrez, qu'alors encore enfans  
 Vn soir apres souper depuis quelque sept ans,  
 65 De l'acte trop hardy commis à la vollee,  
 Certaine fille és bras de ses parents vollee,  
 Faire les estonnez n'acroist que mon soupçon,  
 68 Sçachant que ce sont tours costumiers de garçon.

RODERIC.

Rememorants confus nos ieunesses passees,

- Jeunesses aussi tost de l'obiet effacees,  
 71 Leur nombre offusqueroit le plus iudicieux,  
 Et celle cy ne peut me reuenir aux yeux.

LEONORE.

- Le pouuoir du vouloir deriuant ie vous iure,  
 74 Qu'un bon-heur se prepare à reparer l'iniure.

FERNANDE.

Après ce terme long vn oubly suruenu  
 N'empesche que le coup ne soit pas auenu.

LEONORE.

- 77 Confession qui vaut vne preune demie,  
 Scauez vous d'où luy vint ceste douce ennemie? [193]

RODERIC.

- Le moyen de sçauoir dans l'obscur de la nuit,  
 80 Qui tenoit vostre fils d'un aneugle conduit?

LEONORE.

- l'enten, l'enten, ce peu suffit à l'ouuerture  
 Que requeroit de vous ma viue coniecture,  
 83 Ce crime violent semble aux fruits, qu'en hyuer  
 Et plus meurs & plus beaux nous voyons arriuer:  
 Semble à l'unique Oyseau renaissant de sa cendre,  
 86 Qui d'un ver contemptible & difforme s'engendre;  
 Sus allaigres venez celebrer de ce pas  
 Vn heur éclos de là que ne presomez pas.

## SCENE V.

[194]

D. INIGVE, TROVP. DE PARENTS,  
 LEONORE, ALPHONSE, FERNANDE,  
 RODERIC, PIZARE, ESTEFANIE,  
 LEOCADIE, LVDOVIC.

D. INIGVE.

- 89 **A** Table mes amys, que chacun prenne place,  
 Et ceremonieux plus prier ne se face,  
 Mon exemple suffit, qui le premier assis  
 92 Enten dessous les pieds mettre tous mes soucis,  
 D'exemple proposé à qui me veut complaire,  
 Alphonse de retour, hé! pourroit on moins faire?  
 95 Alphonse vnique appuy de ses parents chenus;  
 Sans plus de compliments & de propos tenus  
 Chacun vienne s'asseoir: tandis ie vay ma coupe  
 98 Espuiser d'une haleine aux graces de la troupe:  
 Qu'on se resolue après chacun selon son rang  
 A me faire raison d'un courage aussi franc.

[195]

## TROVPE DE PARENS.

- 1 Premier i'aquiteray la charge commandee,  
 Premier ie conduiray la pointe demandee,  
 Sacrifiant du cœur ce Nectar gracieux  
 4 A vn second Nestor qui merite les Cieux,  
 A la bonne santé de sa chere compagne,  
 Et à l'heureux retour de leur fils en Espagne;  
 7 Qui me suiura de même, esprouue desormais  
 Les Astres enuers luy benins à tout iamais.

## D. INIGVE.

- Voila qui represente vn siecle d'innocence,  
 10 Qui me remet au temps de mon adolescence,  
 Vous autres voyageurs pourtant ne lairrez pas  
 De dire quelque chose à trauers le repas,  
 13 Dignes d'attention dessus la difference  
 Des peuples, des pays, ou sur leur preference.

## ALPHONSE.

- Nous autres ne pouuons qu'apprendre de nouveau  
 16 A qui premier a veu que l'Itale a de beau,  
 A qui me crayonna ses raretés, de sorte  
 Que rien que leur pourtrait reconnu ie n'apporte,  
 19 Qu'instruit i'auoy tout veu parauant que de voir, [196]  
 Et qu'en parler apres contreuient au deuoir.

## LEONORE.

- Tant y a que pendant la course d'Italie  
 22 Vous auez engendré peu de melancolie,  
 Trois conformes d'humeur & bien appariez;  
 Mais comment mettre au rang des pechez oubliez  
 25 Vne si agreable & si gentille hostesse,  
 Que seule on la laissa confuse de tristesse?  
 Viste, viste, quelqu'un l'ameine de ma part,  
 28 Dites luy sans anoir craintive trop d'égard  
 A son honnesteté, qu'elle vienne mandee  
 Nous repaistre les yeux d'une celeste idee.

## D. INIGVE.

- 31 Mon fils prepare luy son siege prez de toy,  
 En l'âge où il y a cinquante ans que i'estoy,  
 Tel honneur me passoit le prix d'un Diadème,  
 34 Ayment mille fois plus les Dames que moy mesme:  
 le meure son aspect me réjouit le cœur,  
 Aspect qui de lupin triompheroit vaincœur:

## ALPHONSE.

- 37 O diuine beauté! si ta moindre partie  
 A celle qu'on me veut espouser departie,  
 Suppleoit ses defauts, trop heureux, hé combien  
 40 Tu m'aurois fauorable obligé Paphien!

[197]

## LEONORE.

- La medecine opere, vne palleur subite  
 Suit l'abord impouruen de sa chere Carite,  
 43 Qui pas moins estonnee, à regards desrobez  
 Monstre que ses desirs l'emportent succombez.

## LEOCADIE.

- Acomply de la sorte, hélas! hélas! chetive  
 46 Crois tu que tel bon-heur d'alliance t'arriue?  
 Non ne l'espere plus, & meurs dorénnauant,  
 Et ne traisne tes iours desastreux plus auant.

## LEONORE.

- 49 Bon Dieu! ie l'appercoy qui pasme, qui chancelle,  
 Soustenez la mon fils, & prenez garde à elle:

## ALPHONSE.

- Son accident me tuë espris d'affection,  
 52 Adorable portraict de la perfection  
 Madame que veut dire? O pitoyable chose! [198]  
 La mort semble camper sur ses leures de rose,  
 55 Sans poulx, sans mouuement, hélas! ie n'en puis plus,  
 Et de force, & de voix à la plaindre perclus.

## D. INIGVE.

- l'estime que tous deux ne prennent qu'une route,  
 58 Transportez de ce Dieu leger qui ne void goutte,  
 Que vous semble m'amie?

## LEONORE.

- O estrange mal-heur!  
 O plaisir détrempé d'une amere douleur!  
 61 Hé reuien mon enfant, belle Leocadie  
 Dites nous où vous tient au moins la maladie?  
 Leurs insensibles corps souffrent également,  
 64 Qui n'ont d'aucune vie indice nullement,  
 Du vinaigre, de l'eau, viste, viste, personne  
 En telle extremité de secours ne leur donne.

## PIZARE.

- 67 Vn mot à la pareille, à moy, quel accident  
 Trouble ainsi le festin, ces clameurs espandant?  
 Ne me le celez pas:

## FRANCISQVE.

- La ieune Damoiselle [199]  
 70 Tombee en pamoison tire hélas! apres elle  
 Le fils de Monseigneur: ce beau couple estendu  
 Peu dissemblable à ceux qui l'esprit ont rendu.

## ESTEFANIE.

- 73 Courons leur au secours, la defense n'importe.

## LVDOVIC.

Hé ma mere parlez,

## TROVPE DE PARENS.

Preuve excellente &amp; forte

D'un pieux naturel en ce pauvre petit,

76 Qui plus de la douleur maternelle patit.

LEONORE.

Appaise mon mignard, appaise toy ma vie,

Elle te va baiser comme tu as enuie,

79 Preste de s'éueiller: ma fille, mon soucy,

Alphonse cher espoir que veut dire cecy?

Tout se portera bien, voire le mieux du monde,

82 L'un &amp; l'autre quitant sa syncope profonde

Commence à respirer: mon fils presque honteux

D'auoir donné d'amour ce presage douteux.

ALPHONSE.

85 O quel estrange charme a surpris ma constance!

Plus elle s'efforçoit vaine de resistance,

A quoy s'imputera l'effet de ce venin?

[200]

88 Sinon qu'un masle front cache un cœur féminin:

Que le courage cede aux premieres approches

D'un object, qui sans doute animeroit les roches;

91 Repren ton assurance, hélas! à son discours

Elle &amp; moy respirons un mutuel secours.

LEONORE.

Ne te repen mon fils d'une chose bien faite,

94 Ta victoire en ce point dépend de ta defaite,

Tu ne pouuois monstrier assez d'affection

A ta moitié tombee en telle affliction:

97 Cesse de te raurir de si douce merueille,

La beauté que tu voids n'auoir point sa pareille,

Fut jadis le butin de ton brutal effort,

99 Et sa pudique fleur te demeuura plus fort:

Fleur qui noua ce fruit, fleur qui te donne pere

A pouuoir moissonner le los du vitupere,

3 A iouyr desormais en iuste possesseur

D'une que tu connus infame rauisseur,

Ne cherche subterfuge, ou replique au contraire,

6 Ton pere &amp; moy voulons ton espouse la faire.

D. INIGVE.

Ouy pense d'obeir à ce decret fatal,

Sur peine de m'auoir ennemy capital:

[201]

ALPHONSE.

9 Qu'elle ame si meschante &amp; au vice endurcie

Esprouuant à son mieux sa coulpe reussie,

Ne voudroit accepter l'offre que l'on me fait,

L'offre d'un parangon des vertus tout parfait?

12 Plustost que ne subir une humble obeissance,

De ce rare thresor prenant la jouyssance,

- 15 Qu'un foudre décoché soit ma punition,  
 L'espouser bornera ma seule ambition;  
 L'espouser des amours me transporte l'Empire,  
 18 Ma volonté la sienne idolatre respire,  
 Pourueu que l'espousant i'estouffe à l'auenir  
 De l'outrage attenté le vengeur souuenir.

## LEOCADIE.

- 21 L'outrage me tient lieu de felicité grande,  
 Et iour ne passera que le cœur ne luy rende  
 Mille humbles vœux d'hommage, & de sumission,  
 24 Tel crime desirable en sa remission,  
 Tel crime desirable où la faueur celeste  
 En Myrthes amoureux change vn Cypres funeste, [202]  
 27 Tel crime le parfait de mon contentement,  
 Qui l'honneur abysmé place plus hautement.

## PIZARE.

- Ma fille tu dits vray selon ma prophetie,  
 30 Que contre nostre espoir la chose reüssie,  
 Ce naufrage honteux te pouuoit reparer,  
 Pouuoit d'une tourmente vn calme preparer,  
 33 Le secours attendu à son heure opportune  
 De qui tient le timon de l'heureuse fortune:  
 Mais Monsieur pardonnez à la temerité,  
 36 Qui sur vn bruit espars contre la verité  
 Plustost que de raison l'embuscade a rompuë,  
 L'affection du sang trop facile repeuë  
 39 D'une sombre apparence,

## D. INIGVE.

- Ostez dorénnauant  
 Ces excuses vers nous plus legeres que vent,  
 Tel chef d'œuvre acomply ne reçoit de controle;  
 42 Et puis que ce bon-heur precede la parole,  
 Puis que le Ciel amy le veut precipiter,  
 On ne scauroit ses fruits qu'indignes rejeter:  
 45 Tant plus le Laboureur moissonne de bonne heure  
 De ses trauaux defunts satisfait il demeure: [203]  
 Donc le Mystere saint requis à les lier  
 48 Celebré parauant que de le publier,  
 Je veux qu'apres on dresse vne pompe Royale  
 Vne pompe publique à nostre ioye égale,  
 51 Et à nostre grandeur, qui porte ces amants  
 Au trône désiré de leurs contentements.

# GIGANTOMACHIE

OV

## COMBAT DES DIEUX AVEC LES GEANTS.

POEME DRAMATIC, DE  
l'inuention de Hardy.

### ARGUMENT.

[205]

3 C'EST le sujet, partie imité de Claudian, partie in-  
 uention de l'Auteur, ne represente que le  
 6 reuolte de la Terre & des Geants ses fils  
 contre Iupiter qui les chastie selon leurs démerites,  
 & en rapporte vne glorieuse victoire à l'ayde  
 9 d'Hercule, qui pour ce bon seruice est recen au  
 nombre des Dieux, reconcilié avec Iunon, & fait  
 son gendre espousant Hebé, Deesse qui preside  
 à la ieunesse: beaucoup de Momes courtisans qui  
 veulent soustraire la plus riche couleur à ceste  
 12 peinture parlante que l'on nomme Poesie, à peine  
 15 gouteront semblable poeme, bien que tout [206]  
 moral & mytologique; mais pouruen qu'il contente  
 les experts au mestier des Muses (comme il y a de  
 l'apparence) ie les laisse librement croupir en  
 leur erreur.

### LES ACTEVS.

[207]

LA TERRE.  
 TIPOHÉE.  
 ALCIONÉE.  
 ENCELADE.  
 BRIARÉE.  
 PORPHIRION.  
 TR. DE GEANTS.  
 IVPITER.  
 IUNON.  
 PALLAS.  
 MARS,

APOLLON.  
 VENVS.  
 BACCHVS.  
 MOME.  
 MERCVRE.  
 VVLCAN.  
 BRONTE.  
 HERCVLE.  
 LES PARQVES.  
 HEBÉ.

## A C T E I.

[208]

LA TERRE, TIPHOÉE, ALCIONÉE,  
ENCELADE, BRIARÉE.

## SCENE I.

## LA TERRE.

- V**NE iuste fureur à l'extrême venuë,  
 (Ainsi que le tonnerre enclos dedans la nuë)  
 3 Emporte mon courage au glorieux effet  
 Du plus braue dessein qu'oncques Deesse a fait: [209]  
 Veufue quitte ce deuil, laisse perdre les larmes  
 6 A celles qui n'ont point de plus puissantes armes,  
 Tu t'offenserois trop en ta diuinité  
 Dont l'illustre grandeur passe l'infinité,  
 9 Toy qui mere commune establis la Nature,  
 Toy qui fis du Cahos la premiere ouuerture,  
 Toy qui fondes l'orgueil des Empires diuers  
 12 En leurs riches Citez, qui bornes l'Vniuers,  
 Qui feconde produis à la fois mille choses,  
 Qui nourris en ton sein les richesses encloses,  
 15 Tu t'offenserois trop, vn felon raisseur  
 Du throsne Olympien permettant possesseur,  
 Du Throsne où ton espoux ce Titan venerable  
 18 Deust à ceste heure seoir Monarque déplorable,  
 Que sa crudelité chez vn traistre germain  
 Apres luy auoir mis le Sceptre dans la main  
 21 Confine maintenant, fraude plus que Barbare,  
 Captif, chargé de fers, aux Cachots du Tenare,  
 Outre l'acte cruel qu'horrible à proferer  
 24 Ma bouche en son ayeul n'oseroit referer;  
 La pieuse valeur à nos fils criminelle,  
 Qui voulurent vanger l'iniure paternelle,  
 27 Où consommez du foudre, ou de tourmens punis, [210]  
 Qui perdurables morts renaissent infinis:  
 Sus donc race guerriere à ce coup vien sortie  
 30 De stature, & de force à l'exploit assortie,  
 Vien sous nostre conseil vne guerre mouuoir,  
 Qui tes parents remette en l'antique pouuoir,  
 33 Qui reduise à leurs Loix les Cieux, l'Onde, l'Auerne,  
 Et l'inique destin qui le monde gouuerne,



## LES GEANTS SORTENT DE TERRE.

- O spectacle agreable! O chef d'œuvre d'enfants,  
 36 Que cet auspice heureux couronne triomphants,  
 Lette tes yeux là haut diuine geniture,  
 Et de ta Mere appren ta fatale auanture,  
 39 Ce pourpris azuré qui te couure le chef,  
 Veut de droit successif estre tien derechef,  
 Vn Tyran dessus vous en vsurpe l'Empire,  
 42 Chacun donc à l'enuy sa ruine conspire:  
 Que chacun bande là ses genereux esprits,  
 D'en arracher les Dieux qui l'habitent, surpris;  
 45 Ma sage preuoyance a frayé la victoire,  
 Qui vous causera moins de peril que de gloire,  
 Mais il faut parauant charger les ennemis,  
 48 Que de se recognoistre oneques leur soit permis.

## TIPHOÉE.

[211]

- Bien qu'à peine le iour esclaire ma paupiere,  
 Vne ardeur à ces mots me transporte guerriere,  
 51 Mon courage ne croit obstacle rencontrer,  
 Que puisse ton espoir infailible frustrer.

## LA TERRE.

- Non, seul tu suffirois à leur tourbe opposée,  
 54 Dans vne oisueté couarde reposée,  
 De qui le plus mauuais a d'armes seulement,  
 Certain foudre qui bruit sans nuire nullement,  
 57 Qui frappe à coups perdus sur les roches moussies  
 Ses atteintes encor d'ordinaire deceües,  
 Capable desbranler quelques foibles cerueaux,  
 60 A porter ce fracas de nuages nouveaux,  
 Non pas vous, que la peur impassibles n'aborde,  
 Et qui n'avez besoin que de ferme concorde,  
 63 Vous qui sous mon Bouclier, sous mon aïse couuers,  
 Tenez superieurs le frein de l'Vniuers;

## ALCIONÉE.

- As tu ce peu conquis, nouveau sujet capable  
 66 D'exercer nos valeurs contre vn monde coupable?  
 Pouruoy d'heure tes fils qui demandent guerriers,  
 Vn champ où leur vertu trouue assés de lauriers.

## LA TERRE.

- Ne vante plus lunon ta belliqueuse race [212]  
 Qui sans Pere commande aux fiers peuples de Thrace,  
 Nostre couche rabat cet orgueil importun  
 72 Qui t'oppose cent Mars & plus braues à vn.  
 Nostre couche auïourd'hui non d'engeance si belle,  
 Mais plus hardis, esteint le renom de Cybelle:  
 75 Sus reliques d'espoir, sus refuge dernier  
 Qui sçais venant au iour les armes manier,  
 Renflame ton courage, assouuy ma vengeance

- 78 Donne à ma vieille haine vne prompte allegeance,  
 Rase ces Tours d'airain qui flanquent dans les Cieux,  
 Chacun face à l'enuy combatant à mes yeux:  
 81 Typhœe tu yras arracher le tonnerre  
 Dedans le poing tremblant du Dieu qui le desserre,  
 Tout l'Olimpe remply de tumulte & d'effroy,  
 84 Son septre à même temps saisi te voila Roy.

## ALCIONÉE.

- Que nous autres soions exclus de l'heritage,  
 Traittez comme bastards qui n'entrent au partage? [213]  
 87 D'autres accepteront l'inique paction  
 Seul couronné qu'il soit seul à telle action.

## LA TERRE.

- Aueugle en mes desseins tu t'abuses de croire.  
 90 Qu'un seul Empire arriue à si grande victoire,  
 Neptune quittera de suite son Trident,  
 L'autre ira de Pluton la place possedant,  
 93 Cestuy-cy regnera sur les fleuves liquides,  
 Cét autre sur les vents, sujets, prompts & perfides,  
 Outre que mon pouuoir garde non limité,  
 96 Mille guerdons pareils à vne extremité,  
 Outre que spectatrice égale ie dispense  
 Selon chaque labeur la iuste recompense,  
 99 Moy de soin liberée & de fers les Titans,  
 Vous estes trop heureux, vous estes trop contents.

## BRIARÉE.

- Curieux n'éconduy de grace ma demande,  
 2 Quel exercice fait leur inuisible bande?  
 Quel nombre d'ennemis à combattre auons nous?  
 Qui d'elle plus hardy sçait mieux aller aux coups. [214]

## LA TERRE.

- Là seulement mes fils, les delices abondent,  
 Là des courages vrays aux vostres ne répondent,  
 La luppin préféré de puissance & de nom,  
 8 S'occupe à decevoir sa ialouse Iunon;  
 Vne Minerve apres qui contrefait la sage,  
 Vn Mercure qui sert à l'Amoureux message,  
 11 Certain Mars estourdy l'assiste quelque fois,  
 Que l'on dit presider ez belliqueux exploits,  
 Mais tout effeminé, l'amour passion folle  
 14 Au sein d'une Cypris detrempe l'ame molle,  
 L'attache iour & nuict, si bien que les mortels  
 Du desordre allumez dédaignent ses Autels,  
 17 Si que là nous n'auons resistance qui dure,  
 Qui l'assaut general de vos forces endure.

## ENCELADE.

Les femelles entr'eux excellent en beauté,

- 20 Appas qui m'induit plus qu'aucune Royauté,  
 Fay leur description veritable, ma Mere;  
 Et pense qu'adioustant l'amour à la colere,  
 23 Tu presses d'aiguillons incroyables les cœurs,  
 Qui nous feront plustost de la moitié vaincœurs.

## LA TERRE.

[215]

- Chacune en son espece également parfaite,  
 26 Proye certaine apres vne entiere deffaite,  
 Esbloüira vos yeux de merueilles ravis,  
 D'elles en plein banquet à la table seruis,  
 29 Qu'abreuue le Nectar, que repaist l'Ambrosie,  
 Vne moisson de fleurs dessous les pieds choisie,  
 Du plustost qu'à ces Dieux du Ciel precipitez,  
 32 Ma iustice assortit les tourments meritez,  
 Du plustost qu'absolous en la voute Celeste,  
 Heur quelconque chez vous defectueux ne reste,  
 35 Le monde obeyra, mille Temples ouuers  
 Se consacrent à vous Demons de l'Vniuers.

## TIPHÉE.

- Successeur designé du Monarque suprême,  
 38 Sa Iunon m'appartient par vne raison même,  
 Heureuse que mon liet la daigne recevoir!  
 Que sa beauté sur moy s'obtienne ce pouuoir!  
 41 Plus amoureux d'honneur, plus ardent à la guerre,  
 Qu'à ces lasches plaisirs où la vertu s'enferme,  
 Je ne voudroy qu'apres la sueur des combats  
 44 Reprendre vn peu d'haleine à semblables esbats.

## ALCIONÉE.

- Mon amoureuse part la couche se reserue,  
 D'une que tu nommois ce me semble Minerue,  
 47 Nom qui depuis m'incite agreable à l'aymer,  
 Qui me vient de l'object les moüelles enflamer,  
 Ah! que desia n'es tu, nostre guerre passee,  
 50 Vn Laurier sur ce front entre mes bras pressee!

## ENCELADE.

- Au moins demeurera l'inconstante Cypris,  
 Nostre amoureux butin, son adultere pris.  
 53 Son Thraace dessus qui la bataille eschauffée,  
 Ma dextre se destine vn superbe Trophée,  
 Premier ie le ioindray qui ne peut m'eschapper,  
 56 Non plus qu'elle ma flame amoureuse tromper.

## BRIARÉE.

- Pourneus ne presomez que l'ombre me contente,  
 Que mon bouillant desir se paie d'une attente,  
 59 Toutes s'exposeront à la Communauté,  
 Toutes me permettront la même priuauté,  
 En cas que le hazard ne seconde ma braise

- 62 D'une particuliere Amante qui l'appaise;  
 Où bien afin de mieux esteindre ce discord  
 Qu'on remette leur choix à la chance du sort. [217]

## LA TERRE.

- 65 Ne te martelle point d'une jalouse enuie,  
 Diane t'est acquise en leur troupe asseruie,  
 Plus belle que le iour que donne son Germain,  
 68 Chasteté que plusieurs espererent en vain,  
 Tu l'auras, mon suffrage obtenu te la donne,  
 Mon vouloir à toy seul cette fleur abandonne,  
 71 De qui beaucoup de Dieux souffrirent le refus  
 De qui les doux appas te ravissent confus,  
 Moindres & derniers fruits que la victoire apporte  
 74 Si vaillans comme il faut à l'effect on se porte;  
 Prenez garde sur tout que la diuision  
 Ne vous face des mains glisser l'ocasion:

## TIPHOEÉ.

- 77 Toy mesme presse la, souveraine commande,  
 Que par quelque lieu propre on attaque leur bande,  
 Arme ta geniture esprouuant sa vertu  
 80 De telle volonté pourquoy differs tu?

## LA TERRE.

- Mon esprit soucieux bandé sur l'entreprise  
 Designe aussi l'endroit plus propre à la surprise, [218]  
 83 Et qui plus fortifie vne rebellion:  
 Or sus venez enter Osse sur Pelion,  
 Espouventables Monts, dont les cimes cornuës,  
 86 Vn foudre défié outrepassent les nuës,  
 Pinde proche nous peut suppleer leur defect,  
 Apres à coups de main se donnera l'asaut,  
 89 Et apres on s'obtient sur la Troupe immortelle,  
 Qui ne pense à rien moins comme vne Citadelle;  
 D'armes vous les auez en ce corps maternel,  
 92 Vne source chez luy de secours eternal,  
 Les gros Arbres fournit, les montagneuses Roches,  
 Que vos bras lanceront aux premieres approches,  
 95 Presente ne craignez qu'aucun manque de rien,  
 Le principal consiste à faire tost & bien.

## ENCELADE.

- Ma dextre suffiroit, ouy le seul Encelade  
 98 Hardy peut emporter l'Olympe d'escalade,  
 Son farouche regard met en fuite les Dieux,  
 Et ne pretends borner mon Empire des Cieux.

## ALCIONÉE.

- 1 Sans vantise mon ombre assez forte se vante  
 De leur donner à tous la chasse, & l'épouuante,

Voire le simple bruit entendu de nos pas, [219]  
 4 Reputez Immortels les astreint au trépas.

## BRIARÉE.

Alors que ces cent bras commenceront l'orage,  
 Qui d'eux ne palliroit abatu de courage?

7 Espargne ce labeur à mes autres germains,  
 Tu te peux trop vanger avec ces seules mains,

## TIPHŒÉ.

Le premier que ma Mere honore du Trophée,  
 10 Nul de vous ne le brigue importun sur Typhœé,  
 La gloire m'en est deuë, & ie puis d'vn reuers  
 Hors de ses fondemens écrouler l'Vniuers.

## LA TERRE.

13 L'indicible soulas qui mon ame contente,  
 A vous voir courageux surpasser son attente,  
 A vous voir si remplis de magnanime ardeur,

16 De zele obeyssant, de pieuse candeur,  
 A vous voir du dessein ministres si capables,  
 Si propres à punir nos rauisseurs coupables:

19 Resiouy toy Saturne en ce monde écarté,  
 Qui te rends sous mes fils la chere liberté,  
 Console toy d'espoir desastreux Promethée,

22 Ta poitrine dans peu ne sera becquetée [220]  
 De l'exécrable Oyseau qui te fait remourir,  
 Mon charitable soin veille à te secourir:

25 Or vous principaux chefs établis sur l'armée  
 Recevez vne flotte en ce ventre semée,  
 Qui preste va sortir à l'accent de ma voix,

AVTRES GEANTS MVETS SORTENT DE

## LA TERRE.

28 Sus Geans qu'on s'efforce vne dernière fois,  
 Le nombre me suffit, allons braues gendarmes  
 Monts sur Monts entassez mettre la main aux armes,

31 L'extrême diligence importe de beaucoup  
 Surprendre l'ennemy sera faire vn grand coup.

## A C T E II.

IVPITER, PALLAS, MARS, APOLLON,  
 VENVS, BACCHVS, MOME, MERCVRE.

## IVPITER.

34 **L**E sujet Immortels qui mandez vous assemble [221]  
 D'apparence leger à ces vagues ressemble  
 Que le Nort peu à peu plus mutin se leuant  
 Va des abysmes creux aux Astres élevant:

37 Vn Pilote inexpert qui neglige l'orage,

- Sans plainte adonc se voit le butin de sa rage,  
 L'art preuenn ne peut le peril escarter,  
 40 Ne peut de son destin le mal-heur éuiter;  
 Ainsi des Terre-nez la rebelle entreprise  
 De prison nous menace, & le Ciel de surprise,  
 43 Leur Mere detestable animant ce forfait,  
 Que les Titans punis laisserent imparfait,  
 La vindicte couée en ses fières entrailles  
 46 Vent à de nouueaux fils nouuelles funeraillies:  
 Temeraire projet, nuageuse vapeur,  
 Qui n'engendre non plus de danger que de peur,  
 49 Et à elle, & aux siens honteusement fatale,  
 Pourueu qu'une valeur la prenoyance égale  
 Que chacun d'heure icy se range à son deuoir,  
 52 Ton aduis la dessus Pallas fay le sçauoir.

## PALLAS.

- Monarque Tout-puissant, seul semblable à toy même,  
 Quelle prudence peut sur la tienne suprême?  
 55 Ne seroit-ce adiouster vne lampe au Soleil [222]  
 Si ma presumption te donne du Conseil?  
 Fidelle neantmoins ta fille t'ose dire,  
 58 Qu'onc attentat ne fust plus digne de ton ire,  
 Que tu ne peux trop tost repurger l'Vniuers,  
 Pareil renolte esteint de ces monstres peruers,  
 61 L'intention chez eux surpasse criminelle,  
 Tout ce que de tourmens a la nuiternelle,  
 Et leur peine exemplaire aux siecles à venir,  
 64 Deust empêcher ce mal de iamais reuenir.

## MARS.

- La charge m'appartient, souffre Pere que i'aïlle  
 L'insolence punir d'une vile canaille,  
 67 Que l'effroy, que l'horreur à mon Coche attellez,  
 Que le meurtre & la Parque à mon ayde appelés,  
 Estouffe des Geants l'audace temeraire,  
 70 Plustost que commandé tu vois l'œuvre parfaire,  
 Ta gloire se prophane & deprime trop bas  
 D'entreprendre aujourd'huy sur mes simples ébats.

## APOLLON.

- Le trop d'opinion maintefois nous abuse,  
 Ma lumiere à l'aspect de ces Monstres confuse,  
 Mes Coursiers esperdus, que la voix, que la main,  
 76 De pousser plus auant s'efforcèrent en vain, [223]  
 Prouuent que le suiet merite qu'on y pense,  
 La nature fremit à part elle suspense  
 79 Sur le succez douteux de ce complot nuntin,  
 Dont le secret demeure encor chez le Destin,  
 Mercure t'en dira dauantage mon Pere,  
 82 Non que sous ta tutelle onques ie desespere.

## IVPITER.

- L'exemple des Titans donne à conjecturer,  
 Que surpris vn affront nous pourrions endurer,  
 85 Que la Terre maligne, & commune ennemie,  
 Le reste de sa haine ez Geants a vomie,  
 Ses defauts remparez du dommage souffert,  
 88 Quelque renfort perfide & qu'on ignore offert,  
 Bref l'affaire suspect veut que chacun s'appréte,  
 Parant à point nommé le coup de la Tempête,  
 91 Qui passera soudain sans dommage pourueu,  
 Qu'un mépris ne nous tienne apres l'auoir preueu.

## BACCHVS.

- N'espargne Iuppiter mon courage fidelle,  
 94 Que la bouche ne vante vn valeureux modelle,  
 Ennemy du discours ie n'ayme que l'effect,  
 Ma simple & franche humeur de parade ne fait,  
 97 Tousiours prest neantmoins où marche ton seruice [224]  
 A ne paroistre point de la guerre nouice,  
 A paroistre tousiours le premier sur les rangs,  
 00 La part où les perils donnent plus apparents.

## MOME.

- Croiras tu Iuppiter vne parole vraye,  
 Qu'en ce beuueur me plaist la contenance gaye,  
 3 laçoit qu'au demeurant d'assez pauvre façon,  
 Plus que ce Thracien il est mauuais garçon,  
 Lors que fortifié de sa douce purée  
 6 La victoire iamais ne le quitte asseurée?  
 Ayons le hardiment pour chef auantureux  
 Ou ce Mars insensé nous rendra malheureux.

## MARS.

- 9 Aduise à refrener ta langue libertine,  
 Que iusques au gosier ie ne la déracine  
 Lassé de tes brocards qui piquent impudents,

## IVPITER.

- 12 Tay toy Mome, silence, ou rentre la dedans,

## MOME.

Femme de naturel qui fay tout le contraire,  
 Ie ne parle qu'alors, qu'on m'enioint de me taire:

## VENVS.

[225]

- 15 Helas! quelle frayeur m'agite les esprits!  
 Donne quelque retraite, O Pere à ta Cypris,  
 Qui de la cruauté de ces monstres gardée,  
 18 Ne l'expose parmy le combat hazardée,  
 Elle qui ne sçait pas les armes manier,  
 Tu ne luy dois vn lieu de franchise nier.

## MOME.

- 21 Possible qu'elle craint perdre son pucelage,

- Si deux fois on le perd: mais non, repren courage,  
 Tu vaincras les Geans du rayon de tes yeux,  
 24 Que leur doit le Tonant opposer gracieux,  
 Belle proye d'abord à ces Mastins offerte,  
 Ta rare pitié empesche nostre perte,  
 27 Remettons tout au pis, ils ne te feront rien,  
 Que duite à ce mestier tu ne l'endures bien.

IVPITER.

- Tu t'emancipes trop, ne crain ma Cytherée,  
 30 Ainsi que tu le fus sous mon aïse assurée,  
 Non le moindre peril ne te viendra toucher,  
 Ma fille ton salut plus que le mien m'est cher,  
 33 Ne te trauaille point, vy tranquille & ioyeuse,  
 Mais tu sembles Pallas ruminer soucieuse, [226]  
 Declare le motif qui ton cerueau prudent,  
 36 Esbranle sur l'obiet d'un futur accident.

PALLAS.

- Certain oracle vieil me remet en memoire,  
 Que l'Olimpe remporte vne illustre victoire,  
 39 Si pressé d'ennemis on s'adioint vn mortel,  
 Or ton Alcide osté quel autre sera tel?  
 Quel autre suffiroit à croistre ce beau nombre?  
 42 Quel autre à le sortir d'un perilleux encombre?  
 Nul certes, sa valeur qui merite les Cieux,  
 Nettoye l'Vniuers de Monstres vicieux,  
 45 Sa valeur qui vieillit dessous l'experience,  
 Montre que luy deuons vne ferme fiance,  
 Montre qu'apportera ce notable secours,  
 48 Outre que les Destins par là prennent leurs cours.

IVPITER.

- Tu preuiens la parole, & non pas la pensée  
 Qui tenoit là dessus mon ame balançee,  
 51 Alcide ce chef d'œuvre en qui malgré Iunon,  
 Nostre viuante image aparoist au renom,  
 Alcide que redoute & le Ciel, & l'Auerne,  
 54 Que la gloire conduit, que la vertu gouuerne, [227]  
 Desirable nous sert grandement au besoin,  
 Quelque part que posé sa masse dans le poin,  
 57 Ne craignons des Geants approche ne surprise,  
 Ne craignons que iamais ce Lyon lâche prise,  
 Dés le berceau sa dextre a des Monstres occis,  
 60 Ha! combien tel espoir allège nos soucis!  
 Mercure de retour en fera l'ambassade,  
 Afin que l'on l'employe icy selon le grade,  
 63 Que ce faix glorieux à plusieurs diuisé  
 Deuienne plus leger; où du moins plus aysé.

MARS.

O le lâche project! l'infame vitupere!



- 66 O Conseil qui me tuë & qui me desespere,  
Que tu n'approuverois sinon pour te moquer,  
Le secours d'un mortel à cet' heure inuoyer?
- 69 Qu'on recherche impuissans son ancre salutaire,  
En la dextre d'un homme à Clothon tributaire?  
Iuge Saturnien repense de plus pres
- 72 Combien l'erreur importe à ton Empire apres,  
Les humains te croiront de leur force dépendre,  
Tes Autels prophanez se reduiront en cendre,
- 75 Suspect de couârdise, où bien de trahison, [228]  
Tu nous offencerois sans aucune raison,  
Qui n'empruntâmes point de mortels à deffaire
- 78 Ces superbes Titans, plus difficile affaire,  
Priue moy du Nectar parauant que donner  
Vn riuail qui ma gloire ose parangonner.

MOME.

- 81 Touiours ce querelleux apporte du desordre,  
Mastin qui ne veut pas mordre, ne laisser mordre,  
Mille fois plus remply de vent que de valeur,
- 84 Témoin lors que reduit à l'extrême mal-heur,  
Othus le fit vaincu son prisonnier de guerre,  
Et qui ne l'eust recous vn cachot dessous terre.

MARS.

- 87 Souffres tu Iupiter que ce rustre imposteur?

NOME.

La verité te put & menteur & vanteur.

IUPITER.

- Sur peine de sentir ma colere embrazee,
- 90 Mome reserue ailleurs tes propos de risee;  
Quant à ce qui concerne vn serieux discours,  
Le Thebain proposé nous donnera secours,
- 93 Sa vertu l'ennoblit, mon sang le deifie, [229]  
Son inuincible bras l'Olimpe fortife,  
S'oppose qui voudra, nostre Oracle rendu
- 96 Luy defere l'honneur legitimentement deu.  
Honneur que retardoit sa marâtre inhumaine,  
Ce Heros qui n'a point d'ostentation vaine,
- 99 Souple à ma volonté du courage respond,  
Et seul n'occupe vn champ de Lauriers si fecond,  
N'vsurpe Odry sien chose qui t'appartienne,
- 2 Chacun donc sans enuie à son propre se tienne,  
S'efforce, s'euertué en ce pieux deuoir,  
Vn capable guerdon certain de receuoir,
- 5 Que luy dispersera ma dextre liberale,  
Dextre qui sans faueur tient la Balance égale,  
Et non plus au diuin, qu'au terrestre sejour,
- 8 Voicy nostre espion Mercure de retour;

Que font les ennemis? sus dépeche reuelle  
Où butte leur dessein pour premiere nouuelle.

## MERCURE.

- 11 L'horrible impression du peril apparent  
Me coupe la parole en le rememorant,  
L'Estat Celeste court vne estrange fortune,  
14 Celuy du noir Pluton, & du moite Neptune: [230]  
Pere n'estime pas que ce reuolte soit  
Comme les precedens, où l'erreur te deçoit:  
17 L'extrême desespoir de la Terre animée,  
A vomy contre nous vne monstrueuse armée  
De Geans que Phœbus n'oseroit regarder,  
20 Qui chez l'Aurore font sa course retarder:  
Les dépeindre selon leur veritable forme  
Du tout prodigieux, & de stature enorme,  
23 Tel a cent bras qu'il peut déplier à la fois,  
Qui dépeuplent à coup les chesnes d'un grand bois,  
Beaucoup heurtent du chef la Machine estoilée,  
26 Leur mere sous les pas de ses fils ébranlée,  
Tu les peux Iupiter voir au trauail ardants,  
Planter Monts desur Monts, ton thrône pretendants,  
29 Oeuvre fort auancé par la troupe brigande,  
Qui de venir aux mains avec les tiens demande:  
Or toy commun refuge, ainsi que sage chef  
32 Aulse à preuenir la cheute du méchef.

## IUPITER.

- Vne resolution termine cette guerre,  
Fondroyez, embravons la face de la Terre,  
35 Demeure sa memoire esteinte à l'auenir,  
Qu'elle ne puisse plus creer où contenir [231]  
De rebelles sujets la monstrueuse engeance,  
38 Ma iustice luy doit vne telle vengeance;  
Rien apres ne pourra nostre calme troubler,  
Rien que dessous nos loix équitables trembler.

## PALLAS.

- 41 Pardonne si ma voix te profere hardie  
Ce remede cruel passer la maladie,  
Ta clemence à tousiours surmonté ta grandeur;  
44 Donc semblable couroux modere son ardeur,  
Chacun sçait que la Terre, & sa race complice  
Ne merite que trop, voire vn pire supplice,  
47 Mais beaucoup en son sein de peuples innocens  
T'erigent des Autels, te versent de l'encens,  
Sa totale ruine entraineroit commune,  
50 (Insigne cruauté) l'Empire de Neptune.  
Ton pouuoir ce faisant diminuë à moitié,  
Que plustost ma priere émenue ta pitié,  
53 Puny sur les Auteurs l'abominable crime,

Que ton iuste couroux ne prenne autre victime,  
 L'Olimpe en ce dernier les tumulte esteint,  
 56. Et le calme eternal de son repos ataint.

## IVPITER.

L'execessiue indulgence anime telle audace; [232]  
 Toutefois tu rompras l'effet de ma menace.  
 59 Aduisons seulement bien munis & pourueus,  
 Les aguets ennemis inutiles preueus,  
 Qu'à la premiere charge ensemble on exterminie  
 62 Cette troupe rebelle, impieuse vermine,  
 Repren là bas ton vol Mercure, va leger,  
 Le Forgeron boiteux aduertir du danger,  
 65 Nous faire tenir prests ces foudres à trois pointes,  
 Ces armes à la Parque inseperables iointes,  
 Sans nombre, mais soudain: vous autres tous icy  
 68 Prenez à mon exemple vn belliqueux soucy.

## MOME.

Ton Harnois n'a besoin que plus on le fourbisse,  
 Qui ne souffre iamais que la rouille y croupisse,  
 71 Mars en scauroit que dire:

## VENVS.

Hé! Cieux suis-je tousjours  
 Le jouët d'un faquin qui martyre mes iours?

## MERCURE.

Pere n'obmets-tu rien requis à ton seruice,  
 74 Que ce même voyage enchargé l'accomplisse? [233]

## IVPITER.

Escoute patient, de là trouue soudain  
 Hercule où il sera, ce belliqueux Thebain,  
 77 Et l'ameine assure sur ma ferme parole,  
 Qu'entre les Cytoiens de l'Olimpe on l'enrole,  
 Que son bras reconnu capable deffenseur,  
 80 De ce dinin seiour le fera possesseur,  
 Chez ce Heros la gloire espargne ta faconde,  
 Gloire qui ce dessein d'elle même seconde,  
 83 Gloire qui le raut à son propre élément,  
 Et plutôt que la bouche ouuerte seulement.

## MERCURE.

Pareille election de renfort salutaire,  
 86 Au terrestre contour ne se pourroit mieux faire,  
 Pareille election faite oportunement,  
 Contrecarre la Terre en son forcenement,  
 89 L'aspect particulier d'Hercule à sa naissance,  
 Sur les Monstres luy donne vne occulte puissance,  
 Sa haine les poursuit plus ardente beaucoup,  
 92 Que du dogue Breton qui terrasse le Loup,  
 Sa force incomparable égale son courage, [234]

- Et la tasche commise en ce penible ouurage  
 95 Ne le trauaille point, ainsi que vieux routier,  
 Endurcy de ieunesse a ce braue mestier.

IVPITER.

- L'Ambassade geré passe vn tour chez Neptune,  
 98 Que tu informeras, la querelle commune,  
 Du peril qui l'iroit attaquer imprudent,  
 Que ses Tritons armez il poise l'accident.

MERCVRE.

- 1 Tu me vois de retour,

IVPITER.

- Vne chose te reste,  
 Precipite ton vol iusqu'au monde funeste,  
 Auertissant Pluton de veiller de plus prez  
 4 Les captifs qu'à sa garde on a commis exprez,  
 Et si l'Erebe tient quelque secours vtile,  
 Ne manque à l'impetrer de sa bonté facile:

MERCVRE.

- 7 Pere i'accompliray tout ce qui m'est enioint  
 Fidelle ambassadeur, sans obmettre vn seul point.

MOME.

- Courage, & ne crain pas pourueu que tu poursuiues  
 10 Ces voyages frequents de gagner les auies, [235]  
 Demeure encor vn peu Iupiter ne veut pas,  
 Faute d'instruction que tu perde tes pas,  
 13 On te va députer le soin d'une Maitresse,  
 Mais garde que Iunon la découure traitresse.

IVPITER.

Miserable oses tu?

MOME.

- Ne pense quereller,  
 16 Que tes desseins ie n'aille aux Geants reueller,

VENVS.

- Ah! ce nom me redouble vne fiévreuse crainte,  
 Me represente aux ieux l'horrible image empreinte  
 19 Des Titans retournez Monstres pernicieux,  
 Qui fuitifs çà & là nous chasseront des Cieux.

MOME.

- Du moins permettras tu que Mome se dérobe,  
 22 A leur fureur caché sous vn plis de ta robe.

IVPITER.

- L'ordre mis que pourroit cette affaire esperer,  
 Ne craignons son issuë ores ne prosperer,  
 25 Auec peu de labeur ma parole vous donne,  
 De la proche victoire vne verte Couronne,  
 Chacun s'aille en son Ciel tranquille reposer, [236]  
 28 Et au combat de la resolu disposer.

## A C T E III.

VVLCAN, MERCVRE, MARS, PALLAS,  
BRONTE, IVPITER, HERCVLE, MOME,  
& LES PARQVES.

## SCENE I.

VVLCAN, MERCVRE, MARS, PALLAS,  
BRONTE.

VVLCAN.

- 31 **Q** Velle condition miserable si pleine  
 D'opprobres, de soucis, & d'une ingrante peine,  
 Pourroit assuietir à ses fers inhumains  
 Vn plus chetif que moy des Dieux, où des humains?  
 Qui peut à meilleur droit plaindre son innocence, [237]  
 34 Mal-heureux dez le iour premier de ma naissance,  
 Vn Pere trop inique, vne Mere soudain  
 M'expulserent du Ciel trébuché par desdain,  
 37 Et voulurent vanger dessus leur creature  
 Cette déformité que causoit la Nature;  
 Depuis bien loin de seoir à la table des Dieux,  
 40 Pallas me refusa comme specte odieux,  
 Alors que ie pensoy me la conioindre à femme,  
 Reduit dessous le ioug d'une adultere infame,  
 43 Qui me fausse la foy chaque iour mille fois,  
 Que tantost vn Chasseur embrasse dans les bois,  
 Maintenant le Bouuier Phrygien la possede,  
 46 Ores vn furieux en mon lit me precede,  
 Vn Mars l'ose venir courtiser effronté,  
 Dans mes lares polus contre ma volonté,  
 49 A l'heure iustement que les Fourneaux i'allume,  
 Que le trauail repris me panche sur l'enclume,  
 Que dessous vn Marteau sans cesse resonant  
 52 le forge industrieux les armes du Tonant,  
 Est-ce la Iupiter le salaire me rendre, [238]  
 Que de souffrir chacun sur ma couche entreprendre?  
 55 Que du nombre infiny des foudres que tu pers  
 Contre ces rauisseurs d'aucun tu ne te sers?  
 Cherche cherche qui plus s'occupe à tel ouurage,  
 58 Où venge iusticier le foible qu'on outrage,  
 Ne pouuant ma priere à pitié t'émouuoir,  
 En l'Acheron portée elle aura ce pouuoir,  
 61 Tu me regretteras, ha! Mercure s'auance,  
 Et crain que mes regrets l'infidelle deuance,  
 Pour me faire la fable au peuple Olympien;  
 64 Qui t'ameine, hastif? parle Cylenien.

## MERCURE.

- Le sujet inconnu, Jupiter te commande  
 Tenir des foudres prêts en quantité plus grande,  
 67 De matière plus fine & qui pénètrent mieux,  
 Qu'alors que les Titans attaquèrent les Dieux,  
 Actif exerce là tes Cyclopes de sorte,  
 70 Que parfaite bien tost la besogne on remporte,

VULCAN.

Mon esprit martelé pense ailleurs qu'à forger,

MERCURE.

Après ce mandement, si n'as-tu que songer.

VULCAN.

[239]

- 73 Jupiter désormais la justice me face,  
 Où bien mette un Rocher insensible en ma place.

MERCURE.

- Tes Caprices croy-moi ne sont pas de saison,  
 76 Veux le trouble qui tient la Céleste maison.

VULCAN.

Soit que ce soit Vulcan coupable ne l'excite.

MERCURE.

Mais le commun péril à ton devoir t'incite,

VULCAN.

- 79 Déclare le motif que l'on s'aduse après,

MERCURE.

L'Oracle souverain me le défend express,  
 Outre que mon loisir impugne ta demande.

VULCAN.

- 82 Me voilà pas toujours le mépris de la bande,  
 Qui d'affaires sçay moins que le moindre mortel,  
 A qui tout l'univers donne à peine un Autel,  
 85 Bien que notre industrie égale nécessaire,  
 L'intolérable orgueil d'une troupe adverse,  
 Dure condition qui du resouvenir:  
 88 Bergues ho! là dedans ne veut-on pas venir?

BRONTE.

[240]

Lequel demandes-tu?

VULCAN.

N'importe, va de braise

- Jusques à la moitié me remplir ma fournaise,  
 91 Nos outils à forger tenus prêts sous la main.

BRONTE.

Bien, Père tu seras obéi tout soudain,

MERCURE.

Ta belle humeur me plaît à point nommé reprise,

VVLCAN.

- 94 Trop facile, trop bonne, & simple on la mesprise:  
 Mais quoy sa patience vn iour eschappera,  
 Vn iour qui la decoit plus fine trompera,

MERCVRE.

- 97 Tu m'excepte non pas? cognoissant que Mercure,  
 En veritable amy tousjours ton mieux procure.

VVLCAN.

Charlatan tu m'es plus qu'aucun autre suspect, [241]

MERCVRE.

- 00 Onc ie ne te manquay toutefois de respect,

VVLCAN.

Non lors que tu voulus abuser de ma peine.

MERCVRE.

- Premier que le trauail te mette hors d'haleine,  
 3 Que tu ne puisse plus te distraire empêché;  
 Où le fil de ce glaine apparoit rebouché,  
 Donne luy ie te prie vn tour dessus la meule,  
 6 Que s'il n'en est besoin la polisseure seule.

VVLCAN.

Tel subit appareil presuppose vn dessein,  
 Qui me coule perplex la peur dedans le sein.

MERCVRE.

- 9 Tu sçauras assez-tost sa friuole origine,  
 Dépêche qu'au retour léger ie m'achemine.

VVLCAN.

- Bronte apporte ma queux, celle dont au matin  
 12 l'aiguïsoy les Ciseaux qui coupent le Destin;  
 Encore pourrois tu Atlantide nous dire  
 Pourquoy vent Iupiter tant de traits de son ire :

MERCVRE.

- 15 Quelque reuolte craint se murmure là haut,  
 Le surplus enquerir illicite ne faut.

VVLCAN.

[242]

- Ce peu suffit, ce peu presage que la Terre  
 18 Animeuse medite vne nouuelle guerre,  
 Que rouge de fureur on voit iournellement  
 Tracasser çà & là perpetuellement.

MERCVRE.

- 21 Tu ne t'abuses pas, silence, bouche close,  
 Si tu veux discourir pren sujet d'autre chose.

VVLCAN.

- Ma curiosité ne passe plus auant,  
 24 Vice que chacun sçait me tenir peu souuent,  
 Qu'exerce déplorable vne peine infinie,  
 Qui m'astraint volontaire à vne tyrannie,

- 27 Tu auras veu premier que<sup>de</sup> venir icy,  
Ma Cyprine là haut,

MERCVRE.

Mars y estoit aussi.

VVLCAN.

Euidente malice, éuidente & cruelle!

- 30 Que répons tu de Mars où l'on t'informe d'elle?

MERCVRE.

A cause que tous deux se connoissent amis,  
Et que les separer ne me semble permis.

VVLCAN.

[243]

- 33 Ne me brocarde plus langue pestiferée,  
La vengeance du tort ne seroit differée.

MERCVRE.

- Cas étrange de croire vn scrupule ombrageux,  
36 Qui te fera Vulcan perdre trop courageux!

VVLCAN.

Tien. oste toy d'icy, ta presence mé fasche,

MERCVRE.

Trauaille à ce qui t'est enchargé, sans relasche,

VVLCAN.

- 39 Aquite ton office, et me laisse le mien,

MERCVRE.

- Ne crain que là dessus Mercure attente rien,  
Sinon qu'heureux en femme imagine ta vie  
42 Plus digne mille fois de pitié que d'enuie,  
A Dieu ialoux:

VVLCAN.

- Bastard, effronté macquereau,  
Si i'osois pour te sniure élogner le Fourneau,  
45 Ta fiance poltrone en tes aisles consiste,  
Et que boiteux ma iambe au courage resiste:  
Voila donc le payement de t'auoir émoulu  
48 Ton armeure plutost que tu ne l'as voulu, [244]  
Voila ce mes traux moissonnent d'ordinaire,  
Voila ce qu'aux ingrats profite de bien faire,  
51 Voila comme opprimé dessous ces inhumains:  
Si repasseras-tu quelque iour par mes mains,  
De sorte chastié quoy qu'apres en aduiene;  
54 Ha! quelqu'une semblable à la Tritoniène,  
S'achemine. c'est elle, & mon ame ressent  
De la premiere flamme vn brandon renaissant:  
57 Va courtois l'accueillir, & nettoye la crasse  
Qu'une sueur poudreuse a colée à ta face,  
Possible, nullement, son veritable aspect  
60 Emporte le dessein de ne sçay quel respect.



PALLAS.

- Bien qu'à mon grand regret l'heure fort mal choisie  
On te trouue empesché, fay moy la courtoisie  
63 De donner à ce fer vne pointe soudain,  
Qui merite Pallas, & sorte de ta main.

VVLCAN.

- Vierge l'honneur du Ciel sa belliqueuse gloire,  
66 A ta deuotion tousiours tu me peux croire,  
Tousiours esclau prest d'obeyr à ta voix, [245]  
Que rendre heureux jadis moins fiere tu pouuois,  
69 Montre, cela vaut fait:

PALLAS.

Tu as tort de te plaindre,  
Connoissant que mon veu ne se scauroit enfreindre,  
Outre que tu gagnas au change vne beauté.

VVLCAN.

- 72 Ah! tu me fais mourir pire de cruauté,

PALLAS.

La raison?

VVLCAN.

Tu le sçais trop bien à la mal-heure,

PALLAS.

Il faut que de son sort chacun content demeure.

VVLCAN.

- 75 Non pas moy qui ne puis plus viure en la facon,

PALLAS.

Beaucoup se font aussi mal-heureux par soupcon.

VVLCAN.

- Apelles tu soupcon alors que le coupable  
78 Nous donne à manier la verité palpable? [246]  
Les crimes auerez d'un million de temoins,  
Regarde, est elle bien, la veux tu plus où moins?

PALLAS.

- 81 Non du tout à mon gré, mille meris, auise,  
A te seruir de moy pour tant de peine prise,  
Adieu Vulcan:

VVLCAN.

- Mauuaise adieu, n'épargne pas  
84 Vn qui voudroit baiser la trace de tes pas,  
Substituee au lieu, souhait sans apparence;  
Mais l'apperçoy venir superbe d'assurance  
87 Mon riuai adultere, O que si la terreur  
De ce Dieu carnaçier n'empéchoit ma fureur!

MARS.

- Boiteux fay vistement ce que plus necessaire,  
90 Mon Espieu visité tu iugeras à faire;

Vne nouuelle trempe adiouster conuiendroit,  
 Qui le tranchant apres ramoly ne craindroit,  
 93 Tu rechignes en vain ta trogne malcontente,  
 Mon loisir ne permet non pas la moindre attente.

VVLCAN.

Tout l'ouurage me vient accabler à la fois,  
 96 Et seruy, que de reste on t'en doïue tu crois. [247]

MARS.

Le seruice requis Iupiter te le mande  
 Et de te commander mon grade me commande.

VVLCAN.

99 Mon grade ne s'estime inferieur au tien,

MARS.

Muet dépêche toy, tu ne feras que bien,

VVLCAN.

Cent bras insuffisans n'y peuuent satisfaire,  
 2 A toute heure opprimé d'affaire sur affaire.

MARS.

Te souuienne qu'on va t'apprester du repos,  
 Ou n'adjoûte de foy iamais à nos propos.

VVLCAN.

5 Bronte accommode luy,

MARS.

N'emprunte que toy même,  
 L'importance le veut extrêmement extrême.

VVLCAN.

Or sus donne, voyons que i'auise à sortir  
 8 Des mains d'un temeraire & à m'en garantir.

MARS.

Mars temeraire donc? tu abuses infame [248]  
 De l'antique amitié que l'on porte à ta femme.

VVLCAN.

11 Fussiez-vous, ô quel heur! ensemble chez Pluton,  
 L'éternel passetemps des rages d'Alecton.

MARS.

Auec elle l'Enfer vn beau Ciel me ressemble,  
 14 Tant de conformité nos courages assemble.

VVLAN.

Iupiter le sçaura supplié derechef,  
 Que si pareil affront n'esclate sur ton chef,  
 17 S'il refuse à ma plainte vne breue iustice,  
 D'autres que moy feront ce mecanique office,  
 Tien mal-heureux ton arme:

MARS.

Afin de t'appaiser,  
 20 En ta faueur ie vay ta Cyprine baiser.

## VVLCAN.

- O honte! O desespoir qui déchire mon ame!  
 Tandis qu'enueloppé de charbons & de flame,  
 23 Tu te tuës chetif à servir ces ingrats,  
 Vn suborneur estreint ton espouse en ses bras,  
 Qui pis, s'ose vanter de l'outrage à ta face,  
 26 Au cas que Iupiter la vengeance ne face, [249]  
 Ces foudres acheuez ie proteste quiter  
 L'Ætneane demeure, & l'Auerne habiter.

## SCENE II.

IVPITER, HERCVLE, MOME, MARS,  
 PALLAS, MERCVRE, LES PARQVES.

## IVPITER.

- 29 **T**V sois le bien venu vif pourtraict magnanime,  
 Que parmy les mortels ta vertu legitime,  
 A qui mandé le Ciel defere mesme honneur,  
 32 Ren toy donc desormais capable du bonheur,  
 Fay qu'à l'esperoir commun ta vaillance réponde,  
 Dedans l'Olympe tel que tu parus au monde,  
 35 Le fleau punisseur des fiers Terre-nez,  
 Qui veulent m'arracher le Sceptre mutinez,  
 Sujet plus glorieux, plus illustre, plus digne,  
 38 Ne pouuoit auenir que ce combat insigne,  
 Où l'épreuue donnée aujourd'huy te fait fort, [250]  
 D'estre au nombre de ceux que redoute la mort,  
 41 Qui goustent avec moy le Nectar, l'Ambrosie,  
 Qu'une odeur de victime agreable choisie  
 Pénètre iusqu'icy, bref qui dois esperer  
 44 Te voir également des humains honorer.

## HERCVLE.

- Prince & Pere des Dieux, ma dextre ne demande,  
 Que l'accomplissement de ta iuste demande,  
 47 Que la preuue donnée à semblable secours,  
 Aussi propre aux effects, que rude en mes discours;  
 Au cas que le courage intimidé recule,  
 50 Du sejour Olympique expulse ton Hercule,  
 Enfant degeneueux, qu'un coup de foudre tors  
 Me confine là bas vaine ombre avec les Morts.

## MOME.

- 53 Tu es mon homme à qui la vantise n'échappe,  
 Et pareil au Mastin, qui mord plus qu'il ne jappe;  
 Toutefois Iupiter ie t'appren que gourmand  
 56 Tu ne le verras onc à la table dormant,

Que d'heure tu peux bien te pourvoir d'Ambrosie.  
Si tu veux que sa faim gloutonne on rassasie.

MARS.

59 Ta langue à la parfin te portera mal-heur, [251]

MOME.

Mais luy va t'emporter le prix de la valeur,

MARS.

Premier que cela fust, la Terre coniurée.

62 Nous depossederoit de la Voute azurée,  
Ainsi que l'Vniuers ne connoist qu'un Soleil.

IVPITER.

Tu seras compagnon de folie & pareil,

65 Prenant garde à ces mots lâchez à la volée,  
Qu'endure maintefois ma grandeur controlée,  
Plus sage contien toy sous le frein du deuoir,

68 Vous n'avez où ie suis l'un sur l'autre que voir,  
Chacun face à l'enuy le deu de son office,  
Sans que l'ambition la discorde nourrisse.

PALLAS.

71 Où son feu perilleux trouue l'accez permis,  
Onc à perfection bel exploit ne fust mis.

IVPITER.

Là gist le principal, que ce zeile vnanime,

74 Contre les ennemis indomptez vous anime,  
Qu'apres ce beau chef d'œuvre, ô suprême renfort  
La troupe vient à nous qui dispose du sort.

MERCVRE.

[252]

77 Ton frere preferant l'amitié fraternelle  
A sa propre assurance & Parques eternelle,  
Te le preste secours, capable de tenir

80 Sous ta subjection les perils à venir.

CLOTHON.

Pere tu le peux croire, autre suiet n'ameine  
Nostre troupe vers toy d'humble pieté pleine,

83 Troupe qui te predit les Geants déconfits,  
Troupe qui sçait le terme à leurs Destins prefix,  
Qui te plege la Terre orpheline soumise,

86 A demander pardon de l'offense commise,  
Que ta clemence accorde, assuré desormais  
Telles rebellions s'esteindre pour iamais.

IVPITER.

89 O douce prophetie! O Vierges fauorables!  
Que l'Olympe vous doit de graces memorables?  
Sa dextre, son appuy, son ancre, son rempart,

93 le proteste le Styx n'oublier de ma part,  
Vn signalé bienfait qui tout autre surpasse;

Or chacun du combat vienne prendre sa place,  
 95 Non combat, mais plustost Celeste passetemps,  
 Qui fera ces mutins compagnons des Titans.

## A C T E IIII.

[253]

LA TERRE, BRIAREE, TIPHOEE,  
 ALCIONEE, TR. DE GEANS, IVPITER,  
 MARS, HERCVLE, APOLLON, PALLAS,  
 BACCHVS, IVNON, MERCVRE, &  
 PORPHIRION.

## SCENE I.

LA TERRE, BRIAREE, TIPHOEE,  
 TROVPE DE GEANS.

LA TERRE.

- 98 **I** Nuincibles enfans d'une Mere feconde,  
 La fortune nos vœux à cette heure seconde,  
 Voyez le Ciel trembler de crainte regardant  
 Ce tripe Mont anté sa hauteur excédant,  
 1 Voyez que l'ennemy troupe lâche & couarde,  
 Aucune resistance encores ne hazarde : [254]  
 On le braue, on l'assiege, on l'approche si prez,  
 4 Qu'un deffiy ne se peut signaler plus exprez,  
 Sans voir qui valeureux vous ose faire teste,  
 Plus craintifs que Pigeons surpris de la tempeste,  
 7 Plus craintifs que le Cerf inuesty dans son fort,  
 Qui voit de toutes parts une image de mort,  
 Ce superbe appareil iusqu'en l'ame l'estonne,  
 10 Ne l'homicide Mars, ne l'Archer de Latone,  
 Non plus que ce batard parmi la foudre né,  
 N'escarmouchent le champ de bataille donné,  
 13 Signe victorieux, auant-coureur presage,  
 Que n'en reconnoistrez aucun par le visage,  
 Que plus vistes à fuir que legers Aquilons,  
 16 Vous n'en verrez sinon le dos & les talons,  
 Possible que sçait on? la canaille timide,  
 Fuitive aura desia laissé le Throsne vuide,  
 19 Où tout enuironnez des Astres radieux,  
 L'Olympique seiour vous attend nouveaux Dieux,  
 Ah! quel aise, ah! quel heur de voir ma geniture  
 22 Souueraine donner les loix à la Nature!  
 Mon époux libéré de l'opprobre des fers, [255]

- Maintenant les moyens si faciles offerts,  
 25 Qu'on regagne hardis le celeste heritage,  
 Qu'on remette l'Erebe & les eaux en partage,  
 L'ordre mis entre vous que requiert le combat,  
 28 Auquel i'assisteray par maniere d'ébat.

## BRIARÉE.

- Trouuerois tu pas bon auant la force ouuerte,  
 Que i'allasse premier faire vne découuerte?  
 31 Connoistre sur les lieux l'estat des ennemis,  
 Si sur la deffensiue ores ils se sont mis,  
 Où si la peur les iette en fuite pesle mêle,  
 34 Que de cent de nos dards vne orageuse grêle  
 Termine ce labeur, les defface du tout,  
 Sans d'autres empêcher i'en puis venir à bout.

## TIPHÉE.

- La pointe à ma valeur capable concédée,  
 Telle charge d'aucun ne sera possédée,  
 Plustot qu'on me rait ce droit de primauté,  
 40 Que ma gloire souffrit vne déloyauté,  
 Mes forces soustiendront la fraternelle bande,  
 L'honneur plus que l'Empire esperé me commande,  
 43 Acquis que l'on m'en face apres la moindre part,  
 Mais le titre de chef ailleurs ne se départ. [256]

## ALCIONÉE.

- Quel titre obiettes tu? dessous quelle assurance  
 46 T'oserois tu briguer pareille preference?  
 Mon suffrage receu ne l'autorise point,  
 Sçache que moins que toy la gloire ne m'époint,  
 49 Que la même valeur, & que la même enuie  
 Me cousteront plustot l'vsufruit de la vie,  
 Qu'aucun coure premier en la lice à present,  
 52 Ma Mere tu connois si ie suis suffisant.

## LA TERRE.

- Factieux n'allumez ces contentions vaines,  
 Qui de vous ne presume autant de Capitaines?  
 55 Chacun égal, chacun digne que son pouuoir  
 Autre superieur ne vueille receuoir:  
 Toutefois diuiser cette grand force vnie,  
 58 Rompre de vos desirs fraternels l'armonie,  
 Indubitablement ruyne ce dessein;  
 Plutost que telle Eryne embraze vostre sein,  
 61 Que l'exploit glorieux auorte à sa naissance,  
 A faute de concorde, & non pas de puissance,  
 Mes fils amortissez dessus moy ce courroux:  
 64 Faites de vostre Mere vne bute à vos coups,  
 Elle tolerera pareille destinée, [257]  
 Mieux que de ces enfans la rancune obstinée,  
 67 O la honte! ô l'opprobre! ô que lors à bon droit,

L'ennemy du discord épris se préuandroit!  
 Mon espoir, mes projets conuertis en fumée,  
 70 Déplorable butin de sa rage animée  
 Ah! chere geniture, oste ce different  
 Selon que tu verras les grades conferant.

## BRIARÉE.

73 Toy même regle nous sage d'experience,  
 Neutre qui le pourroit mieux faire en conscience?  
 Au tien plus absolu mon vouloir se soumet,  
 76 Bref toute autorité de iustice remet.

## TIPHOÉE.

Ouy, ma Mere tu dois disposer souueraine  
 Des actions de ceux dont l'humeur trop hautaine  
 79 Desire vn contrepoids égal à maintenir  
 L'ordre sans qui ne peut que malheur auenir:  
 Prononce hardiment ce decret salutaire,  
 82 Qui oblige les tiens d'obeyr & se taire.

## ALCIONÉE.

Mon courage ne craint de n'auoir balancé,  
 Qui marche apres sa gloire en l'estour commencé, [258]  
 85 Ne differe plus rien bonne Mere, partage  
 Les grades à monter au Celeste heritage.

## LA TERRE.

Puis que l'égalité vous doit mettre d'accord,  
 88 Faites de front ensemble vne charge d'abord,  
 Encelade conioint ma quatrième esperance,  
 A ses freres pareil de force & d'assurance;  
 91 Ainsi qu'un tourbillon trauese furieux,  
 Qu'on emporte d'assaut le Ciel, victorieux,  
 Qu'on brise, qu'on terrage vnis de violence,  
 94 Que mille dards à coup réueillent le silence  
 De ces Dieux que la peur assoupit endormis,  
 Qu'on trébusche aux enfers les communs ennemis,  
 97 Tel rude chamaillis, stratageme notable,  
 Par le nombre augmenté deuient plus redoutable,  
 Quatre fleues en vn mutuels de secours,  
 00 N'apprehendent qu'aucun diuertisse leur cours,  
 Pareils l'Olympe n'a resistance opposée,  
 Qui puisse a vostre effort seruir que de risee,  
 3 Encore soustenus, au besoin secondez  
 De ces moindres soldats à qui vous commandez:  
 Or le sejour nuisible acheuons l'entreprise, [259]  
 6 L'occasion fuirait, qui chaue n'est reprise.

## BRIARÉE.

Perisse malheureux quiconque veut conard,  
 Tant soit peu du combat differer le hazard,  
 9 Quiconque à ton vouloir docile ne se range,

Quiconque ne me suit affamé de louange;  
 Allons race guerriere employer nos apprests,  
 12 Et le discours laissé ioindre ces Dieux de prez.

## TIPHOÉE.

La canaille desia fuitive, épouvantee,  
 Au combat n'attendra cette flotte indomtée,  
 15 Seul soucy qui me tient, seul regret de n'auoir  
 Où montrer à l'enuy son belliqueux pouuoir;  
 Toutefois on verra l'experience faite,  
 18 Et ne faut obtenir la victoire imparfaite,  
 Eux captifs attrapez iusqu'à vn mis aux fers,  
 Iusques à vn reclus dans le creux des Enfers.

## SCENE II.

[260]

IVPITER, MARS, HERCVLE, APOLLON,  
 PALLAS, BACCHVS, MERCVRE,  
 BRIARÉE, TIPHOÉE, ALCIONÉE, LA  
 TERRE, TR. DE GEANS, IVNON,  
 PORPHIRION.

## IVPITER.

21 **L'**Heure approche Immortels, l'heure bien fortunée,  
 La douce moisson d'une palme ordonnée,  
 Qui tousiours verdoyante en sa gloire produit  
 24 D'une eternelle paix le delectable fruit,  
 Ce labeur sans labeur fertile nous assure  
 Pour les siecles futurs une puissance seure,  
 27 La Terre n'ose plus iamais se reuolter,  
 Iamais contre le Ciel de Monstres auorter,  
 Semblable chastiment l'appriuoise farouche,  
 30 On luy donne le mors capable dans la bouche,  
 Sans plus à mon exemple aides combattans, [261]  
 Donnez vous le loisir d'un guerrier passetemps,  
 33 Donnez vous le loisir d'écarter cet orage  
 De rompre les bouillons de leur auengle rage,  
 Pareille aux flots marins qui menacent le bord,  
 36 Mais dont l'orgueil se creue à un premier abord;  
 L'ordre que l'on tiendra, le voicy chere bande:  
 Chef à la teste ainsi que ma charge commande,  
 39 Du plustot coup à coup que nos foudres lâchez  
 Auront les plus mauuais des Geans trébuchez,  
 Pallas, Alcide, & Mars succedent en la place,  
 42 (Relâche d'un moment qui ma dextre delasse)  
 Vous autres trois apres d'arriere-garde mis,



- Ne fondans qu'au besoin dessus les ennemis,  
 45 Pilote vous m'auez prest à toute occurrence,  
 Si la difficulté trompe nostre esperance,  
 Si la bataille dure à sa gloire suruend,  
 48 Chose ez des[es]perez qui arriue souuent.

## MARS.

- Ta suprême grandeur se prophane auilie  
 Vers ces Monstres issus d'vne fangeuse lie [262]  
 51 Pere tien mieux ton rang, épargne ton pouuoir  
 En suiet qui merite à courroux l'émouuoir,  
 Moy seul que l'Vniuers indomtable redoute,  
 54 Mettray des Terre-nez le camp à vau de route,  
 Moy seul dissiperay leur temeraire effort,  
 Qui ne demande point ne second, ne renfort.

## HERCVLE.

- 57 L'épreune me conuient de ce premier seruice,  
 Que l'Olympe reputé aux allarmes nouice,  
 Recoy Saturnien l'offre de ma valeur,  
 60 Fay son premier essay l'opposant à la leur,  
 Que du moins avec eux i'attaque l'escarmouche,  
 Mille à coup écrasez sous ma nouëuse souche.

## APOLLON.

- 63 Vn exploit qui m'aquit le nom de Pythien,  
 Prouue que la victoire en ma dextre ie tien,  
 Apris à décocher depuis l'heure premiere,  
 66 Que le iour sombre alors me presta sa lumiere,  
 O vergogneuse attente! on deust, on deust aller.

## PALLAS.

- Plus sage seulement aise à mieux parler:  
 69 Entreprendre indiscret dessus son Capitaine, [263]  
 Ne part que d'vn excez de presumption vaine,  
 Ne differe que peu du reuolte mutin,  
 72 Laissons nostre conduite aux Vierges du Destin.

## BACCHVS.

- Leur mandement receu mon courage s'appréte,  
 Comme vn braue Limier lâché dessus la beste,  
 75 A rendre le combat, à rendre le deuoir,  
 Mercure nous fera des nouuelles sçauoir.

## MERCURE.

- Apporte Iupiter la prompte resistance,  
 78 Ou cherche vn autre Ciel avec autre assistance,  
 Les Parques desormais lasses de soustenir,  
 Au secours, & soudain te coniurent venir.  
 81 Ces Geans éleuez sur leur triple Machine,  
 Commencent à forcer nostre porte aimantine,  
 Armez de feux, de traits, d'arbres, & de cailloux;  
 84 O stupides, he! quoy ne les entendez vous,

- Qui de leur bruit confus surpassent le tonnerre,  
 Sous qui le Pole tremble & resonance la Terre?  
 87 Arme arme, que chacun s'efforce valeureux,  
 Sur peine de se voir esclaué malheureux.

IVPITER.

[264]

- Sans trouble, sans effroy, qu'en bon ordre on mesuyue,  
 90 Que nos foudres lancez la victoire on poursuyue,  
 Foudres qui les scauront réprimer éperdus,  
 Foudres plustot sentis mille fois qu'entendus,  
 93 Vien me les tendre prests mon fidelle Mercure,  
 O Venerable Styx derechef ie te iure,  
 Qu'vn seul ne restera de ce nombre maudit,  
 96 Que veut perdre la Mere impieuse à credit.

COMBAT.

ALCIONÉE transpercé d'vn coup de flèche  
 par Hercule.

- Courage, saisissons la premiere auenuë,  
 A trauers de ces feux éclatez de la nuë,  
 99 O desastre! vne flèche en trahison m'ateint.  
 Me trébuche du Ciel, & sa lampe m'esteint!

IVNON pressee par Porphirion.

- Iupiter au secours, vn sacrilege infame  
 2 S'adresse violent à l'honneur de ta femme,

PORPHIRION.

Ta vaine resistance augmente mon ardeur,

IVPITER

[265]

parlant à Hercule.

- Tire mon fils, O coup adextre & de grand heur!  
 5 Le nostre acheuera de le reduire en cendre,  
 Il va ce rauseur dedans l'Orque decendre.

LA TERRE.

- Poursuinez courageux, l'épouuante les tient,  
 8 A vn leger effort la victoire appartient,  
 Mes fils plustot mourir que rebrousser arriere,  
 Que venus au milieu, n'affranchir la carriere.  
 11 Que ne vaincre du tout: ô trop inique sort!  
 Briarée bronchant mon principal support,  
 Las! hélas desormais ce dessein fait naufrage.

BRIAREE

atteint du foudre.

- 14 Ma Mere appaise moy la douleur d'vne rage,  
 Que ce feu déloial m'allume dans les os,  
 Ou en ton large sein me trouue du repos,  
 17 Me coupe ces cent bras inutiles aux armes,  
 Ah! qui pensoit auoir à combattre des charmes?

ALCIONEE  
aussi atteint.

- Secours, verse marâtre vn fleuve sur ce corps,  
20 Qui brusle miserable & dedans & dehors, [266]  
Marâtre d'enuoier ta race magnanime,  
A la Parque certaine infernale victime:  
23 Couure Terre ma honte, ou finy le tourment  
De l'inuisible feu qui me ronge gourmand:

LA TERRE.

- O suprême desastre! hélas mon Encelade  
26 Tombe dernier surpris de la même embuscade,  
Mimante l'a suivi & nul des miens là haut  
N'ose plus que de loin continuer l'assaut,  
29 Ne pense intimidé sinon de sa retraite.  
Bref mon œil ne voit moins qu'une entière deffaite,  
Les chefs occis que doit le surplus esperer?  
32 Commence pauvre Mere à te défigurer,  
Arrache à pleines mains ta perruque cheuue,  
Deffie l'inhumain qui tonne dans la nuë:  
35 Inique ravisser du droit de mon époux.  
Espuise dessus moy ton forcené courroux,  
Embraze inexorable, extermine la Terre  
38 Sur qui tu te preuaux d'un perfide tonnerre;  
Aussi bien prolongeant la trame de mes iours,  
Ce sein renourrira même ennemy tousiours, [267]  
41 Tu regneras en peur parmy l'incertitude,  
Regne qui te sera pis qu'une seruitude.  
Et ne presume pas que les siècles suiuaunts  
44 A ton occasion ie souffre les viuants,  
Sterile deuenue, ains marâtre commune.  
L'épancheray sur eux le fiel de ma rancune,  
47 Mes presents nourriciers leurs deuiendront mortels.  
Affin qu'aucun ne puisse honorer tes Autels.

A C T E V. [268]

IVPITER, CLOTON, HERCVLE, MARS,  
PALLAS, MOME, IVNON, MERCVRE,  
VENVS, APOLLON, HEBE.

SCENE I.

IVPITER.

- 50 **P**Aisibles liberez de soucis & de crainte,  
Chere troupe compagne aussi belle que sainte,  
La fidelité même & la même valeur,

- A qui iamais peril ne change la couleur,  
 53 Vn deuoir maintenant équitable commande,  
 Qu'à tous selon le poids du merite ie rende:  
 Que ma louange à tous diuise le Laurier,  
 56 Non d'un exploit, mais bien d'un miracle guerrier,  
 Onc au reuolte épris de Titans cét Empire  
 Ne courut attaqué vne fortune pire, [269]  
 59 Onc secours ne scauroit de Monarque obliger,  
 Qui vist plus que i'ay fait son état en danger;  
 Mais vous à qui la gloire inspire le courage,  
 62 Presque plustot qu'émen me dissipez l'orage,  
 Ce trauail departy me rend à moins de rien  
 Tranquille possesseur du Throsne Olympien.  
 65 Vous autres, nommément pucelles Erebiqes,  
 Qui tournez le mal-heur sur les œuures iniques,  
 Iupiter pourroit tout ce qui se peut penser,  
 68 Vn semblable plaisir pouuant recompenser.

CLOTHON.

- »La vertu n'a que soy de plus riche salaire,  
 Or comme le Soleil d'autre feu ne s'éclaire,  
 71 Nous ne pouuons enuers le souuerain Moteur  
 Meriter d'aucun bien, veu qu'il en est l'auteur,  
 Veu que la pieté, que la charge commise  
 74 Les Parques obligeoit à pareille entremise:  
 Vy Pere en bon repos, obey desormais  
 Que reuolte où discord ne l'altere iamais,  
 77 Que sous ton Regne heureux d'éternelle durée,  
 Puissent florir Themis & sa compagne Astrée,  
 L'office que tu sçais nous remeine là bas [270]  
 80 Annoncer à Pluton l'honneur de tes combas,  
 Annoncer à Pluton que la tourbe punie  
 Des fiers Terre-nez a sa crainte finie,  
 83 Nouuelle qui retient en bride ses esprits,  
 la presque du desir de tel reuolte pris.

IUPITER.

- Asseurez mon Germain qu'en l'amitié paruë,  
 86 Nostre Celeste Cour au besoin secouruë,  
 Son seruice luy vouë, ou pareil accident  
 (Ce qui aduienne pas) le prendroit imprudent:

CLOTHON.

- 89 Tu seras obey de courage & de zele,  
 Sus mes sœurs repassons en la nuit éternelle.

IUPITER.

- Tandis que le festin se prepare, venez  
 92 Tous le chef du Rameau Phœbean couronnez,  
 Que chacun l'alluigresse en l'ame m'enuironne,  
 Et selon sa vertu la louange moissonne,  
 95 Discourons du combat, ainsi les Matelots,

- Que l'art a garentis de l'orage des flots,  
 S'entredisent ioyeux la diuerse industrie,  
 98 Qui les remet au sein de leur chere patrie: [271]  
 Sans doute que chacun merite receuoir  
 Mon témoignage exprez sur ce braue deuoir;  
 1 Mais pourquoy susciter entre vous quelque enuie?  
 D'égale pieté cette troupe rauie  
 Merite égal honneur, merite iustement  
 4 Participer heureuse à mon contentement,  
 Merite apres la nostre vne gloire seconde,  
 Merite apres la nostre vne gloire feconde.  
 7 De victimes, de vœux, de parfums & d'Autels,  
 Outre les sacrez droits de ma table immortels,  
 Approche mon Thebain, vien belliqueuse race,  
 10 Digne de Iupiter, que ton Pere t'embrasse,  
 Ton redoutable effort belle épreuve à mes yeux,  
 S'obtient la primauté d'un heur victorieux.

## HERCVLE.

- 13 Ta presence diuine a sur nous espanduë  
 La force outre sa force inuincible renduë,  
 Et me sembloit suffire à ces Monstres deffaits  
 16 Plus affreux de regard, qu'effroyables d'effets,,  
 Puis la confusion par leur troupe receuë,  
 Ne pouuoit enfanter qu'une honteuse issuë.

## MARS.

[272]

- 19 Entre ce nombre époïs d'ennemis opposez,  
 Ma dextre dédaignant les Lauriers plus aisez,  
 Se vante d'auoir mis à mort leur esperance,  
 22 Enorme de stature, enorme d'assurance,  
 Qui ton foudre apperceu (toy même en és témoin)  
 Vouloit à corps perdu te le raur au poin.

## PALLAS.

- 25 Le deuoir me deffend de seruir indiscrette  
 A mes propres exploits d'odieuse Trompette,  
 Suffit que ce mauuais qui l'Olympe écheloit,  
 28 Qui d'horrible hauteur les Astres égalloit,  
 Atteint d'un coup de pique à trauers la poitrine,  
 Sçait que Pallas ne nuit à la troupe diuine.

## BACCHVS.

- 31 M'estime qui voudra pendant l'orage épris,  
 Autre plus valeureux n'a disputé le prix,  
 Autre qui craignist moins la fortune des armes,  
 34 A la Terre auiourdhuy n'a plus causé de larmes,  
 Plus rompu les efforts de ses fils malheureux,  
 Où il en est besoin que trop auantureux.

## MOME.

[273]

- 37 Ma proüesse sur tout apparoist signalée,

- En ce qu'aucun ne m'a veu fuir en la meslée,  
 Que ceux que mon courage a peu heurter alors,  
 40 S'entend de l'ennemy, sont bien bleçez où morts,  
 Si le vouloir suffit & l'effet represente,  
 Tu n'auras Iupiter de Palme suffisante.

IVNON.

- 43 O Cieux! quelle fortune a couru mon honneur,  
 De ce Monstre attaqué violent suborneur!  
 Le simple souuenir me pâme espouuantée.

MOME.

- 46 Confesse Iupiter toute feintise ostée,  
 Quoncques tu n'approchas les cornes de si prés:  
 Et que fort bien t'a pris de te trouuer aupres:

IVPITER.

- 49 Celuy t'a preueni la notable infamie,  
 Que ta haine voulut de marâtre ennemie  
 Perdre cent mille fois, ce Thebain mon support,  
 52 L'outrageux rauisseur a puny de la mort;  
 Pourras-tu desormais vers luy n'estre appaisée,  
 La place à sa vertu dans le Ciel refusée? [274]  
 55 Pourras-tu ne l'aymer d'un acte si clement,  
 Sans qui tu succombois à ce violement?

IVNON.

- Non certes, le bien fait excède ma puissance,  
 58 Ma ialousie à tort foula son innocence,  
 Reconnu quant à nous digne Bourgeois des Cieux,  
 Vn salaire sans plus me reste pretieux:  
 61 Hebe Vierge, beauté qui me doit vn tel gendre,  
 S'il te plaist Iupiter le faire condescendre.

IVPITER.

- Tu ne scaurois mon fils meilleur party choisir,  
 64 Ores qu'un siecle entier t'en donnast le loisir;  
 Deesse Presidente à la Ieunesse, pense  
 Que tes trauaux auront égale recompense.  
 67 Qu'aucune Deité ne se preuaut sur toy,  
 Ains n'approche ton heur en la iugale loy.

HERCVLE.

- Pere ta volonté possède mon courage,  
 70 Sous ton auspice saint acheuons cét ouurage,  
 Qui me reconcilie à la grande Iunon,  
 Et outre son appuy m'eternise de nom.

IVPITER.

- 73 Va la faire venir aymable Cytherée,  
 De nuptiaux habits pompeusement parée,  
 Iacoit que sa beauté, miracle nompareil,  
 76 A captiuer vn cœur ne veuille autre appareil. [275]

## MOME.

- Vne belle maistresse, & vne bonne table,  
 Se nomme en deux façons auantage notable.  
 79 Le logis des meilleurs, que demanderois tu,  
 Qui se pût adiouster salaire à ta vertu?  
 L'oublioy de plaisir que Mome te reserue  
 82 Pourneü qu'en amitié ta douceur le conserue,  
 Que tu ne sois ainsi que ce Mars querelleux,  
 L'antipatie alors cruelle entre nous deux,  
 85 Or sus resiouy toy de ta bonne auanture,  
 Et contemple venir ton épouse future.

## HERCVLE.

- Alcide ne vit onc de prodige si beau.  
 88 L'autre monde quittant il sortit du tombeau:  
 Que de chastes attraits! que de modeste grace!  
 Vn Roc s'animeroit, vn marbre, ou vne glace.

## MOME.

- 91 Bon courage, voila nostre rustre en humeur,  
 Non sans raison si prest de cueillir ce fruit meur. [276]

## IVNON.

- Voy ma fille vn épous que Iupiter te donne.  
 94 Vn la gloire des Dieux, l'appuy de sa Couronne,  
 Vn que ie te commande aymer fidèlement,  
 Honorer & cherir perpetuellement,  
 97 Faueurs en son endroit mutuelles trouuees,  
 Faueurs en son endroit communes éprouuees,  
 Qui n'oublira iamais vn deuoir d'amitié.  
 99 A son ame demie, à sa douce moitié.

## HEBE.

- Tu sçais Reine des Dieux, que mon obeysance  
 Humble ne peut sortir du ioug de ta puissance.  
 3 Et ne recognoistras que le même deuoir  
 Enuers l'époux duquel tu me daignes pouruoir.

## HERCVLE.

- Deesse qui ravis les ames par la vouë,  
 6 De ma felicité claire Aurore impourueë,  
 Sois seure qu'un esclaue asseruy desormais,  
 D'amour ny de respect ne te manque iamais.

## MOME.

- 9 Voila clorre vn marché selon ma fantaisie. [277]  
 Qui ne puis n'admirer l'étrange courtoisie  
 De ce lourdaud d'Hercule. ah! folastre Cypri  
 12 Ta race opere là qui le rustre tient pris.

## MERCURE.

- Pere le festin prest n'attend que ta venuë,  
 On a mis le couuert.

MOME.

Acheue, continuë,

15 Ta nouvelle m'agrée, O gentil Messager!

IVPITER.

Chacun vienne en sa place & d'ordre s'arranger,

Iunon tu feras seoir ton gendre & sa Charite,

18 Où l'Hymenée vn lieu d'eminence merite,

Donne, verse de l'eau Ganymede soudain,

Encor, encor vn peu dessus cet' autre main.

IYNON.

12 Vis à vis opposé tu pourras a ton aise

Détremper de regards vne amoureuse braise,

Heureux trois fois heureux en ce principal point,

24 Que ta moisson s'approche, & ne languiras point.

IVPITER.

[278]

Apporte moy premier la coupe toute pleine,

Qu'apres i'entends chacun épniser d'vne haleine,

27 Couronne la de fleurs, dépêche Phrigien,

Que de delieux on ne m'obmette rien:

Sus Celestes plegez Iupiter qui va boire,

30 Et ce Nectar consacre au Pere de victoire,

Fay la ronde, que tous succedent à leur tour,

Peut-on trop celebrer ce glorieux retour?

MOME.

33 Non, Ganymede à moy, ten la couppe, ne priue

Mome le valeureux de sa prerogative,

Tu (tu) te moques ie croy pendart effeminé.

36 Rogue d'auoir le droit de Iunon butiné.

IVPITER.

Qu'on le chasse d'icy la langue de vipere,

MOME.

Tantost i'ayme mieux boire & ne rien dire Pere.

HERCVLE.

39 Dessous ton bon plaisir i'oseray saluer,

MOME.

Pousse, courage, il n'est que de s'éuertuer,

HERCVLE.

Les graces de ma belle au nom de l'Hymenée, [279]

MOME.

42 Sa nouvelle amitié quoy que passionnée,

Ne l'empêche de boire, & ne confessez tous,

Qu'il fait icy meilleur qu'en la presse des coups.

MARS.

45 Ouy pour ceux dont la table est la volupté seule,

Et qui ont comme toy le courage à la gueule.



IVPITER.

Mome, où te tenois tu caché durant l'ébat.

MOME.

48 Avec la Cytheride en merueilleux debat,

IVPITER.

Sur quoy?

MOME.

Tu le scauras, demy morte de crainte,

Serre, luy ay-ie dit, d'une amoureuse estrainte

51 Mome ton bon amy qui t'offre le couuert,

Qui te garantira si la bataille on perd,

Mais pour n'estre tant beau ma priere inutile.

VENVS.

54 Pere que de l'Olympe ou ce traistre on exile.

IVPITER.

Que veux tu? ce freslon Iupiter n'épargnant,

[280]

T'oblige d'endurer son aiguillon poignant;

57 Mais vn muet silence obscurcit nostre ioye,

MOME.

A cause que chacun des machoires s'employe,

IVPITER.

Recomble de Nectar mon hanap l'apportant,

60 Quiconque m'aymera de suite en face autant.

MOME.

Mon zele te va rendre vne preuue notoire,

Que nul d'eux ne m'égale en matiere de boire.

Après que les Dieux ont beu.

IVPITER.

63 Telle action me plaist qui témoigne le cœur,

Desormais Apollon donne à ce sacré Chœur

Quelque accord que ta voix à la Lyre marie.

66 Que sa douceur aux traits de l'Archer apparie.

APOLLON.

Le silence obtenu Pere, tu as apres

Vn beau chant de victoire en ton honneur expres.

IVPITER.

69 Que chacun attentif à cette heure l'écoute.

[281]

MOME.

De la pance la dance il n'y a point de doute.

Ma disposition te requiert que du moins

72 Elle paroisse aux yeux de tant de bons témoins?

IVPITER.

Ne te travaille pas, nous la tenons pour veuë,

D'extreme agilité nous la tenons pourueuë,

75 Paix, ne t'ingere plus de parler importun,

MOME.

Parler sans dire mot, sera-ce pas tout vn?

APOLLON  
chantant.

- Troupe compagne au Dieu suprême,  
78 Dessur qui ne peut le trépas,  
Suy ma voix, & d'un zele même  
Maintenant ne t'épargne pas  
81 A chanter la belle victoire,  
Du grand Iupiter ton recours,  
Qui pour te conseruer sa gloire  
84 Ne veut que son bras de secours.

- Contre luy la Terre mutine [282]  
S'éleue factieuse en vain,  
87 Contre sa presence diuine,  
L'orgueil du fresle genre humain  
Ressemble au nuage qui passe,  
90 Ressemble à l'ombre d'une nuit,  
Qui disaroist lors que ma face  
Sur celles des hauts Monts reluit.  
93 Equitable arbitre du monde,  
Souuerain Monarque des Rois,  
Que le Ciel, que la Terre, & l'Onde  
96 Tremblent craintifs dessous tes loix,  
Quiconque Geant se rebelle,  
Trouue leur déplorable sort,  
99 Et qu'il ait de peine mortelle,  
L'horreur d'une immortelle mort.

- Troupe compagne au Dieu suprême,  
2 Dessur qui ne peut le trépas,  
Suy ma voix, & d'un zele même  
Maintenant ne t'épargne pas  
5 A chanter l'heureuse victoire,  
Du grand Iupiter ton recours,  
Qui pour te conseruer sa gloire [283]  
8 Ne veut que son bras de secours.

IUPITER.

- Desormais du festin la liesse accomplie,  
Ma priere la troupe en comandant supplie,  
11 Qu'ensemble elle nourrisse vne sainte vnion,  
Qu'elle abhorre chassez les serpens d'Enyon,  
Qu'une vraye amitié à l'enuy cultiuée,  
14 Ne reserve rancune où publique, où priuée,  
Ainsi son heur atteint à la perfection,  
Ainsi seure tousiours en ma protection,  
17 Ennemy quel qu'il soit ne luy donne de crainte,  
Allez vous reposer, allez brigade sainte:  
Toy Iunon conduiras ton gendre au lit nopcier,  
20 Qui te doit de la peine apres remercier.

# FELISMENE, [284]

## TRAGI-COMEDIE.

PAR ALEXANDRE HARDY,  
Parisien.

---

### LES ACTEVRS. [285]

D. ANTHOINE.	FERNANDE.
D. SANCHO.	PAGE.
D. FELIX.	SYRENE.
FELISMENE,	DVARDE.
CELIE.	DANTE.
NOVRICE.	DIANE.
ADOLPHE.	TR. DE BERGERS.
LVPOLDE.	

### ARGVMENT. [286]

**D**Om Felix ieune Cauallier issu de l'une des plus nobles & riches familles de Toledé, contracte vne amitié mutuelle & clandestine avec Felismene, autant accomplie en vertus, que rare en beauté: mais inégale à ce Gentil-homme quant aux biens de fortune. Le Pere de D. Felix sourdement aduerty de leurs amours, enuoye son fils à la Cour de l'Empereur, pour luy procurer pendant l'absence vn party plus auantageux & digne de luy; Dom Felix à ce depart console sa maistresse en l'espoir d'un prompt retour qui consommeroit leur mariage, mais arriué à la Cour, Cœlie parente de l'Empereur, & belle en perfection, luy fait oublier sa premiere maistresse, qui le va trouuer déguisee en masle, sur vn legitime soupçon de son inconstance, s'introduit sans estre connuë, à son seruice, & s'emploie, quoy [287] qu'à contrecœur, pour luy faciliter la iouyssance de Cœlie, qui en deuint amoureuse, & au refus de celle que la conformité du sexe rendoit incapable de la contenter, entre en telle rage de desespoir, qu'elle meurt subitement, Là

dessus vn Seigneur Alleman corriual de Dom  
 24 Felix & son mortel ennemy luy impute la mort  
 de ceste ieune Princesse par quelque poison, le  
 court comme celuy que l'espouuante auoit mis  
 27 en fuite, & le rattient au propre lieu où Felismene,  
 à l'heure hors son seruice, & deuenüe Bergere,  
 luy preste secours contre ses ennemis, desquels  
 30 à l'ayde de ceste Amazone il emporte la victoire;  
 ce qui ocasionne leur reconnoissance & en suite  
 vn heureux mariage ce suiet tiré de la Diane  
 33 Montemaior sur le Theatre François, ne doit rien  
 aux plus excellents.

## A C T E I.

[238]

D. ANTHOINE, D. SANCHO, D. FELIX,  
 & FELISMENE.

## SCENE I.

D. ANTHOINE, D. SANCHO, & D. FELIX.

D. ANTHOINE.

**S**oubz le rond spacieux embrassé de Neptune,  
 Si mortel fust iamais content de sa fortune,  
 3 Si mortel a vescu (rare felicité) [289]  
 Presque affranchy des loix de toute aduersité,  
 L'Vniuers doit entier vn pourtraict à ma vie,  
 6 Où vainqueur sous mes pieds on enchainue l'enuie,  
 Où ie face mentir quiconque ne croit pas  
 L'heur de l'homme acomply parauant le trépas,  
 9 Soit qu'on veuille peser l'illustre parentage,  
 Où sa propre vertu, merueilleux auantage,  
 La santé, les amis, la proüesse, les biens,  
 12 Estre honoré des Rois, & bien voulu des siens,  
 Graces au Tout-puissant ma vieillesse chénuë  
 Sur les mieux fortunez a la palme obtenuë;  
 15 Même en ce dernier point, que du sepulchre enclos,  
 Vn vif pourtrait laissé resuscite mon los,  
 Vn fils dont la prudence au courage s'égale,  
 18 De nature courtoise, accorte, liberale,  
 Meur, discret, moderé, qui Lyonceau n'attend,  
 L'œil furieux au guet, le poulmon haletant,  
 21 Que quelque digne obiect, quelque sortable proye,  
 Où vn premier essay de valeur se déploie: [290]  
 Car stupide le voir, paresseux, casanier,  
 24 Entre les voluptez infames prisonnier,

- l'aymeroy beaucoup mieux que ma memoire éteinte,  
Du sang dégenereux ne receut vne atteinte,  
27 On doit moins les enfans que la gloire estimer,  
Tout amour enuers eux idolatre à blâmer,  
Satisfait là dessus mon esprit se repose,  
30 Attendant de pied coy que le Ciel en dispose,  
Immortel Citoyen de son stable sejour:  
Mais vn affaire expres me demande à la Cour,  
33 Qui ce penser sursis ne souffre de remise,  
Et crain mesme d'auoir passé l'heure promise,  
Nous le sçaurons, il faut ma monstre consulter,  
36 Bon Dieu! quelque importun vient encor m'arrester,  
Nullement, le meilleur de nos amis s'auance,  
Et vn desespoir (!) courtois veut que ie le déuance.

## D. SANCHO.

- 39 Certain cas m'amenoit à l'extrême important,  
Qui sur l'vnique espoir d'un vieil Pere s'étend,  
Espoir prest à broncher, prest à faire naufrage,  
42 Qui d'heure ne voudra contre-luter l'orage,  
Qui d'heure ne voudra dessus l'auis receu, [291]  
Preuenir les aguets d'un serpent aperçeu,  
45 Preuenir le peril cause de sa piqueure,  
Depuis que tant soit peu on neglige la cure.

## D. ANTHOINE.

- Arbitre des humains ren l'augure trompeur,  
48 Qui mon sang à ces mots caille de froide peur,  
Dites, dites sans plus déguiser la matiere,  
Donnez à tel auis son ouuerture entiere.

## D. SANCHO.

- 51 Parfois la verité Soleil trop radieux,  
Qui se découure à coup nous offense les yeux,  
Lors principalement qu'une chose affectée,  
54 Du vice qu'elle cache apparoist infectée;  
Or intimes amis ay ie à vous declarer,  
Que l'Amour ce Tyran commence à s'emparer  
57 De la ieune raison de celui que nature  
Vous surroge heritier apres la sepulture,  
Et là ne s'agit point d'un amour passager,  
60 Qui n'a pas le loisir de s'asseoir pour changer,  
La beauté qui le tient grandement inégale,  
Aspire à l'attraper sous la torche iugale,  
63 Possible des parens instruite, qui rusez [292]  
Comme Veneurs experts en embusche posez,  
Desirent sur la proye acharné le surprendre,  
66 Et legitime époux au lieu d'amy le rendre,  
Destournez auerty ce fascheux accident,  
Qui de vos ans chenus hasteroit l'occident,

## D. ANTHOINE.

- 69 Ouy certes le regret d'une bru mal choisie  
 Sans mon consentement selon sa frenaisie;  
 Regret plus douloureux que le pire trépas,  
 72 Quoy que proche; au cercueil precipite mes pas  
 L'impie reuolté de nostre obeissance,  
 S'vsurper temeraire vne telle licence?  
 75 Enfreindre le respect paternel effronté,  
 Et oser prendre loy que de ma volonté?  
 Monstre pernicieux, parricide vipere,  
 78 Apres tel attentat fléchible ne m'espere,  
 Tu mourras à l'instant estouffé de ces mains  
 Qui rendront ma iustice exemplaire aux humains,

## D. SANCHO.

- 81 La Passion messied où la douceur prudente  
 Redresse quelque chose en ruine pendante,  
 Diuertissant ailleurs ce desir ocieux, [293]  
 84 Il n'y a [pas] de quoy s'affliger soucieux.

## D. ANTHOINE.

- Pourueu qu'un repentir succede à la folie,  
 Que la loy de l'Hymen furtive ne le lie,  
 87 Ma clémence luy est ce qu'elle fut iadis;  
 Mais qui de sa franchise a les liens ourdis?  
 Vne fille s'entend du vulgaire, & rusée,  
 90 Obtient sur l'indiscret cette victoire aisée.

## D. SANCHO.

- Extreme de beauté, entiere de renom,  
 Mediocre en moyens, Felismene elle a nom,  
 93 Sous l'aisle des parents vertueux éluee,  
 Sa bantise à un seul Dom Felix reseruee,  
 Particularitez que voisin curieux  
 96 Chaque iour ie remarque avec ces propres yeux;  
 Outre qu'à contempler leurs caresses mignardes,  
 Un feu d'amour naistroit ez aines plus coüardes,  
 99 Mille humides baisers, mille folastres jeux,  
 Couler vne main libre autour d'un col neigeux,  
 Ne manquent d'ordinaire: & monstrent l'apparence,  
 2 Qu'un Hymen conspiré les nourrit d'esperance, [294]  
 Intolerable choix, veu que telle maison  
 A la vostre ne peut faire comparaison.

## D. ANTHOINE.

- 5 L'Aygle fuira de peur la Colombe imbecile,  
 Le Nocher aymera les gouffres de Sicile  
 L'Abeille les frelons, & les naissantes fleurs  
 8 De l'ardent Syrien les mortelles chaleurs,  
 Premier que mon suffrage approuve l'alliance,  
 Que ma gloire trahir de certaine science,  
 11 Ce seroit le trahir souffrant que l'insensé

- Effectuast l'erreur du dessein commencé,  
 Que semblable party le prist à la pipée,  
 14 Ma puissance absoluë alors anticipée:  
 Iamais, iamais; or veux-ie arracher peu à peu  
 De son ame l'obiet qui attise ce feu,  
 18 Rompre l'oisiuete pestifere nourrice  
 D'un venin furieux qui dans l'ame se glisse,  
 Voicy comment, la Cour de l'Empereur vn temps  
 20 Luy plongera l'esprit en diuers pasetemps,  
 Façonnera ses mœurs & polira sa grace,  
 Outre le plus acquis d'une modeste audace,  
 23 Familiere à quiconque au mépris des dangers,  
 Court cupide d'honneur, les pays estrangers, [295]  
 Distrain l'impression premiere dinertie,  
 26 Et d'un rien prouenuë en vn rien conuertie,  
 Nous luy aurons pourueu de maistresse au retour,  
 Qui d'aymables nepueux le face Pere vn iour.

D. SANCHO.

- 29 Resolution sage autant que salulaire;  
 Ains organe plustot de force volontaire,  
 Qui perdu le rameine au sentier de vertu  
 32 Difficile à tenir espineux & tortu;  
 Ne plus ne moins peut on faire qu'anec adresse  
 Vne branche courbee aisement se redresse,  
 35 Que rompt la violence: ainsi luy changez vous  
 L'insupportable fiel de ce breuuage en dous;  
 Toutefois comme amy derechef i'ose dire,  
 38 Que ce chancre au plustot le Cantere desire,  
 Que tel feu plus épris desormais ne s'esteint,  
 Et le haut deuoré du bastiment atteint.

D. ANTHOINE.

- 41 Mes yeux ne gousteront le sonne fanorable,  
 Auant que l'effectuë ce conseil secourable  
 Sans remise quelconque. Ah! le voicy qui sort,  
 44 Vous me permettez bien seul à seul son abord,  
 Adieu, mille mercis, [296]

D. SANCHO.

Sur tout que la clemence  
 Semblable execution paternelle commence.

D. ANTHOINE.

- 47 Prepare toy l'oreille attentiuë à ma voix,  
 La fleur de ton printemps s'escoule, tu le vois,  
 Fayneante, inutile, ocieuse, inconnuë,  
 50 Fleur qui passe plustot qu'une legere nuë,  
 Propre aux actes de gloire, & qui perduë apres  
 Nous laisse deuorer à d'importuns regrets,  
 53 Reste irrecuperable, enuironnant de honte,  
 Qui la faire valoir à temps n'a tenu conte:

- Euite cher espoir ce naufrage preueu,  
 56 Labeur facile à toy de mon conseil pourueu,  
 Conseil que chacun sçait emporter son oracle,  
 De qui le prompt effet ne connoist point d'obstacle,  
 59 Sans discours vn voyage acquiert chez les Germains  
 Ce qu'Vlyse s'acquit du reste des humains,  
 Te depaysera non parmy la commune,  
 62 De qui les salles mœurs imitent la fortune,  
 Mais telle que là hant Iupiter tient sa Cour, [297]  
 Où Mars n'empêche pas la presence d'Amour,  
 65 Cæsar t'éblouyra dans la douce merueille  
 De la sienne sinon preferable, pareille,  
 Cour fameuse qui sert d'aymant à la valeur,  
 68 Et applique aux vertus la derniere couleur:  
 Fay donc ores estat en decent équipage,  
 En magnifique train d'accomplir ce voyage,  
 71 Que trois ou quatre mois expirez borneront;  
 Il semble dédaigneux, que tu rides le front,  
 Qu'vn murmure secret refrené de la crainte,  
 74 S'estouffe & se remasche en la bouche contrainte,  
 Parle, n'vse de feinte, ou de retention,  
 Ouure ce que tu as dedans l'intention.

## D. FELIX.

- 77 Beaucoup changent de Ciel sans changer de nature,  
 Ne sement qu'vn trauail ingrat à l'auanture,  
 Pour voir les nations qu'éclaire le Soleil,  
 80 Du matin iusqu'où las il se plonge au sommeil,  
 Mon foible esprit ne peut croire la Germanie  
 Feconde en raretez que l'Espagne nous nie,  
 83 Croire ses nourriçons plus ciuils, plus guerriers, [298]  
 Ne qui plantent si loin leurs celebres lauriers:  
 Celuy blesse impieux le los de sa patrie,  
 86 Qui cueille telles fleurs en quelque autre prairie,  
 Qui cherche qu'en son champ la gloire à moissonner;  
 Et me vueillez Monsieur encore pardonner,  
 89 Si ie dy que venu sur le declin de l'âge,  
 Vn deuoir filial veut que ie vous soulage,  
 Inseparable aux pas, inseparable aux yeux  
 92 De qui m'a concédé la lumiere des Cieux.

## D. ANTHOINE.

- Tu es trop raisonnable & plein d'obedience,  
 Per mets moy que mon sort ie prenne en patience,  
 95 D'autres à ton deffaut me solliciteront,  
 Qui mes caduques iours ne precipiteront,  
 Le lien principal qui te garrotte l'ame,  
 98 Insensible renduë à la crainte du blâme,  
 Passe dessous silence & dissimule en vain:  
 Tien plus fermes ces mots que quelque mur d'airain,



- 1 Sur peine d'encourir la haine paternelle  
Armée à ta ruine, ennemie éternelle:  
Il me plaist que resout au voyage prescrit, [299]  
4 Tu purges d'un ennuy soupçonneux mon esprit,  
Sans delay, subterfuge aucun, replique, ou clause,  
Et bref sans prendre plus connoissance de cause,  
7 Tu m'entends à ce coup qui parle clairement,  
Qui veut estre obey dessus l'heure, autrement.

D. FELIX.

- Me foudroie le Ciel d'un éclat de son ire,  
10 Plustost que d'oser onc rebelle vous dédire,  
Quoy? que mon desir souffre un indicible effort,  
Le vostre préféré triomphera plus fort:

D. ANTHOINE.

- 13 Ainsi ne doute pas ton voyage prospere,  
Ainsi tu trouuerras à la fin, que bon pere  
L'auray plus eu d'esgard que toy mesme à ton bien,  
16 Medite là dessus, & un iour t'en souuien.

## SCENE II.

[300]

FELISMENE, ET DOM FELIX.

FELISMENE.

- LE bouton degoutant des larmes de l'Aurore,  
Plus aide n'attend le Soleil à s'éclorre,  
19 Les petits Oisillons dans le nid affamez,  
Un repas incertain de leurs parents ayez,  
La Tourtre sa moitié par le bois écartée,  
22 Le Pilote un bon vent à sa Nef arrestée,  
Que fiévreuse d'amour i'attens ce beau pourtrait,  
Cet aymable voleur qui mon ame soustrait,  
25 Etrange passion! voire étrange de sorte,  
Que ma honte quasi la reconnoist plus forte,  
Pareille à ces torrens de collere écumeux,  
28 Qui entraînent cailloux & arbres avec eux;  
Mon Felix ses Soleils n'eclipse, qu'à même heure  
Angoisseuse d'ennuy mille fois ie ne meure, [301]  
31 Aux rayons approchez de leur double flambeau,  
Mon corps reprent son ame & quitte le tombeau,  
Que tardes tu cruel ores qu'une promesse  
34 De baisers confirmée accuse ta paresse?  
Obligé dès her soir la main dedans la main,  
N'attendre à me reuoir naistre le lendemain,  
37 Qui se passe tantost, Felismene trompée:  
Voilà de ces mocqueurs l'ordinaire pipée,  
Sommes nous une fois surprises à leur glus,

- 40 S'acquiter du deuoir apres il ne chaut plus;  
 Toutefois iusqu'icy ta fidelle Innocence,  
 Prouue que quelque obstacle ameine telle absence,  
 43 Prolonge malgré toy ce long terme ennuyeux,  
 Ah! bons Dieux le voicy comme vn Ciel pluuieux,  
 Le front morne, l'air gay disparu de sa face,  
 46 He! mon heur à vous voir si triste ie trepasse:

D. FELIX.

- Triste à la verité plus que le criminel,  
 Au supplice tiré d'un Arrest solemnel, [302]  
 49 Plus qu'un poisson rauy de l'élément humide,  
 Qu'un voyageur surpris du brigand homicide,  
 Las! ma vie arme toy de constance au besoin,  
 52 Nos deux corps separez les cœurs ne seront loin.

FELISMENE.

Qui les peut separer?

D. FELIX.

Vne maligne enuie,

FELISMENE.

O rigoureux destins! c'est donc fait de ma vie.

D. FELIX.

- 55 Conspirent l'Vniners, les Astres & les Cieux,  
 Amour ne me sera que le tien precieux.

FELISMENE.

Où vous exileroit mon malheur déplorable?

D. FELIX.

- 58 Où porte le vouloir d'un pere inexorable.

FELISMENE.

Quelque Argus mal-veillant nous aura deferez,

D. FELIX.

- Que puissent aux enfers ses manes torturez  
 61 Souffrir plus qu'Ixion, que Tantale, & Phlegie, [303]  
 L'outrage de sa langue expiant mal regie.

FELISMENE.

- Si tu vanges Amour tes sujets innocens,  
 64 Comble d'une fureur maniaque ses sens,  
 Qui sans aucun repos luy ronge les entrailles,  
 L'espouuante de cris, d'horreurs, de funerailles,  
 67 Que sa fin soit honteuse. & ses coupables iours,  
 Languissent opprimez de miseres tousiours.

D. FELIX.

- Allege ta douleur sur la mienne compagne,  
 70 Aussi que peu de mois me rendent à l'Espagne,

FELISMENE.

Mois qui me dureront plus que siecles entiers,  
 Mais le lieu de l'exil, mon ame? en quels quartiers?

D. FELIX.

73 La Cour de l'Empereur bornera mon voyage,

FELISMENE.

Vostre pere y brassant quelque sourd mariage?  
Ne me le celez point.

D. FELIX.

Ignare de cela

76 Le marche sans sçavoir l'intention qu'il a,  
Trop bien fort assuré, que violence aucune, [304]  
Que menace opposée, ou crainte de rancune

79 N'ebbranleront ma foy victorieux rocher,  
Qui la rage des flots dissipe à l'approcher,  
Mon cœur te le proteste, & consent que parjure

82 Tu l'arraches du sein pour vanger telle iniure:

Adieu mon esperance, adieu chaste moitié,

Sus que mille baisers, seellent nostre amitié,

85 Et reprime ces pleurs qui me transissent l'ame,

Qui de peu courageux m'attacheront le blâme,

Ensemble reunis premier qu'il soit long temps,

88 Nos desirs à iamais iouyssent d'un printemps.

FELISMENE.

Vagabond acceptez mon service, ma suite,

Invincible au tranail dessous vostre conduite,

91 Passons iusqu'où Phœbus allume son flambeau,

Pelerins découurons quelque monde nouveau,

Vous ne pouvez choisir de plus soluable escorte,

94 Qui dans un foible corps cache une ame plus forte.

D. FELIX.

Tu ne fais qu'irriter mon vlcere cuisant,

A Dieu, tien moy tousiours du courage present, [305]

97 Et que ie presse encore cette leure de rose

Ah! l'extrême douleur le silence m'impose,

Qui ne me permet plus de sejourner icy,

00 Où mille Argus nous ont à leur fiere mercy.

FELISMENE.

Tu te dérobes donc à ta dame pâmée,

L'oreille à sa priere ocieuse fermée!

3 Tu ne veux inhumain la conioindre à tes pas,

Tu l'abandonnes seule entre mille trépas,

Atten barbare atten, permets que ta captiue

6 Honore ce triomphe amoureux &amp; te suive:

Un contraire dessein s'oppose à ton vouloir,

Qui sincere ne peut de rien se prenaloir,

9 Qui me laisse contrainct' à la mercy des larmes,

Des ennuis, des soupçons, eternels en alarmes,

Allons, puisque le sort nous le prescrit ainsi,

12 Un repaire trouuer de tenebres noircy,

- Nous reclure au profond d'une grotte sauuage,  
 Qui parauant l'Hymen celebre mon veuuage,  
 15 Où ces yeux déboudez ne cessent de pleurer,  
 Ma bouche de gemir, mon cœur de souspirer.

## A C T E II.

[306]

ADOLFE, DOM FELIX, CELIE,  
 FELISMENE, PAGE.

## SCENE I.

ADOLPHE seul.

- 18 **Q**ue ce braue estranger a l'audace effrontée,  
 Engeance de la terre en fureur auortée,  
 Ou qu'Ixion plustot de la nuë a produit  
 Qu'anime l'impudence, & que l'orgueil seduit,  
 21 S'emancipe d'oser (sacrilege manie)  
 Pretendre sur l'honneur de nostre Germanie?  
 Briguant presumptueux la chaste priuauté  
 24 Des celestes faueurs d'une telle beauté;  
 Nous n'osons que muets reuerer son idole,  
 Nous n'osons que d'oracle attendre sa parole;  
 27 Luy, ce rogue Espagnol, a desia le pouuoir,  
 Impudent comme il est, de parler & de voir,  
 A desia plus hardy la place reconnuë, [307]  
 30 Place qui se pourroit perdre à la continuë,  
 Se perdre entre les mains d'un perfide estranger.  
 Déplie ton courage obuiant au danger,  
 33 Le sujet glorieux à ce deuoir te lie,  
 Esclaue des beautez diuines de Celie;  
 Mais à qui le respect modere le desir,  
 36 Meilleure occasion tu ne scaurois choisir,  
 Ne qui l'oblige plus d'un gouffre preseruée,  
 A reconnoistre apres ta franchise esprounée,  
 39 Veille donc auisé ce riuai tellement,  
 Qu'il ne puisse tes lacs eschapper nullement.

## SCENE II.

DOM FELIX, CELIE, ADOLPHE.

DOM FELIX.

- 42 **L**'Ouurier auoit bien remarqué ta nature  
 Qui te feignit premier auengle en sa peinture,  
 Du moins, puissant Amour, es iournaliers effets [308]

- Les tiens priez de veuë vn espace tu fais,  
45 Tesmoin l'opinion que ma flamme naissante  
Souloit iadis auoir de Felismene absente,  
Seule ie l'estimoy capable meriter  
48 Vne place d'espouse au lit de Jupiter,  
Que des perfections Phœnix incomparable,  
Autre à mes yeux iamais ne viendrait preferable;  
51 Voyla que neantmoins ce miracle estrange  
Tel erreur démenty me contraint de changer,  
Cypris n'habite plus en Paphe, ou en Cythere,  
54 C'est icy que chacun pudique la reuere,  
C'est icy que Celie erige ses autels,  
Et captiue à bon droit les courages mortels,  
57 Ravis de prime abord, que le regard contemple  
Deux clairs astres charmeurs qui esclairent ce temple,  
Puis la voûte d'un front d'albâtre bien poly,  
60 Et ce tertre iumeau si mignard, si ioly,  
Qui se soustient apres de colonnes d'yuoire,  
O Cieux! m'en rafraichir l'agreable memoire,  
63 Redouble des ardeurs qui ne s'expriment point,  
Il est vray qu'un remors aucunement me point,  
De l'Ænone credule en attente laissée, [309]  
66 Vne pudique Helene occupant ma pensée:  
Pourquoy? Iupin se rit du parjure amoureux,  
Qui refuse son heur ne merite estre heureux:  
69 Ioint que l'extraction ce party m'apparie,  
Et qu'à moindre sujet le plus ferme varie,  
Donnons le foible au fort: mais resueur voy-ie pas  
72 Cét' Aurore d'Amour oppôsee à mes pas,  
Qui sort de son Palais? ouy, compose ta face,  
Te fraiant peu à peu le chemin de sa grace,  
75 Avec l'humilité qui penetre par tout,  
Et des difficultez plus grandes vient a bout.

## CELIE.

- Volontiers qu'esbahy vous trouuez fort estrange  
78 Du naturel climat l'incompatible échange  
A ce pais grossier, qui d'aymable n'a rien,  
Et où les beaux esprits ne trouuent d'entretien.

## D. FELIX.

- Vne merueille icy, merueille vnique au monde,  
81 Plus que les Elisez rend la plage feconde  
En des contentemens qui rauissent les Dieux,  
84 Qui nous tirent charmez les ames par les yeux,  
Qui vray Lothe depuis sa douceur engloutie  
Me feroit reuenir des deserts de Scytie, [310]  
87 Attaché desormais à ce diuin sejour,  
Où vos Astres bessons m'allument vn beau iour.

## CELIE.

- La louange retourne à l'auteur qui la donne,  
 90 Prise sur vn sujet que n'estime personne,  
 Qui le moindre n'attire à son élection,  
 La stupidité même & l'imperfection,  
 93 On ce peu qu'il auroit de loüable est de croire  
 Ne meriter d'aucun la veuë & la memoire,  
 Que quiconque m'auroit voüé de l'amitié,  
 96 Merite peu d'enuie & beaucoup de pitié.

## D. FELIX.

- O foudres que Python inutiles desserre  
 Sur ce pauvre captif prosterné contre terre,  
 99 Le Comite impiteux ne renforce les fers  
 Qu'aux forçats, dont ils sont malaisément souffert;  
 Pourquoi donc dégorger ce fleuve de bien dire,  
 2 Nouuel appas qui croist mon amoureux martyre?  
 Bon Dieu! la passion force la verité,  
 Manifeste en ces mots pleins de temerité,  
 5 Diuine les Dieux seuls vous doiuent leur service,  
 L'entreprendre mortel merite vn grand supplice.

## [CELIE.]

[311]

- Quant aux tiltres aquis par la commune voix,  
 8 L'Espagnol entre tout a celui de courtois,  
 Docte à dissimuler, qui porte non sans grace  
 Sur la langue en vn temps & la flamme & la glace,  
 11 Faueurs qu'à nous grossiers la Nature interdit,  
 Moy d'humeur qui ne croy pas tout ce qu'on me dit,  
 Qui discerne à peu pres vn trait de moquerie,  
 14 Et qui de mes deffauts suis ayse que lon rie.

## D. FELIX.

- Voila trop outrager vne innocence à tort,  
 Tel soupçon de moqueur me fait pis que la mort,  
 17 Mal croyable soupçon, car l'immortelle Essence  
 A mieux de nos pensers que nous la connoissance,  
 Et vouloir ignorer ma palpable langueur,  
 20 Monstre vne feinte à nu qu'enfante la rigueur.

## CELIE.

- Pareille violence excessiue ne dure,  
 Des feux si tost espris touchent leur sepulture;  
 23 loint que ma liberté faiet le ioug amoureux,  
 Et se veut maintenir en son estat heureux.

[312]

## D. FELIX.

- Helas! vous dites vray, ma flamme inmodérée  
 26 Ne permet à mes jours vne longue durée,  
 Sa naissance me tuë, elle trouble mes sens  
 De le plus receler dedans l'ame impuissans;  
 29 L'espreuue toutefois que vostre defiance

- Veut de ma loyauté, veut de ma patience,  
Ne manquera pourveu que lon me face voir  
32 Luire quelque bluette apparente d'espoir,  
Que l'Empire accepté sur mes desirs vous plaise,  
Que de chastes faueurs entretiennent ma braise.

CELIE.

- 35 Croyez qu'indifferente à tous pour ce regard,  
Chacun sans demander tire vne égale part,  
A dieu Monsieur, voila trop s'étendre en paroles  
38 Sur choses de neant, ridicules friuoles.

D. FELIX.

- Dites que voila trop enuier ce peu d'heur,  
Que l'équité concede à ma deuote ardeur,  
41 A dieu mon beau soleil, adieu chere homicide,  
Puisse le trait subtil de l'Archer Cytheride.  
A la premiere veuë ouurir vn cœur d'airain,  
44 Chef-d'œuvre signalé qui merite sa main. [313]

CELIE.

- Fay le passionné, le piteux qui rend l'ame,  
D'ingrate, de meurtriere applique moy le blâme,  
47 Le Ciel sourd à tes eris inuoque l'Acheron,  
Tu n'auances rien plus que si le bucheron  
Cuidoit au premier coup que son trenchant desserre,  
50 Abbatre vne chesne haut menacé du tonnerre;  
Mille exemples diuers m'apprennent chaque iour  
Le naufrage encouru de ces ruses d'amour,  
53 Naufrage irreparable & qui honteux denore  
Vn ioyau plus prisé que tous ceux de l'Aurore,  
Preneu ie ne le crain; mais qui m'ameine icy  
56 Son importun second autre amoureux transy?

ADOLPHE.

- Que vous auez souffert n'aguere ma Princesse  
Contrainte d'escouter ce freslon qui ne cesse  
59 De rebruire ennuyeux quelques propos perdus,  
Ains pieges à l'honneur du brauache tendus,  
Pieges qu'vne Pallas ne redoute prudente,  
62 Or telle Nation de nature inpuidente,  
Imite ces serpents qui tapis sous les fleurs  
Impriment au rustic de mortelles douleurs, [314]  
65 Vn hypocrite face cache sa perfidie,  
Qui se glisse par tout effrontement hardie,  
Et glissée vne fois sous la peau de Regnard  
68 Règne apres tyrannique en Lyon sans égard,  
Auis que receurez d'agreable victime  
Comme les Dieux qui font du seul courage estime.

CELIE.

- 71 Mon honneur deffiant & en garde tousiours,

- Aucuns pieges ne craint que tendent les discours,  
 Auerty du deuoir n'a besoin qu'on l'auise,  
 74 Sçait des mieux discerner le vray de la feintise ;  
 L'approuue neantmoins pareille intention  
 Qui s'obtiendra chez moy lieu d'obligation.

ADOLPHE.

- 77 M'exterminé le Ciel auparavant que croire  
 Sa poursuite entamer vostre pudique gloire ;  
 Mais Madame, plusieurs de ces mouches de Cour,  
 80 Plusieurs aussi touchez d'un vertueux amour  
 Goustent mal ses façons, trouuent sa procedure  
 Enuers vostre grandeur intolerable & dure :  
 83 L'Icare ose pousser son vol audacieux  
 Droit à ce beau soleil redouté de nos yeux, [315]  
 Aborde familier à toute heure sa sainte  
 86 Que nous ne contemplons venerable qu'en crainte,  
 Nous de même païs plus dignes mille fois  
 De viure humbles vassaux sous l'honneur de ses loix,  
 89 Sensible creueccœur à l'atteinte mortelle,  
 Qui bouillant de courroux me tuë & me martelle,  
 Qui luy pourroit bien tost funeste deuenir  
 92 S'il ne se monstre vn peu plus sage à l'auenir.

CELIE.

Nul ne doit s'offencer de ce qui ne m'offence,  
 Ma reputation seure sous ma deffense.

ADOLPHE.

- 95 Ne faites que lascher la parole, & soudain  
 Vous verrez abaissé l'orgueil de ce hautain,

CELIE.

- Estranger sur la foy publique, vn priuilege  
 98 Enfraindre en son endroit est pis que sacrilege,

ADOLPHE.

L'appeller d'homme à homme où vont les gens d'honneur,  
 Traite trop dignement vn lasche suborneur.

CELIE.

- 1 Rien moins, vostre querelle inique & mal fondée,  
 D'un semblable succez paroistroit secondée. [316]

ADOLPHE.

- Ma vie à ce sujet negligé le trépas,  
 4 Et d'autres à l'égal iustes n'estiment pas.

CELIE.

De mon consentement on ne peut l'entreprendre,

ADOLPHE.

Tel oracle opposé lors seroit se méprendre :

CELIE.

- 7 La bonne volonté paruë en l'offre fait  
 M'obligera Monsieur plus que le mesme effet.



ADOLPHE.

Recompense qui vaut plus qu'un superbe Empire.

CELIE.

10 Pour l'heure vous n'avez autre chose à me dire?

ADOLPHE.

Sinon que la douleur honteuse sans discours,  
Plus que ces effrontez merite de secours.

CELIE.

13 On y ausera l'heure propre choisie,  
Cependant ostez vous un ver de jalousie,

[317]

Qui germé sans propos & sans occasion  
16 N'apporteroit enfin qu'une confusion.

ADOLPHE.

O sexe frauduleux de qui l'ame fardée  
Affine les plus fins en sa poison gardée!19 Inconstant animal que paist la nouveauté,  
Crocodile pleureux que paist la cruauté,

Qui l'objet plus difforme affecte davantage,

22 A qui du Ciel escheut la malice en partage,  
Ruse, feint, dissimule, à ce mestier appris,

L'insolent estranger emporte nostre pris,

25 Le lustre t'éblouit de sa pompe ordinaire.

D'accueil farouche à nous, tu luy ris debonaire,

Ton oreille reçoit son murmure enchanteur.

28 Preste à faire dans peu naufrage de l'honneur,

Marchez discrettement, car au défaut l'atteste

Le pouuoir infiny du Monarque celeste,

31 Descouverts vous laisser planté dessus le front,

A jamais diffamez un remarquable affront.

## SCENE III.

[318]

FELISMENE, PAGE, DOM FELIX.

FELISMENE.

- 34 **A** Islé porte-Carquois qui ta flamme feconde  
Fais regner en l'Olympe, en la Terre & en l'Onde,  
Parmy l'infinité de tes lauriers aquis  
Publie que le mien t'honore plus exquis,
- 37 Que ce n'est rien d'auoir Iupiter peu resoudre,  
Despoüillé de l'Égide & des armes du foudre,  
A deuenir Taureau. prendre forme d'éclair,
- 40 Pleuuoir en gouttes d'or des nuages de l'air.  
Dans le giron captif de la Vierge d'Acrise:  
Ta force paroist mieux en ma figure prise,
- 43 Et sa metamorphose a plus de nouveauté,

- Et mon inique sort a plus de cruauté,  
 Pauvre fille qui vient descourir inconnuë  
 46 Sous vn masle semblant, & d'assistance nuë  
 L'enorme trahison du volage trompeur [319]  
 A qui le iuste Ciel parjuré ne fait peur,  
 49 Hier que l'arriuoÿ pensie sur la brune  
 Le cœur en sa tristesse augurant l'infortune:  
 Apres souper voicy l'émente d'un grand bruit,  
 52 Au nombre des flambeaux la ruë entiere luit,  
 Curieuse soudain de voir que ce peut estre  
 Nous mettons l'hoste & moy la teste à la fenestre,  
 55 Vn doux Concert de Luths mariez à la voix,  
 Par deux heures ou plus repris à plusieurs fois  
 Me suruendit hélas! ce plaisir, informée  
 58 Que certain Espagnol à sa Charite aymée  
 Donnoit pour serenade vn tel ébatement:  
 Lors mon œil sur la troupe élançé prestement,  
 61 Immobile confuse aulse le barbare  
 Qui dans ses nouveaux feux mon sepulchre prepare,  
 Toutefois que sçait-on? possible tel amour  
 64 Esclos des vanitez compagnes d'une Cour  
 N'a que la simple escorce & la vaine apparence,  
 T'appuyer la dessus n'est pas grande asseurance,  
 67 Rodant expres i'atten sortir de sa maison  
 Quelqu'un qui me declare au vray la trahison,  
 Courage, de tel soin autant vaut deliurée, [320]  
 70 Vn ieune page vient qui porte sa liurée,  
 Nous sommes compagnon, de mesme nation,  
 Hazard qui me retourne à consolation,  
 73 Attendu qu'estranger qui busque la fortune,  
 Je n'ay retraite icy ny connoissance aucune,  
 Que l'argent qui pis est commence de manquer,  
 76 Et la necessité cruelle à m'attaquer,  
 Vous me pouuez donner patriote vne adresse  
 Qui me retirera de misere & d'opresse.

PAGE.

- 79 Ouy, ouy tres volontiers, voire facilement  
 Pourueu que rencontré capable seulement  
 De seruir à la chambre, vn party chez mon maistre  
 82 S'offre tout à propos le meilleur qui peut estre.

FELISMENE.

- Vous m'avez obligé le reste de mes iours  
 Bien seur au demeurant d'un bon amy tousiours;  
 85 Mais faites moy son nom sçauoir à la pareille.

PAGE.

- D. Felix de Gusman, l'exemple, la merueille  
 Des Caualliers du monde, en noblesse, en valeur,  
 88 Ou nous sommes trop bien, trop bien, sans un malheur, [321]

Que depuis peu de temps l'Amour qui le torture  
Mille commissions à sa sainte procure;

FELISMENE.

91 O fille infortunée!

PAGE.

Enuoyez, qui haster  
Vn habit somptueux, qui des lettres porter,  
Cettuicy tenir prest le festin magnifique,  
94 L'autre qu'à point nommé se face la musique;  
Bref comme luy suggere vn amoureux desir,  
Qui nous dérobe à tous les heures du loisir:

FELISMENE.

97 La vile seruitude inseparable apporte  
Ces incommoditez à gens de nostre sorte.  
Faciles à porter au moins près d'un Seigneur  
00 Chez qui peut le prouffit se conjoindre à l'honneur,

PAGE.

Ma vie en ce regard pleigeroit ma parole,  
Au surplus il n'a rien de l'humeur Espagnole.  
3 Splendide outre mesure, & qui reconnoist fort, [322]  
Silence, ne bougez, c'est luy-mesme qui sort,  
Veu ie ne feindray pas d'offrir vostre seruice.

FELISMENE.

6 Remunere le Ciel ce courtois benefice,  
Capable d'empêcher, qu'une nécessité  
Chetif ne me reduise à la mendicité.

D. FELIX.

9 Page,

PAGE.

Monsieur,

D. FELIX.

L'as tu entre ces mains renduë?

PAGE.

Non,

D. FELIX.

Pourquoy?

PAGE.

Plus d'une heure & demie attenduë,  
Certaine Damoiselle acomplit ce deuoir,  
12 Qui la responce doit me donner sur le soir.

D. FELIX.

Ta langue à mon auis vn mensonge medite,  
Sans dire le sujet de sa veuë interdite.

PAGE.

15 Si la Princesse a pris medecine aujourd'huy.

[323]

D. FELIX.

- Purge Amour la rigueur qui cause mon ennuy,  
 Eschaufant les glaçons de cét' ame cruelle,  
 18 On t'auoit commandé ne la donner qu'à elle:

PAGE.

Mais son commandement par vn autre apporté  
 De semblable proiet a l'espoir auorté.

D. FELIX.

- 21 La Mer manquera d'eaux premier que toy d'excuses,  
 A qui est-ce qu'icy discourant tu t'amuses?

PAGE.

- Ce ieune homme Espagnol quant à la nation,  
 24 Venu d'honeste lieu cherche condition:  
 Se promet de vous rendre à la chambre service  
 Tel que serez content, ou en chose qu'il puisse.

D. FELIX.

- 27 Attendez au logis ensemble mon retour,  
 Là nous verrons que c'est, ie ne feray qu'vn tour  
 Vers la belle prison qui captiue mon ame,  
 30 Vers le Soleil ingrat qui luy cache sa flame,  
 Qui d'vn simple rayon déplié gracieux,  
 Me contenteroit plus que l'Empire des Cieux. [324]

PAGE.

- 33 La beauté qui me plaist, que i'adore chérie,  
 Nous l'allons visiter à la sommellerie,  
 Blanche & vermeille ell' a de sa douce liqueur  
 36 Qui chasse les soucis & réjouit le cœur.

FELISMENE.

Permettez moy d'aller quelque'autre part attendre  
 Vn peu mal disposé.

PAGE.

- Point, ma presence engendre  
 39 Et la soif, & la faim, admirable pouvoir  
 Dont l'espreune soudain ie vous vay faire voir.

## A C T E III.

[325]

FELISMENE, DOM FELIX, &amp; CELIE.

FELISMENE.

- 42 **Q**Ve demandes-tu plus? le nuable Prothée,  
 Le parjure affronteur, l'execrable, l'Athée,  
 Desormais a perdu la memoire de toy,  
 D'vn amour estranger forcené hors de soy,  
 45 L'infame Scelerat ne te croit plus au monde,

- N'a crainte que son chef de ton crime réponde,  
Que tu puisses vanger Medée en cruauté,  
48 L'attentat reconnu de sa déloyauté:  
Rien moins, tu ne sçaurois iusques là malheureuse  
De persister encor' idolatre amoureuse,  
51 De plaindre le tourment que souffre l'insensé;  
Constante poursuy donc vn chef-d'œuvre auancé  
Flatte sa passion, facilite employée [326]  
54 La moisson des faueurs de sa Dame octroyée,  
Conduy-le par la main à son contentement,  
Et où tu le verras ioüir parfaitement  
57 Apres te sacrifie aux pieds de l'infidelle,  
Vaine ombre deualée en la nuit eternelle,  
Qui reuiendras avec les Eumenides Sœurs,  
60 Horrible, du repos luy rauir ces douceurs,  
A son ame attacher vne ardente furie  
Qui ne sera non pas dans l'Auerne guarie,  
63 La resolution immuable me tient,  
Tempere ce courroux, car le voicy qui vient  
Et de l'œil attentif recourt vne missiue  
66 Ou, chose indubitable, on te trahit chetive.

## D. FELIX.

- D'vn gentil naturel si accort & si meur,  
Tu te trouues en tout conforme à mon humeur,  
69 Admis dorénnauant és affaires secretes,  
Mercure deputé qui l'ambassade traites,  
Et pourueu que discret; ma liberalité  
72 Te rend heureux vn iour outre la qualité;  
Or plus ie t'enuisage & plus certaine Dame  
Represente ébahy sa figure en mon ame,  
75 Approche, ne feins point de dire ton auis [327]  
Sur ces lettres qui sont ordinaires deuïs,  
Enuoyez de ma part à la Reine des belles:  
78 Tu me fasches au cas que leurs defauts tu celles.  
Qu'vne seruile crainte empêche que flateur  
Tu n'en sois maintenant fidelle correcteur.

## FELISMENE.

- Vouloir presumptueux controller la prudence?  
Me preserue le Ciel de pareille impudence.  
L'honneur n'appartient pas à ces profanes yeux  
84 De courir seulement sur le secret des Dieux.

## D. FELIX.

- Ma licence suffit, pousse, ne te soucie,  
D'ordinaire la veüe és Amans obscurcie  
87 Fait des fautes que peut le moindre corriger,  
Mon vouloir en vn mot, écarte le danger:  
Tu rétiues honteux, enten donc la lecture,  
90 Et ne m'épargne apres à ta libre censure.

FELISMENE la lettre leuë.

- Rauy dans la douceur de termes si faconds,  
 Termes és passions amoureuses feconds,  
 93 L'estime qu'elle porte ingrate en sa poitrine  
 Au lieu de cœur humain vne roche marine [328]  
 Où se doit amolir sous la tendre pitié  
 96 Que merite de droit vostre sainte amitié.

D. FELIX.

Messenger agreable au possible, ta grace  
 A m'aquerir la sienne a beaucoup d'efficace,

FELISMENE.

- 99 Du moins la volonté supplera le pouuoir,  
 Et il ne tiendra pas d'en faire son deuoir,

D. FELIX.

- L'accent le propre accent de rechef me raméne,  
 2 Aux yeux du souuenir ma chere Felismene.

FELISMENE.

- Vous nommez Monseigneur, vne que maintefois  
 L'oüy belle vanter par la commune voix,  
 5 Belle & honneste aussi, plus noble qu'opulente.

D. FELIX.

- La terre ne soustient de Dame plus galante,  
 Tu luy ressembles fort au visage, aux façons,  
 8 Quiconque vous a veuë vous iugera bessons.

FELISMENE.

Beaucoup se trouueront de ressemblance telle,  
 Non pour ce plustost ioints d'aucune parentelle. [329]

D. FELIX.

- 11 Son idée en la tienne excite là dedans  
 Vn cahos orageux d'extrêmes discordans,

FELISMENE.

- Les premieres amours laissent empreint à l'ame  
 14 Ce souuenir tousiours de leur plaisante flame.

D. FELIX.

Adiouste que la foy promise a ces remors,  
 Peines chez l'infracteur pires que mille morts.

FELISMENE.

- 17 L'homme de bien la tient plus chere que la vie.

D. FELIX.

- Vn contraire destin cette gloire m'enuie  
 D'accomplir mes proiets vers l'innocente, hélas!  
 20 Qui moy perdu n'a plus ne support ne soulas.

FELISMENE.

L'Or s'éprouue afiné dans la rouge fournaise,  
 La foy dans les trauaux, l'absence, & le malayse:

D. FELIX.

- 23 L'équitable party de la raison tu tiens,  
Mais Amour n'en a point, cruel tyran des siens,  
Qui me captive ailleurs, me garrote & me lie [330]  
26 Des Diuines beautez presentes de Celie,

FELISMENE.

Et possible que plus releuée en grandeur  
Elle augmente l'appas d'une amoureuse ardeur.

D. FELIX.

- 29 Ah! que ie voudroy bien pouuoir sans infamie  
Cette-cy posseder épouse, & l'autre amye.

FELISMENE.

- Telles extremittez conuiennent aussi peu  
32 Que de faire brusler la glace dans le feu.

D. FELIX.

- Suiuons donc resolu la derniere fortune  
Sans qu'un soin du passé l'heur present importune,  
35 Felismene laissée en sa pudicité,  
De suprême refuge a la necessité;  
Et s'il faut que mon cœur demeure à une estrange,  
38 Ces merites diuins sont pour gagner au change:  
Va, ne demeure plus, ma Deesse trouuer,  
Vigilant n'obmets rien qui la puisse éprouuer,  
41 Rien qui m'appriuoisast sa nature farouche, [331]  
Et qui luy porte en l'ame une amoureuse touche,  
Tes paroles feront plus que lettre qui soit  
44 Selon l'augure heureux que mon esprit conçoit,  
Sur tout voy de la prendre à heure qui te donne  
Le loisir du discours, & hardy ne t'étonne.

FELISMENE.

- 47 Une difficulté le plus à redouter  
Ce me semble dépend à la faire écouter.

D. FELIX.

- Prise seule, ie parle apres l'experience,  
50 Plus que tu ne voudras tu obtiens d'audience.

FELISMENE.

Adonc s'efforcera mon incapacité  
D'amolir la rigueur de sa ferocité.

D. FELIX.

- 53 Pren garde aux mouuemens de l'ame en son visage  
Sur qui se doit fonder le plus certain presage.

FELISMENE.

- Certain non pas tousiours, plusieurs assés souuent  
56 Vont par l'exterieur nostre ame deçeuant.

D. FELIX.

[332]

Qui les scait recueillir, vne parole, vn geste  
Des plus dissimulez le dessein manifeste,

FELISMENE.

59 Tout mon possible mis,

D. FELIX.

Tu me rendras content,  
Il suffit la sans doute & plus outre s'estend;

FELISMENE.

Face le Ciel benin qu'une prospere issuë  
62 Ne demeure au retour l'opinion conceuë.

D. FELIX.

Courage, ton exploit heureux succedera,  
Et mon cœur de salaire apres possedera;

FELISMENE.

65 On auanceroit peu si l'humeur ne l'incline,  
Si ce corps préparé n'ayde sa medecine.

D. FELIX.

Simple tu le peux croire, elle me veut du bien  
68 Va donc entremetteur fidelle, & ne reuien  
Que le vouloir enquis, le vouloir de ma belle,  
Sur l'heure qui me doit introduire chez elle,

71 Dy que le differer me conduit au trépas,  
Ains que depuis sa venë absent ie ne vy pas:

[333]

FELISMENE.

Encor que ce mestier me connoisse nouice,  
74 L'effet n'obmettra rien d'un désiré seruice.

D. FELIX.

Sus achemine toy, & sur l'instruction  
Accomply tous les points de ta legation.

FELISMENE seule.

77 Dure legation qui coûtera la vie  
A son Ambassadeur d'un bon succez suiuite,  
Appelle la plustost inique trahison,  
80 Qu'execute vn Amant perclus de sa raison.  
Par toy, contre toy même, ains contre celle (ô blâme)  
Qui fut iadis son cœur & l'ame de son ame:  
83 Rebrousse sur tes pas miserable, où cours-tu  
Maquerelle seduire vne chaste vertu?  
Au goufre qui te pert, plonger vne innocente,  
86 Premier que ton honneur souffre chose indecente  
Contrainte fay venir la Parque à son secours,  
Non laisse ce torrent iouir d'un libre cours  
89 Voy iusques à la fin quel trait prendra l'affaire,  
Affaire qui commis m'oblige à le parfaire:  
Inuestir vne place, & la prendre sont deux,



- 92 Quelle fille ne craint à ce ieu hazardeux? [334]  
 Princesse nommément de leger s'abandonne  
 Aux Chimeriques feux d'une estrange personne?
- 95 Patiente, le temps produit des changemens  
 Qui trompent chaque iour nos louches iugemens,  
 Oeconome choisi de leurs flames couuertes,
- 98 A la fraude tu tiens mille trapes ouuertes,  
 Ne faut que supposer vn refus, vn dédain,  
 Qui ce fol precipite au desespoir soudain,
- 1 Qui les mette en diuorce, & rompe l'entreprise,  
 Ouy, mais telle action déloyale surprise  
 N'importe reconnuë: Amour t'excuse assez,
- 4 Puis ses desirs pour toy ne sont du tout glacez:  
 Il te plaint outragée, & en sa conscience  
 A ton ressouuenir n'a point de patience,
- 7 Me descourir aussi ne se peut sans danger,  
 De l'Espagne venuë à ce bord estranger,  
 La honte depouillée, & sous masle apparence,
- 10 De ta pudicité donne peu d'assurance,  
 Oncques la Gnosienne, ou celle qui iadis  
 Couronna les trauaux des Muciens hardis,
- 13 Maniaques d'amour n'eurent pareille audace,  
 Et que iugerois-tu de quelqu'autre en ta place?  
 O doutes espineux! ô soupçons! ô martels! [335]
- 16 Qui me perçent le sein troublé de coups mortels,  
 Pareille au Marinier que maîtrise l'orage  
 Et qu'emporte contraint la fureur de sa rage,
- 19 Suy ton mauuais destin qui ne peut s'euerter:  
 Il faut proche du lieu ta promesse aquiter;  
 Seroit ce point là bas sur le seuil ma riuale?
- 22 Vn presage mortel dans le cœur me deuale,  
 Ce superbe equipage, & ces signes expres  
 Te la monstrent hélas! à ton dam de trop pres,
- 25 Plus belle que ne veut vne ame disposée  
 Au change à tous obiets pour sa conquête aisée;  
 Madame la valeur & la foy des humains
- 28 Vn million de fois baisent vos belles mains,  
 Son ame en ce papier visible, qui reclame  
 La tardiue pitié d'une cruelle Dame.

## CELIE.

- 31 Certes voila choisir vn ioly Messenger,  
 A ce conte le temps ne le fait point changer  
 Plus obstiné toujours en ces vaines poursuites,
- 34 Plus importun toujours en friuoles escrites,  
 La venü toutefois ne nous coûtera rien  
 Comme qui ne scauroit faire ny mal ny bien. [336]

## FELISMENE à part.

- 37 Heureux commencement, la voix ny le visage

N'arguent de beauté qui tourne à son vsage,  
 Le déloyal n'est pas où il pense heurtant  
 40 Vn pudique rocher aux vagues resistant:

CELIE la lettre leüe.

Mon amy dites luy qu'aux douleurs volontaires  
 Le malade a sur soy les drogues salutaires,  
 43 Qu'on plaint le prisonnier avec peu de raison,  
 Qui de plein gré se veut bâtir vne prison;  
 Au reste, qu'implorer mon secours ne s'appelle  
 46 Sinon tendre à l'honneur vne embusche mortelle,  
 Embusche déconuerte & qui n'aura d'effet,  
 Ma hantise pourtant luy nier tout à fait,  
 49 Non, ie ne l'enten pas, telle discourtoisie  
 Ne me vint, ne viendra iamais en fantaisie,  
 Seigneur tres-accomply i'admire ses discours  
 52 Pourueu qu'à l'aueuir ils prennent autre cours,  
 Et n'exigent aussi d'heure particuliere,  
 Qui veux également à chacun familiere  
 55 Ne me donner en prise aux Argus Courtisans  
 Sur le moindre soupçon de médire artisans.

FELISMENE.

[337]

Puis-ie eroire bons Dieux! qu'une bouche si belle  
 58 Prononce contre Amour sa sentence rebelle?  
 Veuille ingrante meurtrir le Phoenix des amans?  
 Ingrate à la Nature, à ses contentemens,  
 61 Qu'aueugle à discerner le vray de l'artifice,  
 Aueugle à conférer le sacré benefice  
 De vos chastes faueurs, tel dépost precieux,  
 64 Vn plus digne que luy cherche dessous les Cieux?  
 Point, si la cruauté iusques là vous transporte,  
 Deuant vostre beauté appellant ie me porte,  
 67 Desores asseuré de gagner mon procez  
 Si tost que la clemence y aura de l'aceez.

CELIE.

Qui pourroit resister, he! quoy deux à combattre,  
 70 Prenons d'heure plustost la fuite que nous battre,  
 Ton maistre n'a vraiment quelque part que tu sois,  
 Besoin d'autre Auocat qui dispute ses droits,  
 73 D'Avocat plus capable en matiere de feindre,  
 Et d'allumer vn feu qu'il ne sçauroit esteindre.

FELISMENE.

[338]

Qu'il ne sçauroit esteindre? vn Heros genereux,  
 76 Vn Mars de la beauté des beantez amoureux?

CELIE.

Tu prends mal mon propos, la douce Cytherée,  
 Et la mere des Dieux cette puissante Rhée,  
 79 Vn Atys, vn Adon voulurent preferer  
 A ceux chez qui la peur ne pouuoit demeurer.

FELISMENE.

Fléchible vous allez manier son courage.

82 Comme qui l'auroit pris faisant le labourage ?

CELIE.

Depuis quand le sers-tu ?

FELISMENE.

Vn troisième Soleil

Me poursuit ce bon-heur à nul autre pareil.

CELIE.

85 Bon-heur suprême à luy, service que i'enuie,  
De la subtilité de ton esprit ravi.

FELISMENE.

Suiet vil neantmoins, qui ne vaut le parler.

CELIE.

88 Tu ne voudrois avec vn autre maistre aller ?

FELISMENE.

Sienna au cas que l'Amour vos deux moitiéz assemble,  
le puis servir en vn l'ame & le corps ensemble. [339]

CELIE.

91 Ta fortune seroit plus heureuse chez-moy.  
Particulier s'entend, qu'é la suite d'un Roy.

FELISMENE.

L'honneur ne m'appartient, &amp; apres luy mon ame

94 Entiere se consacre à vne telle Dame.

CELIE.

Auisse, tu auras même option toujours,  
Même party dans huict, voire dans quinze iours,97 Et afin que le cas plus facile ie rende,  
A ton maistre plustost en feray la demande.

FELISMENE.

Parlons du principal, de relascher les fers

99 Par ce pauvre captif vn long siecle soufferts,  
Siecle, qui pesera la grandeur du martyre  
Extrême, incomparable & qui ne se peut dire.

CELIE.

3 Le moyen de te croire, ains ne me deffier,  
De qui ne tâche rien qu'à le gratifier ?

Tu feras mieux suspect de souffrir que lon t'ayme, [340]

6 Songeant que charité commence par soy-même.

FELISMENE.

L'honneur sauf vne Dame accorte trouue bien  
Qui paye ses pareils & ne débourçe rien.

CELIE.

9 Ton importunité gentille impetere chose  
A quoy certes tout autre auroit la porte close,

- Va ie luy récri-ray te voulant obliger,  
 12 Et l'obligation vaut ne la negliger,  
 Atten, deux traits de plume en font soudain l'office,  
 Ton maistre à toy sans plus tenu du benefice.

FELISMENE seule.

- 15 Me preferer qu'indigne oncques elle n'a veu,  
 Des foudres de l'Amour sent le coup impourueu,  
 Ces yeux parlent assez que la langue accompagne,  
 18 Voir desia peu s'en faut prieres en campagne,  
 Ah! l'indiscrete a beu ce dangereux poison,  
 Qui forcenez de sens nous oste la raison,  
 21 Ma ieunesse luy plaist frauduleuse & coupable  
 D'un defect qui me rend de sa grace incapable,  
 Grace voluptueuse, & qui n'arriue point [341]  
 24 A celles que l'Amour veritablement point:  
 Ainsi rencontres-tu déloyal ta pareille,  
 Ainsi de me changer vn malheur te conseille,  
 27 Que ne tenta iamais vn volage desir,  
 Qui te voudroy sur tous les Monarques choisir:  
 Barbare donne toy d'exemple ma constance,  
 30 Vne Alceste en ton lit sera ta penitence,  
 Il ne me souuiendra de l'infidelle tour,  
 Feignons penser ailleurs, la voicy de retour.

CELIE.

- 33 Ce passeport contient que sur la nuit sereine  
 Sirille autre que toy en ce lieu ne l'ameine,  
 Seul qui n'ait suite aucune, & ne presume pas  
 36 Inconsiderément se payer de ses pas,  
 Sous l'ombre du discours dauantage entreprendre,  
 Vers celles de mon grade il ne fait bon méprendre;  
 39 Outre que ne scauoir mes pactions tenir,  
 S'appelle desormais à n'y plus reuenir.

FELISMENE.

Madame vous verrez la discretion mesme

- 42 Paroistre comme aux yeux de son juge suprême. [342]  
 Vous verrez tant souffrir à si sainte amitié.

CELIE.

Ouy, ouy, n'acheue point, que ce sera pitié.

FELISMENE.

- 45 Je le retrouve donc tiré d'impatience.

CELIE.

Que de dissimuler tu sçais bien la science!

- Va, mais sage sur tout pense à ce qu'on t'a dit,  
 48 Et que tu as chez nous beaucoup plus de credit.

FELISMENE.

Le Ciel telle faueur liberal reguerdonne,  
 Le Ciel vos bons desirs guide à vne fin bonne.

CELIE.

- 51 Croy pour certain qu'alors tu t'en porteras mienx,  
Ah! qu'vn grand mal au sein me deuale des yeux.

## A C T E IIII.

[343]

D. FELIX, FELISMENE, CELIE, NOVRICE,  
PAGE.

## SCENE I.

DOM FELIX, FELISMENE.

D. FELIX.

- 54 **T**V m'as resuscié, Atlantide qui portes  
Ta charmeuse aconde aux Auernales portes,  
Dioseure qui vens ma tempeste calmer,  
Qu'Ange diuin plüst qu'homme ie doy nommer:  
57 La Princesse m'a vu d'vn oeil qui se desserre  
Ainsi que le Soleil amoureux de la terre,  
Alors que le Printemps dissipe les glaçons,  
60 Et prepare l'espoir les naissantes moissons,  
Sa face à plein loisi, Temple où l'Amour habite,  
Fauorisant mes vœux par dessus le merite,  
63 Se laisse contempler, elle ne m'a point dit [344]  
Changeons d'autre discours, cettui-cy m'estourdit,  
Discours continué, de l'Aurore vermeille  
66 Dans la couche quitte son Vieillard qui sommeille,  
Mes leures ont osé baiser ses belles mains,  
Priilege ennié des Dieux sur les humains.  
69 Baiser auant-coureu qui sans plus escarmouche  
Attendant vn combt general sur la bouche,  
Sur le tertre iumea de ce sein rondelet,  
72 Qui sôûpire captif aus vn fascheux colet,  
Tairoy-ie? qu'à l'aeu, felicité suprême,  
Vn oracle infaillibl & sorty d'elle-même  
75 M'oblige du retour me promet de la voir,  
Pourueu que l'heu exprés tu ailles recevoir,  
Agreable Courier d'honorent ses loüanges,  
78 Qui de ta gaye humeur tous ses ennuis estranges:  
Ce sont les propre mots remarquables afin  
Qu'vn bon commencement prenne meilleure fin,  
81 Qu'à l'ombre du buclier de sa grace asseurée  
Tu ailles hardiment reuoir ma Cytherée  
(Modeste neantmas toujours plus qu'effronté)  
84 Presser l'occasion presser sa volonté,

- Sur l'heure qui me doit rendre ma belle aurore: [345]  
 Et faudra que l'esprit y contribué encore,  
 87 Qu'équitable censeur tu repasses soudain  
 Sans crainte d'offenser, la veuë apres ma main,  
 Les defauts suppleez de ma lettre amoureuse,  
 90 Peine qui te bâtit vne fortune heureuse,  
 Qui te proufitera, tu t'en peux assûrer,  
 Plus que tu qualité n'oseroit esperer.

FELISMENE.

- 93 Lourd, inepte, grossier, tel honneur me surpasse,  
 Honneur incompatible à personne si basse.  
 Vostre esprit ne peut rien que de rare enfanter,  
 96 Qui de si bonne part la sçeut mecontenter.

D. FELIX.

Mon vouloir te suffit, n'informe auantage,  
 Et ne croy que chacun eust le même auantage.

FELISMENE.

- 99 Felismene mourra tels larcins publiez,  
 Se voyant mise au rang des pecez oubliez.

D. FELIX.

Quel interest as-tu qui t'induisse à la plaindre?

FELISMENE.

- 2 Nul, ie le dy par ieu. l'accident q'on doit craindre  
 Mais sur peu d'apparence, est pecheur hazardeux [346]  
 Que ce poisson manqué en face perdre deux.

D. FELIX.

- 5 Le premier trop aquis n'a plus ien qui s'oppose,  
 Penser pouruoir à tout n'auanceaucune chose.

FELISMENE.

- Permettez Monseigneur, que matemerité  
 8 Dise ce qu'elle sent avec la veré.

D. FELIX.

Pousse, ne te fein point.

FELISMENE.

La Priresse obstinée  
 Apeine fléchira sans espoir d'Hyenée.

D. FELIX.

- 11 Tant d'espoir qu'on voudra, son morce souuent  
 Aux projets amoueux sert de pèpere vent,  
 Plus outre curieux du futur ne tnpêche,  
 14 Et dans mon Cabinet vien querira a depêche.

FELISMENE à part

Allons payer ma foy d'une infidélé,  
 O tardif repentir, folle credulité!

## SCENE II.

[347]

CELIE, FELISMENE, NOVRICE.

CELIE.

- 17 **D**Eplorable Celie où te vois tu reduite,  
Ta honte virginalle autant vaut mise en fuite?  
Esclaue d'un esclaue, Amour victorieux
- 20 Attache tellement son idée à tes yeux,  
Elle seule te plaist, elle seule t'anime  
Non sans cause valable & plus que legitime.
- 23 Sa beauté qu'accompagne vne fleur de Printemps,  
Ces gestes qu'on diroit d'un Monarque sortans.  
Ces deuis qui ne sont que miel & que prudence,
- 26 Qui mettent vray tableau l'esprit en euidence  
He! que penses-tu faire à ce rememorer  
Furieuse tu vas de nouveau t'enfermer?
- 29 Tâche tâche plustost, que sa memoire meure,  
Tu ne sçauois, la plaie incurable demeure,  
Ce garrot décoché dans le cœur trop auant, [348]
- 32 D'issuë que la mort n'a plus dorénnauant,  
Pourquoy t'affliges-tu? releue ton courage,  
Tu n'aymes pas un roc endurey de l'orage,
- 35 Un hoste Caspien, un Arabe félon,  
Un Scythe nay parmy les horreurs d'Aquilon,  
Le celeste pourtrait qu'idolatre ton ame,
- 38 Susceptible aysement de l'amoureuse flame.  
Et qui l'airra soudain tout le respect à part  
Si ta bouche vne fois ses faueurs luy départ,
- 41 Si tu romps vne fois le voile de ta honte,  
Voile falacieux qui nos plaisirs affronte,  
Dérobe l'usufruit de la verte saison.
- 44 Moins heureux en cela qu'animaux sans raison:  
O pensers imprudents! ô lascive entreprise!  
Qui veux-tu miserable honorer de ta prise?
- 47 Un seruiteur abject sous la crainte captif?  
Un enfant qui possible Hippolite retif  
Méprisera son heur, & stupide nouice
- 50 Des Dames volontiers ignore le service?  
Vaine apprehension, meur de corps & de sens,  
Le monde ne tient plus des siècles innocens,
- 53 Tu vois à demy mot, las hélas! temeraire  
Crain-tu que de nature il ne puisse mal faire? [349]  
Mal ou bien, le cahos retourne derechef,
- 56 Que le Ciel ruineux éclate sur ce chef  
Après le refrigerie obtenu de ma flame,  
Un veritable Amour ne redoute le blâme,
- 59 Et le blâme n'auient où la perfection,

- Fait le choix d'un Amant de sa condition.  
 Fait le choix d'un Amant, que le respect domine,  
 62 O Cieux! comme à propos Amour me l'achemine,  
 Tu viens sur deux sujets que tu ne croirois pas,  
 Un Myrthe t'aquerir, & perdre aussi tes pas.

FELISMENE.

- 65 Quelque Oedipe, non moy, d'intelligence aiguë  
 Comprendroit de ces mots l'importance ambiguë.

CELIE.

- On te l'éclaircira, he bien que dit le cœur?  
 68 Que pretend plus de nous ton maistre ce moqueur.

FELISMENE.

Je sçay que vous l'avez Madame, en autre estime,  
 Et i'apporte dequoy iustifier le crime. [350]

CELIE.

- 71 Folles impressions, inutiles écrits,  
 Il pourroit fondre en pleurs & s'éclater en cris,  
 Qu'aveugle, qu'essoudée, avec semblable peine  
 74 Le bon homme cultive une sterile areine.

FELISMENE.

He! Dieux depuis quel temps le traitez vous ainsi,  
 Pitoiable l'ayant pris n'aguere à mercy?

CELIE.

- 77 Ton sujet luy valut l'entreneüe accordée  
 Sous une intention dedans l'ame gardée.

FELISMENE.

- Vous ne pouvez garder ne vindicte ne fiel,  
 80 La gloire de la terre, & extraite du Ciel.

CELIE.

En chose où tu ne peux profiter à ton maistre  
 Pense qu'il ne soit plus, mais toy commence d'estre.

FELISMENE.

- 83 Ce braue Cavalier aymé comme Amoureux,  
 Mon sort n'aspire point à d'autre plus heureux;

CELIE.

Qui te concederoit sa place reservée?

FELISMENE.

- 86 Une image de mort sur ma teste leuée  
 Estouffe ce penser, joint l'inegalité  
 Qui mes desirs mesure avec ma qualité.

[351]

CELIE.

- 89 La suite des ayeuls plus vieille que le monde,  
 Plus que le Chenal Grec en braues chefs feconde,  
 Des Dardes posséder les lingots épuisez,  
 92 Sous le grade tenir ses faits autorisez,  
 Ne font à la vertu, ne vallent qu'on estime



- Quiconque successeur paroist illegitime,  
 95 Maxime tu me plais plus mille & mille fois,  
 Que ton maistre, qu'issu des Labdacides Rois,  
 Tes moindres actions m'apparoissent miracles.  
 98 Chaque mots proferez me sont autant d'Oracles,  
 Bref, tu m'as desrobé le courage charmeur,  
 Agreeable de face, agreeable d'humeur,  
 1 Et n'en rougy honteux, plustost ma chere vie  
 Louissons des plaisirs à quoy l'âge conuie,  
 Ne refuse prié mon seruice plus dous,  
 4 Nos secrets amoureux ne passeront qu'à nous.

## FELISMENE.

- Quel indice donné d'un desir sacrilege  
 Peut servir de sujet à me tendre ce piege? [352]  
 7 Cessez de m'éprouner Madame, qui peu caut  
 Ne tomberay pourtant d'un si perilleux saut.

## CELIE.

- Tu crains, on le void bien, de fait que l'apparence  
 10 A de plus releuez osteroit l'assurance,  
 Mais jure seulement vn reciproque Amour,  
 Proteste mes faueurs oncques ne mettre au iour,  
 13 Et l'épreuue soudain te seruira d'ostage,  
 Mille baisers aquis voudrois-tu dauantage?

## FELISMENE.

- L'offre m'oblige heureux plus que le propre effet  
 16 Appliquable à celuy qui le brigue parfait,  
 Qui merite ce bien si aucun le merite,  
 Qui mourroit innocent frustré de sa Carite.  
 19 Moy criminel, ingrat, perfide ravisseur.  
 Soumis à sa justice, ou du Ciel punisseur.

## CELIE.

- Scrupule de neant à prouuer ton enfance,  
 22 Si ie n'ay rien promis rien tenir ne l'offence.  
 Et le croy plus parfait que la perfection,  
 Tu ne peux disposer de mon affection,  
 25 Toute sur ton objet qui la traîne captiue,  
 Force donc resolu, ta nature craintive. [353]  
 Et laisse clairuoyante à mon soucy pouruoir  
 28 Que de te nuire il n'ait volonté, ny pouuoir.

## FELISMENE.

- Sur sa perte eriger mon heur ne se doit faire,  
 31 Qui d'ailleurs ne verroit aueugle en cett' affaire,  
 Tel songe passager suiny d'un repentir?  
 L'Amour ne peut durer qui ne sçait s'assortir.

## CELIE.

- 34 Cruel n'abuse plus de ta bonne fortune,  
 L'occasion deux fois ne retourne oportune,

- Où demeure caché ton serein iugement?  
 De l'honneur embarquée iroy-ie au changement?  
 37 Tout repentir après tardif & ridicule,  
 N'empêchant le passé t'est d'importance nulle,  
 Mien tu nourris l'espoir qui flate sa langueur,  
 40 Autre tu me contrains à l'extrême rigueur,  
 Bref ta felicité sa guerison palie,  
 M'en parler autrement vaine & pure folie.

## FELISMENE.

- 43 Madame par l'honneur que vous eustes si cher,  
 A ce feu dissolu ne le laissez tacher,  
 Que sa garde commise à vn Amant capable  
 46 D'énorme lâcheté me preserue incapable. [354]  
 Accident impossible en diuerses façons,  
 Plustost le Scyrien produiroit les glaçons,  
 49 Ou prodigue vers luy de faueurs legitimes,  
 Non vers vn roturier, l'infime des infimes,  
 Me voila trop content, voila plus m'obliger,  
 52 Qu'à mon sujet ce bien precieux negliger.

## CELIE.

- Ah! peruers impudent, beste plus que farouche,  
 Ma sensible douleur ta cruauté ne touche,  
 55 Ta sordide priere vn second preferant,  
 La chose manifeste & palpable me rend,  
 Combien, mais des premiers que renomme l'Empire,  
 58 Si ma grace daignoit parmy leur nombre élire,  
 Heureux de la venir à genoux posseder,  
 Aymeroient mieux mourir qu'à d'autres la ceder?  
 61 Aïse derechef, fay l'option soudaine  
 Des deux extremitez, ou d'Amour, ou de haine,  
 Ma patience échappe, il ne faut plus penser  
 64 Irresout çà & là de doutes balancer.

## FELISMENE.

Madame, vous pouuez disposer de ma vie,  
 La fidelité sauue à un Maistre asseruie.

## CELIE.

- 67 O sentence mortelle! ô superbe mépris!  
 Rustre tu maudiras l'heure que tu mépris,  
 Fuy, ne m'approche plus contagieuse peste,  
 70 Monstre horrible auorté d'une Aleeton funeste,  
 N'atten que ma fureur deplie ces efforts,  
 He! Nourice, quelqu'un poussez le moy dehors,  
 73 Ce petit impudent que le maistre peu sage  
 Ennoie executeur d'un amoureux message.

## FELISMENE.

He! Madame.

NOVRICE.

Effronté vuide sans murmurer.

76 Ou ces ongles sanglans te vont défigurer.

CELIE.

O Dieu bon Dieu! mon sang de colere s'alume,

Pour vne fois encor, mais en faire eoustume

79 M'amie le dépit, le iuste creue-cœur

Me feroient volontiers mordre à mesme son cœur.

NOVRICE.

Que vous ne me teniez parauant auertie,

82 On eut à ce galand dressé telle partie,

Que rien ne luy restoit entier dessus la peau,

Et semblables secrets me taire n'est pas beau. [356]

CELIE.

85 La crainte d'émuouoir vne bourbe si sale,

D'vn rien mal à propos m'attirer du scandale,

Ne le presumant pas deuoir perseuerer,

88 M'ont fait iusques icy l'iniure tolerer,

Iniure qui me va mettre dedans la tombe

Helas! ie n'en puis plus, soustenez ie succombe.

NOVRICE.

91 Au secours elle passe, vne morne pasleur

De son visage esteint la vermeille couleur,

L'albastre de ce front degoute vne eau glacée,

94 Madame, mon souey, mon espoir, ma pensée,

Courage reuenez, c'est moy qui veux vanger

L'Empereur auerty, le tort de l'estranger

97 O malheur! ô malheur! sa pâmoison renforce,

Comment ne l'assister qu'à vne extrême force?

Venez filles m'ayder, que lon la mette au lit

99 O cieux! de ses beaux iours le terme s'accomplit.

## SCENE III.

[357]

DOM FELIX, FELISMENE, &amp; LE PAGE.

D. FELIX.

I Nquieté d'esprit, mon amour s'accompare

Au Marchand qui expose à l'Ocean barbare

3 Sa fortune incertaine, &amp; attend chaque iour

La nef qui l'appauurit, ou fait riche au retour:

Vn facteur député trafique de ma vie,

6 Demeure outre le terme &amp; outre mon enuie,

Ne sçay quelle tristesse élenée en vapeur

Me suit inseparable &amp; m'alarme de peur:

9 Les filles aujourd'huy pour premiere louange

Veulent des seruiteurs en nombre &amp; à rechange,

- N'aiment que l'inconstance & le dissimuler,  
 12 Que papillons nous faire à leur flamme brusler,  
 Ioug pesant, ioug fatal imposé de nature: [358]  
 Las! mon homme tout morne accroist ma coniecture,  
 15 Qu'auons nous obtenu de réponce? dy tost,  
 Et purge le soupçon que ma poitrine enclost.

FELISMENE.

- Sa belle humeur pareille à la Lune Eclipsée,  
 18 Secret particulier, la reprendra laissée.

D. FELIX.

Ma missiue interdite au Soleil de ses yeux?

FELISMENE.

Receüe, mais non pas d'accueil tant gracieux.

D. FELIX.

- 21 La raison?

FELISMENE.

La raison d'elle-même ignorée.

D. FELIX.

Tu as peu voir sa face, ou gaie, ou colérée.

FELISMENE.

- Ouy, colere d'enfant qui termine soudain,  
 24 Qui passe sans sujet à moins d'un tournemain.

D. FELIX.

Tu me caches mon mal, ce que ie ne desire,  
 Trop bien d'heure y pouruoir de crainte qu'il n'empire.

FELISMENE.

[359]

- 27 Vn peu plus patient faites la guerre à l'œil,  
 Ne vous humiliez qu'à point, sous son orgueil.

D. FELIX.

- Serue plustost mon chef de placable victime,  
 30 Que nourrir sa rancœur iuste, ou illegitime,  
 L'apparence de viure vn iour & ne la voir?  
 Encor me feras tu ses paroles sçauoir.

FELISMENE.

- 33 Elle accuse vn excez d'importune poursuite,  
 Comme n'ayant de vous que lettres à sa suite,  
 Qui deussiez plus discret ses faueurs ménager,  
 36 La reputation desormais en danger.

D. FELIX.

- Faute d'auoir connu la pureté de l'ame  
 D'où mon los principal me resulte le blâme,  
 39 Vn saint Amour qu'anime & guide la vertu  
 Ne cherche aucuns destours, prend le chemin batu,  
 Paroist aux yeux de tous sans crainte, sans ombrage  
 42 Quelque ialoux induit d'une enuieuse rage  
 Tâche à me supplanter, traistre qui que tu sois

- Tu conspires ta mort découuert vne fois,  
45 Voicy, voicy la Parque à quiconque s'ingere  
D'opposer à mon heur sa langue mensongere, [360]  
De semer entre nous la pomme du discort,  
48 Mais ne s'en estre enquis plus à plein tu as tort.

FELISMENE.

Sa rigueur n'a voulu de replique entendre.

D. FELIX.

Ne peux-tu le sujet imaginé comprendre?

FELISMENE.

- 51 Non pas le plus subtil, ces caprices souuent  
Ampoules d'eau que creue vne haleine de vent.

D. FELIX.

- Tu viens à la raison principale & commune,  
54 Au regard de ce sexe influé de la Lune,  
Malheureux qui le croit, qui le sert, qui le suit.

PAGE.

O mort épouuenable! ô pauvre Amant destruit!

FELISMENE.

- 57 Le Page acourt vers vous éperdu hors d'aleine.

D. FELIX.

- Que voudroit plus le Ciel adjôuter à ma peine?  
Dequoy peut plus le Ciel accroistre ma douleur?  
60 Quel pire desespoir arriue à mon malheur?

PAGE.

Las! fuyez Monseigneur, vostre maistresse morte  
Du peril de la vie éminent vous importe. [361]

D. FELIX.

- 63 Ma maistresse, menteur? il vient de la quitter.

PAGE.

Elle va pour iamais vne tombe habiter.

D. FELIX.

- O sinistre Corbeau! desastreuse nouuelle!  
66 A ce conte on verroit la Deité mortelle,  
De qui tiens-tu causeur ton friuole rapport?

PAGE.

- Toute la Cour en dueil lamente sur sa mort,  
69 Et veu, chacun disoit l'Espagnole malice  
A fait de l'innocence à Pluton sacrifice,  
L'infidelle estranger a de nécessité  
72 Par vn venin subtil ses iours precipité,  
Venin que renfermoit la missiue trouuée,  
Nulle autre occasion du iour ne l'a prinée,  
75 L'homicide impuissant de raur son honneur  
Vindictif employe vn dol empoisonneur,  
Allons ensemble pris le rendre à la Iustice

- 78 Le faire à la torture appliquer sur l'indice. [362]  
 Effroïé de tels mots qui valent d'y penser,  
 Mon denoir ne peut moins que le vous annoncer.

D. FELIX.

- 81 O iniques destins! ô terre conjurée!  
 O Astres que l'on dit de la Voute azurée  
 Influier nos malheurs, Astres pernicious!  
 84 O mort qui nous ravis la merueille des Cieux,  
 Desormais, desormais vostre maudite ennée  
 N'a dequoy m'affliger que me laissant la vie,  
 87 Non vie, vn douloureux, vn continu trépas  
 Qui malgré vous dans peu retracera ses pas,  
 Si tost que j'auray pris vne vengeance deuë  
 90 A mon honneur perdu en Madame perduë:  
 Sus donc l'espée au poin voy qui dessus les lieux  
 T'osera soupçonner d'aete tant odieux,  
 93 Apres mille ennemis immolez à ta Dame  
 Verse dans le Palais auprès d'elle ton ame,  
 Monstre à ces Allemans l'Espagnole vertu,  
 96 Quel plus digne sepulchre oneques choisiras-tu?

FELISMENE.

[363]

- Opposez Monseigneur, à l'infortune extrême  
 Tel desespoir osté la constance de même,  
 99 L'Empereur vous connoist qui ne permettra pas.

D. FELIX.

- Où iray-ie trouuer le plus proche trépas?  
 Ou me perdre chetif? ou assouir la rage  
 2 Qui le iour odieux maistrise mon courage?  
 Ou ce bras la terreur du monde auant mourir  
 A ma memoire puisse vn autel aquerir?  
 5 N'importe, ma fureur conduite à l'auanture  
 Va du premier peril faire sa sepulture,  
 La Parque deffée, horrible seulement  
 8 A ceux de qui les iours se passent mollement.

FELISMENE.

Souffrez que mon seruice achene sa carriere,  
 Que ie perde avec vous la vitale lumiere.

D. FELIX.

- 11 Non, non demeure amy, cherche fortune ailleurs,  
 Dessous vn autre Ciel pren les destins meilleurs,  
 Ma suite la Cohorte infernale desire,  
 14 Seulement separé souuienne toy de dire,  
 Que tu vois à la mort courir vn amoureux  
 De qui le change fut iustement malheureux. [364]

FELISMENE.

- 17 Parle déconure toy, sa faute confessée  
 Le prouue hors des ceps d'vn'ombre trépassée,

- Tu luy diuertiras ce damnable dessein,  
 20 Tu luy arracheras le poignard hors du sein,  
 Viue substituée à sa defunte Dame  
 Tu r'alumes l'ardeur d'une premiere flamme,  
 23 L'objet ment la puissance, ô temeraire! apres  
 Ces Myrthes à tes yeux conuertis en Cypres  
 Vouloir faire au desir pareille violence  
 26 Le trait ne se pourroit excuser d'insolence,  
 Presque morte en tes bras, iuge qu'auec raison  
 Il te reputera ministre d'un poison,  
 29 Et que la jalousie insupportable hostesse  
 Aura precipité les iours de la Princesse,  
 Las! tu deuois plustost le tenir aduerty,  
 32 Qui tel desastre à temps possible eust diuerty  
 Eust de cette Phylis la trame prolongée,  
 De cette furieuse en son vice plongée,  
 35 Rien moins, nous ne pouuons aneugles preuenir  
 Les malheurs journaliers qui doiuent aduenir,  
 Toujours, toujours le temps n'est conseiller fidelle  
 38 Ne Medecin des maux que la prudence celle, [365]  
 Chetifue maintenant à quoy resoudras-tu  
 L'esprit fresle vaisseau de doutes combatu?  
 41 Quel dessein t'est meilleur, ou quelle route prise,  
 De maux desesperez & enceinte & surprise?  
 Sans ton Amant chez toy foreclose du retour,  
 44 Quitte les vanitez & renonce à l'Amour,  
 Ne rememore plus ce que tu soulois estre,  
 Quelque part confinée en vn desert champestre,  
 47 Où l'innocence habite, où ferme en ton propos  
 Le reste de tes iours trouue vn stable repos.

A C T E V. [366]

ADOLPHE, LVPOLDE, FERNANDE,  
 FELISMENE, DIANE, DANTE, DVARDE,  
 SIRENE, D. FELIX, TROVPE DE  
 BERGERS.

### SCENE I.

ADOLPHE, LVPOLDE, & FERNANDE.

ADOLPHE.

- 50 **L'**Honneur, la chasteté, la vertu, les merites,  
 La gloire, la beauté, l'amour, & les Charites  
 Qui viennent d'expirer, qui dedans le cercueil

- Mettent les Cieux, la terre, & l'univers en dueil  
 53 Nous conviënt amis leur querelle espousée,  
 L'ame d'une vengeance equitable embrasée,  
 Ne laisser impuny ce Corsaire estranger  
 56 Qui veut le commun los des Germains outrager,  
 Ce tygre déguisé dessous l'humaine forme, [367]  
 Qui ma Celie esteinte (ô sacrilege enorme!)  
 59 Rauy l'ame, l'espoir, & le desir aussi  
 De plus traisner mes iours miserables icy;  
 O pauvre! ô pauvre Dame, entre les myrthes sombres  
 62 Où tu erres l'honneur des vertueuses ombres,  
 Tu te resouviendras que ma prophete vois  
 Le desastre annonça qu'euter tu pouvois,  
 65 Tu ne le pouvois pas, puisque ta destinée,  
 A ton proche malheur te rendoit obstinée,  
 Mais du moins laisses-tu, triste & foible confort,  
 68 Qui fera ce meurtrier compagnon de ton sort.

- LVPOLDE.

- Certaine antipatie à sa premiere veuë  
 M'aiguillonna le sein d'une colere émeuë,  
 71 L'occasion depuis cherchée maintefois  
 Qui me fit rencontrer Alcide vn Achelois,  
 Hayne à sa nation, chez les autres frequente,  
 74 Superbe nation, guespe en l'honneur piquante,  
 Qui la terre ne croit digne de la porter  
 Mais que plustost ne deust la terre supporter,  
 77 Non pas même pourrir sa charongne engloutie  
 Sa charongne aux Corbeaux & aux loups departie.

[FERNANDE.]

[368]

- De la ville esquiné qui gagne le deuant,  
 80 Nos menaces ne sont à la fin que du vent,  
 Si Leuriers animeux attachez à sa suite  
 Sur ce Lieure on ne presse vne ardante poursuite,  
 83 Vieil, rusé, qui sçaura trouver mille détours,  
 Et que la peur d'aleine entretiendra toujours.

ADOLPHE.

- Le vœu particulier fait aux Manes de celle  
 86 Que morte mon Amour ne peut croire mortelle,  
 Proteste derechef sans relasche courir  
 Depuis où naist Phœbus iusqu'où il va mourir,  
 89 Et qu'onc vn bon sommeil ne clorra ma paupière  
 Premier que l'auoir veu sanglant sur la ponciere  
 Vomir l'ame butin des rages de l'enfer,  
 92 Qui ne veux que mon bras, qui ne veux que ce fer;  
 Spectateurs donnez vous le plaisir de sa queste,  
 L'assistance pourtant à l'extremité preste.

LVPOLDE.

- 95 Nous ne l'attendrons pas, vn lâche suborneur



- Du droit des Caualliers ne merite l'honneur,  
 Ne merite estre pris seul & de galand-homme,  
 98 Mais qu'avec auantage on le prenne, on l'assomme, [369]  
 Ioint que le cerf peureux, lors qu'il est aux abbois  
 Ne laisse de coucher en deffense son bois,  
 1 Meurtrit chiens & Veneurs, qui ne se donnent garde,  
 Qui n'attendent rien moins d'une beste couïarde,  
 Si qu'ensemble d'abord éperdu le charger  
 4 Sera faire auissez iustice sans danger.

## ADOLPHE.

- La chose en mon endroit demeure indifferente,  
 Allons donc éclaircis sur sa fuite apparente,  
 7 Prendre langue assurée, & à la piste apres  
 Luy chasser poursuiuy les éperons de pres.

## SCENE II.

[370]

FELISMENE, DIANE, DANTE, DVARDE,  
 SIRENE, DOM FELIX, ADOLPHE,  
 LVPOLDE, FERNANDE.

## TROVPE DE BERGERS.

FELISMENE en bergere.

- 10 **V**ous avez scen Bergers la tragique auanture  
 D'un Amour incroyable à la race future,  
 Amour funeste Amour, plein de fiel & de pleurs,  
 Amour qui m'a produit des épines sans fleurs,  
 13 L'issuë neantmoins me contente prospere,  
 Puisqu'icy loin d'ennuis, de soin, de vitupere,  
 Mon exil a trouué l'âge d'or qui reuit,  
 16 Puisqu'icy mon desir libre ne s'asseruit,  
 Puisqu'icy les presens de la feconde Astrée  
 Semblent à qui mieux, mieux honorer la contrée, [371]  
 19 Flore toujours nouuelle y tapisse les prez,  
 Vos champs ne sont que lys, que thim, qu'œillets pourprez  
 L'herbe grande toujours abonde en vos pacages,  
 22 La verdure toujours fait ombre à vos bocages,  
 Où ses plaintes toujours Phylomele reuit,  
 Où de venir iamais l'Hyuer ne s'enhardit,  
 25 Où les chesnes de miel, & sans labour d'auettes  
 Degoutent nouriciers sur le sein des fleurettes,  
 Terrestre Paradis où l'innocent Amour  
 28 Veritable Elizée établit son sejour,  
 Ah! que ie te beny avec ta sainte bande  
 Qui me daigne tirer d'auersité si grande.

## DIANE.

- 31 Elle tient belle Nimphe à suprême bon-heur,  
 Que d'habiter icy tu luy faces l'honneur  
 Ta presence éjouit ces bois & ces campagnes  
 34 Qui te deussent choisir les Dryades compagnes,  
 Qui nous fais souuenir du temps qu'un Dieu Berger  
 Exilé conuersa le peuple bocager,  
 37 Sa veuë produisoit les herbes salutaires  
 Aux troupeaux affranchis de bestes sanguinaires, [372]  
 Affranchis du venin qui nuit contagieux,  
 40 Et qu'un Sorcier malin décoche par les yeux,  
 Telle tu nous parois, voire plus fauorable,  
 Dont sans fin le beau los fleurira memorable.

## DANTE.

- 43 Nompareille beauté qui surpasse l'humain,  
 Que la perfection fabriqua de sa main,  
 Regne sur nous Pallas, & Pales tout ensemble,  
 46 Les discors composez ainsi que bon te semble,  
 Discords que Cupidon par maniere d'ébats  
 Nous suscite n'ayant qui l'occupe ça bas,  
 49 Dürarde que tu vois aussi fiere que belle,  
 Apres m'auoir ayiné s'émancipe rebelle,  
 Méprise mon seruice offert candidement,  
 52 Et n'a de ce mépris qu'un léger fondement,

## DVARDE.

- Arbitre écoute donc, ô celeste estrangere,  
 Et apren ce qu'il nomme vne cause legere:  
 55 Le superbe iadis mon ame captiuoit,  
 Mais quoy? la sienne alors chés un autre viuoit,  
 Les complaints, les pleurs, les prieres perduës,  
 58 Les preuues d'amitié inutiles renduës,  
 Iusques à negliger pour les siens mes troupeaux, [373]  
 Les siens que ie menoy aux plus herbus coupeaux,  
 61 Mes brebis cependant ça & là dispercées  
 A la mercy des loups, sans pasture laissées,  
 Diuers d'affections en telle sorte auint  
 64 Qu'au grade coniugal ma riuale paruint,  
 Courte ioye, d'autant qu'apres fort peu d'espace  
 Mon homme laissé veuf la voila qui trépasse,  
 67 L'impossible depuis mes flames amortit,  
 Même que du passé le cœur se repentit,  
 Telle erreur dans l'oubly du tout enseuelie,  
 70 Au lieu que l'indiscret réueille sa folie,  
 Vent ce qu'il ne peut plus, & ne pourra iamais,  
 Or voy de prononcer là dessus desormais.

## SIRENE.

- 73 Diane qui d'un train,

DIANE.

Desiste temeraire,

SIRENE.

Combien la verité m'est difficile à taire,

DIANE.

Tu n'auras plus ingrat dequoy te preualoir,

SIRENE.

76 Mais tu commences tard à te faire valoir.

[374]

DANTE.

le scay qu'en ma faueur panchera la sentence,  
Car quel si grand peché n'esteint la repentance?

79 Ne purge qui s'abaisse à reparer vn tort,  
Deut-on luy imposer les peines de la mort.

FELISMENE.

L'experience amis, maitresse nous enseigne

82 Nous qui soldats d'Amour marchons sous son enseigne,

Qu'antres n'apointent mieux tels mécontentemens,

Non pas même si bien que le couple d'Amans,

85 Mille difficultez secretes impliquées

Qui veulent en public n'estre communiquées,

Tels iurent vne haine immortelle souuent

88 Qui seront au partir plus épris que deuant,

De la guerre la paix, & de la paix la guerre

A ceux qui sont frapez de l'Amoureux tonnerre,

91 Et qui leurs gestes croit compassez de raison

Croira Phcebus couché reluire en l'Orison.

DVARDE.

[375]

La raison me manquoit, chose trop assurée,

94 Lors que ie t'adoroy me sçachant abhorrée,

Comme à luy de penser ces feux d'Amour glacez

Me prendre derechef en des liens cassez,

DANTE.

97 Quelque estincelle encor se couue sous la cendre

D'vne premiere flamme, & la fera reprendre.

DVARDE.

Puisse plustost la terre ouuerte m'engloutir,

00 Plustost l'ire celeste en roc me conuertir;

DANTE.

En roc? tu l'es déjà implacable homicide;

Or Deesse chez qui la clemence preside,

3 Toy qui sçais mieux la peine au forfait mesurer,

Souffrirois-tu la hayne animeuse durer?

Si le faussaire ingrat qui posseda ton ame

6 Penitent prosterné aux genoux de sa Dame,

Sur les excez commis te requeroit mercy,

Que le courage peust de rigueur endurcy,

- 9 Sa priere éconduire & refuser sa grace?  
 Je ne l'estime pas, on la lit en ta face,

FELISMENE.

[376]

- Lors comme alors, hélas! à peine toutefois,  
 12 Vne horrible clameur s'épand parmy le bois,  
 Escoutons, quelques vns se battent d'assurance.

D. FELIX.

- O traitres assassins! le Ciel mon esperance  
 15 Pareille lascheté funeste vous rendra,  
 Et la protection de l'innocent prendra.

ADOLPHE.

- Maudit empoisonneur, vne Princesse morte  
 18 Que tu es innocent le témoignage porte,  
 Sus qu'on me laisse amis selon ma volonté  
 Le meurtre chastier du voleur effronté.

LVPOLDE.

- 21 Rien moins, chacun à coup le charge, l'enuironne,  
 Cent coups apres sa mort, & cent autres luy donne.

FELISMENE.

- O spectacle effroyable! vn seul dedans le bois  
 24 Brauement resolu fait ferme contre trois,  
 Secourons le chetif:

TROVPE DE BERGERS.

- Ains fuyons de bonne heure, [377]  
 Que quelqu'un sous leurs coups offensé ne demeure,

FELISMENE.

- 27 Seulle donc opposée à ce lasche assassin,  
 Mon trait de ces felons transperçera le sein,  
 Demeurez Cavaliers, he! bon Dieu quelle honte!  
 30 Tant contre vn ce n'est pas de l'honneur faire conte.

ADOLPHE.

- Folle retire toy sur peine d'encourir.

FELISMENE.

- Tu scauras que ie veux, & puis le seconrir.

ADOLPHE blessé à mort.

- 33 O rage! ó desespoir! ó enorme infamie!  
 Amis vengez ma mort, vne lonue ennemie  
 M'a de ce coup de flèche outre-perçé le cœur.  
 36 Qu'au moins n'expirez tu sous vn digne vincœur.

FELISMENE.

- Courage Cavalier valeureux continuë,  
 De tes lasches haineurs le nombre diminuë,  
 39 Et nous mourrons ensemble, ou vn triple Laurier  
 Nos chefs couronne apres ce chef-d'œuvre guerrier. [378]

D. FELIX.

- O Cieux! quel grand secours, vne Nympe rustique

- 42 Trebusche le second au gouffre Plutonique,  
 Retracer donc les pas de sa masle vertu,  
 Pour si peu de labeur te démentirois-tu?  
 45 Non, le brigand mourra sans tarder dauantage  
 Que la perte des siens relasche de courage.

FERNANDE.

- O iniques destins! hé faut il que dernier  
 48 l'aquite le tribut au fatal Nautonier,  
 Impuissant de vengeance? ah! ie perds la parole  
 Et dans les flots du sang ma triste ame s'enuole.

FELISMENE.

- 51 Inuincible Heros, tes ennemis domptez  
 Respire sous le faix des trauaux supportez,  
 Repose ta vertu de ma dextre assistée.  
 54 Ainsi iadis Hercul du bord Acherontée  
 Cerbere n'atrains que le Cecropien  
 N'allast contribuant quelque chose du sien,  
 57 Ainsi prest autrefois de succomber au nombre [379]  
 Son pere qui voioit les forces ne répondre,  
 Feit pleuuoir vn orage horrible de caillous  
 60 Dessur ces ennemis qui les écrasa tous,  
 Sourde comparaison, seulement pour te dire  
 Que peu de chose peut ou profiter, ou nuire,  
 63 Qu'vn féminin courage ose prendre au besoin  
 Du bon droict secouru, de l'innocence soin.

D. FELIX.

- Sois Amazone, ou bien la chaste Forestiere  
 66 Qui preste à l'Vniuers sa nocturne lumiere,  
 Apres vn ie te dois ce trophée & le iour,  
 Mais des illusions ordinaires d'Amour  
 69 Rienneent à mes yeux, trauaillent ma pensée,  
 Derechef m'apparoist l'elismene laissée,  
 Felismene a le front, le corsage, le port,  
 72 Quel ver de repentance importune me mord!

FELISMENE.

- Las! pareil accident confuse me fait croire  
 Voir certain Dom Felix graué dans ma memoire,  
 75 Gentilhomme accomply que i'aymeray toujours  
 Quand Cloton de Nestor me filleroit les iours.

D. FELIX.

[380]

Tu la vois Dom Felix.

FELISMENE.

Et luy sa Felismene.

D. FELIX.

- 78 Un charme en mon esprit occupé se pourmene,

FELISMENE.

Charme qui neantmoins contient la verité.

D. FELIX.

Tu aurois sans l'habit qu'on te creust merité?

FELISMENE.

- 81 Ne vous abuse plus l'indecent equipage.  
Felismene est Bergere, & n'agueres fut Page.

D. FELIX.

O miracle! ô prodige! ô hazard bien-heureux!

FELISMENE.

- 84 Bergers, il n'y a plus qui vous chasse peureux,  
Accourez, venez voir le geollier de mon ame,  
Le principe & la fin de ma pudique flame.

D. FELIX.

- 87 O ma vie

FELISMENE.

O mon mieux!

D. FELIX.

O ma Reine!

[381]

FELISMENE.

O mon tout!

D. FELIX.

Que de tant de travaux tu es venuë à bout?

Que tu as peu souffrir patiente l'iniure

- 90 Faite à ta loyauté d'un volage pariure?

A te trahir toy-mesme & ne te plaindre pas,

Reduite à des tourmens pires que le trépas?

- 93 Tu ne peux & ne dois n'aymer plus si coupable.  
Desormais, désormais de ta grace incapable.

FELISMENE.

Ne faisons plus mon heur le passé reuenir,

- 96 Qu'ainsi qu'on a des maux plaisant le souuenir,

Le glorieux sujet merita bien ce change,

Or vous autres Pasteurs ne trouuez pas estrange

- 99 La prinauté soudaine avec vn Cavalier

Que me daigne la foy coningale lier,

Celuy dont les vertus me tiennent asseruie,

- 2 Qui balance vainqueur ma fortune & ma vie,

Qui la nef de mes vœux fait surgir à bon port, [382]

Ou la va repousser naufrageuse du bord.

D. FELIX.

- 5 Troupe que l'equité heureuse recommande

luge si l'equité s'accorde à sa demande,

Vn ingrat, vn perfide, vn roseau deceuant

- 8 Qui plie de plein gré dessous le premier vent,

La fit à petit feu remourir déplorable,

A ses yeux vne moindre estima preferable,

- 11 Vn que viue enterrée elle oste du tombeau,

- Qui void sous sa faueur le celeste flambeau,  
 Qui ne peut plus lûiter contre la destinée,  
 14 Ne doit-il accepter sa grace enterinée?  
 Ne doit-il recevoir content à bras ouuers  
 La plus rare beauté qui soit en l'Vniuers?  
 17 Ancun que la raison Soleil diuin éclaire  
 Ne voudroit opiner ce croy-ie, le contraire,  
 Et ma promesse icy derechef deuant vous  
 20 Luy iure le deuoir d'un vertueux épous.

## TROVPE DE BERGERS.

- Beau pair que reunit l'occulte prouidence  
 Du suprême destin venuë en euidence,  
 23 Beau pair, l'honneur du monde & la gloire d'Amour [383]  
 Moissonne desormais le bon-heur à son tour,  
 Repare en tes plaisirs l'injurieuse perte  
 26 Qu'une sainte amitié separée a soufferte,  
 Venge toy des trauaux & des ennuis passez,  
 En ta beatitude à iamais effacez,  
 29 Tes pensers, tes desirs facent vne armonie  
 Qui durable ne soit qu'en la tombe finie,  
 Que Lucine feconde honore apres neuf mois  
 32 Ta couche de rameaux d'où surjonnent des Rois  
 Chez qui puisse trouuer nostre derniere race  
 En memoire de vous vn Azile de grace.

## D. FELIX.

- 35 Nostre felicité veut plus que le discours.  
 Il faut que les desirs prennent vn libre cours,  
 Il faut que les effets precedent le langage,  
 38 Madame ne peut plus se fier sur ce gage  
 Qui l'affronta iadis, ny mon Amour ardent  
 Languir pres du fruit meur à son arbre pendant:  
 41 Allons donc au prochain hameau brigade chere,  
 Du sacré Mariage accomplir le mystere,  
 L'uis sur le gazon vert au beau milieu des fleurs  
 44 Ou quelque ombrage espois empêche les chaleurs, [384]  
 Celebrer vn festin qui ramene en vsage  
 Ce bon-heur innocent qui fut au premier âge,  
 47 Qui les mets superflus d'ailleurs n'emprunte point;  
 Obligez nous amis apres du dernier point,  
 Qu'un superbe tableau represente l'Histoire  
 50 De nos chastes Amours conseruant leur memoire,  
 Venerable en ce lieu tant que l'Astre du iour  
 Dans le Pole fera son ordinaire tour.

# D O R I S E , [385]

## TRAGI-COMEDIE.

PAR ALEXANDRE HARDY,  
Parisien.

---

### ARGVMENT.

[386]

**R**osset en ses Amants volages met cest'  
Histoire comme veritable, & auenuë de nostre  
3 temps, sous noms supposez: Le sommaire  
est, que Salmacis ieune Gentilhomme extrait  
d'illustre & riche famille, s'amourache de Dorise,  
6 Damoiselle aussi chaste qu'accomplie en beauté,  
mais inégale quant aux biens de fortune: le pere  
de Salmacis auerty du mariage que son fils  
9 brassoit clandestinement, l'emmeine aux champs,  
tant pour distraire sa phantaisie, qu'à dessein  
de luy proposer vn party plus auantageux en  
12 Sydere, Damoiselle riche & belle en perfection.  
Salmacis forcé du vouloir paternel, ratifie sa foy,  
& promet l'accomplissement du mariage à [387]sa  
15 chere maistresse au retour du voiage, la recom-  
mande à Licanor sien cousin, qui la suborne à  
son absence, vsant de l'entremise de Sydere qui  
18 ne respiroit que l'alliance de Salmacis: leur  
fraude reussit, de sorte que Salmacis au retour  
condanné de sa credule parauant qu'estre ouy,  
21 comme desesperé se confîne en la Grotte d'vn  
vieil Hermite, où il en prend l'habit: Sydere  
auertie croit le conseil d'vne vieille Magicienne  
24 qui la guide iusques à l'Hermitage, où ostant  
certain charme pendu à l'oreille de Salmacis,  
elle reconcilie & vnit ce couple d'Amants, qui  
27 consomme le mariage vn peu apres, ainsi que  
fait Licanor avec sa chere Dorise, ce qui ferme  
le sujet.



## LES ACTEVRS.

[388]

SALMACIS.

PAGE DE SALMACIS.

LICANOR.

SOPHRONIE MAGI-

DORISE.

CIENNE.

SYDERE.

MELAMPE PERE DE

NOVRRICE DESIDERE.

SALMACIS.

L'HERMITE DV DE-

CLEON.

SERT.

LE PERE DE SIDERE.

## A C T E I.

[389]

SALMACIS, LICANOR, DORISE, SYDERE,  
NOVRRICE.

## SCENE I.

SALMACIS, LICANOR, DORISE.

SALMACIS.

- SI le sage doit craindre vn reuers de fortune  
 3 Lors qu'à tous ses desseins elle rit opportune,  
 Si le calme excessiv imprime aux Matelots [390]  
 Vne triste fraieur de la rage des flots,  
 Qui suit inseparable, attrainant pesle mesle  
 6 Les vents, les feux, la nuict, le Tonnerre & la gresle,  
 Bref, si quelque démon enuieux suscité  
 Contrepoise nostre heur de plus d'auersité,  
 9 Que dois-tu Salmacis, selon la conjecture  
 Dans peu n'apprehender d'infortune future?  
 Qui seul sembles tarir la source du bon-heur.  
 12 Comblé de biens, d'amis, de richesses, d'honneur,  
 Qu'vn Monarque cherit, que l'âge fauorise,  
 Et de qui la valeur le credit autorise,  
 15 Et de qui la valeur sans pareille icy bas  
 Ne laisse aucune preuue à donner aux combats,  
 Qui des plus vieux guerriers obscurcit la memoire.  
 18 Or ne consiste là ta principale gloire,  
 Là ta beatitude encor ne trouue point  
 Son centre plus parfait, son veritable point,  
 21 Le Phœnix Amoureux d'vne beauté diuine  
 En est, certes en est la premiere origine,  
 La baze, le motif, le ferme fondement,  
 24 L'Amour plus que le sort a mon commandement,  
 D'vne chaste Cypris, sous le nom de Dorise,  
 D'vne belle qui tient captiue ma franchise, [391]

- 27 Qui ne m'ayme pas moins que son cœur, que ses yeux  
Me doit rendre ialoux les hommes, & les Dieux:  
D'autant qu'on ne la peut admirer sans enuie:
- 30 La pasle deffiance accompagne ma vie,  
Mille diuers pensers en l'esprit repassez  
Intimident mes sens, & confus & glacez,
- 33 Que tout autre méchef (ô Celestes.) m'arriue  
Pourueu qu'à ses faueurs Salmacis ne suruiue,  
Pourueu que mes trauxaux moissonnent quelque iour
- 36 La palme des dons faits d'un mutuel amour  
Pourquoy non? qui iamais osera temeraire  
Entreprendre le rapt de ce juste salaire?
- 39 Nul, que soudain ma dextre expiant le forfait,  
Du desastre preueu ne détourne l'effet,  
Oste, oste plus remis l'ombrageuse folie,
- 42 Qu'engendrent les vapeurs, d'une melancolie,  
L'impossible suspect (!), ha! n'apperçois-je pas?  
Ouy, mon cher Licanor s'achemine au grand pas,
- 45 Licanor de nos feux fidelle secretaire,  
Peut estre m'apportant quelque auis salutaire.

## LICANOR.

- La guerre du soldat le penser entretient,  
48 Celuy des Amoureux à l'objet appartient, [392]  
Que l'Enfant de Cypris leur empraint dedans l'ame  
Même alors que l'espoir en augmente la flame,
- 51 Qu'une perfection de diuine beauté  
Se monstre ainsi qu'a vous hair la cruauté,  
Et m'asseure que seul tel agreable idée
- 54 Au change me seroit d'un Empire cédée,  
Qu'importun suruenu trop indiscrettement  
Le vous tire l'esprit de son contentement.

## SALMACIS.

- 57 Ne me dy pas cela, ta presence cherie  
Le réjouit ainsi que l'œil vne prairie,  
Elle sert de Nepenthe à mes soins journaliers,
- 60 Qui n'eus onc & n'auray de soins particuliers,  
Qui t'honore, qui t'ayme à l'égal de moy même,  
Certaine sympatie en nos humeurs extreme,
- 63 Ou certaine influence occulte de pouuoir  
Qui me permet à peine estre vn iour sans te voir.  
Sçache qu'ores l'excez de ma beatitude
- 66 Presuppose dans peu quelque vicissitude,  
Deux Deitez me font volages redouter,  
Et leurs faueurs quasi me viennent dégouster.

## LICANOR.

- 69 Nous plaindre sans sujet de la bonne fortune  
Merite comme ingrats à bon droit sa rancune,

[393]

Vsons du bien present, veu que de l'auenir  
72 Nous ne pouuons le cours presser ou retenir.

SALMACIS.

Tu dis vray, toutesfois la misere preueü  
N'afflige pas si fort que frappant impouruenë.

LICANOR.

75 Sur ce deffy conceu l'homme fait de ses iours  
Vn enfer qui le suit miserable toujours.

SALMACIS.

Le sort ébranleroit à peine ma constance,  
78 Amour la trouneroit foible de resistance.

LICANOR.

Dorise volontiers decline à la froideur.

SALMACIS.

Au contraire elle croist en sa pudique ardeur.

LICANOR.

81 Dont trop d'aise éblouit l'ame qui le méprise  
Mis à même le choix de Sidere ou Dorise.

SALMACIS.

Sidere n'a que voir sur mon affection.

LICANOR.

84 Sa rualle pourtant cede en perfection,

[394]

SALMACIS.

Mes yeux & mon desir le iugent d'autre sorte,

LICANOR.

Au iugement commun le sage se rapporte,

SALMACIS.

87 Tu trouneras plustost la nuit parmy le iour,  
Que sagesse quelconque où domine l'Amour.

LICANOR.

O que le Peintre auoit bien connu sa nature,  
90 Qui le peignit auengle errant à l'auanture!

SALMACIS.

En quoy presumes-tu Sydere, l'exceller?

LICANOR.

La chose peut de soy veritable parler,

93 Receuez à témoin vn monde qui le chante,  
Que cette chaste Circe à son aspect enchante,  
Qui luy donne le prix des mortelles beautez,

96 Et dont vn Dieu voudroit briguer les priuantez.

SALMACIS.

Ma main te signera le transport de sa grace  
Si tu veux l'occuper & y tenir ma place.

LICANOR.

[395]

99 Plenst au Ciel que ce change inspirast son desir,  
Qu'elle daignast sans plus, esclauue me choisir.

## SALMACIS.

- Pires difficultez le temps nous facilite,  
 2 loint qu'elle ne scauroit faire meilleure élite;  
 Or proche du sejour de mon bel Orient  
 Le le voy sur le seuil m'attendre sousriant,  
 5 Ne bouge pas, atten, pareille conférence  
 Où preside l'honneur porte toute assurance,  
 Trois mots dits au surplus, tu me retiens qui veux  
 8 Te subroger absent à parfaire mes vœux.

## LICANOR seul.

- Tu me vas raurir l'ame, ô voleur homicide!  
 Sans que i'ose crier sous ta force perfide,  
 11 Tu dédaignes l'aquis desirant conquerir  
 La credule beauté qui me fait remourir,  
 Resiste iuste Ciel à si grande iniustice  
 14 Donnant que sa poursuite en rien se conuertisse.

## DORISE.

- D'où procede mon heur, que ce front soucieux  
 Aujourd'huy me dérobe vn Printemps gracieux?  
 17 Quel sujet de tristesse altere nostre ioye  
 Ores que ton retour à peine la déploie, [396]  
 L'vn des principaux fruits qu'apporte l'amitié  
 20 Est que pareil fardeau se diuise à moitié,  
 Qu'ensemble nous ayons toute chose commune  
 Tout accident de bonne ou mauuaise fortune,  
 23 Ne me le vueille donc dauantage celer  
 Et selon mon pouuoir te laisse consoler.

## SALMACIS.

- Ne douleur ne soucy ne m'attristent ma sainte,  
 26 Oste de ton esprit cette ocieuse crainte  
 Vn congé de trois iours permis.

## DORISE.

Helas! cruel

- Tu files ton exil ainsi perpetuel  
 29 Depuis que succombée à l'appas de tes charmes  
 Vn Soleil accomply ne me passe sans larmes,  
 Quelque guerre tantost d'excuse te fournit,  
 32 Vn voiage renaist de l'autre qui finit,  
 Vlysse vagabond qui (fiere destinee!)  
 Veufue me fait gémir parauant l'Hymenée,  
 35 Tu nous peux bien barbare au partir de ce lieu  
 Pour la dernière fois dire vn dernier adieu.

## SALMACIS.

Ne t'afflige plustost que la verité sceuë, [397]

## DORISE.

- Plustost que du mensonge ordinaire deceuë.

## SALMACIS.

Escoute patiente & me condamne apres,

DORISE.

Que ce Myrthe fuitif me couste de Cypres,

SALMACIS.

41 Mon pere aux champs d'escorte à sa suite m'emmeine,  
Auisse maintenant si cela vaut la peine.

DORISE.

Tu n'oserois iurer.

SALMACIS.

Menteur puissent les Cieux

44 Me bannir à jamais du Soleil de tes yeux.

DORISE.

Ton parjure se donne vne legere amande,

SALMACIS.

Mon idolatre Amour n'en connoist de plus grande.

DORISE.

47 Ne te pourrois-tu pas dispenser ce deuoir? [398]

SALMACIS.

Le vieillard me l'enjoint d'un absolu pouuoir.

DORISE.

Quel terme bornera ton retour desirable?

50 Quel temps meurtriras-tu ta Dame inexorable?

SALMACIS.

Le terme trompera son incredulité,

Bref, & du tout conforme à ma fidelité,

53 Ne presume au surplus tel voiage inutile,  
Là sequestrez du bruit d'une tourbe ciuile,  
Seul que ie scauray bien l'occasion choisir.

56 Et le bon homme pris au point de son loisir,  
Gagner la volonté paternelle requise  
A l'effet d'une foy mutuelle promise,

59 Tandis chaque moment nos cœurs se parleront  
De lettres tour à tour, que les mains écriront.

DORISE.

Plustost le Ciel perdra ses Nocturnes Estoiles,

62 Hymette ses odeurs, Amphitrite ses voiles,  
Que tu demeures nu de trompeuses raisons:

Au malade en la sorte aualer nous faisons

65 Sous un miel apparent une horrible amertume, [399]  
Ainsi se passe en loy ta mauuaise coustume:

Or trois iours expirez, non plus, ne pense pas

68 A faute de me voir prolonger mon trépas,

Excuse, subterfuge, occasion, cautelle  
Ne t'exemptent apres de ma haine mortelle:

SALMACIS.

71 Coupable à deux genoux te requerir mercy  
Possible amoliroit le courage endurecy.

DORISE.

Tu reueles déjà la trahison brassée.

SALMACIS.

- 74 Tu soupçonnes a tort, ie meure, ma pensée,  
 Oncques chose plus vraye oracle ne predict,  
 Que tu me reuerras dedans le terme dit,  
 77 A la charge qu'alors on souffre moins farouche  
 Ma flame s'amortir sur cette belle bouche,  
 Qu'au départ chacun sçait me deuoir le baiser,  
 80 Dieux faudra-il toujours de violence vser?

DORISE.

Impudent que pourra dire ce Gentilhomme?

SALMACIS.

[400]

- Que Tantale vne soit dans les eaux me consomme,  
 83 Approche Licanor à qui seul ie remets  
 De voir Madame absent le pouuoir desormais,  
 Mon vertueux Amour te designe vers elle  
 86 Es écrits enuoyez son Mercure fidelle,  
 Aaise neantmoins à ne la suborner,  
 Car on ne la deut voir sans se passionner,

LICANOR.

- 89 Telle crainte s'éclipse en mon peu de merite,  
 Vne plus belle image en sa belle ame écrite  
 Porte toute assurance & sevre mon espoir,  
 92 Nous ferons au surplus comme ailleurs le deuoir.

SALMACIS.

Adieu ma chere vie, vn pluuiex presage  
 Me fache ternissant le Ciel de ce visage.

## SCENE II.

[401]

NOVRRICE, SIDERE.

NOVRRICE.

- 95 **Q**ue ces profonds souspirs, que ces larmes perduës,  
 Que ces plaintes en l'air steriles espanduës,  
 Commencent à lasser mon oreille & mes yeux,  
 98 Commencent d'acquérir vn tiltre vicieux;  
 Obtenez dessus vous la plus rare victoire  
 En l'oubly d'un ingrat, qu'homme ie ne puis croire,  
 1 Que Borée engendra des Rochers Caspiens,  
 Qui passe en cruauté les Tygres Lybiens,  
 Plus digne des faueurs d'une Louue brutale,  
 4 Que de vous captiuer sous la torche iugale,  
 Trop belle. trop pudique, & parfaite pour luy,  
 Sur qui iamais Phœbus que funeste n'a luy.

SIDERE.

- 7 Ma coulpe ne sçauroit s'excuser infinie, [402]  
Ma gloire n'estre point de mes larmes ternie,  
Sans pouuoir neantmoins que dedans le tombeau  
10 Esteindre avec mes iours vn Amoureux flambeau.

NOVRRICE.

- Depuis que la vertu s'efforce magnanime,  
Il n'y a mon soucy, vice qu'elle n'opprime,  
13 Semez prudente ailleurs vn terroir plus fecond,  
Et où la recompense à la peine respond,  
Mille heureux à l'ennuy de posseder la place,  
16 Preferables de los, de merites, de race,  
Suppleent ce defect, ne faites que choisir,  
Ne faites que changer d'illicite desir.

SIDERE.

- 19 Autre objet ne me peut plaire, estrange manie,  
Contente d'expirer dessous sa tyrannie.

NOVRRICE.

- Dites nous la raison valable qui le fait  
22 A vos sens aueuglez vn miracle parfait.

SIDERE.

Quelque charme inconnu me possede reduite  
A me pouuoir esclau, ou plus prendre la fuite.

NOVRRICE.

- 25 Tel charme dispaeroist soumise à la raison, [403]  
Elle brise les fers de semblable prison.

SIDERE.

- l'approuue ce conseil d'affection sincere,  
28 Qui ne sert neantmoins que d'aigrir mon vlcere.

NOVRRICE.

Dieux, bons Dieux appliquez vostre puissante main  
Où desormais ne peut aucun secours humain.

SIDERE.

- 31 Ah! que tu le prens bien pauvre amante éplorée,  
La guarison du mal s'en va desesperée  
Si la Parque ou le Ciel ne donnent par pitié  
34 Quelque prompte allegeance à ma forte amitié.

## A C T E II.

[404]

## SCENE I.

LICANOR, SIDERE, DORISE.

LICANOR.

- A Mant infortuné qui ne suis que de flamme,  
 Mille orages à coup se leuent dans mon ame  
 37 Incertaine, confuse, & qu'vn' aueugle nuit  
 Atravers des escûeils effroyables conduit,  
 Mes proiets insensez meritent qu'on me lie  
 40 Coupable conuaincu d'vne pure folie:  
 Pretendre sur l'amour de Salmacis absent?  
 Croire que Iupiter, d'ailleurs assez puissant,  
 43 Inspirast à sa Dame vne perfide enuie,  
 Desvnist ce beau pair animé d'vne vie?  
 L'apparence repugne, & de tes prop[r]es yeux  
 46 (Souuenir qui mon mal rengrege furieux,)
- Tu as veu quel ciment leurs courages assemble, [405]  
 Veü qu'à peine Clothon les separe d'ensemble,  
 49 O grande iniquité des Astres & d'Amour!  
 Vne chaste beauté, le Soleil de la Cour,  
 Adore Salmacis qui la dédaigne aquoise,  
 52 Afin de me raurir ma Palme moins exquise,  
 Ce superbe Narcis, ains Cerbere enuieux  
 Arreste sous sa griffe, ou deuore des yeux,  
 55 Deuore sans sçauoir ménager sa fortune,  
 La recompense à deux suffisante & commune:  
 Or sur ce précipice irresolu pendant,  
 58 La mort chaque minute infailible attendant,  
 Ma curiosité me porte superfluë,  
 L'heure & l'occasion plus opportune éléuë,  
 61 A vouloir seule à seul, Sidere consulter:  
 On voit outre l'espoir des choses resulter,  
 Que les difficultez embrouillent dauantage,  
 64 Si l'vne où l'autre au moins m'escheoit en partage,  
 Ha! la voila qui sort, dont l'œil battu de pleurs  
 Ne découure que trop ses muettes douleurs.

SIDERE.

- 67 He! de grace Monsieur, quel bon vent vous ameine? [406]

LICANOR.

Pouruen que le vouliez, vne fertile peine.

SIDERE.

- Promettre sans sçauoir ne se doit nullement,  
 70 Esclaircissez premier le sujet seulement.



LICANOR.

L'entreprise d'abord apparoistra hardie,  
Remede toutesfois selon la maladie.

SIDERE.

73 N'importe que ce soit, l'honneur sauf proposez  
Et de si peu que i'ay de pouuoir disposez.

LICANOR.

Vn vertueux Amour perseuere en vostre ame  
76 Vers l'ingrat Salmacis que tout le monde blâme.

SIDERE.

La honte sur ce point ma responce interdit,  
Ainsi le crime teu du criminel se dit.

LICANOR.

79 Dorise le soustrait, Dorise le possede  
Qui de perfections & de beauté vous cede  
Autant qu'un petit fleuve à l'Ocean profond,  
82 Qu'une Coline basse à un superbe mont:

SIDERE.

[407]

Telles comparaisons sentent leur moquerie,

LICANOR.

Ha! si dissimulé i'vse de flatterie,  
85 M'extermine le Ciel, dissimuler pourquoy?  
Ou l'Vniuers témoin, ou la veuë en fait foy:

SIDERE.

Salmacis principal à parfaire ce nombre,  
88 Telles opinions me ressemblent un ombre.

LICANOR.

Le sortilege osté qui luy sille les yeux,  
Vous & moy d'un enfer passerons dans les Cieux.

SIDERE.

91 Mon esprit peu subtil propre à choses friuoles  
Encore n'a compris le sens de ces paroles.

LICANOR.

Beauté plus que mortelle, inestimable fleur,  
94 Qui me faites compagne heureux en mon malheur  
Scachez qu'un feu secret, (car Dorise l'ignore)  
A son occasion mes entrailles deuore,

97 Même inique destin modere nos Amours,  
Or peut la preuoiance interrompre son cours,  
Dorise d'une humeur ialousement credule,

00 Seconde Deianire à l'endroit d'un Hercule, [408]  
Sous quelque faux rapport confirmé de nous deux  
Qui n'aura du tout rien penible, ou hazardeux,

3 Sans doute démordra l'hameçon qui l'attire,  
Sans doute allegera nostre commun martyre,  
Chacun libre à poursuiure un sujet diuert,

6 Et par la jalousie à demy conuerty:

## SIDERE.

- Moyennant que la bouche exprime le courage,  
 Et que qui le designe execute l'ouurage,  
 9 On leur pourroit ietter la pomme de discort,  
 Vous entr'autres autant ingenieux qu'accort.

## LICANOR.

- Afin de l'attirer dans l'embuche impourueü,  
 12 Madame ne manquez à sa premiere veüë,  
 Mise sur les discours des diners Amoureux  
 Que la Perse renomme, ou bien, ou malheureux,  
 15 De dire, Sal[a]macis la perfection même,  
 N'estoit qu'un peu changeant sa médisance extrême,  
 Merite que l'honneur du sexe féminin  
 18 Fuie d'heure un aspic si mortel de venin;  
 Que l'exemple ne va plus outre que chez elle,  
 Diffamée au rapport du volage infidelle, [409]  
 21 La rennoiant chercher mon temoignage exprez  
 Qui docte scauray bien la manier aprez.

## SIDERE.

- Ce moyen me plaist fort, & d'heure conuenü  
 24 Actine ie ne fay qu'attendre sa venuë.  
 Parlons bas, quelque bruit, ah certes [l]a voicy,  
 Adieu, mais demeurez embusqué pres d'icy,

## LICANOR.

- 27 Comment donc, vous commise à détourner la beste,  
 Piqueur laissez m'en faire vne certaine queste.

## SIDERE.

P'estime que le Ciel t'enuoie à mon secours,

## DORISE.

- 30 Et touchant quoy mo[n] ame?

## SIDERE.

Vn ennuiex discours  
 Me lassoit desormais avec ce Gentilhomme,

## DORISE.

- Sa faconde à la Cour neantmoins le renomme,  
 33 Sa faconde que suit la courtoise douceur,

## SIDERE.

Tous sujets de deuis ne plaisent pas ma seur. [410]

## DORISE.

- Ie me doute qu'il veut s'installer en ta grace,  
 36 Chez elle s'aquerir vne premiere place,  
 Ce petit vermillon de honte auant-coureur.

## SIDERE.

- L'imagination te plonge en cet erreur,  
 39 Encor que cela soit le moins de son merite  
 L'honneur me demeurant de semblable poursuite.

DORISE.

Tu me confesseras Salmacis sans pareil  
42 Entre nos Cavaliers apparoisire vn Soleil.

SIDERE.

Sans doute sa vertu n'auroit point de seconde,  
Mais nul entierement ne vit parfait au monde.

DORISE.

45 Ce mais le presuppose estre defectueux,

SIDERE.

Presque tous les Amans ont ce vice chez eux.

DORISE.

Ma mignone oste moy de scrupule éclaircie,  
48 Sur tel si qui l'esprit martelé me soucie.

SIDERE.

L'aimerois beaucoup mieux qu'un autre te le dit, [411]

DORISE.

Ma priere importune obtiendra ce credit.

SIDERE.

51 Dispense moy mon cœur, la chose m'épouvante,  
Dont l'indiscret selon sa coustume se vante.

DORISE.

Qu'importe sa vantise à qui ne le craint pas?

SIDERE.

54 Elle importe à ta gloire vn vergongneux trépas.

DORISE.

Ha! ne me retien plus sur la gesne estenduë,  
Que la facilité trop grande aura perduë,

SIDERE.

57 Ce folastre en public fait courir vn faux bruit  
Que ta pudicité luy prodigua son fruit.

DORISE.

Moy?

SIDERE.

Si tu es Dorise,

DORISE.

He! d'ou uient la nouuelle?

SIDERE.

60 De son propre cousin qui l'abhorre infidelle. [412]

DORISE.

O execrable monstre! ô Celestes puissans!

Qui vangez protecteurs les foibles innocens,

63 Qu'un tonnerre du moins me rende la iustice,

Ou que l'Erebe ouuert ce perners engloutisse:

Ha! traistre Salmacis, homme double, homme feint,

66 Mon renom pour un blâme imposteur ne s'esteint,

L'opprobre du mensonge à ta honte demeure,  
Il faut que par ma main ce noir Vipere meure.

SIDERE.

- 69 Auant qu'une rancœur plus aspre concevoir  
Allez de Licanor la vérité sçavoir,  
L'affaire sérieux en mérite la peine,  
72 Tout à propos là bas seulet il se pourmeine:

DORISE.

L'occasion meilleure on ne sçauroit choisir,  
Tantost ie vous retrouue avec plus de loisir.

SIDERE seule.

- 75 Onc fourbe à mon souhait ne reussit pareille,  
Le Martel en la teste & la pince à l'oreille, [413]  
Mon dedaigneux se peut asseurer qu'au retour  
78 Elle luy garde plus de haine que d'amour.

DORISE.

- Dieux! osera ma bouche informer effrontée,  
Dessus la trahison du barbare attentée?  
81 Osera ta pudeur virginalle enquerir,  
Sur ce qui ne luy va que du blâme aquerir.  
Qui toujours à trauers ton courroux équitable  
84 Montre d'un trait d'Amour l'atteinte detestable:  
Tu le dois, le silence auonẽ apertement  
Ce que le criminel passe tacitement,  
87 Qui n'a fait mal ne craint qu'on censure sa vie,  
Du mensonge vaincœur ainsi que de l'enuie:  
Monsieur, Monsieur vn mot. vn mot par charité,  
90 Nul ne me dira mieux que vous la vérité.

LICANOR.

Et nul plus volontiers ne seruira fidelle  
Vne chaste beauté des vertus le modelle.

DORISE.

- 93 Beaucoup d'autres ne l'ont en ce predicament.

LICANOR.

[414]

Tel porte qui ne l'est, l'heureux tiltre d'Amant,

DORISE.

- Ha! sensible propos, ta premiere ouuerture  
96 Ne renforce que trop ma triste conjecture.

LICANOR.

En quoy puis-je seruir la Reine des beautez?

DORISE.

- Salmacis m'at-on dit, vante mes priuautez.  
99 Plus grandes enuers luy que l'effet veritable,  
Que ne souffre l'honneur, méchanceté notable,  
Si tel faux bruit épars le reconnoist auteur,  
2 Sa source ne tirant d'un vulgaire menteur:

- Or la preuue certaine en vostre témoignage,  
Comme intimes amis & de même lignage,  
5 Douteuse me contraint son Oracle informer,  
Veuillez donc la dessus magnanime affirmer,  
Sans que la parentelle à la verité nuise,  
8 Sans permettre que plus l'innocence on seduise,  
Acte que remuner vn beau los immortel,  
Qui de suite s'erige en mon ame vn autel.

LICANOR.

- 11 Madame, pleust au Ciel pouuoir semblable office  
Racheter de ma vie offerte en sacrifice, [415]  
La perdre vous seruant me contenteroit plus  
14 Que de rememorer les propos superflus,  
Qu'à la honte des miens commune resultée,  
Faire de rapporteur la charge detestée,

DORISE.

- 17 O pauvre! ô pauvre fille, à ce commencement  
Presume que Sidere enuieuse ne ment,  
Las! Monsieur excusez la douleur qui m'emporte,  
20 Et qu'un discours suivy de ce doute me sorte.

LICANOR.

- Auienne qui pourra, ne crainte ne respect  
Ne me rendront iamais de trahison suspect,  
23 La conscience point, la pitié me surmonte,  
Ouy Madame, vn ingrat volage vous affronte,  
Son indiscretion ose tant s'oublier,  
26 Que vos chastes faueurs, lascines publier.  
O cieux! le souuenir me glace la parole,  
Deuinez le surplus d'un mensonge friuole.

DORISE.

- 29 Dites, me decouvrir l'imposture à demy,  
Laisse l'honneur en gage és mains de l'ennemy,  
Iusques où se preuant, iusques à quelle grace [416]  
32 Chez ma credulité sa temeraire audace?

LICANOR.

Iusques à moissonner d'ordinaire avec vous  
Ce que peut sur sa femme vn legitime espous:

DORISE.

- 35 Le parjure a menty, le traistre, l'hypocrite  
Où m'ecrase le Ciel de sa cheute subite,  
Onc baiser seulement permis qu'à contrecœur,  
38 Sur ma pudicité ne le rendit vainqueur,  
Indulgence excessiue, & premiere & derniere  
Dont il ne jouït plus, libre de prisonniere.  
41 Sage, bien qu'un peu tard au scandale reçu,  
Mais quelle autre n'eust pas l'apparence deceu?

## LICANOR.

- L'honneur sauf garanty de ce funebre piege  
 44 Ce thresor echappant sa griffe sacrilege,  
 Substituez quelqu'un capable gardien,  
 Que conioingne l'Hymen de son nœud Gordien,  
 47 Qui vous sçache adorer à l'égal des merites  
 Qui porte vos beautez toujours en l'ame écrites,  
 Qui se donne fidelle vn siecle à esprouer,  
 50 Vous n'aurez gueres loin grand peine à le trouuer, [417]

## DORISE.

- Seme l'amour ailleurs ses appas & ses charmes,  
 Mes feux dorénavant noyez dedans mes larmes,  
 53 Ne se rallument plus, tombée en même erreur,  
 Vne seconde fois sentiroit sa fureur.

## LICANOR.

- Si le change supplée à la perte receüe,  
 56 Alors ne serez vous qu'heureusement deceüe.

## DORISE.

Le change proposé se borne du cercueil,  
 Adieu, ie ne puis plus resister à ce dūeil.

## LICANOR seul.

- 59 Pallas ne pouuoit mieux conduire l'entreprise,  
 Reste à te preualoir d'une discorde éprise,  
 Salmacis éblouy tellement au retour,  
 62 Qu'il ne sçache d'où vient ce charitable tour:  
 Sçache, ou non, ma valeur ne redoute personne,  
 Ma fortune à la sienne en tout se parangonne,  
 65 La plus belle beauté qui vint sous les Cieux,  
 Suffise à limiter son vol audacieux;  
 Maxime qu'en matiere & d'Amour & d'Empire [418]  
 68 La seule vtilité la foy nous doit prescrire,  
 Apres sans Corinual, Dorise peu à peu  
 Dessur qui tu as fait estinceler ton feu,  
 71 Se lairra subjurer: de sorte poursuiuie,  
 Et d'une affection si candide seruie,  
 Que tu la forçerois induite par pitié,  
 74 Ores qu'elle ne püst conceuoir d'amitié.

## A C T E III.

SALMACIS, LICANOR, DORISE, L'HER-  
MITE, SYDERE, PAGE, NOVRICE,  
SOPH[R]ONIE.

## SCENE I.

SALMACIS, LICANOR.

SALMACIS.

- C**Onfus, desesperé la misere du monde,  
Que déjà ne m'enserre vne lame profonde,  
77 Dorise me niant les rayons de ses yeux, [419]  
Pourquoy m'éclaire plus le Soleil odieux?  
Dorise desormais capitale ennemie,  
80 Retourne le cahos en sa masse endormie,  
Dorise te pouuoir (certe trop inhumain)  
Cette homicide lettre écrire de sa main?  
83 Recours la derechef: ouy son mauuais courage  
Se laisse maistriser d'une jalouse rage,  
Se laisse decenoir d'une credulité,  
86 Sans marque expresse, en quoy git l'infidelité,  
En quoy l'affection premiere me varie,  
Ne quel autre sujet mon desir s'apparie,  
89 Sous ces termes obscurs la phrenetique dit,  
Que de sa renommée vn pipeur a médit,  
Vous sçavez Immortels, si le forfait me touche,  
92 Si de los que le sien me resonance en la bouche,  
Si mes vœux onc ailleurs eurent deuotion,  
Si ma foy ne s'égalle à ma discretion,  
95 Las! au moins tu deuois avec la mesme plume  
Décourrir l'imposteur qui ton courroux allume,  
Afin de te donner le plaisir de le voir,  
98 Sur l'heure dementy, son guerdon recevoir:  
Traistre, qui que tu sois, ah! l'ame suspenduë. [420]  
Ma sentence de vie, ou de mort attenduë,  
1 Endure impatiente un merueilleux effort,  
Voicy mon Messenger morne triste de port,  
Qui me confirme assez l'implacable obstinée  
4 Ordonner que ce fer tranche ma destinée.

LICANOR.

- Resout n'esperez plus vn courage plier,  
De qui la dureté croist à s'humilier,  
7 Le temps l'amolira dissipant cette nuë,  
Avec la verité tost ou tard reconnuë,

SALMACIS.

O fresle! ô fol espoir plein de déception!

10 He! ma missiue donc quelle reception?

LICANOR.

Onc Lyonne si tost n'a proye déchirée,

Que sa pressante faim rencontra de curée,

13 Comme la furieuse en pieces a soudain

Mis vostre lettre au feu de l'une &amp; l'autre main.

SALMACIS.

Sans lecture?

LICANOR.

Sans voir l'inscription premiere, [421]

SALMACIS.

16 Vien tygresse d'un coup me rauir la lumiere,

Soule ta cruauté sur ce mourable corps,

Tire son cœur empraint de ton pourtrait dehors,

19 Boy le sang épuisé qui coule de mes veines,

Et fuy t'appaisant mes amoureuses peines.

O peruers animal ennemy de raison!

22 Tous maux à ton égard sont sans comparaison,

Tu les surpasses tous chez quiconque t'adore,

Quel discours t'a tenu l'impitoiable encore?

LICANOR.

25 Mon chef se herissoit l'entendant proferer,

Et ma bouche quasi n'ose les referer,

Qu'à peine de sentir l'effet de sa rancune,

28 Dessur vostre sujet, plus on ne l'importune,

Que son principal heur depend à l'aueoir

De ne vous voir iamais, &amp; ne s'en souuenir.

SALMACIS.

31 De ne me voir iamais? ô credule homicide!

Dessous le desespoir furieux qui me guide,

Ton souhait auindra, tu ne me verras plus.

34 Modere Salmacis tes regrets superflus,

Et bany te relegate en quelque part du monde; [422]

Ains fay que de tes iours la course vagabonde

37 Ne gouste aucun repos parauant le tombeau.

Qu'elle imite d'erreurs le celeste flambeau.

LICANOR.

Opposez vertueux vne braue constance,

SALMACIS.

40 Ma douleur ne veut pas ne conseil n'assistance,

Retire toy soudain, ce terrestre Vniuers

Ne foisonne infecté que de traistres diuers.

LICANOR.

43 Tu deusses pour le prix en dire danantage,

Licanor maintenant vse de l'auantage,



- Que te donnent le temps, la fortune, & l'Amour,  
46 Va iouir des faueurs de Dorise à ton tour,  
Va les feux Cypriens rallumer en son ame.  
De celle qui finit commence vne autre trame,  
49 Sage d'experiance apres ne souffrant pas  
Qu'vn riuail frauduleux s'auance sur tes pas.

## SCENE II.

[423]

## DORISE, LICANOR.

## DORISE.

- 52 **O** Cieux que ma douleur éprouue d'allegeance,  
Depuis l'exécution de sa foible vengeance,  
Depuis que ce parjure infidelle a receu  
Le suprême decret de ma volonté seen,  
55 Que mes aides mains ont le feu pour supplice  
A ce papier donné de sa fraude complice,  
Tel Caribde affranchy, Dorise pourrois-tu  
58 Derechef te soubmettre au peril combattu,  
Rien moins, Diane fuy le commerce des hommes  
Tout fardez de courage au dur siecle où nous sommes,  
61 Licanor toutesfois, quoy que proche parent,  
Se monstre de nature à luy plus different  
Qu'vn Lyon genereux du Renard qui se glisse  
64 Toujours en peur, ou croit profiter sa malice, [124]  
Mais à le figurer quelque chose de plus,  
Ne te rempestre aussi d'vne nouuelle glus,  
67 Point, cette humeur me plaît ouuerte, magnanime  
Cas estrange, vn penser apres l'autre l'anime,  
Sus retranche leur donc le cours pernicienx:  
70 Mais voyez que l'Amour archer malicienx.  
Represente l'objet redouté de mon ame,  
Qui les approches sent d'vne seconde flamme,  
73 O pitoyable Ciel! enuoie moy la mort  
Plustost que retomber dessous le même sort.

## LICANOR.

- L'Arrest de son exil prononcé bouche à bouche,  
76 Immobile d'abord, plus muet qu'vne souche,  
Ce trompeur decouuert fulmine maintenant,  
Menace tout le monde, à part soy forçant,  
79 A peu prez comparable au matin qui abboye  
Contre la Lune apres auoir perdu sa proye,  
Où au Loup affamé qui hurle de courroux,  
82 Si tost que le Pasteur sa Brebis a recous,  
L'Ixion trébuché du Ciel de vostre grace,  
Vn veritable amant vous demande sa place,

- 85 Vn qui a beaucoup moins de discours que d'effet, [425]  
 Vn Phœnix en constance amoureuse parfait:

DORISE.

- Le moyen qu'éperduë apres ce coup d'orage,  
 88 Qui tremblotte, qui n'ay ne force ne courage,  
 Neptune me retienne à la mercy des flots,  
 Vn peril retenté premier que d'estre clos?  
 91 L'honneur directement repugne à telle enuie,  
 Fanal perpetuel qui guidera ma vie:  
 Quelque temps écoulé alors ne dis je pas  
 94 Que le desir ne croisse & ne gousté à l'appas,

LICANOR.

- Telle action de soy loüable, vertueuse,  
 Qui legitime n'a sa fin voluptueuse,  
 97 Precipite ne peut naistre hors de propos,  
 Ne peut que vous causer de l'aise & du repos;

DORISE.

- Telle action merite à loisir digérée,  
 00 Insqu'à l'extremité se traisner differée,  
 Merite iour d'auis qui ne voudra sentir  
 D'une premiere faute vn second repentir.

LICANOR.

- 3 Que le temps sur ma foy tire l'experience,  
 Ponrueu qu'un rais d'espoir aide ma patience, [426]  
 Que les chastes faueurs de l'Amante à l'Amant  
 6 Moderent vn brasier sans cesse s'enflamant.

DORISE.

Voila capituler trop tost pour le salaire,  
 Qu'une Dame au labeur disperse volontaire.

LICANOR.

- 9 Ha! combien le forçat proche des ennemis  
 Rame mieux, vn guerdon de liberté promis.

DORISE.

- Suffit que mon humeur l'ingratitude abhorre,  
 12 Quiconque la connuë est à s'en plaindre encore.

LICANOR.

Vous me permettrez bien vous reuoir chaque iour  
 Beau temple, où se rendront les vœux de mon Amour?

DORISE.

- 15 Ouy. ouy qu'à cela pres le Ciel en qui l'espere,  
 M'inspire de mon mieux, & vos desseins prospere:

LICANOR.

- O parole diuine! oracle gratieux!  
 18 Plus à moy qu'un Empire asseruy, precieux, [427]  
 Passe-port qui me vaut desormais la franchise  
 Qu'obtint la pieté du braue fils d'Anchise,

- 21 Qui dans ces Elisez Amoureux m'introduit  
Où ne se trouuent point ne d'hiuer, ne de nuit.

DORISE.

- Quelque espion pourroit d'une embusche impourueë  
24 Surprendre nos discours, à demain la reueuë,  
Demain à la même heure, enuiron sur le soir,  
Ne manquez à venir, vous consolant d'espoir.

LICANOR.

- 27 Adieu mon beau Soleil, precipite ta ronde,  
Si tu desires vif me retrouver au monde,  
O long siecle à qui souffre & porte là dedans  
30 Des Vesuues cachez, & des fourneaux ardents!

### SCENE III.

[428]

#### L'HERMITE, SALMACIS.

L'HERMITE.

- M**onarque souuerain qui dardes le tonnerre,  
Qui fis d'une parole, & le Ciel & la Terre,  
33 Qui nous formes ainsi, déplorables humains,  
Que l'artiste Potier l'Argille entre ses mains,  
Cettuy vaisseau de gloire, & eet autre d'ordure  
36 Sans qu'eux puissent vser d'un rebelle murmure:  
Seigneur combien ta grace opera dessus moy,  
Alors que ie quittay le monde que j'aimoy,  
39 Que ton seruice pris d'éternel heritage,  
Mon Palais orgueilleux fust ce sombre hermitage,  
Où le corps macéré donne à l'esprit content  
42 L'usufruit du bon heur celeste qu'il attend,  
Où nulle ambition, que ta gloire chantée.  
Que tes faits admirez, ne tient l'ame arrestée, [429]  
45 Où mon œil se rauit de miracles diuers,  
Que produit la Nature au champ de l'Vniuers,  
Où tout ce qui s'objecte attire ma louange,  
48 Pauvre pecheur créé d'une bourbeuse fange,  
Que denore ton zele assez de fois esteint,  
Lors que la chair, le monde, & l'ennemy l'atteint:  
51 Pitoiable soustien ma fragilité grande;  
Mais quelque homme esgaré son adresse demande,  
Le bel adolescent! volontiers que la nuit  
54 A pouuoir discerner le vray chemin vous nuit?

SALMACIS.

- Furieux denoié du sentier salutaire,  
Que garde vostre vie en ce lieu solitaire,  
57 Radressez-moy bon pere, où ma sanglante main  
Clorra mon desespoir d'un trépas inhumain.

## L'HERMITE.

- Dieu veuille refrener cette damnable enuie,  
 60 Qui tueroit l'ame ostant au corps sa fresle vie,  
 Possible transporté de haine ou de courroux,  
 Qu'un homicide a mis tel desespoir en vous.

## SALMACIS.

- 63 Rien moins, hélas! le tan de l'amoureuse rage [430]  
 Me souffle tel dessein phrenetique au courage.

## L'HERMITE.

- Phrenetique vraiment, que Satan le peruers  
 66 Fait naistre en nos desirs à la Luxure ouuers,  
 Luxure qui iadis les plus saincts personnages  
 Contraignit perpetrer de terribles outrages;  
 69 Or mon fils, la priere & le ieusne opposez,  
 Nos cœurs au repentir humblement disposez,  
 On surmonte la chair, on triomphe du vice  
 72 Que fomete, qu'accroist l'oisineté nourrice:  
 Mais dites si de vœu capable de l'effet.  
 Vous voulez renoncer au monde tout à fait?

## SALMACIS.

- 75 L'esprit vague n'a pas bien resolu ce doute,  
 Il y consent, le corps seul infirme redoute  
 De ne pouoir long-temps ces fatigues nourrir,  
 78 Qui nous font la Couronne immortelle aquerir:

## L'HERMITE.

- Voila bien proceder, l'entreprise importante  
 Vent auant le combat que ses forces on tente,  
 81 Vent que chacun s'éprouue, & ne presume pas,  
 En la lice venu rebrousser sur ses pas,  
 Vn vœu promis n'est plus par apres reuocable, [431]  
 84 Qui s'en aquite mal sous son faix il accable,  
 Or la nuit arriuée allons ensemblement  
 En ma grotte vn repas prendre amiablement,  
 87 Repas de quelques fruits, de pain noir, & d'eau pure,  
 Bien fait du Tout puissant enuers sa creature,  
 Apres selon le pen à mes forces permis,  
 90 le vous consoleray sous sa crainte remis.

## SCENE III.

SIDERE, PAGE, NOVRRICE, SOPH[RONIE].

## SIDERE.

- D**ls-tu que le regret d'une Dame perfide  
 L'emporte vagabond où sa fureur le guide?  
 93 Qu'aucun chez vous ne sçait la route qu'il a pris,  
 He! Dieu que ce rapport afflige mes esprits.

PAGE.

[432]

- Chacun le tient perdu, le bon homme de pere  
96 Au sujet entendu luy-mesme en desespere,  
Et moy qui ne vous puis tenir plus long discours  
Informier çà & là sans conduite ie cours:

SIDERE.

- 99 O funebre nouvelle! ô malheureuse fille,  
Ta jalouse rancœur deserte vne famille,  
Seule, seule tu es l'autrice de sa mort,  
2 Seule, seule tu es le tison de discort,  
Seule tu as destruit la merueille du monde,  
Et sur toy ta malice execrable redonde,  
5 Qui ne dois, qui ne peux suruiure ce delit:  
Nourrice, vistement que lon me mette au lit,  
Sur le point d'expirer malade outre mesure,  
8 O que déjà ce corps n'est en la sepulture:

NOVRICE.

Ma fille d'où prouient ce subit accident?  
Qui ce Soleil d'Amour panche à son Occident?

SIDERE.

- 11 Mon imprudence va deualler criminelle,  
L'innocent Salmacis en la nuit eternelle,

NOVRICE.

[433]

Toujours ce Salmacis nous cause du malheur.

SIDERE.

- 14 Ton blaspheme impieux rengreie ma douleur.

NOVRICE.

- Mais plustost auouez, que faute de me croire,  
Faute d'enseuelir en l'oubly sa memoire,  
17 Mille emuis soucieux viennent à tous propos  
Me rompre la douceur d'un aymable repos.

SIDERE.

- Helas! ma temeraire & friuolle entreprise  
20 De sa coulpe legere a trop d'vsure prise,  
Trop contre ce chetif de vengeance exercé,  
Trop commis d'iniustice & son heur trauersé.

NOVRICE.

- 23 Comme quoy?

SIDERE.

- Le secret de mon ame demeure,  
Te suffise qu'il faut qu'homicide ie meure,  
Que mon assassinat, n'appelle du trépas,  
26 Nourrice, on me vient voir, ah! ne le souffre pas, [434]  
Qui que ce soit, le mal incroyable m'excuse,

NOVRICE.

La sage Sophronie, ou bien mon œil s'abuse,

## SIDERE.

- 29 Sophronie, ha! bon Dieu le nom me réjouit,  
 La tristesse du cœur presque s'euanouït,  
 Qu'elle entre.

## SOPHRONIE.

- Tu la vois, pauvre fille Amoureuse,  
 32 Et si n'éprouveras sa visite qu'heureuse,  
 Or sus Nourrice allez, retirez vous d'icy,  
 La malade traiter importe à mon soucy :

## NOVRRICE.

- 35 Qui pourroit mieux que vous entreprendre sa cure,  
 Versée en des secrets surpassans la nature?  
 Elle n'a plus que plaindre & plus qu'apprehender  
 38 Ez mains d'une qui sçait aux douleurs commander.

## SIDERE.

- Ma mere vous avez choisi l'heure opportune,  
 Parauant que Cloton borne mon infortune, [435]  
 41 Que ie charge l'esquif du fatal Nautonnier,  
 A recevoir l'adieu qui se donne dernier.

## SOPHRONIE.

- Admire le pouuoir d'une oculte science,  
 44 Et d'elle tes destins écoute en patience,  
 Destins que consultez n'agueres m'ont appris,  
 (Iournallier passetemps) les Nocturnes esprits,  
 47 L'Amant desesperé qui cause ton martyre,  
 Chez l'Hermite deuot du desert se retire,  
 Nous le trouuerrons là fleichible conuertiy,  
 50 De l'Amour de Dorise à iamais diuertiy;  
 Or seroit neantmoins la procedure vaine,  
 Qui n'ostera le charme où s'entretient sa haine,  
 53 Charme malitieux que porte l'imprudent,  
 Et que luy mit Soline à l'oreille pendant,  
 Voicy l'occasion, cette infame Sorciere,  
 56 Qui nourrit Salmacis dès l'enfance premiere,  
 A cause qu'un sien fils avec iuste raison  
 Fut de ton oncle occis, hait dès lors ta maison,  
 59 A tes affections contraire le suscite,  
 Et le futur preuen dauantage l'incite,  
 Sçachant que l'alliance heureuse de vous deux  
 62 Arrache la racine à ce discord hydeux, [436]  
 Gaillarde lenc toy, que dessous ma conduite  
 Les douleurs, les soucis, on aille mettre en fuite,  
 65 Que mon art merueilleux, que ma tendre pitié  
 T'aillent recompenser d'une sainte amitié.

## SIDERE.

- Venerable Sibile à ta simple parole  
 68 Tu me remplis d'espoir, le cœur d'aise s'enuole,

Sidere te suiura la part que tu voudras,  
Où l'ingrat fugitif de séjour tu tiendras.

SOPHRONIE.

- 71 Certain petit hameau qui joint son Hermitage  
Nous donne à l'attraper un notable auantage,  
L'embuscade couverte, orsus prepare toy,  
74 Donnant à ma promesse une solide foy.

### A C T E I I I I.

[437]

SALMACIS, SIDERE, SOPHRONIE,  
L'HERMITE, LICANOR, DORISE,  
MELAMPE, PERE DE SALMACIS.

#### SCENE I.

SALMACIS, SIDERE, SOPHRONIE,  
L'HERMITE.

SALMACIS.

- 77 L'Homme éprouve toujours la Deité propice,  
Qui vent des voluptés gauchir le precipice,  
Pourueu que son desir s'efforce seulement,  
De la victoire il doit ne douter nullement,  
La tasche du labeur se parait insensible,  
80 Tout cede, tout se rend à ses forces possible:  
Ma propre experience heureuse me suffit,  
Du dommage souffert deriue le profit,  
83 Ce Scorpion d'Amour tué sur sa pointure  
Me deliure guery d'une estrange torture, [438]  
L'ame n'a plus de goust aux charnels appetits,  
86 Dans la ferueur du zele à même heure engloutis,  
Qui ne durent non plus qu'en l'ardente fournaise  
Quelque goutte d'humeur aliment de sa braise:  
89 Bien fait à ta clemence incomparable deu,  
Pere sans qui perdu i'estois plus que perdu,  
Refuge des chetifs, iuste arbitre du monde,  
92 En qui plus la pitié que la iustice abonde,  
Icy dessous le joug de ta crainte reduit,  
L'abhorre ces plaisirs qui trompeurs m'ont seduit,  
95 Le dépite le chant mortel de ces Sereines,  
Qui d'os humains épars blanchissent leurs areines;  
Icy les bons discours de ce pieux vieillard,  
98 Donce manne plustost que le Ciel me départ,  
Paissent l'esprit content, ores sur la structure  
De ce grand Ciel vouté par l'Auteur de Nature:

- 1 Tantost sur la rondeur du plus lourd element,  
 Qui de son contrepois subsiste seulement,  
 Autresfois il dira la merueille des plantes,  
 4 Ores ce qui se trouue ez minier ez relantes,  
 Apres la nuit venuë attire son discours  
 Sur les feux estoillez, leur assiette, leurs cours: [439]  
 7 O trois & quatre fois heureuse solitude!  
 Ne me separe plus de ta beatitude,  
 Coule chez toy mon âge, & à l'œuure entrepris  
 10 Prepare dans l'Olympe vn victorieux pris,  
 Mais toy plustost Soleil d'eternelle lumiere,  
 Ne me laisse faillir d'aleine en la carriere,  
 13 Poursuy de bien en mieux, ah! ce petit ruisseau  
 M'inuite le sommeil au murmure de l'eau,  
 Vn lit appareillé dessus ce gay fleurage,  
 16 Que les saules époïs encourtinent d'ombrage,  
 Laissons passer icy la grand chaleur du iour,  
 L'heure propre à cueillir le repos à son tour.

## SIDERE.

- 19 Pasle, défiguré, vray squelette qui porte  
 L'effroyable semblant d'une personne morte,  
 Sous cet austere habit, mon œil las ne peut plus  
 22 De ces humides pleurs tenir le roide flus,  
 Que voulons nous tarder? abordez la premiere,  
 Vne vierge pudeur s'oppose à ma priere.

## SOPHRONIE.

- 25 Froide retien l'excez du desir violent,  
 Le dessein reussit par vn moien plus lent,  
 Attentive ne bouge & me laisse auancée, [440]  
 28 Voir si le somme tient sa paupiere pressée,  
 Que de suite i'arrache avec vn doux effort  
 Ce traistre caractere où se cache le sort:  
 31 O belle occasion! fauorable fortune!  
 Endymion attend les baisers de la Lune,  
 Couché comme on le voit, sus, sus osons soudain  
 34 Cete organe de haine & ce rogne desdain:  
 Le voilà ie le tien, Sidere qui t'asseure,  
 Au retour du Heros, sa bienveillance seure,  
 37 Ne feins plus d'approcher opposée à ses yeux,  
 Que quittent les pauots du somme gracieux.

## SALMACIS.

- Quel songe fantastique en sursant me réueille?  
 40 Vne fille parue à Sydere pareille  
 Me sembloit arracher doucement hors du sein  
 Le cœur qui l'a suynie ainsi que par dessein,  
 43 Sidere ah? ce mépris de ton amour pudique,  
 Bien que tard, d'un remors equitable me pique,



Tu deuois t'obtenir nonpareille beauté,  
46 Sur mes affections vn droit de primauté,  
Mais l'imprudence traine à sa suite ordinaire  
Tels regrets importuns qu'il n'est plus temps de faire.

SIDERE.

[441]

49 Si, si plus que iamais tu n'as que trop souffert,

SALMACIS.

O Dieu deliure moy de ce fantosme offert.

SIDERE.

Illustre Cauallier n'offence ton courage,  
52 Ta Sidere estimée vne fantasque image,  
Elle même te vient humaine requerir,  
Que tu vueilles ta gloire au besoin secourir,  
55 Ta gloire incompatible à telle austere vie;  
Ou si de persister te demeure l'enuie,  
Termine mes langueurs, ta fauorable main  
58 Fera qu'aucun trépas ne me semble inhumain.

SALMACIS.

O parfait abreigé des merueilles du monde!  
Qu'en beautez, qu'en vertus nulle autre ne seconde,  
61 Quelle inspiration diuine te conduit?  
T'a le lieu reuelé où tu me vois reduit?  
Certes ton seul objet se presente capable  
64 De fleichir à l'Amour vn courage coupable,  
Vn ingrat auenglé qui te dédaigna tant,  
A poursuiure sans plus sa ruine constant,  
67 He! Dieu, bon Dieu, ma veuë encore n'ose croire [442]  
Que Sidere tu sois, qui garde ma memoire.

SOPHRONIE.

Appren que ma conduite & mon sçanoir aussi,  
70 Du cercueil préparé te l'ameinent icy,  
L'innocente, au rapport de ta fuitte soudaine,  
Dessous terre s'alloit deualer ombre vaine,  
73 Sinon que diuertie elle a creu te pouuoir,  
Infaillible destin, ranger à ton denoir:  
Ouy, ton Amour luy doit respondre mutuelle,  
76 Eusses-tu d'vn Dragon la nature cruelle,  
Le Ciel vent qu'accouplez sous la nopciere loy,  
Vostre couple en bon heur n'ait semblable que soy.

SALMACIS.

79 Ton Oracle suffit, sage Magicienne  
A repurger du tont vne erreur ancienne.  
Tandis que Salmacis, ou aueugle, ou charmé,  
82 Tandis que sa rigueur l'a dedaigneux armé  
Contre ce parangon de vertu feminine,

- Contre ce beau Soleil dissipant ma bruine,  
 85 Contre ce beau Soleil qui me vient d'arriuer,  
 M'ayant peu iusqu'icy mon ame captiuer,  
 Coulpes qu'amendera le futur (i'en atteste [443]  
 88 Ce Monarque qui sied dans le throne celeste)  
 Coulpes que mon seruice expie à l'auenir;  
 Voicy tout à propos ce bon pere venir,  
 91 Vers qui la charité m'oblige incomparable,  
 Outre vn remerciement à quelque offre honorable.

## L'HERMITE.

- La belle compagnie, he! mon fils oste moy  
 94 Sur pareil incident d'vn soucieux émoÿ,  
 Qui ces tentations estranges nous ameïne,  
 Que le plus chaste cœnr surmonte à toute peine.

## SALMACIS.

- 97 Sçache pieux vieillard, que ma déloyauté  
 Ingrate à cette douce & pucelle beauté,  
 Desire s'aquiter vers elle sans remise,  
 00 De l'immuable foy nuptiale promise,  
 Promise, ou deuë au moins & ie ne doute point,  
 Que ton prudent aduis ne s'accorde à ce point.

## L'HERMITE.

- 3 Non, puis que le desir vnanime conspire,  
 Desir saint, que le Ciel en vos ames inspire,  
 Nous vsurpons le Ciel improprement, au lieu  
 6 Des effets infinis de la bonté de Dieu, [444]  
 Qui vous puisse benir, & qui vous donne ensemble  
 Vn essain de neveux qui ses parents ressemble,  
 9 Allez, que lon me viue en sa crainte toujours,  
 Que sa paix, que sa grace accompagne vos iours.

## SALMACIS.

- Pren de ton seruiteur, non pas en mercenaire,  
 12 Quelque petit present comme on fait d'ordinaire,  
 Qui te laisse de nous l'indigne souuenir,  
 Nous face en ta priere vne place obtenir.

## L'HERMITE.

- 15 Ah! vous m'offensez trop, ma richesse assez grande  
 Se reserue là haut & rien plus ne demande,  
 Là mon tresor ne craint l'embuche des larrons,  
 18 Là des biens qui n'ont point de fin nous jouïrons,  
 Or de rechef adieu, demeurer dauantage  
 Ne feroit qu'attendrir de regret mon courage.

## SALMACIS.

- 21 Remunere le Ciel de ses presens infus  
 Ton hospitalité charitable au refus,

Adieu mon pere, adieu, vy franc de tous desastres,  
24 Tant que l'esprit heureux s'enuole dans les Astres. [445]

L'HERMITE seul.

Tu ne me trompe pas ieune homme à rechercher  
Parmy le monde infect les plaisirs de la chair,  
27 Il faut, il faut que l'ame ait sa trempe plus forte,  
Qui veut perseuerer à viure de la sorte,  
Perseuerer Seigneur, qu'à ta grace ie doy,  
30 Qui me daigne remplir de courage & de foy.

## SCENE II.

LICANOR, DORISE.

LICANOR.

33 **M**On ame vous dira que l'affection lasse  
De voir ses feux glisser sur vne dure glace  
Commence à deuenir, non plus froide, mais bien  
Desirant ne sçay quoy de plus ferme lien,  
Le Laboureur contraint laisse en friche la terre,  
36 Qui l'espoir de Ceres au Printemps ne desserre,  
[ . . . . . ]  
Si du butin conquis on luy soustrait sa part, [446]  
39 Qu' vn ouy proferé pure & simple parole,  
Au seruice amoureux de Dorise m'enuolle,  
Et que ie souffre apres tout ce qu'elle voudra :  
42 Ma douleur par la voix iamais ne se plaindra.

DORISE.

Mes prodigues faueurs d'heure à autre plus grandes  
Font que plus importun de même tu te rendes ;  
45 Ainsi moins desaltere & se creuse vn tombeau  
L'hydropique , tant plus ou luy augmente l'eau.

LICANOR.

O les froides faueurs, puis que ma bouche n'ose  
48 Recueillir vn baiser sur ces levres de rose !

DORISE.

Témoin qu'hier au soir surprise traistrement  
Tu m'en dérobas deux :

LICANOR.

Qui ne peut autrement ?

DORISE.

51 Où la force absoluë exige le salaire,  
De recompense apres il n'est besoin de faire.

LICANOR.

Où reside vaincœur vn veritable Amour, [447]  
 54 Sans surprise & sans force on moissonne à son tour.

DORISE.

Non premier que le champ du nopcier Hymenée,  
 Ainsi que meur, en ait la licence donnée,

LICANOR.

57 Ma sainte vueille donc presser l'occasion,  
 Ne fay plus que nostre heur semble vne illusion,  
 L'âge fuit à grands pas, subtile larronnesse  
 60 Des solides plaisirs que produit la ieunesse,  
 Ta mere qui te croit ne te dédira point  
 Du lien proposé qui nos moitez conjoint,  
 63 Où si tu le permets, ma plus humble priere  
 Luy en fait de ce pas l'ouuerture premiere.

DORISE.

Ce deuoir t'appartient, dire ma volonté  
 66 Parauant qu'informée est vn trait effronté;  
 Or afin que l'effet découure ma pensée,  
 Qu'on ne m'estime plus insensible & glacée,  
 69 Ne pren terme plus long que ce soir à venir  
 Auec peu de labeur ta demande obtenir,  
 Quelque propos déjà la tiennent assurée [448]  
 72 D'une amitié secrette entre nous conjurée,  
 Tu trouuerras vn arbre ébranlé que t'abat  
 Le moindre petit coup par maniere d'ébat.

LICANOR.

75 Ne crain plus Iupiter, que mon heureuse vie  
 Porte à ton alliance, ou à ta gloire enuie,  
 Content, voire content & plus que satisfait,  
 78 Ma felicité n'a rien qui manque imparfait:  
 Mais baiseroy-ie point d'hommage cette bouche,  
 Qui monstre maintenant que ma langueur la touche?  
 81 Qui prononce l'Oracle ainsi que ie le veux,  
 Qui niéleue immortel au comble de mes vœux,  
 Tu me confirmeras vueilles où non la chose  
 84 D'un baiser languissant pris à leure déclose,  
 L'ostage me suffit, ostage pretieux,  
 Qui me consolera l'eclipse de tes yeux.

DORISE.

87 Temeraire m'vser de telle violence?  
 Escoute, mon humeur n'ayme pas l'insolence,  
 Ne t'émancipe plus à cette priuauté,  
 90 Où tu m'éprouueras la même cruauté,  
 Possible que quelqu'un espion nous regarde, [449]  
 Ainsi ma renommée vn moment le hazarde.

LICANOR.

- 93 O eruelle! combien les baisers sont plus doux,  
Qu'assaisonne l'aigreur de ce petit courroux,  
A peine volontiers.

DORISE.

- A Dieu, la frenaisie  
96 Recidine paroist dedans ta fantais[i]e,  
Tantost nous te verrons plus sage & plus remis;  
Au reste tien pour fait ce que l'on t'a promis.

LICANOR.

- 99 La Deité ne ment, sa parole donnée  
De mon heur accomply porte la destinée.  
A Dieu, mais ne croy pas que l'Enfant de Cypris  
2 Qui domine mes sens, te quitte pour le prix.

### SCENE III.

[450]

MELAMPE, SALMACIS, SIDERE.

MELAMPE.

- Her espoir où es-tu? mon fils, ma geniture,  
Que m'impute le Ciel d'horrible forfaiture,  
5 Comparable à ta perte? au sinistre accident  
Qui décharge sur moy son courroux euident?  
L'ame ne me paslit du remors d'un incesté,  
8 La fureur ne me tient d'Alcmaeon, ou d'Oreste,  
Mon banquet Atreide au Soleil odieux,  
D'horreur n'a rebroussé son coche radieux,  
11 La vertu compassa les gestes de ma vie,  
Nuë d'ambition, de rapine & d'enuie,  
L'affligé m'éprouua secourable toujours,  
14 Un malheur toutesfois vers la fin de mes iours,  
Vne perte eneoruë, horrible, irreparable,  
Plus que iamais mortel m'a rendu miserable, [451]  
17 L'aueugle desespoir d'une rage d'Amour,  
Mon vnique raut dans le pasle sejour,  
Helas! il ne vit plus, ma vieillesse orpheline  
20 N'a même ee soulas (influence maline!)  
De luy rendre au tombeau les funebres honneurs,  
Et d'épandre dessus mon ame avec mes pleurs,  
23 O passion maudite! ô brutalle manie,  
Qui l'humaine raison perd sous sa tyrannie!  
Ta peste furieuse errant par l'Vniuers,  
26 Le superbe Ilion mit iadis à l'enuers,  
Elle infecte le cœur, & se trouue passage,  
Se coule dans l'esprit hebeté du plus sage,  
29 Force sa resistance; ainsi le preux Thebain,

- Tant de monstres diners abbatus sous sa main,  
 Ne te pent atterrer ton embuche au contraire;  
 32 Mais quelques vns viendront importuns me distraire,  
 Me priuer du soulas que gouste vn malheureux  
 Lors qu'il soupire à part son destin funereux,  
 35 l'apperçoy Salmacis, où l'ombre trépassée  
 Veut adoucir mon dueil, de Charon repassée,  
 Seroit-ce toy support de ton vieil geniteur? [452]  
 38 Toy mon fils que i'embrasse, ou vn spectre menteur?

## SALMACIS.

- Graces au Tout puissant, qui m'a voulu d'organe  
 Secourable enuoier cette belle Diane,  
 41 Vous me voyez Monsieur, qui ne veux desormais  
 De vos commandemens me departir iamais,  
 Qui pour ne plus rechoir en l'offence, desire  
 44 Vne stable retraite & heureuse m'élire,  
 Sidere concedée à mon élection,  
 Rendez donc l'entreprise à sa perfection.

## MELAMPE.

- 47 Que ce change me plaist, en la terre habitable  
 Tu ne sçauois m'offrir de bru plus souhaitable,  
 De bru qui me contente & me plaise à l'égal,  
 50 Quantesfois discourant du lien conjugal  
 Ay-ie voulu t'induire à preferer Sidere,  
 Chez laquelle ton mieux preuen se considere?  
 53 Que Dorise n'approche indiscrete d'humeur,  
 Moindre d'extraction, qui n'a l'esprit si meur,  
 Qui luy cede en beautez, qui luy cede en fortune:  
 56 Mais d'ou te vient mon fils, sa rencontre opportune? [453]  
 Où t'aura fugitif ce bel Ange repris?  
 Vn doute là dessus trauaille mes esprits.

## SALMACIS.

- 59 Ce qui reste du iour ne suffit à l'histoire  
 Digne d'estre grauée en l'airain de memoire,  
 Longue, prodigiense, & pleine d'accidents,  
 62 La commune creance estranges excedents,  
 Que vous sçaurez Monsieur, l'heure propre choisie:  
 Maintenant vn deuoir exprés de courtoisie  
 65 M'oblige à remener Madame chez les siens,  
 M'oblige à leur offrir le courage & les biens,  
 La proposition du mariage faite,  
 68 Où ma felicité se repose parfaite.  
 Où trouuent mes desirs leur salutaire port,  
 Les vostres d'un enfant le merité support.

## MELAMPE.

- 71 Allons, ô Dieu le cœur d'allegresse me vole!  
 Moy même en porteray la premiere parole,  
 Toute autre d'efficace, & plus requise afin

- 74 Que l'œuvre commencée ait vne prompte fin,  
 Que vos yeux amoureux ne languissent d'attente, [454]  
 Vne moisson soudaine au double nous contente,  
 77 Allons, l'égalité qui se trouue aux partis,  
 D'extractions, de biens, de desirs assortis,  
 M'assure d'obtenir sans peine la demande,  
 80 Ains le destin le veut, le Ciel nous le commande.  
 Ce mariage saint porte vn faire le faut,  
 Conclu miraculeux premierement là haut.

## A C T E V.

[455]

DORISE, SALMACIS, SIDERE, LICANOR,  
 MELAMPE, CLEON.

## SCENE I.

DORISE, SALMACIS, LICANOR.

DORISE.

83. **B**On Dieu! qui ne riroit de la feinte grossiere?  
 Ce déloial déjà mesurant sa carrière,  
 Du plustost qu'on a dit la bague estre mon pris,  
 86 Le courre a refusé par forme de mépris,  
 Et seule sans salut entre plusieurs laissée,  
 Vne œillade farouche au passer élançée,  
 89 Soudain prez de Sidere assis nous l'auons veu,  
 Courtisan frauduleux, d'artifice pourueu,  
 Luy baisoter les mains & luy rire à la bouche, [456]  
 92 Bien que tel faux semblant le courage ne touche,  
 Que l'affronteur m'ait dit vn milion de fois,  
 Ne la pouuoir aymer encore qu'à son chois,  
 95 Viue presumption de l'embuche traistresse,  
 Qu'à la pudicité de l'imprudente on dresse,  
 Viue presumption qu'vn oyseau passager  
 98 Prendra bien tost l'essor desireux de changer:  
 Déplorable Sidere à mon exemple sage  
 Tu deusses esquiuier de ce maunais passage,  
 1 Ton conseil te deueroit comme à moy profiter,  
 Le voicy, ie luy veux quelque atteinte porter.  
 Quelque mot en passant, qui poigne iusqu'à l'ame:  
 4 Vous m'obligez Monsieur, d'une nouuelle flamme,  
 Qui flambe à mon auis trop aspre pour durer,  
 Et nous fait plus de peur que de mal endurer.

SALMACIS.

- 7 La peur qui du peril des autres se soucie,  
 Negligeant le sien propre, on la nomme Inepcie.

DORISE.

Doncques par ceux qui n'ont aucune charité,  
10 Ou ne scauent Sidere auoir niueux merité.

SALMACIS.

[457]

Sa prudence s'oppose à vne folle crainte  
Qui les autres plustost doit plaindre qu'estre plainte.

DORISE.

13 Vous avez depuis pen bien changé de propos,

SALMACIS.

Depuis qu'un bon auis pouruoit à mon repos.

DORISE.

L'inconstance iamais ne s'aquit de louange,  
16 Or monstrera le temps qui gagne plus au change.

SALMACIS.

L'auantage sera lors tout de mon costé.

DORISE.

Sidere n'a qu'un mets que ie me suis osté.

SALMACIS.

19 Certain prouerbe dit, que tel souuent refuse  
Qui le regrette apres, que sa finesse abuse:

DORISE.

Dorise heureuse vit contente de son sort,

SALMACIS.

22 Du meme à meilleur droit Salmacis se fait fort.

DORISE.

Qui le contentement aux richesses mesure, [458]  
Ouy certes, son Amour a meilleure auanture,

SALMACIS.

25 Qui le contentement mesure à la beauté,  
À l'honneur, aux moyens, & à la loyauté.

DORISE.

L'honneur? oston ce point, ou nulle autre n'excelle,  
28 Nonobstant le faux bruit d'une langue infidelle.

SALMACIS.

Egales en cela, Sidere obtient au moins  
L'auantage du reste avec trop de témoins.

DORISE.

31 Qu'elle le garde bien l'auantage, & chacune  
Se tienne desormais à sa bonne fortune.

SALMACIS.

N'en doutez pas, he Dieu! credule quelque iour  
34 Vn repentir suiuira le parjure à son tour.

DORISE.

Pleust au Ciel voir déjà la chose reussie,



## SALMACIS.

La chose indifferente ores ne me soucie,  
 37 Adieu, pareil discours friuole m'arrestant  
 Le perds l'occasion d'un baiser qui m'attend.

DORISE seule.

[459]

Comme bouffi d'orgueil le traistre dissimule,  
 40 Et brauache forfait sur forfait accumule,  
 Croyant par son mépris me rallumer au cœur  
 Quelque desir éclos de jalouse rancœur:  
 43 Tu te trompes, premier que le malheur arriue,  
 Titan se leuera de l'Espagnolle riae,  
 La Cicongne premier aymera les Serpens,  
 46 Qu'un imposteur iamais se moque à mes dépens:  
 Licanor plus aymable en sa moindre partie,  
 A qui ma chasteté doit sa fleur garantie,  
 49 Brauera ton audace outre l'espoir conceu,  
 Aux faueurs d'Hymenée en ma couche receu,  
 Tout obstacle franchy, toute demeure ostée,  
 52 Le voicy mon Soleil, écoute, ce Prothée,  
 Tu l'auras peu trouuer qui ma presence fuit,  
 De son ingratitude vne moisson produit,  
 55 Son infelicité paruenüe à l'extrême,  
 Des vœux de nostre Amour accomplit le suprême,  
 M'entends-tu?

LICANOR.

Nullement, ma Reine conte moy

58 Quels discours l'imprudent auroit eus avec toy. [460]

DORISE.

Ce Renard descouuert rusé, épie, tournoye,  
 Desesperé, marry d'auoir perdu sa proye,

LICANOR.

61 Non sans cause, & se veut ores iustifier?

DORISE.

Ains plustost comme ayant bien fait glorifier.

LICANOR.

Souuent le criminel a l'orgueil de refuge,  
 64 Et croit que l'apparence intimide son iuge,  
 Mais quel heur promets-tu me resulter de là?

DORISE.

Pour accroistre la rage enuieuse qu'il a,  
 67 Asseure toy demain la moisson fortunée,  
 Qu'un Amoureux dépouille ez champs de l'Hymenée.

LICANOR.

Que demain Licanor passe en son Paradis?  
 70 Au plus loing du penser possible tu le dis.

DORISE.

La raison?

LICANOR.

- Ce charmeur qui te tiendrait reprise, [461]  
 Crainte que soupçonneux ie sente la surprise,  
 73 Conseille tout promettre & ne me rien tenir.

DORISE.

Tu ferois importun ce mensonge auenir.

LICANOR.

- Ma Deesse, mon mieux, mon desir, ma pensée  
 76 Ne m'impute de grace vne ioye insensée,  
 Qui transporte les sens, qui raut les esprits,  
 Prononce de rechef ce destin, ma Cypris.

DORISE.

- 79 Non, suy moy, que l'effet precede ma parole,  
 Mes libres actions ne craignent le controole,  
 Vn auis a ma mere inuenté là dessus,  
 82 Nos trompeurs ennemis se trouueront deceus,  
 Tu possedes Dorise entiere qui desire  
 Au trosne t'éleuer de l'amoureux Empire,  
 85 Qui stable t'aymera iusques dans le tombeau,  
 Allons donc allumer ce nuptial flambeau.

LICANOR.

- Le bon soldat ne suit vn braue Capitaine,  
 88 Si joieux pour cueillir la victoire certaine,  
 Que ie fay ma Sibille ez champs Eliziens,  
 Ains ma chaste Diane aux bois Idaliens.

[462]

## SCENE II.

SALMACIS, SIDERE.

SALMACIS.

- 91 **C**E plaisir a manqué de ta seule presence,  
 L'indiscrette n'ayant esprit ne suffisance,  
 Presume retenir de l'antique pouuoir,  
 94 Que ma raison se laisse au charme degeuoir,  
 Et que le repentir me prendra de bien faire,  
 De permuer son ombre à ton Aurore claire,  
 97 Imbecille cerueau que la vanité suit,  
 Et que l'opinion de soy-même seduit:

SIDERE.

- Toujours as-tu senty quelque foible estincelle  
 00 Rejaillir du brandon qui te brula pour elle,  
 Déplorable en ce point, que credule nous trois,  
 Sa simplessse grossiere abusons à la fois,  
 3 Que la fraude sans plus cause son inconstance,  
 Qu'un bon iuge ne peut t'absoudre en cett' instance.

SALMACIS.

[463]

Veux-tu que ie retourne implorer sa mercy?

SIDERE.

6 Pourquoi non? l'equité te le commande ainsi.

SALMACIS.

L'equité son pareil ores luy apparie,  
L'equité ma raison letargique a guarie.

SIDERE.

9 Apres toy Licanor preferable me plaist,

SALMACIS.

Et son idée apres la tienne me repaist,  
Dorise sans Sidere auroit place en mon ame,

12 Mais l'Amour coniugal ne diuise sa flame.

SIDERE.

Vuidons vn autre point, orsus tu me promets  
Ne couner de rancune encontre luy iamais,  
15 Qui rual te supplane heureuse perfidie,  
Ruse à moy proufitable autant qu'à luy hardie.

SALMACIS.

.Que semblable soupçon te sorte du penser,  
18 Ma vindicte ne tend qu'à le recompenser,  
Toutes les fois qu'Amour tes lumieres m'oppose,  
La honte du passé le silence m'impose,

21 Immobile, confus, ébahi que le sort [464]

Sur l'intellect humain puisse agir le plus fort,  
Qu'vn siecle m'a tenu sans veoir la difference

24 De deux beautez qui n'ont rien plus de conference,  
Que la rose vermeille à ces fleurs qu'au printemps  
Communes sous les pieds on foule par les champs:

27 Ta fraude Licanor salutaire merite,  
Que rendu possesseur de ma chere Carite,  
L'erige à ta memoire vn temple somptueux,

30 Où ce miracle peint delectera les yeux.

SIDERE.

On mettra donc auprès d'ordre la jalousie  
De Dorise troublant la vague phantaisie,

33 Qui son chef dépoüillé d'vn Myrthe glorieux,  
Le pose sur le mien comme victorieux,  
O Amour! ô Amour que ta faueur extrême,

36 Mais qui là bas rauy de merueille en soy-même,  
Leue la venë au Ciel? écoutons le parler,  
La ioye dans le cœur ne se pent plus celer.

CLEON.

39 O superbe appareil digne de l'alliance!

SIDERE.

Je me doute que c'est ma rualle fiance.

CLEON.

[465]

La fleur des Cavaliers, ce beau pair assistant  
 42 Vn tournoy préparé magnifique l'attent,  
 Aussi-tost que sorty du Temple:

SALMACIS.

Amy, de grace  
 Approche, & en trois mots nous dy ce qui se passe.

CLEON.

45 Licanor & Dorise, heureux couple d'Amans,  
 Acheminent l'effet de leurs contentemens:  
 Selon le commun bruit la prochaine journée  
 48 Choisie à consommer eet illustre Hyménée;  
 Aussi que les aprests le témoignent assez,  
 Aprests à la grandeur des maisons compassez:  
 51 Or vn monde qui court au spectacle m'attire,  
 Sur ce sujet voila tout ee que ie puis dire.

SALMACIS.

Peu de chose raut le peuple curieux,  
 54 Le retient de merueille enchainé par les yeux,  
 Tu resues mon soucy, tu demeures pensive,  
 Apren que ce qui rend leur nopce ainsi hastine  
 57 N'est que l'ambition simple de se vouloir,  
 D'vn fruit premier cueilly, dessus nous preualoir,  
 Auantage cruel qui langoureux me tuë. [466]

SIDERE.

60 Auantage de rien pourueu qu'on s'éuertuë,  
 Que chacun ses parents dispose au même effet,  
 De ma part Salmacis croy que cela vaut fait,  
 63 Sidere n'obmettra priere, n'artifice  
 Encore que ce soit le deu de ton office,  
 Que ma honte repugne à ce proiet qui sent  
 66 Vn desir furieux de l'attente impuissant.

SALMACIS.

Nous ne pounons que trop triompher de l'enuie,  
 Les premier si tu veux, lumiere de ma vie.

SIDERE.

69 Ah! ne m'entame plus ce propos qui suspect  
 Enfraint l'expresse loy d'vn honneste respect,  
 Tu puises des faueurs avec pleine licence,  
 72 Qu'aucune autre que moy n'accorderoit d'auance;  
 Pretendre plus s'appelle importun desirer  
 Ma haine au lieu d'amour, implacable attirer.

SALMACIS.

75 La bouche te l'a dit du courage éloignée,  
 Vne pudique fleur en ta garde épargnée,  
 Qui ne me sçauroit fuir nonobstant ce soupçon,

78 Je ne voudroy cueillir qu'au temps de sa moisson, [467]  
 Baisons nous pour t'oster pareille phantaisie.

SIDERE.

Quelle ruse voila, ô quelle hipocrisie!

81 Conuaincu de mensonge, ou onc tu ne le fus,  
 Ah! qu'il se feroit bon fier à ce refus,  
 N'espere ta demande à l'épreuue receuë,  
 84 Dieux, voicy de qui pend la fauorable issuë.  
 Et l'accomplissement que respirent nos vœux,  
 Prenons l'occasion si presente aux cheueux.

MELAMPE.

87 Nous ensemble d'accord, le principal affaire,  
 De l'ouurage entrepris consiste à le parfaire,  
 Consiste que plustost aujourd'huy que demain  
 90 Le lien nuptial, bon heur du Genre-humain,  
 Vous vnisse à iamais, pourueu que volontaire  
 (Et l'importance icy ne permet de se taire,)  
 93 Chacun libre doit dire en son particulier  
 S'il veut, ou ne veut pas l'acte ratifier,  
 La force au mariage est vne tyrannie,  
 96 Qui ne deust aux parents demeurer impunie,  
 Est vn ioug inégal où l'horrible discord  
 Fait à qui le subit, pis que la pire mort,  
 99 Declare Salmacis & de cœur ta pensée, [468]  
 Selon que tu m'en as la parole auancée:

SALMACIS.

Immuable d'auis, la même intention,  
 2 La même volonté, la même ambition  
 Me tiennent & tiendront tant que j'auray de vie,  
 Si vous Monsieur daignez seconder telle enuie,  
 5 A qui ma sainte veut deferer ce pouuoir,  
 Elle que la prudence instruit de son deuoir.

LE PERE DE SIDERE.

L'Vniuers n'a d'époux à mon gré plus capable,  
 8 Et d'orgueil excessif ie la tiendray coupable,  
 Refusant vn party que luy offrent les Cieux,  
 Party que la vertu me rend plus precieux,  
 11 Party ia dés longtemps élu dedans mon ame,  
 Qui m'enuoira content reposer sous la lame,  
 Tu l'acceptes, non pas? ha! ce sous-ris honteux,  
 14 De son contentement ne me tient plus douteux.

SIDERE.

Ma volonté Monsieur, à la vostre enchainée  
 Ne desireroit pas telle chose trainée,  
 17 Pour euter le bruit d'un peuple médisant,  
 Aspie aux actions les plus iustes nuisant, [469]  
 Car feindre de n'aymer ce braue Gentilhomme,

- 20 Qu'anime la valeur, que la vertu renomme,  
Sidere ne le peut: sa fidelle moitié  
Elle n'eust & n'aura que pour luy d'amitié:

LE PERE DE SIDERE.

- 23 Roy des Rois Tout-puissant qui moderes le monde,  
Fay qu'à l'auspice heureux l'heureuse fin réponde,  
Espanche tes faueurs sur ce couple Amoureux,  
26 Fay que de beaux enfans vn germe vigoureux  
Réjouisse ma veuë & honore sa couche,  
Que iamais ialousie ou discord ne les touche,  
29 Que premier que Phœbus acheue son grand tour.  
Quelque mâle, beau fruit d'un conjugal Amour,  
Mon nom perpetué porte ma viue image,  
32 Ne cede à ses ayeuls en gloire & en courage:  
Or allons le mystere accomplir de ce pas,  
Qui tire ces Amans d'un assidu trépas,  
35 Allons faire dresser l'appareil magnifique  
D'une pompe nopciere en son espece vniue.  
Où les festins publics, les ioustes, les tournois  
38 Ne laissent dauantage à la grandeur des Rois.

# C O R I N N E, <sup>[470]</sup>

OV

## LE SILENCE,

### PASTORALE.

PAR ALEXANDRE HARDY,

Parisien.

---

### ARGUMENT.

[471]

Corine & Melite, ieunes Bergeres, égales en  
beauté, deuenient éperduement amoureuses  
de Caliste, Pasteur autant accompli d'ailleurs,  
que nouueau en matiere d'Amour, qui par di-  
uerses ruses tasche à se defaire de leur impor-  
tunité: mais comme il se voit reduit à l'élection  
de l'une des deux pour sa moitié, & ne s'en  
pouuant plus dedire, il promet vne preference à  
celle des Nymphes, qui s'abstiendra plus long-  
temps de parler. Elles acceptent la paction, &  
se rendent muettes par ce moyen, ce pendant le  
Berger Arcas, qui ne cedoit en perfections rusti-  
ques à aucun autre, apres plusieurs refus de  
l'ingrate Melite, qu'il idolatroit, en fait demande  
au pere qui la luy acorde sur le champ: mais on  
la trouue sans parole [472] ainsi que sa corriuale,  
les deux Vieillards consultent sur ce prodigieux  
accident le sçauoir de Merope vieille Magicienne,  
qui en refere la cause au charme donné par  
Caliste seul capable d'y remedier, on va pour le  
saisir au corps, luy preoccupé de crainte se met  
en fuite à trauers les champs, où Cupidon assisté  
de sa mere apres quelque leger chastiment le  
rameine, & tous les differents des Pasteurs com-  
posez, le marie avec Melite, ainsi qu'Arcas avec  
sa Corine: d'autres gentils incidents bigarrent ce  
beau sujet qui se trouueront à sa lecture.

## LES ACTEVRS.

[471]

CORINE, Bergere.  
 MELITE, Bergere.  
 CALISTE, Berger.  
 ARCAS, Berger.  
 MEROPÉ, Vieille.  
 SATIRE.

TITYRE, Pere de Melite.  
 MOELIBEE, Pere de  
 Corine.  
 MOPSE, Pere de Caliste.  
 VENVS.  
 CVPIDON.

## A C T E I.

[472]

## SCENE I.

CORINE, MELITE, CALISTE.

CORINE.

- 3 **Q**ue nostre sort se roule déplorable,  
 Que nous auons le Ciel peu fauorable,  
 Non pas le Ciel, mais Amour vn Enfant,  
 Du Ciel, des Dieux, & de nous triomphant,  
 Ores qu'on voit la Nature feconde  
 6 Renouueller la naissance du monde,  
 Que le Printemps de Zephire conduit,  
 Des ieunes fleurs la moisson nous produit,  
 9 Seules Melite en tristesse plongées,  
 Seules d'un feu, d'un même feu rongées,  
 Les yeux noyez d'un gros fleuve de pleurs,  
 12 Nous deuorons nos muettes douleurs,  
 Nulles d'esperoir, veu la ieunesse tendre  
 De qui ne peut à nos flammes se prendre,  
 15 Qui ne se paist que d'Enfantins ébats,  
 Encor nouice ez Amoureux combats,  
 Que ferons nous? quel conseil ie te prie  
 18 Temperera cette ardente furie?

[473]

MELITE.

Faut se resoudre au vouloir de son choix,  
 Et consulter l'Oracle de sa voix.

CORINE.

- 21 Il n'a ne choix, ne plaisir, ne parole,  
 Regy sans plus d'une constance fole,  
 Ores actif à surprendre vn oyseau  
 24 Par ses gluans, ou dedans le rhesseau,  
 Qui va tantost sur le bord de la riué  
 Tendre aux poissons sa ligne deceptiue,  
 27 Je l'ay trouué mille fois innocent,  
 Vn agnelet de sa bouche pressant,

[474]



MELITE.

Me croiras-tu? hier sur la vesprée  
 30 le l'apperçeu folastre dans la prée,  
 Courir apres son ombre qui fuyoit,  
 Si qu'impuissant de l'atteindre il crioit  
 33 Ne plus ne moins que tu ferois la perte  
 De ton troupeau dessus l'heure soufferte.

CORINE.

Laissons à part son enfance, & me dy  
 36 Si de ce somme ocieux dégourdy  
 Ie restoy seule à posseder sa grace?

MELITE.

De force alors tu m'ostes de ma place,  
 39 De force alors (ce que ie ne crain veoir),  
 Quelqu'autre part il se faudra pourvoir.

CORINE.

Ne fay pas tant de la dissimulée,  
 42 Et apperçoy le long de la vallée  
 Quelqu'un venir.

MELITE.

C'est Caliste, c'est luy,  
 Comme attristé de ne sçay quel ennuy.

[475]

CORINE.

45 Tenterons-nous sa volonté dernière  
 Dessur le chois premedité n'aguere?

MELITE.

Ouy, i'ayme mieux à cette fois mourir  
 48 Que mille morts dauantage nourrir.

## SCENE II.

CORINE, MELITE, CALISTE.

CORINE.

**L'**Amour & Pan preseruent d'infortune  
 De nos Bergers l'esperance commune.

MELITE.

51 L'Amour & Pan, les Graces & Cypris  
 De nos Bergers gardent le mieux appris.

CALISTE.

Pourueu que Pan me prenne en sa tutelle,  
 54 Des autres Dieux ie quitte la sequelle.

[476]

CORINE.

Negliges tu le plus puissant des Dieux,  
 Qui te fait viure & loge dans tes yeux,

- 57 Qui sçait punir la fierté des rebelles,  
Et guerdonner ceux qui luy sont fidelles?

CALISTE.

- Vous m'amusez d'un importun discours,  
60 Et ce pendant il s'enfuira toujours.

MELITE.

Qui s'enfuira?

CALISTE.

Mon Passereau que j'ayme  
Plus mille fois (ie pense) que moy-même.

CORINE.

- 63 Pour un perdu ie t'en redonne deux.

CALISTE.

- Autre pourtant que le mien ie ne veux,  
Le plus priué, le plus beau qui se voye,  
66 Dessur mon doigt il becquette la proye,  
D'une cerise il fera trois repas,  
Et l'appellant me suura pas à pas.

MELITE.

- 69 Tu luy fais part des baisers de ta bouche?

CALISTE.

Le plus souvent avec moy ie le couche.

CORINE.

- Sans redouter, que Nature & l'Amour  
72 De tes forfaits te punissent un iour?

CALISTE.

Ie ne crain rien que le perdre,

MELITE.

Encore

- Ne peux-tu pas refuser, qui t'adore,  
75 D'une demande,

CALISTE.

He! que me voulez-vous?

CORINE.

Rien que sçavoir, à laquelle de nous  
L'affection t'incline davantage.

CALISTE.

- 78 Vous y entrez égales en partage,  
Car ie ne hay personne.

MELITE.

Tu sçais bien

- Si de Iunon tu voulois le lien,  
81 Te marier, laquelle preferée  
Se choisiroit à l'autre conferée.

CALISTE.

- Ie m'en vay donc de mon Pere sçavoir  
84 Laquelle doit la preference avoir.

[477]

[478]

CORINE.

Simplicité ridicule & grossiere,  
Seul tu es iuge en semblable matiere.

CALISTE.

- 87 Chacune m'aïlle vn bouquet amasser,  
De mille fleurs rares le compasser,  
Et au plus beau ma faueur concedée,  
90 Dessur le champ la dispute est vidée.

MELITE.

Tu le promets ?

CALISTE.

Ouy,

CORINE.

Iure donc Amour,  
Sa douce Mere, & la celeste Cour.

CALISTE.

- 93 le vous les iure, à quoy tant de paroles ?

MELITE.

[479]

Sy ce serment, infracteur, tu violes.

CALISTE.

Ne me croyez iamais.

CORINE.

Touche en la main.

CALISTE.

- 96 Que de tourments vous me donnez en vain.

MELITE.

Tu nous viendras retrouver sans demeure,

CALISTE.

Premier qu'il soit pour le plus vn quart-d'heure.

CORINE.

- 99 Or sus, allons Melite, par plaisir  
En ce bouquet essayer son desir.

## SCENE III.

[480]

ARCAS, MELITE.

ARCAS.

- 2 **P**Auure Berger tu te trompes de croire  
Que ton Amour s'acquire la victoire,  
Tenu cra[is]tif en sa flame couuert,  
Le cœur sans plus aux complaints ouuert,  
5 Ce petit Dieu qui tous les autres domte,  
Est de nature ennemy de la honte,  
Fauorisant ses soldats, qui hardis

- 8 Suiuent le siecle innocent de iadis,  
 Lors que pressez de l'amoureuse rage,  
 Dessus la langue on portoit le courage  
 11 A la beauté qui captifs nous tenoit,  
 Si que dés l'heure aux effets on venoit:  
 Bel âge d'or, siecle heureux, hé de grace  
 14 Repren chez nous ton Empire & ta place,  
 O vains regrets! ô souhaits ocieux!  
 Mais vois-ie pas ce Soleil gracieux,  
 17 Ce parangon des Nymphes bocageres,  
 Cette beauté, l'honneur de nos Bergeres,  
 A chef baissé qui picore les fleurs?  
 20 Ouy, ie luy vay redire mes douleurs,  
 Luy redonner ma priere zelée,  
 Auec vn peu plus d'audace mée.

[481]

MELITE.

- 23 Fils de Venus que deuote ie sers,  
 Duquel ie prise & reuere les fers,  
 Prince des Dieux qui peuples ce grand monde  
 26 Vien fauorable & ma dextre seconde.

ARCAS.

A la bonne heure elle inuoque l'Amour,

MELITE.

- Et me sauuant la lumiere du iour,  
 29 En ee boucquet où repose ma vie,  
 Me fay par luy triompher de l'enuie.

ARCAS.

L'obscurité de ce propos confus

- 32 M'estonne autant qu'onc estonné ie fus.

MELITE.

Ie veux auoir premier que ie le lie  
 De toutes fleurs vne paire cueillie.

[482]

ARCAS.

- 35 Elle tend là de sorte ses esprits  
 Que l'on diroit vn chef-d'œuvre entrepris:  
 Ie ne sçauois te plus voir en la peine,  
 38 Sans t'assister dédaigneuse inhumaine.

MELITE

Mon cher Arcas depuis quand es-tu là?

ARCAS.

Mon cher, ô Dieux le beau nom que voila!

- 41 Toy, depuis quand me cheris-tu cruelle?

MELITE.

L'antique erreur te suit perpetuelle  
 Pour me tenir suspecte sans raison,

- 44 De te hair:

ARCAS.

Et sucrer ma poison,

MELITE.

Oblige moy parmi ces fleurs nouvelles,  
De me trier seulement des plus belles.

ARCAS.

47 A quel vsage ? à quel secret dessein ?

MELITE.

Que d'un bouquet,

[483]

ARCAS.

Qui couronne ce sein ?

Il n'en faut pas.

MELITE.

Pourquoy ?

ARCAS.

Belle demande,

50 Les deux boutons qu'il recelle friande,  
Meritent plus, & passent de beauté  
Tout ce que Flore eust onc de nouveauté.

MELITE.

53 Or sus causeur, dépesche toy, trauaille,

ARCAS.

De quel salaire asseuré ?

MELITE.

Ne te chaille,

Vn iour viendra,

ARCAS.

Que tu feras mourir

56 Le pauvre Arcas pour ne le secourir.

MELITE.

Foible ie n'ay du secours qui suffise,  
Non pas à moy,

[484]

ARCAS.

O sorciere feintise !

MELITE.

59 Or sus, or sus, mêle tes fleurs icy,

ARCAS.

Que fussions nous entremélez ainsi,

MELITE.

Adieu Berger, adieu, si ie puis chose  
62 Qui te rendit la pareille, dispose.

ARCAS.

Vn seul baiser de recompense au moins,  
Libres icy d'Argus, & de témoins.

MELITE.

65 Je n'enten pas bien clair de cette oreille,  
Adieu te dy.

ARCAS.

O rigueur nompareille!

O trahison malicieuse, hélas!

68 Quelque charmeur l'aura pris en ses lacs,  
Quelque inconnu de ce bouquet s'honore,  
Moindre que moy, qui possible l'abhorre,  
71 Allons sçavoir, allons verifïer,  
Qu'onc à [ce] sexe on ne se peut fier.

[485]

## SCENE III.

## MEROPE, SATIRE.

MEROPE.

74 **T**outes les fois que ie pense au Satire,  
Pour mon sujet plein d'amoureux martire,  
Anquel des deux ie ne sçay m'attacher,  
Ou soit de rire, ou soit de me fâcher;  
77 Qui vit iamais vne plus grand folie?  
Ores que l'âge à la tombé me lie,  
Comme à bon droit ce plaisant Amoureux,  
80 De ma beauté s'esclau langoureux.  
Plus ie le fuy, plus ie moque sa flame,  
Plus l'auenglé me poursuit, me reclame,  
83 Si qu'à la fin tel perilleux erreur  
Pourroit brutal se tourner en fureur;  
Mais vne pluie esteindra sa luxure:  
86 Ah! le voicy ce vray Monstre en nature.  
Mot, ie le veux aux alteres tenir.  
Et d'vn appas moqueur entretenir.

[486]

SATIRE.

89 Je te cherchois de tous costez ma belle.

MEROPE.

As-tu (dy moy) retrouvé ta cruelle?

SATIRE.

La retrouver, folastre à quel propos,  
92 D'esprit, de corps également dispos?

MEROPE.

Que voulois-tu maintenant? qui t'ameine?

SATIRE.

L'ardente soif de voir ma souueraine,

MEROPE.

95 Ainsi chacun recherche son pareil,

## SATIRE.

Je t'embrassoy cette nuit au sommeil.

## MEROPE.

Je t'en liure vne, & ieune & plus priuée,  
98 Que ta beauté martire captiuée.

## SATIRE.

Hier i'estoy difforme à ton auis,  
Auiourdhu y beau les Nymphes ie ravis.

## MEROPE.

[487]

1 Cela ce fait de peur que de Narcisse,  
La vanité t'apportast le suplice.  
Or en vn mot la belle de nos bois  
4 Pour toy se meurt, elle tire aux abois.

## SATIRE.

Tu me repais ou d'un charme, ou d'un songe.

## MEROPE.

Que me retient de t'vser de mensonge?

## SATIRE.

7 Dy moy son nom,

## MEROPE.

Melite,

## SATIRE.

Desormais

De la memoire aux yeux ie la remets.  
Melite ó dieux, éprise de la sorte?

## MEROPE.

10 Iusqn'en son sein si tu veux ie te porte,

## SATIRE.

Comment cela?

## MEROPE.

Par coustume le soir.

Lors que la nuit estend son voile noir,  
13 De mille amours & des graces conduite,  
Elle se va baigner sans autre suite,  
Dans le cristal d'une source qui est  
16 D'arbres cachée au cœur de la forest,  
Proche du Pin, où tu sçais qu'à Cibelle  
On sacrifie en la saison nouvelle,  
19 Ne manque donc à point nommé d'aller  
Pres de la Nimphe allaigre te couler;

[488]

## SATIRE.

Possible exclus de semblable conquête  
22 Tu conceurois jalouse vn mal de teste,  
Qui pour auoir trop osé hasardeux.  
Me priueroit en fin de toutes deux.

MEROPE.

- 25 Non, derechef ie iure le contraire,  
Que tu me plais t'efforçant de luy plaire.

SATIRE.

- Bien-donc, tantost, puis qu'ainsi tu le veux,  
28 Lané, peigné, de barbe & de cheueux,  
Sous ta conduite il faudra que i'essaye  
De luy guerir cette amoureuse plaie.

MEROPE.

- 31 Adieu Satyre, & la nuit s'auançant [489]  
Resouuien toy de me prendre en passant,

SATIRE.

- N'en doute pas, adieu ma chere vie,  
34 Adieu mon heur, ah! ie brusle d'enuie,  
Vn chaud desir me transporte de moy;  
Mais patient ores reserue toy  
37 A la moisson d'vne beauté pudique,  
Et à charmer son courage t'applique,  
Parmy tes fruits luy choisissant vn don,  
40 Voy de paroistre à ses yeux quelque Adon.

## A C T E [II].

CORINE, MELITE, CALISTE.

CORINE.

- I**Amais bouquet ne fut de son merite,  
Qu'Amour luy-même arbitre le visite,  
43 De tant de fleurs la rare nouveauté  
Entre Amoureux vaut vne royauté:  
O beau bouquet, si ta vertu sacrée, [490]  
46 Où de mon mieux l'esperance est ancrée,  
Fait que ie viue en cette élection,  
Trouue parfaict de la perfection,  
49 Sy tu m'obtiens l'amoureuse victoire,  
Ie garderay plus-chere ta memoire,  
Que ie ne fais du iour que ie nâquis;  
52 Pour monument de ce bien fait exquis,  
Vn tous les ans à la même journée  
Se portera sur l'autel d'Hymenée:  
55 Or l'heure presse assignée au combat,  
Et qui ma ioye en la sienne rabat,  
Voicy venir Melite resoluë,  
58 Comme déjà victorieuse éluë.

MELITE.

Ie te croioy plus fine à ce ieu la,  
O quel bouquet de nouice voila!



CORINE.

61 Monstre le tien qui se cache de honte,

MELITE.

Mais qui ne peut souffrir qu'on luy affronte  
Vn ennemy de si peu de valeur,

CORINE.

64 Il n'en aura que trop à ton malheur. [491]

MELITE.

Non pas pourueu qu'on me rende iustice,

CORINE.

Est-ce de fleurs qu'il manque, ou d'artifice?

MELITE.

67 En tous les deux ie le iuge imparfait  
L'ordre & la forme en laquelle il est fait  
Ne m'a que plus en l'esperoir confirmée,  
70 De vaincre, & voir Corine suprimée.

CORINE.

Que de langage, allons vers le coupeau,  
Où d'ordinaire il meine son troupeau.

MELITE.

73 Hola, ne bouge, vn qui fort luy ressemble,  
Là bas repose à l'ombre de ce Tremble.

CORINE.

Remarque vn peu que nous aperceuant,  
76 Il gagneroit volontiers le deuant.

MELITE.

Or sus, courons l'attraper au passage.

CORINE.

Meschant demeure, où fuirois-tu volage?

## SCENE II.

[492]

CALISTE, MELITE, CORINE.

CALISTE.

79 **V**ous vous pourriez cent fois mettre en courous  
le ne pensois desormais plus à vous.

CORINE.

N'en iure point, la verité notoire  
82 Témoigne assez de ta courte memoire.

CALISTE.

Car la douleur de l'oiseau m'a transy,  
Que j'ay perdu n'aguere en ce lieu cy.

MELITE.

- 85 Sy dans deux iours ie m'offre de te rendre  
Vn Passereau plus priné? te l'apprendre?

CALISTE.

- Vn plus priné dans deux iours, he comment?  
88 Depuis deux mois, de moment en moment  
Toujours apres c'est ce que j'ay peu faire,

MELITE.

[493]

- Cela Berger, consiste en peu d'affaire,  
91 J'ay le secret de les apprivoiser.  
Vueille sans plus vn debat accoiser.  
Vueille sans plus ta promesse tenuë  
94 Me couronner de la Palme obtenuë.  
Car tu vois trop raisonnable combien  
En toute sorte il surpasse le sien.

CALISTE.

- 97 L'un & l'autre a si peu de difference.  
Qu'on ne scauroit asseoir de preference.

CORINE.

- Ce peu qui panche à l'imperfection.  
100 Du mien toujours te donne election.

CALISTE.

- Que voulez-vous que ie die autre chose?  
L'égalité me tient la bouche close,  
3 Vivons ainsi qu'au precedent amis.

MELITE.

D'en accepter vne tu as promis.

CALISTE.

- Bien, j'aymeray celle qui plus legere  
6 M'ira querir vn peu d'eau la premiere.  
Pasmé de soif, tantost prise à courir  
Après l'oyseau qui me fera mourir.

[494]

MELITE.

- 9 Ne pense plus à ta perte friuole,  
Où tu as dit presentement ie vole.

CORINE.

- Moy tout de même, or aduise au retour  
12 De m'adiuger la primauté d'Amour:

CALISTE seul.

- O le grand coup? ô la ruse oportune  
Pour me tirer de leur presse importune!  
15 Mal assuré ie n'attendois que voir  
Les coups sur moy de ces folles pleuuoir:  
Ores prenons de bonne heure la fuite  
18 Pour éviter leur fâschense poursuite.

## SCENE III.

[495]

ARCAS, MEROPE.

ARCAS.

- Vous l'auez veu ce prodige mes yeux,  
Qui deut armer le tonnerre des cieux  
21 Vous auez veu la perfide éhontée,  
A vn enfant bouche à bouche affrontée:  
O déloïalle! ô aueugle en ton choïs,  
24 Tu as trouué le mal que tu cherchois,  
Vn apprenti des amoureuses peines,  
Qui moquera tes esperances vaines,  
27 Au lieu qu'en moy du iour au lendemain  
Hymen romproit ce seruage inhumain;  
Du moins tygresse auray-je l'allegeance  
30 Que ce rïual doit faire la vengeance  
De ton erreur: mais n'appergoy-je pas,  
S'acheminer Merope au petit pas?  
33 Il n'y a point de doute que c'est elle,  
Qui m'aura veu n'aguères en ceruelle.

MEROPE.

- Comme Amoureux tu t'entretiens toujours, [496]  
36 Seul écarté de fantasques discours.

ARCAS.

- Tu le connois sage d'experïence,  
Qui sçais guerir par ta noire science  
39 La plus grand part des mortelles langueurs,  
Sous toy Cloton differe ses rigneurs,  
L'Auerne tremble, & la Lampe Nocturne  
42 Cede au pouuoir d'un charme taciturne:  
Preste moy donc Merope le secours,  
Qu'aux affligez tu concede[s] toujours.

MEROPE.

- 45 N'espere point que ta flamme s'allege,  
Si tu ne tends à ta rebelle vn piege.

ARCAS.

Quel piege encor?

MEROPE.

- Baflant de la plier,  
48 Eust elle vn cœur insensible d'acier.

ARCAS.

- Sinon l'erreur obstiné qui maïtrise  
Cette beauté de qui la fuit éprise,  
51 Je ne voudrois desesperer du tout,  
Que par le temps nous n'en vinsions about. [497]

MEROPE.

Le connois-tu le rival qu'elle affecte?

ARCAS.

- 54 Trop, & n'aurois son enfance suspecte,  
Pouruieu que l'âge en vn point s'arrestast,  
Qui du desir plus outre n'attentast.

MEROPE.

- 57 Nomme le moy.

ARCAS.

Caliste.

MEROPE.

Pren courage,

- Tu forceras la rigueur de l'orage,  
Caliste neuf en l'école d'Amour,  
60 Simple, honteux, ne la tiendra qu'un iour;  
Or ie retourne au moien que te donne  
Le Paphien de fleichir la felonnie,  
63 Car qui ne sçait qu'à force de bien faits,  
Les plus ingrats fauorables sont faits?  
Que peu à peu vne pluie qui dure,  
66 Caue des rocs la substance plus dure,  
Beaucoup de gloire, & fort peu de danger  
Peuvent hardy la Nympe t'obliger.

ARCAS.

- 69 l'exposeray mon honneur & ma vie,  
Si son seruice à cela me conuie.

[498]

MEROPE.

- Esoute donc. vn Satire insolent  
72 De la raur machine violent,  
Lors que le soir elle voudra seulette  
Lauer au bain sa charneure molette,  
75 Dans la Forest où ce bouquin paillard  
A sa coustume obserué de hazard,  
Pour mon deuoir i'allois trouuer Melite,  
78 Et l'auertir que l'embuche elle éuite;  
Mais maintenant ie iuge que tu peux  
L'occasion prise par les cheueux,  
81 Donner secours à ta belle maistresse,  
La preseruant de si honteuse oppresse,  
Qui luy fera le courage amolir,  
84 Et d'un enfant la memoire abolir,  
L'approuues-tu? parle, aïse, regarde  
Qu'un de nous deux de l'encombe la garde.

ARCAS.

- 87 Ma voix sans plus se reserre de peur,  
Que ce ne soit un mensonge pipeur.

MEROPE.

Tu ne m'as onc menteuse reconnuë,

[499]

- 90 Franche toujours, & de fallace nuë;  
 Or te dois-tu resouuenir où est  
 Vne fontaine au cœur de la Forest,  
 93 Non gueres loing de l'arbre de Cibelle,  
 Qui là nos vœux tous les ans renouuelle.

ARCAS.

Tres bien, i'irois à clos yeux de ce pas,

MEROPE.

- 96 Pren neantmoins vn moderé compas  
 A te conduire & n'éclore à la haste  
 Rien d'aourtif qui l'entreprise gaste.

ARCAS.

- 99 Deners quelle heure est il bon de marcher?

MEROPE.

Lors que Phœbus commence à se coucher.

ARCAS.

- 10 Je vay tenir ma Houlette ferrée,  
 2 Pour ce duel Amoureux preparée.

MEROPE.

Tu as affaire au plus lâche vilain  
 Qui se vid-enc.

ARCAS.

Aussi ie ne le crain.

[500]

- 5 Mais en tous cas la preuoiance est bonne,

MEROPE.

Tu as raison, va sans dire à personne  
 Ce qui se passe.

ARCAS.

Adieu Merope, & croy

- 8 Que ta faueur ne s'oublira chez moy.

### SCENE III.

MELITE, CORINE.

MELITE.

**T**ien vistement Caliste,  
 CORINE.

O la finesse

De preceder d'une voix menteresse

- 11 Celle qui t'a, ie pren ses yeux témoins,  
 Plus de dix pas precedé pour le moins!

MELITE.

Ce sont discours faciles au pariure.

[501]

- 14 Qui de iamais ne dire vray coniuere.

CORINE.

Caliste vien (que sert de te cacher?)  
 Nos differents & ta soif estancher.

MELITE.

17 Reçoy la mienne &amp; plus franche &amp; plus nette.

CORINE.

Là ton enuie aparoist indiscrette,

MELITE.

Mon beau Caliste, où es-tu mon souey?

CORINE.

20 Allons chercher aux enuirs d'icy,

MELITE.

Echo, respond seule mise en sa place.

CORINE.

Ta moquerie à la par fin nous lasse,

MELITE.

23 Folles cent fois de se plus amuser

A qui ne sçait de la victoire vsr.

CORINE.

Tels vœux à part des là premiere venë

26 Qu'on le tiendra surpris à l'impourneuë,

Faut garroter ce Prothée inconstant,

Si que l'Oracle il profere à l'instant.

[502]

MELITE.

29 Nous ferons mieux, or de pouciere pleine,

Et de sueur ie cours à la fontaine,

Où j'ay le soir apris de me lauer.

CORINE.

32 Moy cependant mon troupeau retrouver:

## A C T E III.

## SCENE I.

## SATIRE, MEROPE.

SATIRE.

35 **H**Eureuse nuit aux Amours fauorable!  
 Nuit des labeurs le charme secourable,  
 Nuit destinée à ma felicité,  
 Qui du cercueil m'aurois ressuscité,  
 Tu es venuë ô mere du silence,  
 38 Qui ja mnet de tous costez s'élance:  
 Aaise donc Satire à te munir,  
 D'une vigueur capable de tenir,

[503]

- 41 D'une vigueur amoureuse qui dure,  
 Et te confirme en la grace future  
 De ce Phoenix de beauté gracieux,  
 44 Qui te commet à son plus précieux;  
 Or parvenu à l'huis de ma Sibile,  
 L'aiguiseray d'une façon subtile  
 47 Mon sifflement afin de l'appeler,  
 A peu de bruit luy parlant sans parler.

MEROPE.

- l'entends qui c'est, allons tu viens à l'heure,  
 50 Qui se pourroit appeller la meilleure.

SATIRE.

Ma douce vie, hé bien, n'ay-je tenu  
 Promesse au terme entre nous conuenu?

MEROPE.

- 53 Ta diligence admirable merite  
 Ce qu'elle aura d'une chaste Carite;  
 Or sus de loing qu'on suive au petit pas,  
 56 Si que de l'œil tu ne me perde pas,  
 Et où du doigt ie fais signe arrestée,  
 Cours te ietter sur ta proie apprestée.

SATIRE.

- 59 Oncques garot ne partit plus leger  
 Que tu me vois au signal déloger.

[504]

## SCENE II.

MELITE, ARCAS.

MELITE.

- 62 **L'**Infinité de ces gauches presages,  
 Ebranleroit les plus fermes courages,  
 M'acheminant, la funereuse voix  
 D'une Cheueche a soupiré trois fois,  
 65 Apres du pied sur l'herbage glissée,  
 Vne Couleuvre à longs plis élançée  
 M'a poursuiuy avec tant de fureur,  
 68 Qu'au souuenir ie herisse d'horreur,  
 Trembler aussi la fièvre continuë  
 De chaque chose à presage tennë?  
 71 Jamais, jamais, l'innocence fera  
 Que mon dessein se paracheuera.

ARCAS.

- l'entr'-oy l'accent de quelque voix humaine,  
 74 Et le bon-heur sans doute me l'ameine.

[505]

MELITE.

Mon arc tendu aupres de moy ie veux  
De ce ruban me trasser les cheueux.

ARCAS.

77 Ouy la voila, qui sans doute murmure,  
Diane ren ta lampe plus obscure,  
Qu'à pas larrons prez d'elle parvenu,  
80 Tant de beautez ie puisse voir à nu.

## SCENE III.

SATIRE, MELITE, ARCAS, MEROPE.

SATIRE.

**B**Elle Bergere,

MELITE.

O Dieux!

SATIRE.

N'ais point peur, [506]

ARCAS.

Comme adoucit son appeau le pipeur!

SATIRE.

83 Je suis,

MELITE.

N'aproche, ou,

SATIRE.

Que voudrois-tu dire,

Méconnois-tu ton fidelle Satire?

MELITE.

Qui t'a donné l'audace de venir?

SATIRE.

86 Ton mandement,

MELITE.

Moy?

SATIRE.

Souffre vn peu tenir.

MELITE.

Retire toy Monstre infect de luxure,  
Si tu ne veux que ie te deffigure.

ARCAS.

89 Crainte de pis allons la secourir,

SATIRE.

Vn baiser pris ie consen de mourir,

MELITE.

Je baiseroy plustost la Parque blême,

[507]



SATIRE.

92 l'appliqueray la rigueur à l'extrême,

MELITE.

A l'aide, au meurtre, on me force, au voleur,

SATIRE.

Me résister t'apporte du malheur,

ARCAS.

95 Demeure infame, arrête, ou ie te tuë,

MEROPE.

Arcas aux mains sa parole effectué,

SATIRE.

Au moins enten mes raisons.

ARCAS.

Quitte la,

SATIRE.

98 Bien ie le veux.

ARCAS.

Ouy forcé,

SATIRE.

La voila :

[508]

ARCAS.

Tu laisseras tes cornes sur la place.

SATIRE.

Escoute vn peu,

ARCAS.

Mon oreille en est lasse.

SATIRE.

1 Helas! mercy, ie me rends, que veux-tu?

ARCAS.

Qu'il te souuienne auoir esté battu,

MELITE.

Tien le Pasteur que ma part ie luy donne,

MEROPE.

4 l'enten des coups l'orage qui resonance

Dessus le dos de mon bel Amoureux,

Quelle risée au sortir d'auec eux

7 le me prepare.

SATIRE.

Au meurtre, on m'assasine,

Rompu de bras, de teste, de poitrine,

Secours ô Pan, secours, ie n'en puis plus.

MELITE.

10 Vne autre fois ne t'empiege à ta glus.

[509]

ARCAS.

Laissons-le aller,

SATIRE.

He ie vous en suplie,

MELITE.

Non, non, premier ma vengeance acomplie,

ARCAS.

13 Va sauue toy, ne nous promets-tu pas?

SATIRE.

Ouy, retrouué donnez moy le trépas,

MELITE.

Ah! si la force égalloit mon courage,

16 Tu vomirois l'ame pour cet outrage.

SATYRE échapé,

Louue, ruffien, quelque iour, quelque iour

On vous reserue à beau ieu beau retour.

## SCENE III.

[510]

ARCAS, MELITE.

ARCAS.

19 **I**E rends Melite vne grace commune,  
 Tant à l'Amour qu'à ma bonne fortune,  
 D'auoir sauué du naufrage prochain

22 Ta chasteté, qui resistoit en vain,  
 Telle à peu pres que la barque qui flote  
 A la mercy des vagues sans Pilote,

25 Dessur le point de s'abismer au fond,

MELITE.

Ouy, mais Berger tel bien-fait se morfond,  
 Perde son lustre & l'on n'a plus de grace,

28 Quand son auteur la memoire en repasse,  
 Il ne doit pas même s'en souuenir,  
 Où le merite est nul à l'auenir.

ARCAS.

31 Qui le diroit par forme de reproche?

Qui n'auroit pas à miner vne roche,  
 De cruauté, d'orgueil & de mépris?

34 Qui ne sçauroit qu'un ingrat a le pris  
 De mes labeurs, de mes fidelles peines,  
 Qui ne sçauroit qu'au supplice tu meines

37 Son innocence? ah! ces points exceptez  
 l'auroy trop-tost mes seruices vantez,  
 Trop-tost beny l'heure si fortunée

40 Que ie sauué ta pudeur butinée.

MELITE.

Entretien-toy d'esperance toujours,

[511]

Et à son temps reserve mon secours,  
 43 Tandis ie vay diuulguer la victoire  
 Qui te promet vne immortelle gloire.

ARCAS.

Sans m'élargir la faueur d'un baiser,  
 46 Soit, mes yeux ont eu dequoy s'appaiser,  
 Dequoy repaistre vne ardeur curieuse.

MELITE.

Qu'auance là ta langue injurieuse?

ARCAS.

49 La verité,

MELITE.

Quelle?

[512]

ARCAS.

N'importe pas,

MELITE.

Dy franchement,

ARCAS.

L'admiroy ce repas

Pris de la veuë, ah! tu veux que d'enuie

52 A ce reët ie souspire la vie.

MELITE.

Qu'aurois-tu veu?

ARCAS.

Deux montaignes de laict

Qu'un beau bouton decore vermeillet.

MELITE.

55 O le menteur! de ma tresse épanchée,  
 l'estoy dans l'eau plus qu'à demy cachée,  
 Adieu, adieu.

ARCAS.

Ie te reconduiray,

58 Crainte de pis.

MELITE.

Moy donc i'obeiray.

## SCENE V.

[513]

## SATIRE, MEROPE.

SATIRE.

61 **M**Eurtry de coups, à peine hélas! à peine  
 Ie puis marcher & r'auoir mon aleine,  
 Encore plus affligé de l'affront  
 Qui me demeure imprimé sur le front:

O faulse vieille! ô mille fois traistresse!

- 64 Tu m'as vrayment bien pourueu de maistresse,  
 Tu m'as ioué d'un tour de ton mestier,  
 Mais à mon rang ie te veux chastier,  
 67 Si sur le champ de l'attentat purgée,  
 D'un tel supçon ie n'ay l'ame alleigée,  
 Or ne pouuant la rejoindre depuis,  
 70 Ie l'attendray sur le sueil de son huis,  
 L'entr'-oy marcher, ce l'est qui s'achemine,  
 Nous iugerons du courage à la mine.

MEROPE.

- 73 Tu es donc là Satire. hé bien, comment  
 Va ton Amour à ce commencement?

[514]

SATIRE.

Tres-mal.

MEROPE.

Pourquoy tres-mal?

SATIRE.

Ta gausserie

- 76 Pourroit changer mon Amour en furie.

MEROPE.

Que te faut-il? est-ce le grand mercy  
 De t'auoir fait d'elle jouir ainsi?

SATIRE.

- 79 Ie ne veux plus de telle iouissance,

MEROPE.

On te l'auoit liurée en ta puissance,  
 De faire plus le moyen que veux tu?

SATIRE.

- 82 Onc pour vn coup, ie ne fus tant battu.

MEROPE.

Ces petis coups qu'une fille desserre  
 Ne sont que fleurs en l'amoureuse guerre.

SATIRE.

- 85 Certain Pasteur surueni de renfort,  
 Las de fraper m'a rendu comme mort.

[515]

MEROPE.

Malheur pourtant inopiné qui monstre

- 88 Que tu n'estois que bien sans la rencontre.

SATIRE.

Point, ie renonce à semblable amitié,  
 Taste mauuaise, & iuge par pitié,

- 91 S'ils m'ont battu d'une cruelle sorte.

MEROPE.

Dedans le cœur tes bléceures ie porte,  
 Mais tu voudrois induire à te prier.

## SATIRE.

- 94 Tu n'oserois demain me défier,  
 Donne sans plus auant que ie te quite,  
 Pour me guerir quelque drogue d'élite.

## MEROPE.

- 97 Entre dedans ie feray mon pouuoir,  
 loint qu'à loisir ie desire sçauoir  
 De point en point le progrez de l'histoire,  
 00 Veu l'accident presque impossible à croire.

## SATIRE.

Helas! trop vraye à mon plus grand regret,  
 Tu le sçauras, mais tien le cas secret.

[516]

## A C T E I I I I.

## SCENE I.

## CORINE, MELITE.

## CORINE.

- 3 **P**Auure Melite, ah! que ie suis ioyeuse  
 De te pouuoir informer soucieuse,  
 Sur ce que bruit la commune rumeur,  
 6 Que tu courus fortune de l'honneur,  
 Que le secours d'Arcas ton plus fidelle  
 T'a conserué ce beau nom de pucelle,  
 9 Acte de soy si braue & genereux,  
 Qu'il doit atteindre au Ciel des Amoureux  
 Qu'il ne se pent assez louer & dire,  
 12 Plaise toy donc au vray me le déduire :

## MELITE.

- Tu te souuiens lors de nostre depart,  
 Comme chacune eust pris quartier à part,  
 15 Que de sueur & de pouciere pleine,  
 Ie resolut d'aller à la fontaine,  
 Où mille fois, & mille en seureté  
 18 l'osay fier seule ma chasteté;  
 Là dans le bain à peine ie me plonge,  
 Et pour lauer le corps ces bras l'allonge,  
 21 Qu'vn grand Satire eslané plus soudain  
 Que le Lion ne court dessus vn Dain,  
 Vient l'œil flamant d'vne lubrique rage,  
 24 Par la priere essayer mon courage.

[517]

## CORINE.

D'effroy quasi ie pâme t'écoutant,  
 Ainsi que mien le cas representant.

MELITE.

- 27 J'eus bien ma part d'une frayeur extrême,  
 Et neantmoins retournée en moy même,  
 A resister ma dextre s'apprestoît,  
 30 Empoignant l'arc d'arme qui l'arrestoit,  
 Mais ce Bouquin me la preuint saisie,  
 De mes refus croissant sa frenaisie,  
 33 Alors qu'à coup ce Persée arriué,  
 Que mon Amour long-temps a captivé,  
 Surprend le monstre, & en telle surprise,  
 36 Bon gré mal gré le contraint lâcher prise,  
 Si qu'il me donne à même temps loisir  
 De chastier le rustre à mon plaisir.

[518]

CORINE.

- 39 Mais quel guerdon remunerera la peine  
 De ce vaincœur que tu fuis inhumaine?

MELITE.

- L'offre des biens que ie dois posseder  
 42 Si les parents viennent à deceder.

CORINE.

- Tu l'offençois, car ce bien fait si rare  
 Ne compatit avec vn prix auare,  
 45 Et qui m'auroit conserué cette fleur,  
 La cueilleroit bien deuë à sa valeur.

MELITE.

- Ie tien l'auis d'un autre tolerable,  
 48 De toy rien moins seule alors preferable.

CORINE.

Bon gré mal gré tu viendras toujours là,

MELITE.

- Allons presser l'Oracle sur cela,  
 51 Allons sçauoir la volonté dernière,  
 De qui nostre ame a chez soy prisonniere.

[519]

CORINE.

- Pren d'un costé, moy de l'autre, de peur  
 54 Qu'il nous échape encore ce pipeur.

MELITE.

Bien ie feray par le pré mon enceinte.

CORINE.

Moy par ce bois image de ma crainte.

## SCENE II.

CALISTE, CORINE, MELITE.

CALISTE.

- 57 **E**Nseignez moy Forests quelque rocher,  
 Creux & secret où me pouvoir cacher,  
 Quelque cauerne au Soleil inconnuë,  
 60 Telle qu'ou feist la Deesse cornuë,  
 Son beau Pasteur vn siecle sommeiller,  
 Encore là faudroit s'émerueiller,  
 63 Si ie n'auoy ma retraitte peu seure:  
 Dieux! en voicy quelqu'une ie m'assure, [520]  
 Et comment donc, ie voy Corine, & faut  
 66 Se preparer à vn nouuel assaut,  
 L'extremité d'inuentions feconde  
 M'en a fourny la meilleure du monde,  
 69 Pour l'asseurer de l'espoir mal conceu,  
 Et deceuoir qui croit m'auoir deceu,

## (SCENE III.

CORINE, CALISTE, MELITE.)

CORINE.

- 72 **E**Nfin trompeur, tu nous l'as donné belle  
 Avec ta soif si pressement cruelle,  
 Pour te vouloir au besoin secourir,  
 Et l'une & l'autre alors cuida mourir,  
 75 Lasses (Dieu scait) sueuses, hors d'aleine:  
 Vn' autre fois épargne nostre peine,  
 Quitte vn chemin d'orgueil que tu poursuis,  
 78 A nous tramer ces Amoureux ennuis.

CALISTE.

[521]

- Après beaucoup d'attente, que ia l'ombre  
 Croissant par tout amenoit la nuit sombre,  
 81 Contraint ie fus mon troupeau remener,  
 Et vous deuez à l'heure pardonner.

MELITE.

- Demain, demain ie croiray ta deffaitte,  
 84 N'en parlons plus, c'est vne chose faite,  
 On te pardonne à la charge pourtant  
 De se resoudre à cett' heure constant.

CALISTE.

- 87 Tenez-le ainsi, que du Trepie Delphique,

CORINE.

Garde toy bien d'une sentence inique.

CALISTE.

Celle qui plus se tiendra de parler,  
90 A mon Amour, que sert de le celer?

MELITE.

Qui iamaïs vit pareille felonnie?  
Qui iamaïs vit aucune tyrannie,  
93 Nous vsurper ce naturel bien fait?  
Repense au mal premier que l'auoir fait.

CALISTE.

Le voulez-vous, ou non, dites Bergeres, [522]  
96 Que ie m'en aille?

CORINE.

A ces preuues legeres,  
Qu'elle refuse accepter, ne dois-tu  
Me couronner du Mirthe debatù?  
99 Qui vay passer au milieu de la flame,  
Si tu le veux chere ame de mon ame.

MELITE.

Elle en sera premier lasse que moy,  
2 Sus, il suffit, mais borne nous ta loy.

CALISTE.

Qu'appellez vous borner?

CORINE.

S'entend l'espace  
Du temps prefix, que muettes on passe.

CALISTE.

5 Tant que i'impose à ce silence fin.

MELITE.

Fais donc veiller nos actions afin  
Que la premiere infractaire trouuée  
8 Soit de l'esper de ta grace priuée.

CALISTE.

N'en doutez point, adieu Nymphes, [523]

CORINE.

Adieu

Puis que la voix chez nous n'a plus de lieu.

## SCENE III.

ARCAS, TITIRE, MOELIBEE.

ARCAS.

11 **C**Hetif Arcas ta prudence sommeille,  
Tu entretiens ta torture pareille  
Au criminel de l'Erebe dolent,



- 14 Toujours la rouë enflammée ébranlant,  
Tu es ainsi, tandis que ta poursuite  
Pense adoucir les rigueurs de Melite,  
17 Veut à pitié l'impiteuse émouvoir,  
Il faut d'ailleurs t'obtenir ce pouvoir,  
Il faut dessous l'autorité d'un pere  
20 Auquel selon Nature elle obtempere,  
Humiliée en tirer la raison:  
Ah! le voicy sortir de sa maison  
23 Qui ne scauroit refuser ma demande,  
Si l'équité plus forte luy commande,  
Si sa vieillesse affecte le repos,  
26 Que ie te trouue ô Tityre à propos!

TITYRE.

[524]

- Braue Pasteur des Arcades la gloire,  
Digne d'un los d'éternelle memoire,  
29 Dy librement ce que pour toy ie puis.

ARCAS.

- Tu peux en un guerir tous mes ennuis,  
Moy pris de gendre appuy de ta famille,  
32 Car sans mentir l'idolatre ta fille.

TITYRE.

- Tu me ravis d'aise en ce tien desir,  
Qui ne scauroy de party luy choisir  
35 Plus desirable, & à son auantage,  
N'eusses-tu pris de fortune en partage  
Que ta vertu dont l'effet genereux  
38 La retira d'un pas si dangereux.

ARCAS.

Humble à genoux de cœur ie te rend grace,  
Mais las, hélas! vne frayeur me glace.

TITYRE.

[525]

- 41 Quelle frayeur? te doutes-tu de moy,  
Comme inconstant qui vacille en sa foy?

ARCAS.

Ie crain qu'elle ait autre part sa pensée,

TITYRE.

- Toute ame ainsi de Cupidon blecée,  
Se fantastique vne jalouse peur,  
Que ie te vay dissiper en vapeur:  
47 Melite ho! Melite vien te di-je:  
Sais-tu que que c'est? ce Berger nous oblige  
De te venir d'Espouse demander,  
50 Chose que j'ay voulu trop accorder  
Ainsi que iuste, honorable & vtile,  
Aulse d'estre à mon vouloir docile,  
53 Or sus de bouche, & de cœur veux-tu pas

- Viure avec luy iointe iusqu'au trépas?  
 Quel accident la parole t'arreste,  
 56 Que tu répons des mains & de la teste?  
 O Cieux! d'où vient ce desastre soudain,  
 Elle s'efforce à nous parler en vain.

ARCAS.

- 59 Ou c'est vn charme, ou (cruelle malice)  
 Du mariage elle fuirait la lice.

[526]

TITIRE.

- Croy que plustost la forte impression  
 62 De ce peril cause l'affliction,  
 Remis aux yeux de sa vague pensée,  
 Pour voir presente vne chose passée,  
 65 Mais qui là bas se lamente si fort?

ARCAS.

C'est Mœlibée,

MOELIBÉE.

O secourable mort!

- Ne fay languir vn déplorable pere,  
 68 Qui plus de ioye en ce monde n'espere,  
 Sa race vnicque ores quant à la vois,  
 Pareille au tronc immobile d'un bois.

TITIRE.

- 71 Sur quel sujet lamente Mœlibée?

MOELIBÉE.

Sur la parole à celle dérobée,  
 Qui fut l'esperoir de ses caduques ans.

TITIRE.

- 74 Donc ma douleur commune tu resans,  
 Qui desastreux même perte regrette,  
 Contagieuse à ma fille muette,

[527]

ARCAS.

- 77 Vn sort malin prodnit là ses effets,  
 Sort qui les sens nous peut rendre imparfaits.

MOELIBÉE.

- L'alloy trouuer Merope la Deuine,  
 80 Pour l'informer de quelque Medecine.

TITIRE.

Tous d'un accord allons la requerir,  
 Et le motif du desastre enquerir.

## SCENE III.

## MEROPE, SATIRE.

MEROPE.

- 83 **D**Emons reclus dans la demeure pâle,  
Par les replis de l'Onde Stygiale,  
Par le pouvoir du Prince des Enfers,  
86 Par ces pauots que ie luy brusle offers,  
Venez quittant les gouffres de l'Auerne,  
Vous tenir prests icy dedans mon cerne, [528]  
89 Prests de punir vn bonc luxurieux  
Qui le futur me represente aux yeux,  
Ah, le voicy qu'une brutale rage  
92 A son malheur espoint dans le courage:

SATIRE.

- Dispos, gaillard, plus propre au ieu d'aymer  
Qu'onques, ie vien ta promesse sommer,  
95 Apres l'épine il faut auoir la rose,  
Tu ne dis mot, pensie à autre chose.

MEROPE.

- De vray ie pense à ta brutalité,  
98 A ta folie, à ta stupidité,  
Qui recevront des coups pour leur salaire,  
Ne desistant de cet honteux affaire.

SATIRE.

- 1 Te mocques-tu?

MEROPE.

Satyre ton plus seur  
Est d'esquiner mon couroux punisseur.

SATIRE.

- L'espere avec vn long baiser humide  
4 Me l'adoucir dédaigneuse homicide.

MEROPE.

Or sus à coup fauorables esprits  
Apprenez luy que vaut s'estre mépris.

[529]

SATIRE.

- 7 Au meurtre, au meurtre, au secours, on me tuë.

MEROPE.

Cela va bien, mon vouloir s'effectuë,

SATIRE.

Pardon Merope, & ie renonce à tout.

MEROPE.

- 10 Non, pour si peu tel crime ne s'absout,  
Retire toy chere Troupe Auernale,  
Va retronuer ta demeure fatale,

- 13 Et que sa forme en vn Arbre échangeant,  
 L'aille le fiel de sa haine changeant,  
 Vif à souffrir des tortures extrêmes:  
 16 Ores conuient retournée à moy-mêmes,  
 Expedier ces Pasteurs affligez  
 Sur vn erreur qui les tient assiegez,  
 19 Qui les contraint recourir à l'Azile  
 De ma science aux innocents vtile.

## SCENE V.

[530]

MOELIBEE, TITIRE, ARCAS, MEROPE.

MOELIBÉE.

- 22 C Ommе auertie on diroit qu'elle attent,  
 L'œil dessus nous pitoyable iettant,  
 Abordons là d'une humble reuerance;  
 Sybille en qui pose nostre esperance,  
 25 Vn incident nous ameine vers toy  
 Peres chetifs:

MEROPE.

- Amis attendez-moy,  
 De la douleur qui vous presse inspirée,  
 28 Je vay chercher sa cure désirée,  
 Je vay l'auis du destin consulter  
 Et ce qui doit de tel cas resulter,  
 31 Tandis portez dans le Ciel vos prieres,  
 Contre vn méchef de vertus singulieres.

TITIRE.

[531]

- Dien des Bergers Pan qui prends le soucy  
 34 De leurs troupeaux, & d'eux mêmes aussi,  
 Grande Pales, toy fruitiere Pomone  
 Qu'à nos meffaits vostre bonté pardonne,  
 37 Ne vueillez pas benignes Deitez  
 Retribuer les tourmens meritez,  
 Ne vueillez pas repeter nostre offence  
 40 Sur des enfans, ains dessus l'innocence:  
 Plustost helas! que plustost l'un de nous  
 Tombe victime au celeste courous.

MOELIBÉE.

- 43 Je tremble au cœur d'entendre ce murmure  
 Qui de Pluton le noir peuple conjure,  
 Qui de Merope irrite la fureur,  
 46 Dieux! la voicy, mon chef dresse d'horreur,  
 O quels regards son œil flambans nous darde  
 Pour enfanter du démon qu'elle garde!

MEROPE.

- 49 Pasteurs courage, apres bien peu de temps

- Ce triste Hyuer vous éclost vn Printemps,  
 Leur mal paruient d'un charme de silence,  
 52 Mais volontaire & hors de violence,  
 Es mots suiuaus l'Oracle vous dira [532]  
 L'auteur, les Cieux & qui les guerira.

## ORACLE.

- 55 Du plus beau des Bergers que sçache l'Arcadie,  
 N'agueres fut ietté se sort malicieux,  
 Arrestez moy sa fuite, & telle maladie  
 58 Prendra fin par celui qui maistrise les Cieux.  
 Voila quelle est la volonté diuine,  
 Qu'à l'accomplir chacun donc s'achemine.

## MOELIBÉE.

- 61 Helas! supplée à nostre infirmité,  
 Qui ne pourroit (double calamité)  
 Iamais trouuer, veufs de ton assistance,  
 64 Le sens obscur de pareille sentence.

## MEROPE.

- Allons suiuez, que la commune voix  
 Iuge à present du plus beau de nos bois,  
 67 Allons, d'indice en indice la chose  
 Nous deuindra manifeste declose,  
 Et du surplus qui doit à ce besoin  
 70 S'executer, i'embrasseray le soin.

## A C T E V.

[533]

## SCENE I.

## VENVS, CVPIDON.

## VENVS.

- M**Amais garçon, volage, incorrigible,  
 Et aux douleurs de ta mere insensible,  
 73 Quelle malice inhumaine te mient  
 De tourmenter vn peuple qui ne veut,  
 Parmy ces bois où l'innocence habite,  
 76 Que t'honorer pardessus ton merite?  
 Que t'obeir tributaire à tes lois,  
 Si ta puissance éprouuer tu voulois,  
 79 Dresse ton vol, aiguise tes sagettes  
 Pour subjuguier les Scytes ou les Getes,  
 Qui suiuent Mars, rebelles à l'Amour,  
 82 Victorieux choisi là ton séjour  
 Sans outrager (cruauté tyrannique)  
 Nos bons sujets de ce monde rustique,

[534]

- 85 Je te deffen de les plus molester,  
Où ne te pense à moy representer.

CVPIDON.

- Voila que c'est, l'impression mauuaise  
88 Ne me permet rien faire qui vous plaise,  
Vous condamnez à faute de sçauoir,  
L'equité même, ainsi que l'allez voir:  
91 Vn arrogant porté de vaine gloire  
Ose en ces bois disputer ma victoire,  
Fuit deux beautez reduites aux abois,  
94 Et sur luy presque épuisant mon Carquois,  
Reste qu'il s'aille eriger vn trophée  
De ma puissance en ces lieux estouffée:  
97 Moy donc atteint d'une iuste pitié,  
Pourrois-je moins l'orgueilleux chastié,  
Que dissiper la discorde naissante  
00 En exauçant vne troupe innocente,  
Afin qu'icy vostre Empire & le mien  
Ferme établis ne redoutent plus rien.

VENVS.

- 3 Tu as raison, pouruen que tu ne mentes  
Que le discord chez eux tu ne fomentes,  
Mais quand as-tu resolu de punir  
6 Ce temeraire & au Ciel reuenir?

[535]

CVPIDON.

- L'œuure de peu s'accomplit sans demenre,  
Permettez-vous le plaisir d'un quart-d'heure,  
9 A tel spectacle autant delicieux,  
Et voire plus qu'aucun dedans les Cieux.

VENVS.

- Mon indulgence accorde ta demande,  
12 A ce qu'apres où ie veux on se rende.

CVPIDON.

- Après ie suis entierement à vous,  
Qui n'aurez plus de sujet de courous:  
15 Chacun son Arc encoche d'une fleiche,  
A qui mieux mieux, que chacun face breiche  
De dans son cœur de rocher apperceu,  
18 Du même espoir que Narcisse deçeu.

## SCENE II.

[536]

CALISTE, CVPIDON, VENVS.

CALISTE.

- D**ieux le peril qu'incroyable i'ëuite,  
 Vn monde armé fondeoit à ma poursuite  
 21 Dans le logis paternel, n'échaptant  
 Que cette voix, empoignez le méchant  
 L'empoisonneur, le Sorcier, l'infidelle,  
 24 Qui sous vn front modeste de pucelle  
 Ne laisse pas d'yser pernicieux  
 D'un sortilege abominable aux Cieux;  
 27 Lors élané du haut d'une fenestre,  
 Je me recous à la Parque peut estre,  
 De retourner point de nouuelle, il faut  
 30 Prendre vn Azile. où se soit ne m'en chant,  
 Mais où choisir de retraite asseurée,  
 Je ne scauroy l'ame trop égarée,  
 33 Suiuons où veut le hazard nous mener,  
 Las! quel scadron me vient enuironner,  
 D'enfans aïslez? chacun l'Arc pour son arme,  
 36 Franc de peril ie retombe en vn charme,  
 Helas! mercy, prenez de moy pitié.

[537]

CVPIDON.

Tu l'obtiendras ton crime chastié,

CALISTE.

- 39 Qu'ay-je commis?

CVPIDON.

Qui te cause la fuite?

CALISTE.

La iuste peur d'une iniuste poursnite,

CVPIDON.

Frapons toujours tant qu'il ait confessé.

CALISTE.

- 42 O Cieux! de coups inuisibles pressé  
 Le cœur me fend, & ne sçay quelle flame  
 Coule parmy iusqu'au profond de l'ame,  
 45 Pardonnez-moy, quiconques soiez vous,  
 Sans me connoistre acharnez de courous.

VENVS.

L'âge mon fils merite qu'on modere

- 48 Ce chastiment, sa coulpe plus legere.

CVPIDON.

Pourquoy souuent ne m'excusez vous donc?  
 Plus foible d'ans vous ne le fistes onc.

[538]

## VENVS.

- 51 Foible de corps tu es fort de malice,  
Que trop de fois ie tolere complice,  
Or ne fais plus estat de me fleichir,  
54 Si tu ne veux de peine l'affranchir.

## CVPIDON.

- Cruel, ingrat, à genoux remercie  
La Deité qui de toy se soucie,  
57 Vouë vne offrande à la mere d'Amour,  
Car tu luy dois la lumiere du iour:  
L'ame au surplus d'un repentir outrée,  
60 En reparant l'iniure perpetrée,  
Tu promettras la guarison du sort  
Des deux beautez qui panchent à la mort,  
63 L'une d'Espouse à cette heure choisie;  
Parle, as-tu pas changé de fantaisie?

## CALISTE.

- Helas! ouy si Corine iamais  
66 Me receuoit en grace desormais,  
le luy serois autant ou plus fidelle,  
Que le passé dédaigneux & rebelle,  
69 Mais qui vous a diuulgué l'accident?  
Il faut qu'alliez le mortel excédant.

[539]

## CVPIDON.

- Simple tu vois la Deesse qui donne  
72 Aux vrais Amants vne heureuse Couronne,  
Tu vois son fils qu'elle appaise irrité,  
Pour t'honorer d'un bien non mérité.

## CALISTE.

- Donc à ce coup voicy la prophetie,  
Que m'annonçoit Corine, reussie,  
Reste un scrupule en mon ame douteux,  
78 Que nos Bergers m'accablent impiteux.

## CVPIDON.

- Ne le crain pas, ie t'ay pris en ma garde,  
Et vostre paix commune me regarde,  
81 Allons suy moy, allons leur au denant,  
Un tel ouurage imparfait acheuant.



## SCENE III.

[540]

MEROPE, MOPSE, MOELIBEE, TITYRE.

MEROPE.

- 84 **R** Vse tournoye & déguise fausaire,  
 Tu respondras de ta race Corsaire,  
 Tu patiras de son impieté,  
 Qui sans toy sceu iamaïs n'auroit esté,  
 87 Le fils ne suit que l'exemple du pere,  
 Partant sortir de nos liens n'espere,  
 Que luy rendu, joint que tout receleur,  
 90 Au double encourt la peine du voleur.

MOPSE

- Si ie puis dire en quelle part du monde  
 Le miserable à l'heure vagabonde,  
 93 Que sous mes pieds l'Erebe s'entr'ouurant,  
 Aille mon crime & ma teste courant,  
 Helas! chetif pleust au vouloir Celeste,  
 96 Toy hors des dards de la Parque funeste,  
 Conduit en lieu d'assurance bien loing,  
 Que ce mien chef te pleigeast au besoing.

[541]

MOELIBEE.

- 99 A son défaut il y va de ta vie,  
 L'vne pour l'autre en eschange rauie,  
 Où la rancon de ta prochaine mort  
 2 Gist à guerir le venin d'un tel sort.

MOPSE.

- Sains de renom, & purs de conscience,  
 Ne luy ne moy n'eusmes onc la science,  
 5 Qui perilleuse à tous les animaux,  
 Tanstost enuoie, ores chasse les maux,  
 Vn seul secret pratiquer ie desire,  
 8 Qu'vtile à tous nul ne me puisse nuire.

TITIRE.

La verité contraire te dement,

MOELIBEE.

Vn faux soupcon l'opprime iniustement.

MEROPE.

- 11 Silence amis, faites tréne aux querelles,  
 Vne Coulombe a du bruit de ses aisles  
 Donné l'augure & calmant à la fois,  
 14 Marque le lieu, le saint lieu dans les bois,  
 Où ie preuoy l'assistance Diuine,  
 Sus qu'à genous desormais on chemine,  
 17 L'alme Venus & son fils découuerts.  
 A vostre mieux tendent les bras ouuerts.

[542]

## SCENE DERNIERE.

MEROPE, VENVS, CVPIDON, CALISTE,  
CORINE, MELITE, ARCAS, TITYRE,  
MOPSE, MOELIBEE, SATIRE.

MEROPE.

- 20 **D**ouble ornement de la Troupe immortelle,  
Qui de Nature embrasse la tutelle,  
Faisant durer la race des humains,  
Nous te joignons nos suppliantes mains  
23 Pour apaiser vne guerre amoureuse  
Que tu peux faire en vn moment heureuse.

VENVS.

- Prononce toy mon fils ce iugement,  
26 Qui de leurs maux porte l'alleigement. [543]

CVPIDON.

- Caliste joint à sa belle Corine,  
En est la fin comme il fut l'origine:  
29 Arcas Melite aura pour sa moitié,  
Rare Phœnix d'une ferme amitié,  
De ce tresor possesseur legitime,  
32 Que sa valeur consérva magnanime:  
Sus donnez vous reciproques la foy,  
Que veut d'Hymen l'iniuolable loy.

CALISTE.

- 35 Chere Corine, hélas! ie te demande  
L'oubly premier de ma coulpe trop grande,  
Ne t'en sounien Bergere, & ie promets  
38 En recompense estre tien désormais.

CORINE.

- O agreable! ô celeste parole!  
Par ta vertu tout mon malheur s'enuole,  
41 Pour t'obtenir ie n'estimeroy pas  
Avoir assez enduré d'un trépas.  
Caliste mien? ô Amour! ie rends grace  
44 A ta bonté, qui tout' autre surpasse.

MELITE.

- La larme aux yeux, le repentir au cœur,  
Ie te suplie ne garder de ranceur  
47 A ta Melite, Arcas ma douce vie,  
Ne soyons plus qu'une ame, & qu'une enuie,  
Et reparons de plaisirs amoureux  
50 Le temps perdu qui nous fit langoureux. [544]

ARCAS.

O quel miracle aux nepueux incroyable!

Melite mienne ores d'impitoyable,  
 53 Vous l'avez fait puissantes Deitez,  
 Et le faisant vous me ressuscitez,  
 Si comblé d'heur, si transporté de ioie,  
 56 Que de l'excez, peu s'en faut, ie larmoie.

CVPIDON.

Reste assoupir chez vous autres parens,  
 Ce qui pourroit nourrir les differens,  
 59 S'entre-promettre vne amitié qui dure  
 Egalement iusqu'à la sepulture.

TITYRE.

Moy ie le veux, Mopse pardonne nous  
 62 L'effort commis d'un imprudent couroux.

MOPSE.

Qui se fust pû garder sur l'apparence  
 De même faute en pareille occurrence? [545]  
 65 Nul des mortels, veu que le bien present,  
 D'abolir tout est plus que suffisant:

MOELIBEE.

L'accepteray ma part de cette grace,  
 68 Comme coupable avec luy ie l'embrasse,

CVPIDON.

Encor faut-il vous sceller ce bien fait,  
 De ne sçay quoy de pasetemps parfait,  
 71 L'arbre changé que voyez, en Satire.

SATIRE.

Qui hors de terre immobile me tire?  
 Qui m'a rendu ma figure & ma vois?  
 74 Quels nouveaux Dieux habitent dans nos bois?

CVPIDON.

Contente toy de ta forme reprise,  
 Sans plus donner à tes vices de prise  
 77 Sur tes desirs iustement chastiez,  
 A l'aduenir de la raison liez.

SATIRE.

A ce bandeau ie n'en fay plus de doute,  
 80 C'est le vainqueur que l'Olympe redoute; [546]  
 O Paphien, ie proteste à genoux  
 Ne prouoquer iamais plus ton couroux,  
 83 Epris de vieille, ou de ieune qui viue,  
 Tant i'ay souffert pour ma fureur lasciuue.

VENVS.

Allez Berger(e)s à bon heure cüeillir  
 86 Nos fruits plus doux, qui ne peuuent vieillir,  
 Allez germer vne suite feconde  
 De beaux enfans qui repeuplent le monde,

- 89 Allez iouir d'un asseuré repos,  
 Et d'un courage allaigrement dispos,  
 En nostre honneur, sur vos flutes rustiques,  
 92 Iusques au Ciel pousser mille Cantiques,  
 Nous vous serons fauorables toujours,  
 D'heur accomplis en vos saintes Amours.

## MEROPE.

- 95 Nous le iurons venerable Deesse;  
 Sus que chacun dépouillé de tristesse  
 Vienne à l'enuy celebrer ce beau iour,  
 98 Que tous nos bois ne parlent que d'Amour,  
 De ris, de ieuX, de caresses mignardes  
 Que de baisers. & de dances gaillardes,  
 1 Apres anoir dans leurs sacrez Autels  
 Remercié les puissans Immortels.

[547]

FIN.

## Extraict du Priuilege du Roy. [548]

PAR grace & priuilege du Roy il est permis  
à Iacques Quesnel, marchand Libraire à Paris,  
3 d'imprimer ou faire imprimer en telle forme  
& caracteres que bon luy semblera, vn liure intitulé. *Le Theatre d'Alexandre Hardy, Parisien,*  
6 Tome 3. contennat *Achile, Coriolan, Cornелиe, Arsacome, Marianne, Alcée, le Rauissement de Proserpine la Force du Sang, la Gigantomachie,*  
9 *Felismene, Sidere, & le Iugement d'Amour,* avec defenses à tous Libraires, Imprimeurs, & autres, de quelque qualité & condition qu'ils  
12 soient, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre ny debiter le dit liure de Theatre d'Alexandre Hardy, Tome troisieme, ny aucunes des susdites pieces.  
18 separément, ou en aucune forme que ce soit, pendant le temps & espace de six ans, à peine de confiscation des exemplaires, & de cinq cens  
21 liures d'amende, comme il est plus au long contenu en l'original. Donné a Paris le 28 May, mil six cens vingt cinq, & de nostre regne le  
24 seiziesme, Seellé du grand sceau de cire jaune, & signé, Par le Roy en son son Conseil.

LE LONG.

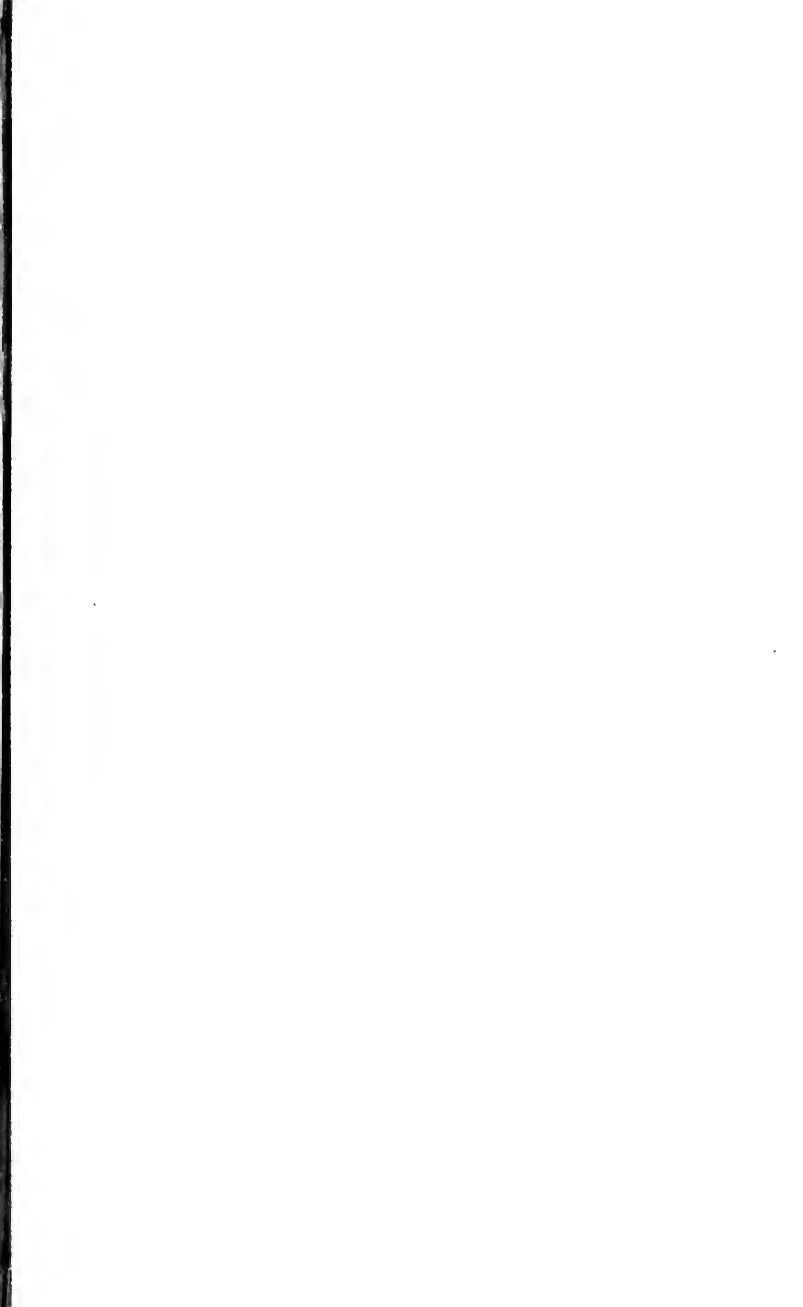
Acheué d'imprimer le 20. Decembre, 1625.

Marburg. Universitäts-Buchdruckerei. (R. F r i e d r i c h.)











PQ  
1801  
H2  
1884  
t.3

Hardy, Alexandre  
Le theatre

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

